

nexus

# nexus

0% PUB  
100% LIBRE

— Le plus important est-il de savoir ou de comprendre ? —

## Et si le **COEUR** était la **clé** ?

une voie vers la sagesse, la libération, la guérison

**MUNICIPALISME**

agir pour le bien commun

**DÉSObÉISSANCE FERTILE**

replantons les graines  
de l'autonomie

ET AUSSI

- DICTATURE VACCINALE • ÉCOPSYCHOLOGIE : DÉFENDRE LA NATURE POUR SE LIBÉRER
- SRÎ AUROBINDO, L'EINSTEIN DE LA CONSCIENCE • LE PARANORMAL ET LE DOGME MATÉRIALISTE •

M 03806 - 125 - F : 7,90 € - RD



France : 7,90 € • Dom : 9,40 € • Pays-Bas : 11,00 € • Belgique / Luxembourg : 8,50 € • Suisse : 13 CHF • Canada : 14 CAD • USA : 8,00 USD • JAPON : 11,00 ¥

## POURQUOI NEXUS?

Au-delà de toute idéologie politique et religieuse, *NEXUS* – qui signifie en latin : lien, entrelacs des causes et des effets; aussi employé dans la langue de Shakespeare pour désigner un réseau informel de personnes – considère les crises majeures qui défient nos sociétés comme autant d’opportunités de changement. Nous avons le choix soit d’entretenir le semblant de consensus qui nous conduit dans le mur, soit de sortir du cadre, de bousculer les dogmes, de dénoncer les grandes mystifications, de revisiter les concepts établis. C’est cette dernière option que *NEXUS* retient pour participer, à son échelle, à une compréhension plus vaste de notre époque et de ses enjeux.

C’est pour tous ceux qui partagent cette envie d’une information libre – quitte à être inquiétante – que *NEXUS* s’efforce de documenter au mieux ces révélations, ces découvertes, ces innovations et ces initiatives qui dérangent.

*NEXUS* ne soutient en aucun cas l’expérimentation animale, même si certaines études citées dans ses pages y font référence. Quant aux informations relatives à la santé, elles sont délivrées à titre indicatif et ne sauraient tenir lieu de consultation médicale.

## POURQUOI SANS PUB ?

Véritable exception dans la presse, *NEXUS* est, et restera, sans publicité, garantie de son indépendance. *NEXUS* est libre de tout pouvoir politique et financier, ce qui lui permet de traiter de tous les sujets sans restriction ni compromission. *NEXUS* est un magazine qui ne vit que pour et par ses lecteurs. C’est sa fierté, son gage de qualité. Grâce à vous, la liberté d’information peut continuer d’exister. Merci et bonne lecture !

Vous voulez enquêter  
pour *NEXUS*?  
Contactez la rédaction:  
[redaction@nexus.fr](mailto:redaction@nexus.fr)



## L'ÉQUIPE



Kim-Anh Lim  
Rédactrice en chef



Marc Daoud  
Directeur de la publication



Caroline Langlois  
Secrétaire de rédaction



Mohamed Kotbi  
Directeur de la communication



David Wipf  
Directeur artistique, graphiste



Sarah Ulrici  
Illustratrice



Denis Cachon  
Réviseur-correcteur



Sophie Boille  
Correctrice



Gérard Muguet  
Iconographe

## ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO



Senta Depuydt



Anne-Lise Thieffine



Marielsa Salsilli



Jonathan Attias



Édouard Ballot



Gérard Duc



Marie-France de Palacio



Manuel Wiroth

# Édito

« *Le plus important est-il de savoir ou de comprendre ?* » Vous aurez sûrement remarqué sur la couverture de *NEXUS* notre nouveau sous-titre. Cette prise de conscience nous semble nécessaire dans une époque où nous accumulons trop de savoirs sur les événements et sur les choses au détriment de leur compréhension profonde. Merci à notre journaliste Philippe Bobola, qui nous a offert cette réflexion.

Le temps des découvertes peut être mis entre parenthèses. L'urgence est au temps des solutions. Que pouvons-nous faire alors que les incertitudes, les peurs et les scandales abondent ?

L'ère n'est sûrement plus à la contestation, mais à la reconnexion. Le cœur est vraisemblablement LA solution à tous nos soucis, quels qu'ils soient. Vous en doutez ? Se relier au cœur pour vivre mieux est une voie universelle et personnelle par laquelle nous avons beaucoup à gagner et que nous pouvons tous emprunter. Spontanée chez l'enfant, elle apparaît complètement abstraite pour les adultes, qui s'enfoncent petit à petit dans un monde cérébral.

Plusieurs thérapeutes témoignent dans ce numéro de l'efficacité du travail sur le cœur en tant qu'organe physique et symbolique. Guérison, accomplissement et harmonie sont à la clé, et ce n'est pas une découverte, juste un retour aux sources.

Beaucoup empruntent aujourd'hui la voie du cœur spontanément. Le cas des désobéissants fertiles en est le parfait exemple. Ce mouvement de la « désobéissance fertile », évolution de la désobéissance civile, essaime des graines d'autonomie un peu partout en France. Faisant fi des lois (ou fi des contraintes légales) et des contraintes politiques, ils ont franchi le cap, convaincus et déterminés, et nous rouvrent la voie d'une vie pleine et spontanée, équilibrée et harmonieuse avec la nature, au sein de nos merveilleuses forêts françaises abandonnées au terrible sort des industriels.

Et ce n'est qu'une fraction de ce que vous pourrez savourer dans ce numéro : l'écopsychologie, ou comment se soigner en soignant la nature ; le municipalisme, une véritable voie démocratique ; la grande transmutation de notre être conscient initiée par Sri Aurobindo ; l'intégration du paranormal dans la science du XXI<sup>e</sup> siècle ; et bien d'autres sujets transformateurs concoctés par une équipe passionnée.

Ne manquez pas aussi notre tout premier hors-série spécial Santé, qui sera en kiosque dès le 1<sup>er</sup> décembre, mais déjà proposé en précommande à la fin de ce numéro ou en ligne sur [www.nexus.fr](http://www.nexus.fr). Vous y trouverez une mine d'informations sur le cancer, l'homéopathie, l'argent colloïdal, la vaccination et d'autres enquêtes que nous vous laissons découvrir.

Nous ne le dirons jamais assez : la sérénité loin des écrans est primordiale, accordez-vous beaucoup de temps pour lire sur papier et surtout pour vous connecter à votre cœur !

Beau voyage à tous.

Marc Daoud

Édité par :

**Éditions MGMP**

22, rue Pasteur

92380 Garches

Tél : 01 47 41 35 61

[www.nexus.fr](http://www.nexus.fr)

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**

Marc Daoud

[marcdaoud@nexus.fr](mailto:marcdaoud@nexus.fr)

**RÉDACTRICE EN CHEF**

Kim-Anh Lim

[redaction@nexus.fr](mailto:redaction@nexus.fr)

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION**

Caroline Langlois

**DIRECTEUR ARTISTIQUE**

**GRAPHISTE**

David Wipf

[dav.wipf@gmail.com](mailto:dav.wipf@gmail.com)

**CORRECTEURS**

Denis Cachon

Sophie Boille

**DIRECTEUR**

**DE LA COMMUNICATION**

Mohamed Kotbi

[mkotbi@nexus.fr](mailto:mkotbi@nexus.fr)

**ABONNEMENTS**

Mohamed Kotbi

[secretariat@nexus.fr](mailto:secretariat@nexus.fr)

**PHOTO DE COUVERTURE (MODIFIÉE)**

© BillionPhotos.com



**FABRIQUÉ EN FRANCE**

Dépôt légal avril 1999

ISSN : 1296-633x

N° CPPAP : 0722 K 78880

Distribution France

Presstalis

Abomarque

LA REPRODUCTION DES ARTICLES

DE *NEXUS* EST SOUMISE À

AUTORISATION DE LA RÉDACTION.

**Aubin**  
IMPRIMEUR  
Chemin des Deux Croix  
BP 19 - 86240 LIGUGE



ORIGINE DU PAPIER : ALLEMAGNE  
TAUX DE FIBRES RECYCLÉES : 0%  
EUTROPHISATION  
DES EAUX DOUCES : 0,023 KG/TONNE



À LA UNE  
PAGE 22

# LA CLÉ DU CŒUR, ENQUÊTE AUX FRONTIÈRES DE « L'UNIVERS INFORMÉ »

Sentir avec le cœur, avec l'intention de se connecter à un plan supérieur et atteindre un nouvel état intérieur, est-ce possible ? Cette enquête nous dit que oui et nous dévoile des pistes accessibles.



## 16>ÉCOPSYCHOLOGIE : DÉFENDRE LA NATURE POUR LIBÉRER SON ÊTRE

Enquête sur les relations Hommes-Terre pour une évolution profonde. Le chemin : protéger la nature pour prendre soin de soi !



## 10>OBLIGATIONS VACCINALES : CHRONIQUE D'UNE DICTATURE MONDIALE

À travers un agenda mondial totalitaire et une pluie de nouvelles sanctions, la vaccination est en passe de conditionner tous nos droits fondamentaux (éducation, emploi, circulation des personnes, etc.).

- p. 4 \_\_\_\_\_ Courrier des lecteurs
- p. 7 \_\_\_\_\_ En bref...
- \_\_\_\_\_ L'actualité vue par NEXUS
- p. 108 \_\_\_\_\_ NEXUS a lu pour vous
- p. 110 \_\_\_\_\_ Index thématique
- p. 112 \_\_\_\_\_ Bon de commande



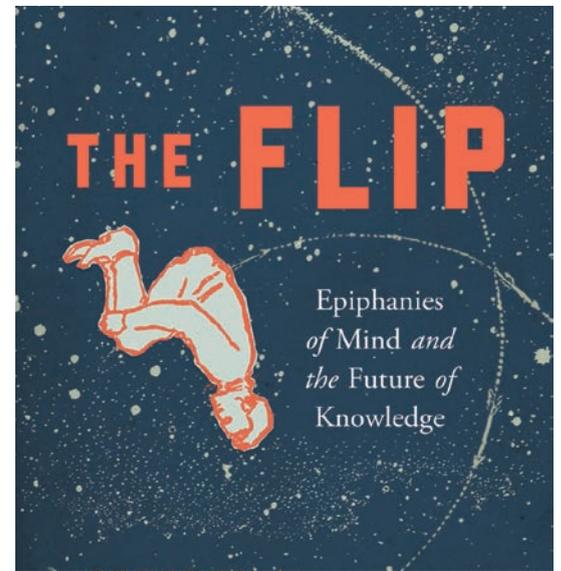
## 36>DIFFAMATION

# WIKIPÉDIA VEUT ME TUER



## 40> MUNICIPALISME : À NOUS DE REPRENDRE LE POUVOIR !

Comment se lancer efficacement dans l'aventure participative pour les prochaines élections municipales ? Des associations et des élus montrent comment protéger le bien commun en dépit des lobbys et de leurs mannes financières.



## 84> INTÉGRER UNE SCIENCE DU PARANORMAL, LE GRAND BASCULEMENT DU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE

Le dernier ouvrage de Jeffrey John Kripal est l'occasion de faire le point sur l'émergence de la conscience dans notre perception du monde physique afin d'en finir avec le dogme matérialiste.



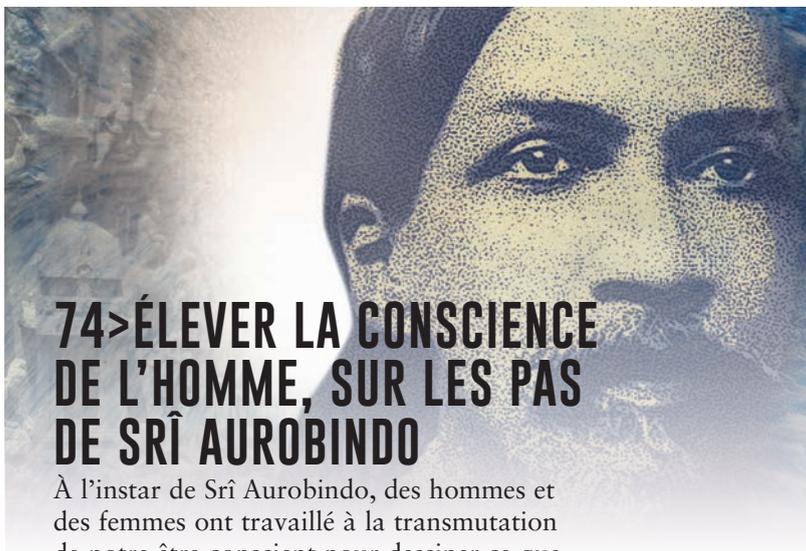
## 58> HABITER LA FRANCE EN INDIENS, C'EST POSSIBLE !

De plus en plus de groupes vivent en équilibre immergés dans la nature, en chemin vers l'autonomie, sans se couper du monde. Zoom sur une pratique remise au goût du jour et qui ne date pas d'hier.



## 96> LES EXTRATERRESTRES ET L'ÉCOLOGIE, QUELS SONT LES LIENS AVÉRÉS ?

La présence d'ovnis près de sites liés à l'énergie nucléaire est signalée dès la fin des années 1940, et le souci écologique préoccupe depuis de nombreux « contactés ».



## 74> ÉLEVER LA CONSCIENCE DE L'HOMME, SUR LES PAS DE SRÎ AUROBINDO

À l'instar de Srî Aurobindo, des hommes et des femmes ont travaillé à la transmutation de notre être conscient pour dessiner ce que sera l'Homo sapiens du XXI<sup>e</sup> siècle.



## 104> US NAVY ET TECHNOLOGIE EXTRATERRESTRE

Un rapport secret de l'US Navy révèle l'existence d'un groupe secret, officiel, impliqué dans l'étude de la technologie extraterrestre.

## POLLUTION ÉLECTROMAGNÉTIQUE 5G EN SUISSE



Bonjour,

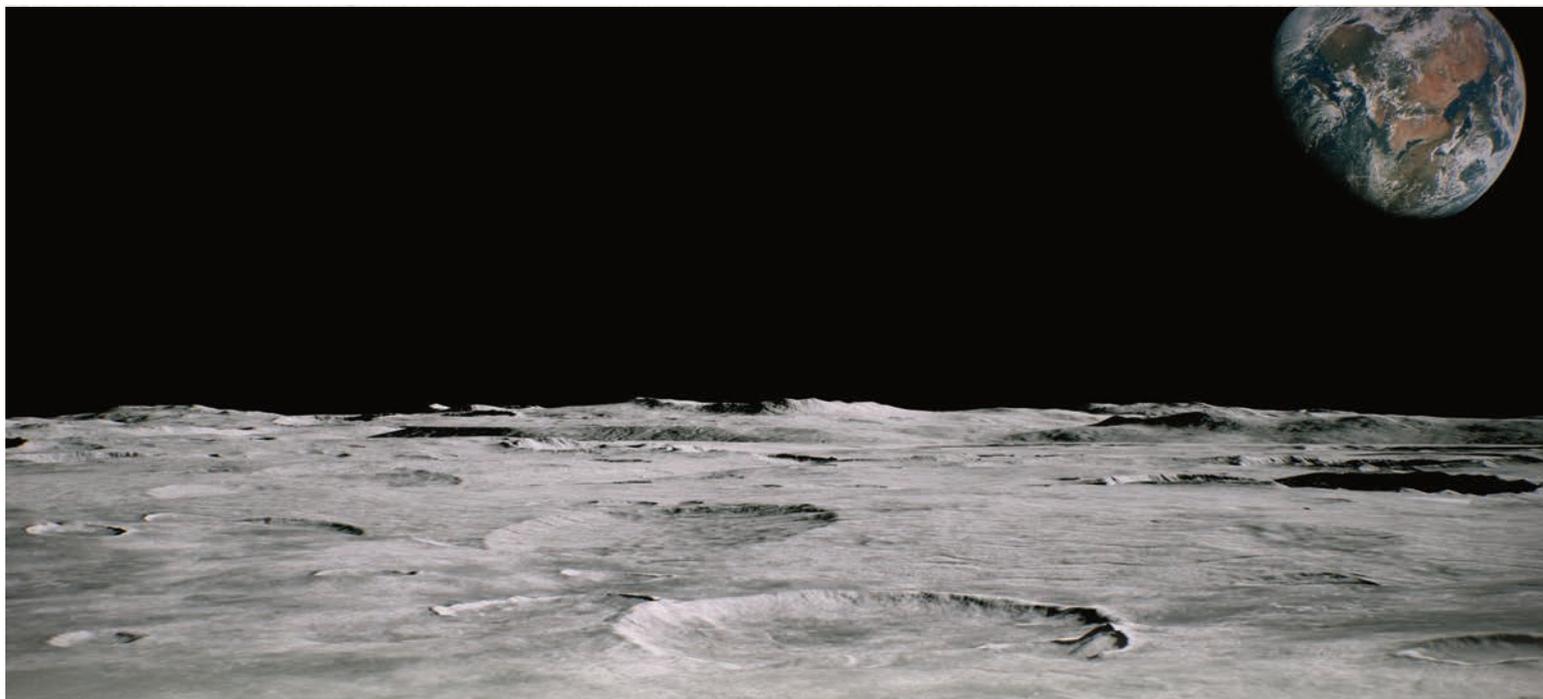
Je souhaiterais vous féliciter pour le dossier consacré à la 5G. Il y a toutefois quelques imprécisions concernant la situation en Suisse. Vous vous faites des illusions, nous ne prenons pas encore le taureau par les cornes. Les moratoires genevois et vaudois ne sont pas applicables, car ils contreviennent au droit fédéral. Quant au Jura, il a récemment levé son gel sur les antennes 5G. Le seul endroit où un moratoire est exercé *de facto* se situe dans le canton de Fribourg. De plus, en matière de normes, nous ne sommes pas réellement plus sévères que nos voisins. Une illusion de plus... La situation est donc beaucoup plus retorse. Hans Ulrich Jacob, président fondateur de l'association Gigahertz, trente ans d'expérience au compteur, vous l'expliquera à merveille. Excellent client pour vous donc...

Avec mes respects,  
Y. G., Fribourg (Suisse)

### ERRATUM

#### « TECHNOLOGIE SECRÈTE : AVION TR-3B »

Comme certains d'entre vous nous l'ont fait remarquer, les cercles verts ou bruns visibles sur Google Earth sont attribuables à une technique de culture dédiée aux zones arides : la technique dite à pivot central. Un champ circulaire d'un rayon d'environ 350 m est irrigué par aspersion grâce à une rampe qui tourne autour d'un pivot central qui alimente le système en eau. Cette technique est essentiellement utilisée dans le centre et l'ouest des États-Unis et en Arabie Saoudite.



## APOLLO, LES RADIATIONS, UN « PROBLÈME [QUI] N'A JAMAIS ÉTÉ ABORDÉ SÉRIEUSEMENT »

Bonjour à toute l'équipe de NEXUS.

Encore MERCI pour votre revue incomparable, pleine d'informations plus proches de la réalité que celles distribuées par les médias officiels.

Si, encore actuellement, être traité de « complotiste » semble négatif, dans quelques années, ce sera une qualité importante montrant qu'un être humain est encore capable de réfléchir, d'être logique et de remettre en cause ce qui ne tient pas la route, même si cela est dit par les autorités officielles, ou si c'est « vu à la télé » (on remarquera le combat désespéré de celle-ci qui tient à crier haut et fort : « Nous, on donne de la vraie information contrairement à la plupart des sites Internet »...).

À la suite de vos articles évoquant les doutes concernant l'aventure humaine lunaire des USA, je ne peux m'empêcher de vous transmettre mes réflexions :

Concernant le problème des radiations, je fais donc partie des « complotistes », puisque j'ai effectivement des doutes depuis longtemps sur ce sujet... sans compter l'analyse des photographes professionnels

ayant débusqué quelques invraisemblances dans les clichés officiels de la Nasa, comme cela est parfaitement décrit dans vos articles... Mais je ne m'attendais pas à être servi par la chaîne Arte, connue pour être « sérieuse », avec un reportage sur Thomas Pesquet et les futurs voyages vers Mars :

« Thomas Pesquet : se préparer au voyage sur Mars » : <https://www.youtube.com/watch?v=MORGVSxq6E8>

Bien écouter les quelques minutes après 1 h 04... Ce n'est pas sidéral, mais parfaitement sidérant... et particulièrement les dires du physicien italien (1:05:30) : « Jusqu'à présent, ce problème n'a jamais été abordé sérieusement... »

Ah bon ? Et comment des êtres humains ont-ils survécu aussi longtemps après être allés sur la Lune ? Pis encore (1:06:15) : « Si l'on voulait résoudre le problème des radiations cosmiques par une paroi isolante, il faudrait utiliser un matériau absorbant de 2 à 3 m d'épaisseur, comme de l'eau par exemple. Or, c'est absolument impossible. Ce serait beaucoup trop lourd pour un vaisseau spatial... »... le reportage poursuit en

indiquant une solution : créer un champ électromagnétique autour du vaisseau pour le protéger, mais c'est toujours à l'état de recherche, semble-t-il... On n'en a jamais entendu parler dans les voyages vers la Lune...

D'autre part, il serait beaucoup plus facile d'envoyer des robots humanoïdes... ce que viennent de tester les Russes...

P. P.

### LA RÉPONSE DE NEXUS

Merci, cher lecteur, de nous avoir signalé ce documentaire intéressant et captivant. Rajoutons que le physicien en question, Roberto Battiston, a dirigé l'Agence spatiale italienne (ASI) de mai 2014 à novembre 2018. Il est spécialisé dans le domaine de la physique fondamentale et des particules élémentaires et l'un des principaux spécialistes des rayons cosmiques. En tant que directeur de l'ASI, il a coordonné un projet de bouclier destiné à protéger les astronautes des rayons cosmiques. Par ailleurs, au début du documentaire (00:03:59), Thomas Pesquet souligne le grand état de concentration qui préside au décollage, un moment crucial et particulièrement dangereux. Mais de toute évidence, les astronautes américains étaient plus zen. En quittant la Lune, un astronaute d'*Apollo 15* a mis de la musique, parfaitement audible, certainement pour combler le silence qu'on aurait pu croire indispensable à un moment où une bonne communication entre Apollo et la Terre était vitale.

# Courrier des lecteurs

## INSTANT DE VIE DANS UN EHPAD\*



Il est 15 h 30.

Devant moi, un monsieur allongé sur un canapé regarde la télé.

Une jeune femme à lunettes essuie la table d'un pensionnaire à la tête penchée contre son fauteuil. Derrière ses lunettes, un regard vide m'observe parfois. Le pensionnaire ne bouge pas, ne sourit pas.

Le monsieur du canapé joue avec les boutons de son t-shirt, puis ramasse par terre avec ses doigts de la confiture qu'il avait laissée tomber de son petit pot de dessert. Je m'approche. La dame en blanc, gracieuse et souriante, répond sérieusement aux propos incohérents de la mamie.

Un monsieur qui fait les cent pas hurle : « *Maman, maman !* »

La dame en blanc embrasse délicatement la main de la mamie qui lui dit : « *Elles sont gentilles ces filles-là.* »

« *Maman !* » hurle le monsieur qui fait les cent pas...

Dehors, le soleil brille.

Une dame en blanc prend par la main le monsieur de la confiture qui était allé dehors et le ramène dans la salle.

« *Maman !* » hurle le monsieur qui fait les cent pas...

La dame de la mamie lui donne le nounours qu'elle lui a offert il y a quelques jours. La mamie articule quelques mots incohérents en caressant son nounours. Devant moi, un autre monsieur promène sa serviette et me dévisage en passant comme si j'étais un ovni, avant d'aller jouer avec une poupée posée sur une table.

Le monsieur de la confiture revient s'asseoir sur une chaise, puis se relève et essaie d'ouvrir la porte qui donne dehors avant de s'asseoir dans un fauteuil, de se relever et de partir s'asseoir sur une autre chaise.

Dehors, le soleil brille...

« *Maman !* » hurle le monsieur qui fait les cent pas.

L'odeur macabre qui m'indisposait au début a presque disparu. On s'habitue.

Une dame approche à l'aide d'un déambulateur, puis s'éloigne, en tenant des propos inaudibles.

« *Maman !* »...

Le monsieur de la serviette repasse devant moi, s'arrête quelques secondes, me voit, et esquisse un sourire.

La télé, que personne ne regarde, ronronne toujours derrière moi. Le monsieur à la serviette a déjà testé plusieurs chaises depuis tout à l'heure.

Pour l'instant, les dames en blanc ne sont pas là.

Une dizaine de pensionnaires sont présents dans la salle.

« *Maman ! Maman !* »... Une dame en blanc vient et le dissuade d'ouvrir la porte qui mène dehors. Le monsieur de la confiture vient et essaie d'ouvrir la porte, avant d'aller s'asseoir sur une chaise.

Dehors, le soleil brille...

En face, une dame plie minutieusement une serviette de ses mains tremblantes, en agitant les pieds, la range sur la table, puis recommence, et recommence encore.

Un monsieur essaie désespérément de mettre sur sa tête un

chiffon avec ses mains tremblantes.

Des gens, comme vous et moi, qui passent leur temps à faire les cent pas, à crier, à appeler maman, à jouer à la poupée, à avaler le dessert qu'on leur donne à la cuiller, à passer des heures dans un fauteuil à attendre, attendre. Même pour les besoins les plus naturels, ils sont accompagnés par des soignants, comme des bébés. Des gens à qui on a coupé les racines, et qui errent entre la confiture et les chaises, sans projets, sans lendemain.

Leur horizon se limite aux murs de l'Ehpad, leurs contacts aux autres pensionnaires, aux visites, aux dames qui s'occupent d'eux et aux activités qu'elles organisent dans et hors de l'Ehpad.

Pas de lendemain, pas de projets. Quelle envie de vivre leur restet-il ?... dépendants, à charge, inutiles...

Comment a-t-on fait pour en arriver là ?

Comment le système, qu'ils ont servi toute leur vie, a-t-il réussi – en bonne conscience – à priver ces hommes et ces femmes de l'attribut humain le plus noble : LA DIGNITÉ ?

Le monsieur qui a perdu sa maman se promène avec une serviette sur la tête.

En partant, je câline un monsieur qui me tend la main. Il roucoule en disant : « *Il est quelle heure ?* » – « *Cinq heures* » – « *Du matin ou du soir ?* »

Dehors, le soleil brille... pour tout le monde.

\*Ehpad : établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

● 11-SEPTEMBRE

# UN RAPPORT SCIENTIFIQUE L'AFFIRME, L'EFFONDREMENT DU WTC7 N'EST PAS DÛ AU FEU

Un rapport préliminaire de 114 pages, fruit de quatre ans d'étude de modélisation numérique, émanant de chercheurs de l'université d'Alaska de Fairbanks (UAF) et intitulé « Réévaluation structurelle de l'effondrement du World Trade Center 7<sup>1</sup> », conclut que l'effondrement de ce dernier n'a pas été provoqué par l'incendie, contrairement aux conclusions officielles.

## Une troisième tour épargnée par les avions

Peu de gens savent, ou se souviennent, que le 11 septembre 2001, ce ne sont pas deux mais trois tours du World Trade Center qui se sont totalement effondrées. La tour sud s'est effondrée à 9 h 59, la tour nord à 10 h 28, et le World Trade Center 7 (WTC7) à 17 h 20. Toutes trois de manière similaire, c'est-à-dire sur elles-mêmes et à une vitesse proche de celle de la chute libre. Pourtant, le WTC7, un bâtiment de 47 niveaux, n'a pas été touché par des avions, mais seulement par des débris de la tour nord.

## 81 colonnes d'acier défont

Ce rapport, qui a été conduit du 1er mai 2015 au 30 septembre 2019 par des chercheurs du département de Génie civil et environnemental de l'université d'Alaska de Fairbanks (UAF), conclut que l'incendie de bureau qui a touché le WTC7 n'a pas provoqué son effondrement – contrairement aux conclusions officielles du National Institute of Standards and Technology (NIST) et des sociétés d'ingénierie privées qui ont étudié cet effondrement –, il est le résultat de la défaillance quasi simultanée

des 81 colonnes d'acier du bâtiment. Durant deux mois, le public est invité à soumettre ses commentaires sur ce rapport préliminaire, et sa version définitive sera publiée vers la fin de cette année.

## Absence de toute résistance

Le WTC7 s'est effondré soudainement, sans aucun signe avant-coureur visible (mais il avait été évacué), sur plus de 30 mètres en seulement 7 secondes et selon l'accélération de la chute libre, c'est-à-dire sans aucune résistance à l'accélération due à la gravité, pendant 2,5 secondes. Malgré des appels à préserver les preuves, rappellent les Architectes et Ingénieurs pour la Vérité sur le 11 Septembre (Architects & Engineers for 9/11 Truth ou AE911Truth), les fonctionnaires de la ville de New York ont enlevé les débris du bâtiment et les ont détruits, empêchant toute expertise judiciaire. Sept années plus tard, les enquêteurs fédéraux concluaient dans leur rapport officiel que le WTC7 était le premier immeuble de grande hauteur à ossature acier de l'histoire à s'écrouler uniquement du fait d'incendies de bureau ordinaires<sup>2</sup> ; le premier et le dernier jusqu'à présent.



## Une seule explication

L'historien suisse Daniele Ganser, spécialisé dans l'histoire contemporaine et la politique internationale, rapporte les propos du physicien Ansgar Schneider, qui a déclaré : « *Pouvez-vous m'expliquer scientifiquement comment des incendies isolés et limités localement rendent possible que les piliers d'acier de l'extrémité Est s'accordent avec ceux de 100 mètres plus à l'ouest pour céder en même temps<sup>3</sup> ?* » Seule une destruction délibérée du bâtiment pourrait expliquer cela<sup>4</sup>.

## Notes

1. Hulsey Leroy, Quan Zhili, Xiao Feng, « A Structural Reevaluation of the Collapse of World Trade Center 7 », Draft, University of Alaska Fairbanks, 3 septembre 2019. <http://ine.uaf.edu/wtc7>
2. Fire Did Not Cause 3rd Tower's Collapse on 9/11, New Study Finds, <https://www.ae911truth.org/wtc7>  
NIST: Global Structural Analysis of the Response of World Trade Center Building 7 to Fires and debris Impact Damage, US Department of Commerce, novembre 2008. <https://www.nist.gov/engineering-laboratory/final-reports-nist-world-trade-center-disaster-investigation>
3. Kolenda Klaus-Dieter, « Geplanter Zusammenbruch », *Rubikon*, 10 mai 2019.
4. Ganser Daniele, « Les rapports du gouvernement américain sur le 11 septembre ont été réfutés : Le WTC7 a-t-il été dynamité ? », 28 septembre 2019, [www.kla.tv/14973](http://www.kla.tv/14973).

## ● ALIMENTATION DURABLE

# VIVE LES FRUITS ET LES LÉGUMES BISCORNUS POUR LES PETITS ET LES GRANDS !

Bien sûr, nous invitons tous les parents à offrir ou s'offrir pour les fêtes de fin d'année un abonnement à *NEXUS*. Non seulement ils (se) feront plaisir, mais ils soutiendront aussi une presse indépendante qui en a bien besoin. Mais, comme nous sommes partageurs, voici une autre idée cadeau : des fruits et légumes tout biscornus !



Kromkommer (un jeu de mots néerlandais sur les mots « concombre » et « tordu ») est une société néerlandaise fondée en 2012 qui s'est donné pour but de sauver tous les fruits et les légumes promis au rebut à cause de leur apparence atypique ou d'une surproduction. Le mot d'ordre de Kromkommer ? L'égalité des droits pour tous les fruits et les légumes ! Pour cela,

cette entreprise s'attache à changer nos habitudes et nos mentalités, notamment en promouvant une nouvelle définition de la qualité qui ne reposera plus sur une beauté uniformisée du légume ou du fruit. Et pour que les mentalités changent, il faut commencer par une prise de conscience, tant chez les parents que chez les enfants. C'est ainsi que, depuis

mars 2019, sont proposés à la vente des jouets durables en forme de fruits et de légumes tordus de la marque PlanToys. L'ensemble comprend un couteau et cinq fruits et légumes pouvant être tranchés : pomme, poire, carotte, tomate et concombre. De quoi voir les étals de primeurs d'un œil nouveau !

**Source** <https://wonkyfruit.eu/product/wonky-fruit-vegetables-set-international-version>

## ● SANTÉ

# QUAND LE CORPS HUMAIN RÉPARE SES CARTILAGES

Contrairement à ce que véhicule la croyance populaire, notre corps est capable de réparer, même si c'est très modestement, le cartilage de ses articulations grâce à un processus que l'on retrouve chez les salamandres ou les poissons-zèbres quand ils régénèrent leurs membres.

### L'âge des protéines

Des chercheurs ont déterminé l'endroit où les protéines clés du cartilage humain, y compris le collagène, étaient jeunes, d'âge moyen ou âgées. Ils ont constaté

que l'âge du cartilage est jeune aux chevilles, d'âge moyen aux genoux et âgé aux hanches ; or, les animaux capables de régénérer leurs membres ou leur queue le font plus facilement aux extrémités les plus éloignées, y compris aux extrémités des pattes ou de la queue.

### Activité variable selon les articulations

Les molécules qui régulent ce processus sont appelées microARN. Elles sont plus actives chez les animaux capables de se réparer. Ces

microARN se retrouvent également chez l'homme et leur activité varie de manière significative en fonction de son emplacement : plus élevée aux chevilles comparée aux genoux et aux hanches et plus élevée dans la couche supérieure du cartilage que dans les couches plus profondes. Ces microARN pourraient être la base de médicaments pouvant prévenir, ralentir ou inverser l'arthrose, et les chercheurs avancent que ce mécanisme fondamental de réparation pourrait être appliqué à de nombreux tissus autres que le cartilage.

**Sources** Hsueh Ming-Feng *et al.*, « Analysis of "old" proteins unmasks dynamic gradient of cartilage turnover in human limbs », *Science Advances*, 9 octobre 2019. Avery Sarah, « Humans Have Salamander-Like Ability to Regrow Cartilage in Joints », *DukeHealth*, 9 octobre 2019.

## UNE DÉCOUVERTE PROMETTEUSE SUR L'ARTHRITE DE LYME

Une équipe constituée de scientifiques de plusieurs universités américaines a mis en évidence la présence d'un composant cellulaire de la bactérie *Borrelia burgdorferi*, responsable de la maladie de Lyme, dans le liquide synovial des patients.

### Une molécule persistante

Cette substance, appelée peptidoglycane (PG), est un composant essentiel des parois cellulaires bactériennes. Celle de *Borrelia burgdorferi* (Bb) a une structure chimique atypique (PGBb) qui induit sa persistance. En effet, *Borrelia burgdorferi* rejette, pendant sa croissance, des fragments de PGBb dans son environnement au lieu de les recycler. Les patients atteints d'arthrite de Lyme développent une réponse inflammatoire contre le PGBb qui est significativement plus élevée dans leur liquide synovial que dans leur sérum. Les chercheurs ont ainsi détecté le PGBb dans 94 % des échantillons de liquide synovial; 32 cas sur 34, dont beaucoup avaient

subi un traitement antibiotique par voie orale et par voie intraveineuse.

### Piste confirmée

Afin de vérifier si le PGBb peut à lui seul causer l'arthrite, les chercheurs l'ont purifié et ont éliminé tous les autres composants bactériens. Dans les 24 heures suivant l'injection de PGBb chez des souris, celles-ci ont présenté une inflammation articulaire. Ainsi, le PGBb, en persistant dans le liquide synovial, peut causer une arthrite dont l'intensité sera variable selon les prédispositions de l'individu. Cette présence de PGBb peut aussi expliquer pourquoi certaines personnes présentent des symptômes de maladie de Lyme à un stade avancé même après l'éradication du pathogène par

les antibiotiques. Dans ce cas, les traitements antibiotiques habituels pour traiter la maladie ne seraient plus utiles.

### En conclusion

Les chercheurs suspectent également un rôle potentiel de PGBb dans l'immunopathogenèse d'autres manifestations de la maladie de Lyme. Cette découverte va permettre aux chercheurs d'améliorer les tests diagnostiques (ponction du liquide synovial) et ouvre la voie à de nouvelles pistes de traitement.

### Source

Jutras Brandon L. *et al.*, « *Borrelia burgdorferi* peptidoglycan is a persistent antigen in patients with Lyme arthritis », *PNAS*, juin 2019, <https://www.pnas.org/content/116/27/13498>.

## LA PSILOCYBINE DU CHAMPIGNON HALLUCINOÏÈNE EN QUANTITÉ INDUSTRIELLE !

Les chercheurs s'intéressent de plus en plus aux composés hallucinogènes des champignons et de diverses plantes pour leurs vertus médicales (addiction, dépression, stress post-traumatique, anorexie, etc.) et aux expériences psychédéliques pour améliorer la santé mentale. Mais cultiver des champignons hallucinogènes pour en extraire la psilocybine, leur composé psychédélique, ou produire sa version synthétique nécessitent pour l'un trop de temps et d'espace et pour l'autre, trop d'argent. Des chercheurs de l'université Miami (Ohio, États-Unis) ont trouvé la solution : la bactérie *Escherichia coli*. Après quelques manipulations génétiques, qui ont consisté à prendre la portion d'ADN du

champignon qui code sa capacité à fabriquer la psilocybine et à l'insérer dans *E. coli*, celle-ci a commencé à produire de manière constante des concentrations élevées de psilocybine avec peu de produits secondaires indésirables. Les scientifiques affirment que leurs résultats fournissent des preuves convaincantes que la psilocybine pourrait être produite à l'échelle industrielle pour être utilisée dans des médicaments psychiatriques. En attendant, on peut se replonger dans la lecture d'un article de *NEXUS* sur l'iboga, paru en mai 2015 (n° 98, « Iboga, la plante qui connaît l'homme »), avec notamment une interview de Jacques Fleurentin, président de la Société française d'ethnopharmacologie.



### Source

Adams Alexandra M. *et al.*, « In vivo production of psilocybin in *E. coli* », *Metabolic Engineering*, décembre 2019.

# OBLIGATIONS VACCINALES :

Chronique d'une

## dictature mondiale

Si la rougeole sert toujours de prétexte à l'instauration du principe de la vaccination obligatoire sur l'ensemble de la planète, avons-nous compris que la vaccination des enfants avec dix vaccins ou plus n'est que le premier pas d'une dictature médicale qui cherche à étendre son emprise sur l'ensemble de la population par « la vaccination pour tous, partout et tout au long de la vie » ?

Par Senta Depuydt

### À PROPOS DE L'AUTEURE

Senta Depuydt est diplômée en communication et journalisme de l'université de Louvain et a travaillé plusieurs années dans des multinationales, tout en explorant des domaines parallèles. Confrontée à l'autisme, elle a mis en place de nouvelles approches médicales et éducatives, afin d'aider son fils à retrouver un développement optimal. Elle a ensuite approfondi et partagé abondamment ces informations dans des conférences et des articles, notamment lors du congrès Sortir de l'autisme, abordant aussi des sujets controversés comme l'impact des facteurs environnementaux ou de la vaccination.





Que l'obligation soit inscrite dans la loi ou dans la pratique (par exemple dans des règlements d'ordre intérieur) ne change pas grand-chose au fait que le statut vaccinal risque désormais de conditionner l'exercice de tous nos droits fondamentaux (éducation, emploi, soins médicaux, circulation des personnes, liberté d'expression). Et les mesures dictées par cet agenda global sont un parfait exemple d'une logique propre aux régimes totalitaires.

### Pluie de sanctions à l'horizon

En utilisant une nouvelle rhétorique qui consiste à remplacer le mot « santé » par le mot « vaccination », présupposant leur équivalence, il s'opère actuellement un démantèlement progressif des droits inscrits dans nos textes fondamentaux.

Ainsi, le contenu d'une obligation (la vaccination) est assimilé à un droit (la santé) et promu comme une liberté. Tandis que son refus ou l'entrave à son exercice deviendraient des délits ; les principes et applications découlant de cette logique perverse se déclinent alors comme suit :

– Les mineurs (le droit de l'enfant, le droit à la santé) auraient le droit de se faire vacciner et seraient capables de donner un libre consentement éclairé, malgré un éventuel refus parental.

– Les parents pourraient être pénalisés, voire perdre l'autorité parentale en cas de refus. Leurs enfants sont invités à se « rebeller » contre leurs parents « mal informés par les réseaux sociaux » en se faisant vacciner, voire en dénonçant ce qui devient un « comportement abusif », de la « négligence ou de la maltraitance ».

– La vaccination devient un acte administratif conditionnant l'exercice

des autres droits. Elle sortira des cabinets médicaux et de la responsabilité des médecins pour être pratiquée par des « exécutants » (écoles, pharmacies, lieux de travail...) et soumise à un contrôle administratif strict.

– La censure des informations critiques de la vaccination et des témoignages des dommages vaccinaux est généralisée. Par la suite, les individus « dissidents » risquent d'être pénalisés par des peines administratives, des poursuites judiciaires, voire des peines de prison.

Bien que cela ne soit pas exprimé de manière aussi explicite, on retrouve clairement les éléments constitutifs de cet effrayant scénario dans les textes de l'Union européenne comme dans les discours des hauts responsables de la santé publique. Les recommandations du Conseil de l'Union<sup>1</sup> et la feuille de route sur la vaccination<sup>2</sup> de la Commission européenne en détaillent fort bien les étapes et l'on comprend rapidement que les politiques de santé publique sont destinées à être gérées par un « système centralisé » à l'échelon européen, avec l'harmonisation des obligations vaccinales entre différents pays, et la mise en place d'un système de surveillance individuelle commun par l'utilisation d'un passeport de santé numérique à l'horizon 2022. Un tour d'horizon sur la situation dans différents pays permet d'observer comment cette politique vaccinale se met bien en place selon un agenda global et centralisé.

### OMS, Onu, UE, États-Unis... censure et propagande

L'OMS avait annoncé la couleur en janvier dernier en inscrivant l'hésitation à la vaccination dans la liste des dix plus grandes menaces pesant sur la sécurité sanitaire. C'est

à la suite de ce feu vert qu'une politique de censure à grande échelle des « antivaccins » s'est alors officiellement mise en place.

Pour ce faire, un plan de communication mondial a été déployé. Il fait appel à une stratégie de *story telling* en s'appuyant sur des événements et récits de vie permettant de développer une argumentation séduisante en faveur de la vaccination, et d'introduire dans la foulée des mesures structurelles et des projets de loi sur mesure.

### Une jolie histoire

L'exemple du récit du jeune Ethan Lindemberger, qui s'est exprimé à Bruxelles lors du sommet sur la vaccination entre l'OMS et la Commission européenne<sup>3</sup>, en est la parfaite illustration. On y découvre un jeune collégien qui a défié l'avis de sa mère devenue antivaccin à la suite de la désinformation circulant sur les réseaux sociaux. Suivant les avis de son mentor religieux (contre-exemple aux objections religieuses à la vaccination), qui lui conseille de se faire vacciner, le jeune Ethan mène alors ses propres recherches sur la vaccination en surfant sur la Toile avant de demander aux internautes avisés où et comment il pouvait se faire vacciner contre l'avis de ses parents. Épaulé par des gens possédant les « bonnes informations », Ethan parvient enfin, ô miracle, à se faire vacciner.

De manière tout à fait surprenante, il ne faut alors que trois semaines pour mener ce gamin auteur de la rédaction d'un message de trois lignes sur Reddit à une place d'honneur en tant que témoin devant la commission santé du Sénat américain<sup>4</sup>, alors que l'avocat Robert F. Kennedy Jr. s'était vu refuser le droit de s'y exprimer. En l'espace de quelques jours, Ethan connaît une ascension médiatique fulgurante,

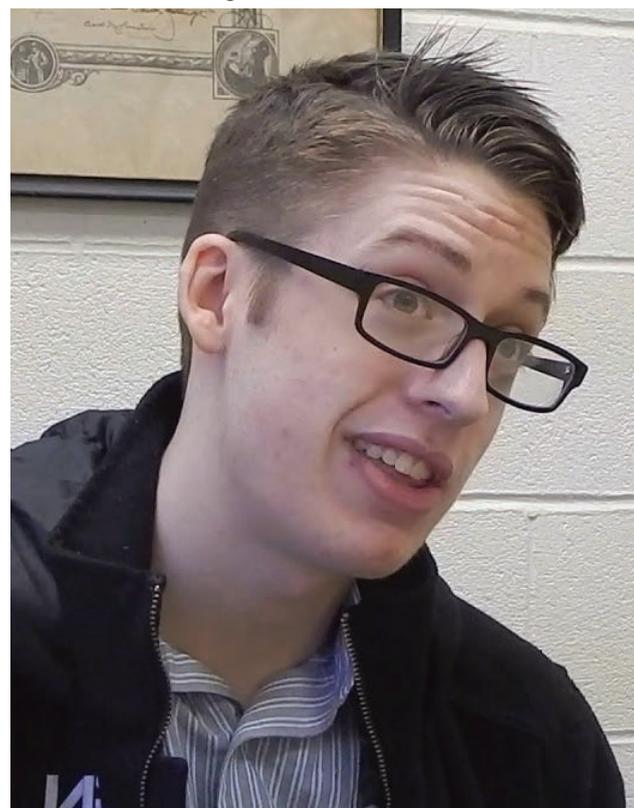
passant d'un article publié sur Undark, un obscur magazine web (mais financé par Knight et le CDC), à des TV *prime time*, à coups de selfies avec des stars ou avec le US Surgeon General (médecin en chef de l'administration étasunienne). Dans la foulée, il rencontre la direction de Twitter et, consécration précoce, donne son propre Ted Talk intitulé « Pourquoi nous devons lutter contre la désinformation sur les vaccins ».

Comme par hasard, quelques jours après cette surmédiatisation, un sénateur américain, Adam Schiff, entreprend de persuader les géants du Web de prendre des mesures drastiques pour lutter contre la désinformation sur les vaccins. Bingo, c'est la réaction en chaîne... Les grands patrons de Google, Amazon, Facebook, Twitter, etc., prennent tous d'honorables engagements afin d'éviter les désastres de la désinformation circulant sur leurs réseaux.

Après le tapis rouge du Congrès américain, le jeune Ethan voit se dérouler ceux de l'Unicef, de l'Onu et enfin du sommet mondial entre l'OMS et la Commission européenne à Bruxelles. Message clé diffusé dans le clip du sommet : « Pour les gens qui tombent malades de la désinformation, il est difficile de trouver un traitement. » Conclusion, il n'y a plus qu'à les censurer. Désormais en état d'alerte, l'ensemble des organisations internationales s'engage à tout mettre en œuvre pour lutter contre cette nouvelle menace, mais l'on est encore loin d'en prendre la mesure.

Une enquête plus fouillée sur cette histoire révèle tous les détails de ce « Lindemberger Hoax<sup>5</sup> », qui semble bien être un scénario sorti tout droit d'un bureau de communication et mis en scène avec brio. Au-delà de l'intérêt à analyser la construction de cette narration parfaite,

Ethan Lindemberger



## Le discours selon lequel les « désinformés » sont assimilés à des malades (complotistes) est foncièrement pervers et s'inscrit dans la tendance à considérer les antivaccins comme dangereux et anormaux.

il convient de s'interroger sur ses différents messages, car ils servent plus d'un objectif et annoncent de nouvelles étapes de l'agenda global de la vaccination.

Tout d'abord, il s'agit de séduire le public et en particulier les jeunes. Ethan Lindenberger s'est fait vacciner et c'est *LA success story*. Le petit « nerd » boutonneux en chemise à carreaux qui se crevait les yeux à rechercher la vérité scientifique sur les vaccins a eu raison de faire son geste. En un rien de temps, il est devenu un orateur, en costard de luxe, grâce à qui le monde tourne rond.

Mieux encore, son histoire fait appel au sentiment de rébellion des jeunes envers leurs parents bornés, tout en les présentant comme ayant une maturité intellectuelle supérieure validée par les autorités scientifiques. On sent l'objectif réel de la manœuvre : abaisser l'âge du consentement à la vaccination, notamment pour imposer la vaccination anti-HPV, qui ne connaît pas le succès attendu en raison des nombreux témoignages de dommages vaccinaux publiés sur le Web.

### On se trompe de cible

Dans ce prolongement, on sent poindre l'idée de faire valoir « le droit des enfants à la santé » et d'ouvrir la possibilité d'accuser les parents de mise en danger ou de défaut de soins, voire de permettre aux enfants de porter des accusations d'abus contre leurs parents. Mais cette suite sera sans doute réservée à un prochain épisode avec de nouveaux protagonistes...

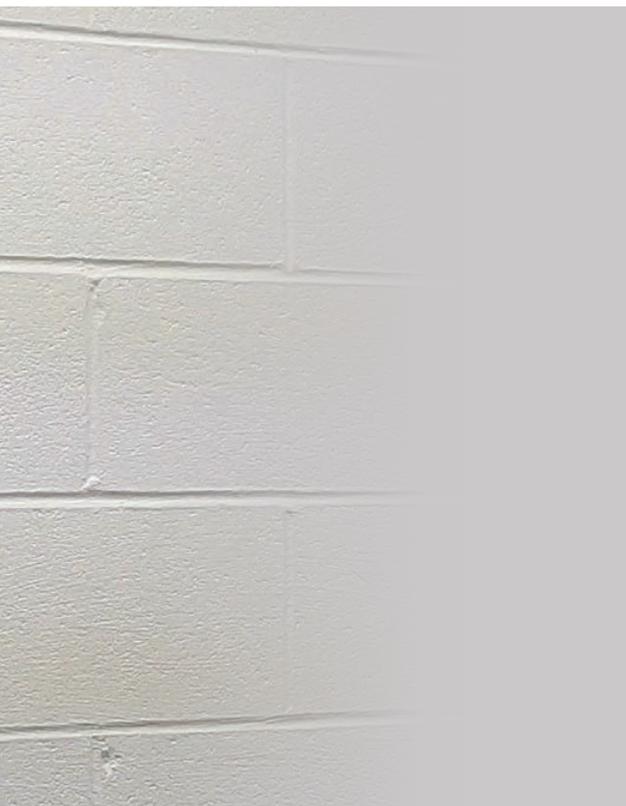
Pour l'heure, il faut rappeler que le discours selon lequel les « désinformés »

sont assimilés à des malades (complotistes) est foncièrement pervers et s'inscrit dans la tendance à considérer les antivaccins comme dangereux et anormaux. Le fait que les médias s'évertuent à attiser la haine et les accusations envers eux et que les gouvernements financent des études pour analyser le comportement des individus refusant la vaccination, plutôt que de chercher à améliorer la sécurité des vaccins, est particulièrement grave et alarmant.

### France, abus et résistance

« Lorsque la loi fait défaut, il n'y a qu'à faire circuler des "infaux" »... Il s'agit peut-être d'une malencontreuse erreur, mais il est plus probable que ce soit une manœuvre délibérée... La brochure intitulée « Mon enfant au CP », distribuée à la rentrée par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, indique que les enfants en âge scolaire doivent avoir reçu onze vaccins obligatoires<sup>6</sup>.

Or, il faut rappeler que la nouvelle loi n'instaure ces dispositions que pour les enfants nés après 2018, mais pas pour leurs aînés qui ne restent soumis qu'à l'obligation du vaccin DTP, à laquelle il est impossible de se conformer puisque celui-ci n'est plus disponible. Rappelons que dans l'arrêt du 8 février 2017<sup>7</sup>, le Conseil d'État avait condamné le ministère à prendre des mesures pour régler la situation, à savoir remettre un vaccin DTP sur le marché ou lever l'obligation vaccinale. N'ayant fait ni l'un ni l'autre, il subsiste donc une impossibilité de se conformer à la loi.



Loin de clarifier la situation, cette brochure répand donc une fausse information, sème la confusion et crée une pression inutile sur les familles et les établissements scolaires. S'il n'est pas corrigé rapidement, cet abus du ministère doit être signalé aux autorités locales et aux chefs d'établissement. Il n'y a donc pas de nouveaux vaccins obligatoires pour les enfants en CP et, selon le Code de la santé publique<sup>8</sup>, dans l'éventualité où l'enfant n'a pas pu présenter un carnet de santé en ordre (n'a pas pu faire le vaccin DTP ou son rappel), il ne peut être refusé, mais doit être admis provisoirement en collectivité.

Ce stratagème met en lumière les abus d'un gouvernement qui ne semble guère se soucier du respect de ses propres lois (on pourra consulter tous les textes concernant les obligations sur le site [infovac.in.fr](http://infovac.in.fr)).



### Allemagne, procès de Nuremberg à la trappe

En 2017, lors du passage des obligations à onze vaccins en France, la chancelière allemande Angela Merkel avait déclaré publiquement que la vaccination obligatoire n'était pas envisageable en Allemagne pour une série « de bonnes raisons<sup>9</sup> », rappelant ainsi l'importance du principe de l'autodétermination ou du libre choix de chaque citoyen. Deux ans plus tard, l'Allemagne s'apprête à faire volte-face et à céder à la pression de l'agenda global. Ce revirement intervient pourtant en dépit d'un avis négatif du comité d'éthique allemand<sup>10</sup> qui, bien que parlant d'une obligation morale à se faire vacciner, rappelle l'existence des dommages vaccinaux et le droit au respect de l'intégrité physique des individus.

En effet, au sortir de la guerre et du procès de Nuremberg sur les expérimentations nazies menées au nom de la science et du bien commun, le principe du libre consentement éclairé accompagnant tout acte médical a été bétonné dans la

Constitution allemande. Les Allemands ont été pris au dépourvu devant une mesure à laquelle personne ne s'attendait. Les obligations vaccinales étaient, à juste titre, considérées comme une ligne de démarcation des régimes démocratiques et totalitaires, tels que les pays de l'ancien bloc communiste. Des manifestations ont été organisées dans plusieurs villes (dont la plus importante à Berlin le 14 septembre<sup>11</sup>) et de nombreux médecins ont exprimé leur indignation contre cette loi liberticide, mais le gouvernement allemand prévoit tout de même de voter les obligations avant la fin 2019.

### Royaume-Uni

Au Royaume-Uni, le ministre de la Santé, Matt Hancock, a lui aussi invoqué la baisse du taux de vaccination et le retour de la rougeole<sup>12</sup> pour justifier une politique coercitive. Stigmatisant les antivaccins en clamant qu'ils « ont du sang sur les mains<sup>13</sup> », Hancock affirme qu'il envisagera toutes les solutions, y

compris l'exclusion scolaire, pour augmenter la couverture vaccinale du pays. La Grande-Bretagne se dirige donc à grands pas vers la vaccination obligatoire, bien que ce soit a priori difficilement applicable selon la législation britannique, mais une parade juridique est en cours. En effet, lors d'une réunion au Parlement européen le 7 novembre 2018<sup>14</sup>, David Salisbury, ancien responsable du programme de vaccination en Grande-Bretagne et membre du conseil d'experts à l'OMS et l'UE, avait estimé que les National Health Services (NHS), l'organisme responsable de la santé publique, avaient une obligation de se conformer aux avis des « experts indépendants ». Il avait également appelé à une politique de vaccination « à la militaire » pour l'ensemble de la population, citant l'exemple du vaccin annuel contre la grippe (ouverture de centres de vaccination, envoi de SMS à la population pour fixer des rendez-vous, encodage direct dans un carnet de vaccination numérique). Sachant que les NHS sont

aujourd'hui menacés d'une prise de contrôle par le secteur privé<sup>15</sup>, cela confirme que ces « politiques de santé publique » sont en réalité soumises aux diktats de l'industrie et de ses financiers.

## Californie, la fin des certificats médicaux

C'est à nouveau vers la Californie qu'il faut tourner son regard pour avoir un aperçu de ce qui attend probablement le reste du monde. Après la suppression des objections religieuses à la vaccination (la liberté religieuse fait partie des fondements de la société américaine) et l'interdiction d'accès à l'enseignement public pour les non-vaccinés, le lobby vaccinal s'attaque aux certificats de contre-indication, toujours sous prétexte de lutter contre la rougeole, dont le nombre « record » a atteint le chiffre impressionnant de... onze cas sur neuf millions d'enfants en 2019. Estimant certains médecins trop complaisants, l'administration californienne s'est mis en tête de contrôler leurs certificats, d'en limiter le nombre annuel (au maximum 5 par médecin) et d'obliger les patients à renouveler la démarche pour chaque vaccination. De plus, les écoles affichant un taux d'élèves vaccinés inférieur à 95 % seront soumises à une enquête administrative<sup>16</sup>.

La sévérité de cette loi qui modifie le cadre légal de la relation patient-médecin et constitue une ingérence de l'État tant dans la pratique médicale que dans les données confidentielles des patients laissait espérer que Gavin Newsom, le gouverneur de la Californie, utiliserait son droit de veto pour bloquer ce projet de loi, le SB276<sup>17</sup>. Assorti de lourdes sanctions (retrait de la licence médicale, peine d'emprisonnement), le projet de loi a été violemment combattu, notamment par les familles estimant avoir subi des dommages vaccinaux non reconnus (épilepsie, asthme, syndrome de Guillain-Barré, troubles neurologiques).

Durant plusieurs jours, les mamans de jeunes enfants se sont relayées devant le Parlement californien pour interpeller les politiques. « *Ce sont nos enfants, il n'y a que nous pour les protéger!* » affirmait l'une d'elles en plein désarroi. Face à leur ténacité, les forces de police ont fini par procéder à plusieurs arrestations<sup>18</sup>. Ces mères de famille (dont quelques « gilets jaunes » américains revendiquant le droit à la souveraineté du corps) se sont retrouvées derrière les barreaux durant plusieurs jours, éloignées de leurs jeunes enfants.

Après avoir tenté de convaincre les élus californiens de la démesure de cette loi liberticide, l'avocat Robert F. Kennedy Jr., qui milite pour le libre choix et la sécurité vaccinale avec son organisation Children's Health Defense, s'est adressé aux manifestants dans un discours improvisé. Animé du même courage politique que ses aînés, le neveu de l'ancien président des États-Unis a fustigé la lâcheté des membres du Parti démocrate et dénoncé la mainmise d'un pouvoir corporatiste qu'il a ouvertement qualifié de fasciste, avant de conclure devant une foule enflammée : « *Nous allons leur montrer de quelle étoffe nous sommes faits. Nous nous battons côte à côte, pour les faire tomber, et je serai avec vous derrière les barricades!* »

Si la situation est particulièrement draconienne en Californie, l'agenda du « forcing vaccinal » touche l'ensemble du territoire américain. En réalité, pas une semaine ne passe sans que dans l'un ou l'autre État de nouvelles lois soient proposées pour imposer des obligations vaccinales. Aux États-Unis comme ailleurs, la démocratie traverse une crise sans précédent et la perte de confiance dans le pouvoir politique est généralisée.

L'histoire des obligations vaccinales a en tout cas le mérite de révéler à nouveau l'incurie d'un monde politique dont il ne faut plus rien

attendre. En France comme ailleurs, l'heure est tout simplement venue de reprendre notre souveraineté.

Senta Depuydt

## Notes

1. Recommandation du Conseil du 7 décembre 2018 relative au renforcement de la coopération contre les maladies à prévention vaccinale, [https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX:32018H1228\(01\)](https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX:32018H1228(01)).
2. Roadmap For The Implementation Of Actions By The European Commission Based On The Commission Communication And The Council Recommendation On Strengthening Cooperation Against Vaccine Preventable Diseases, 2019, [https://ec.europa.eu/health/sites/health/files/vaccination/docs/2019-2022\\_roadmap\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/health/sites/health/files/vaccination/docs/2019-2022_roadmap_en.pdf).
3. Global Vaccination Summit, 12 septembre 2019, [https://ec.europa.eu/health/vaccination/ev\\_20190912\\_en#b](https://ec.europa.eu/health/vaccination/ev_20190912_en#b).
4. Alexander Lamar, sénateur du Tennessee, « Vaccines Save Lives: What Is Driving Preventable Disease Outbreaks? », 5 mars 2019, <https://www.help.senate.gov/hearings/vaccines-save-lives-what-is-driving-preventable-disease-outbreaks>.
5. Levi Quackenboss, « The Lindenberger Hoax », 29 août 2019, <https://www.youtube.com/watch?v=6xEqGINtG8E&t=1183s>.
6. « Mon enfant au CP », [https://cache.media.education.gouv.fr/file/08\\_...\\_aout/09/4/2019\\_monenfantauCP\\_1163094.pdf](https://cache.media.education.gouv.fr/file/08_..._aout/09/4/2019_monenfantauCP_1163094.pdf).
7. Conseil d'État, 1<sup>re</sup>-6<sup>e</sup> chambres réunies, 08/02/2017, <https://www.legifrance.gouv.fr/affichJuriAdmin.do?oldAction=rechJuriAdmin&idTexte=CETATEXTO00034056265&fastReqId=1989326950&fastPos=1>.
8. Code de la santé publique - Article R3111-8, version en vigueur au 1<sup>er</sup> mars 2019, <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?idArticle=LEGIARTI000036548661&cidTexte=LEGITEXT000006072665&dateTexte=20190301>.
9. « Merkel ruft zum Impfen auf », 21 octobre 2017, <https://www.youtube.com/watch?v=qyD0pwfXCmg>.
10. Deutscher Ethikrat: Maßnahmenbündel zur Erhöhung der Masernimpfquote statt allgemeiner Impfpflicht, juin 2019, <https://www.ethikrat.org/mitteilungen/2019/deutscher-ethikrat-massnahmenbuen-del-zur-erhoe-hung-der-masernimpfquote-statt-allgemeiner-impfpflicht/>.
11. ET-Live: Impfen muss freiwillig bleiben, fordert das "Netzwerk Impfentscheid Deutschland", 14 septembre 2019, <https://www.youtube.com/watch?v=dj3HTsStX2Q&feature=youtu.be&fbclid=IwAR1o4Xmf836HUMI9bEPvblaNi4sRFKAarsl8S3auG4xGgiAtb4L0FFD88BA&app=desktop>.
12. « Health secretary 'looking seriously' at compulsory vaccines for schoolchildren », BBC News, 29 septembre 2019, <https://www.bbc.co.uk/news/uk-politics-49870387>.
13. Gilbody-Dickerson Claire, « Anti-vaxxers 'have blood on their hands' says health minister », Metro.co.uk, 4 mai 2019, [https://metro.co.uk/2019/05/04/anti-vaxxers-blood-hands-says-health-minister-9411348/?ito=article.mweb.share.top.facebook&fbclid=IwAR1HBCgJrEumTANlqGejPtd6W00F5lxbmpoawmsWPYebUjQX8\\_-SeBEXg](https://metro.co.uk/2019/05/04/anti-vaxxers-blood-hands-says-health-minister-9411348/?ito=article.mweb.share.top.facebook&fbclid=IwAR1HBCgJrEumTANlqGejPtd6W00F5lxbmpoawmsWPYebUjQX8_-SeBEXg).
14. « Active citizens in Europe advocate for vaccination », Active Citizenship Network (ACN), 2 octobre 2018, <http://www.interestgroup.activecitizenship.net/132-active-citizens-in-europe-advocate-for-vaccination-7th-november-save-the-date.html>.
15. Fiore Valeria, « Labour: Matt Hancock has broken his promise to prevent NHS privatisation », *Healthcare Leader News*, 8 avril 2019, <https://www.healthcareleadernews.com/labour-matt-hancock-has-broken-his-promise-to-prevent-nhs-privatisation/>.
16. Mayer Alix, « Health Committee Votes Yes to SB276, "Pan's Labyrinth" », Children's Health Defense, 1<sup>er</sup> juillet 2019, <https://childrenshealthdefense.org/news/health-committee-votes-yes-to-sb276-pans-labyrinth/>.
17. Gov. Wants Last-Minute Changes On Measure That Would Tighten CA Vaccination Laws, 7 septembre 2019, <https://www.youtube.com/watch?v=p21Wrw1YAac>.
18. Protestors Arrested as California Governor Signs Controversial Vaccine Bills, 10 septembre 2019, <https://www.youtube.com/watch?v=HrEtQkyKgal>.

# Écopsychologie : défendre la nature pour libérer son être



---

**Il existe une interrelation entre les souffrances des hommes et celles de la terre, et si l'homme peut changer le monde dans lequel il vit en se changeant, le contraire est tout aussi possible. Entrez dans l'écopsychologie, cette nouvelle approche qui nous apprend que préserver la nature est une façon efficace de nous rendre heureux.**

Par Anne-Lise Thieffine

#### **À PROPOS DE L'AUTEURE**

Anne-Lise Thieffine écrit des chroniques sur des thèmes d'écoresponsabilité et d'écocitoyenneté. Elle est porteuse de projets écocitoyens et travaille dans un centre social. Elle s'intéresse à tous les sujets en lien avec les changements écologiques et de fonctionnement sociétal, ainsi qu'à tout ce qui peut avoir un lien de près comme de loin avec les changements que nous apporte cette période de transition.



©Stockadobe Russian Photo

**N**os comportements affectent la nature et l'homme dans une société où tous deux sont réduits au rang de stock de ressources. Michel Maxime Egger, sociologue et écothéologien, est convaincu qu'une argumentation valorisant les avantages d'un environnement naturel préservé quant au bonheur, à la santé et à la sécurité est susceptible d'entraîner l'adhésion du plus grand nombre et de faciliter une attitude d'engagement constructif.

### Question de valeurs et de comportements

En effet, dans une société où l'individualité et la compétition l'emportent sur la coopération et la solidarité, et où la valorisation sociale est liée à l'argent que l'on a et que l'on dépense, l'homme a oublié qu'il n'est pas tout-puissant et qu'il fait partie du tout. Il s'est perdu et cherche plus que jamais à se retrouver. Vouloir être bien, travailler sur soi, être en accord avec soi-même est dans l'air du temps. Un grand nombre de pratiques et de méthodes est à la disposition de ceux qui peuvent se les offrir. Elles sont la base du développement personnel que Jacques Salomé définit comme « *une démarche de changement dans laquelle je prends le risque de m'autoresponsabiliser, en vue de remettre en cause – pour en comprendre le sens et pour dynamiser autrement mes façons d'être – mes modes de pensée, mes croyances, mes certitudes et mes comportements au quotidien*<sup>1</sup>. »

Les écopsychologues, dont l'objectif peut se résumer à « soigner la planète pour se soigner soi, et vice versa », mettent une condition sur l'efficacité des outils du développement personnel, à savoir que l'individu doit s'éloigner d'un mode de vie parfois aliénant et de vérités

imposées par le matérialisme. Ces normes, en place depuis longtemps, ancrées dans la construction des individus, sont en majeure partie responsables du mal-être général : stress, angoisse, dépression, burn out, etc., car il est illusoire de vouloir satisfaire des désirs qui sont de l'ordre de l'être par des solutions relevant de l'avoir.

Que ce soit pour sauvegarder la planète ou se battre contre les injustices sociales, tout commence par une attaque frontale de la consommation. Le développement économique des derniers siècles a permis une augmentation sans précédent du bien-être d'une grande partie de l'humanité, qui arrive aujourd'hui à son paradoxe, en participant à son mal-être tout autant qu'à l'épuisement de son lieu de vie.

### Relation entre consommation et bonheur

La publicité ne nous vend pas des biens et des services nécessaires, mais une promesse de bonheur. Pourtant, un nombre important d'études sur le bonheur atteste que tout ce qui relève de la possession matérielle rend moins heureux que ce qui relève de l'expérience vécue. La consommation échoue finalement à nous rendre véritablement heureux.

Aujourd'hui, il peut encore exister une relation entre notre bonheur et la croissance économique, mais ce lien de cause à effet n'est possible que dans les pays en voie de développement, car à partir d'un certain seuil de prospérité, lorsque les besoins primaires sont satisfaits, ce sont des dimensions non économiques qui vont permettre de définir la qualité de vie d'un individu. L'augmentation du niveau de vie entraîne une augmentation des besoins matériels, laquelle conduit

**Quand on n'a pas besoin de plus,  
on privilégie le nécessaire.  
L'esprit de modération instaure  
un bien-être qui n'est pas appelé  
à toujours se renouveler.**

à un besoin infini d'élévation du niveau de vie ; à chaque envie soulagée succède immédiatement une nouvelle. L'évaluation individuelle de qualité de vie n'est finalement pas modifiée, puisque l'envie inaccessible du « toujours plus » devient source d'insatisfaction et d'insécurité. À cela s'ajoute un sentiment d'urgence qu'impose l'immédiateté de ce « toujours plus ». Le rapport au temps est indexé sur l'argent : « *time is money* ». Cette frénésie est source d'angoisse et transforme le rapport au travail et au temps libre. La pression quotidienne du temps, qu'il ne faut jamais perdre, nécessite la création d'outils de déplacement et de communication rapides. L'excédent de « il faut » entraîne une augmentation du stress.

### **Le bonheur dans la modération**

Les personnes engagées dans une consommation alternative font le choix volontaire de la sobriété. S'éloigner de ce qui donne envie et de l'immédiateté de l'achat en se questionnant sur la nécessité des choses permet d'éviter la frustration. Les solutions alternatives de l'économie circulaire telles que le système D, la déconsommation<sup>2</sup>, le « deuxième main », la gratuité, l'échange, le partage, l'emprunt, le troc et la réparation diminuent

l'insécurité. Quand on n'a pas besoin de plus, on privilégie le nécessaire. L'esprit de modération instaure un bien-être qui n'est pas appelé à toujours se renouveler. Les alternatives de consommation d'un mode écoresponsable rassurent et diminuent la contrainte du temps à ne pas perdre.

Dans ce sens, le premier changement pour être heureux comme pour diminuer son impact nécessite de diminuer ses aspirations plutôt que d'augmenter ses revenus.

Le matérialisme nourrit donc un sentiment d'insécurité tout en épuisant les ressources. Ce sentiment d'insécurité est à l'heure actuelle amplifié par la réalité de la finitude des ressources nécessaires à la survie et par la dégradation de l'environnement naturel.

### **Relation entre bonheur et environnement**

Les politiques visant à résoudre les problèmes de pollution et à préserver la biodiversité ont un impact positif sur le bien-être humain. Le physicien slovène Aleksander Zidanšek montre que les pays où les habitants sont les plus heureux sont aussi ceux qui mettent en œuvre les politiques de développement les plus durables sur le plan environnemental<sup>3</sup>, car il existe une étroite relation entre bonheur et

environnement. Le simple contact direct avec la nature, sous ses différentes formes (paysages, animaux, fleurs...), procure une satisfaction mentale et physique (principe de la biophilie<sup>4</sup>). Pour Michel Maxime Egger, l'homme contemporain a oublié qu'il appartient à la terre. Il est devenu un individu autocentré, « hors sol », coupé de la nature qu'il voit comme une réalité extérieure et avec laquelle il entretient des relations instrumentales. Le rapport à la nature est donc une source de réalisation de soi et de bonheur, puisque c'est une aspiration inscrite dans la nature humaine<sup>5</sup>.

### Une adaptation dévoyée

Du point de vue des écopsychologues, l'homme est à présent suradapté aux sollicitations superficielles et angoissantes d'un système socio-économique obsédé par la consommation, l'immédiateté et la compétition, et sous-adapté à son milieu naturel et aux besoins innés naturels. Cela ne serait pas étranger au stress, aux addictions et aux syndromes dépressifs dont souffrent nos sociétés. « *S'éloigner de la nature a eu des conséquences négatives, liées à une rupture avec un héritage qui a laissé son empreinte génétique, même chez les plus citadins. Des chercheurs tels que Wilson (concept de biophilie) ont montré une association intime innée avec l'environnement naturel, en particulier avec le monde vivant. La déconnexion de l'homme et de la nature (apparue très récemment) l'éloigne d'aptitudes naturelles à la survie qui influencent toujours le patrimoine génétique de l'homme moderne amenant à une préférence presque universelle pour des paysages permettant la sécurité physique et biologique : les habitats les plus favorables pour la survie de nos ancêtres ont les mêmes*

*caractéristiques fondamentales que les paysages considérés comme les plus plaisants par l'homme moderne. Leur contemplation engendre un sentiment de paix, de tranquillité, de relaxation, comme si nous recevions le signal que les conditions pour notre survie sont garanties dans ce milieu naturel*<sup>6</sup>. »

### Changer, c'est apprendre

Entrer dans une démarche écoresponsable est l'occasion de multiples ouvertures, que l'on habite en ville ou à la campagne. Une consommation locale et de saison permet de rencontrer des producteurs qui parlent de leur terre et de se synchroniser avec un rythme plus naturel. Un mode d'alimentation plus végétal rapproche de la notion d'écosystème et de biodiversité où chaque espèce végétale ou animale a sa place. Le compostage individuel ou partagé rappelle « *la loi de la vie qui se donne à la vie : rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme : la nature est un système de régulation et perpétuation*<sup>7</sup> ». Prendre part à des initiatives d'agriculture urbaine ou de proximité avec les AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) rassure sur une autonomie alimentaire et facilite une coexistence entre le système et la nature. Aujourd'hui, la nature et les produits bruts perdent toutes leurs valeurs face à la matière transformée par le travail mécanique. L'homme, éloigné de la source et de son ancrage, subit une perte d'identité profonde d'être naturel qui est bouleversante. En revanche, quand il se reconnecte à la nature, il a l'occasion de comprendre qu'il fait partie du tout, de la biodiversité, où chacun a un rôle à jouer. Il peut faire le tri et choisir de travailler non pas pour consommer mais pour se réaliser, collaborer

à la biodiversité humaine, œuvrer pour le bien commun et favoriser l'intérêt collectif.

### Préserver la nature, protéger l'homme

La reconquête d'un temps réel, convivial et solidaire est un investissement pour le bonheur humain. L'attitude altruiste à l'égard de l'humanité est la suite logique de l'attitude écoresponsable, car elle va dans le sens de l'intérêt à long terme à la fois de l'individu et de l'humanité. Développer le sens de l'autre et la générosité permet de s'éloigner d'un sentiment de solitude et de comprendre que nous ne sommes rien sans les autres. Donner, aider, soutenir autrui et partager avec lui libère l'hormone du bonheur.

« *Se centrer sur les forces, les vertus, les qualités d'un individu ou d'un groupe, reconnaître les bienfaits des autres ou tout simplement nous tourner vers ce qu'il y a de mieux en chacun de nous est le ressort d'une spirale positive ascendante à même de transformer la société bien plus qu'on ne peut l'imaginer*<sup>8</sup>. »

Pour Sébastien Bohler, docteur en neurosciences, c'est le sens qui relie les gens à très large échelle<sup>9</sup>.

Préserver l'homme et la nature est finalement porteur d'un nouveau sens, autre que le travail, l'argent, l'abondance et l'accumulation. Ce sens qui relie l'homme à ses racines d'être vivant en lien avec les autres et son environnement est finalement la première définition du terme écologie<sup>10</sup>.

Œuvrer pour le changement du système en place par une attitude écoresponsable devient aujourd'hui un nouveau mode fondamental de développement personnel, le secret d'un bonheur collectif et un chemin vers la mondialisation du bien-être.

Anne-Lise Thieffine

## Notes

1. Salomé Jacques, « Qu'est-ce que le développement personnel ? », *Psychologies Magazine*, 1998.
2. La notion de déconsommation est l'une des alternatives nées de la critique de la société de consommation que certains font remonter à l'Antiquité (thème fréquent dans les fondamentaux de nombreuses grandes religions), aux utopistes ou plus récemment aux théories de Karl Marx. On parle de déconsommation notamment dans certains scénarios prospectifs ou dans les mouvances altermondialistes qui promeuvent une convivialité sobre et heureuse, ou une décroissance soutenable. La déconsommation peut encore se situer dans une économie de marché ; il ne s'agit pas d'anticonsommation, mais généralement d'un souci de limiter le gaspillage et la démesure, et de mieux répondre aux besoins vitaux de tous et de chacun, pour des raisons altruistes et éthiques, pour un développement « soutenable » ou pour des raisons de rationalisation du développement pour qu'il soit « durable ». Elle peut s'appuyer sur une économie de service ou de fonctionnalité (qui passe par exemple par la mutualisation de biens, la location d'un service plutôt que d'un objet, ce qui conduit les fabricants – dans leur intérêt – à mettre sur le marché des objets plus solides et durables). (Wikipédia)
3. Lambin Éric, *Une Écologie du bonheur*, Le Pommier, 2009.
4. La biophilie est un terme formé à partir de la racine grecque *bio*, « la vie », et du suffixe *phile*, « qui aime ». La biophilie est donc le fait d'aimer le vivant. En 1984, Edward O. Wilson avance l'idée que les humains ont une tendance innée à se chercher des liens avec la nature et avec d'autres formes de vie. Il nomme cette idée « l'hypothèse de la biophilie », un besoin spontané d'autres formes de vie. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Biophilie>.
5. Egger Michel Maxime, *Écopsychologie*, Jouvence, 2017.
6. *Idem*.
7. Rabhi Pierre, *Vers la sobriété heureuse*, Actes Sud, « Babel », 2013.
8. Kotsou Ilios et Lesire Caroline, André Christophe, Kabat-Zinn Jon, Rabhi Pierre, Ricard Matthieu, *Se changer, changer le monde*, J'ai Lu, 2013.
9. Greboval Pascal et Boulay Louna, « Sébastien Bohler : "Le cerveau n'est pas écolo, mais on peut l'éduquer" », *Kaizen* n° 46, septembre-octobre 2019.
10. Étymologiquement, « écologie » vient du grec *oikos* (la maison) et *logos* (la science, l'étude, le discours), littéralement « l'étude de l'habitat ». Ainsi, l'écologie, au sens premier du terme, est une science dont l'objet est l'étude des interactions des êtres vivants (la biodiversité) avec leur habitat, leur environnement, et entre eux au sein de cet environnement (l'ensemble étant désigné par le terme « écosystème »). Source : <https://e-rse.net/definitions/ecologie-definition/#gs.9pvu1i>

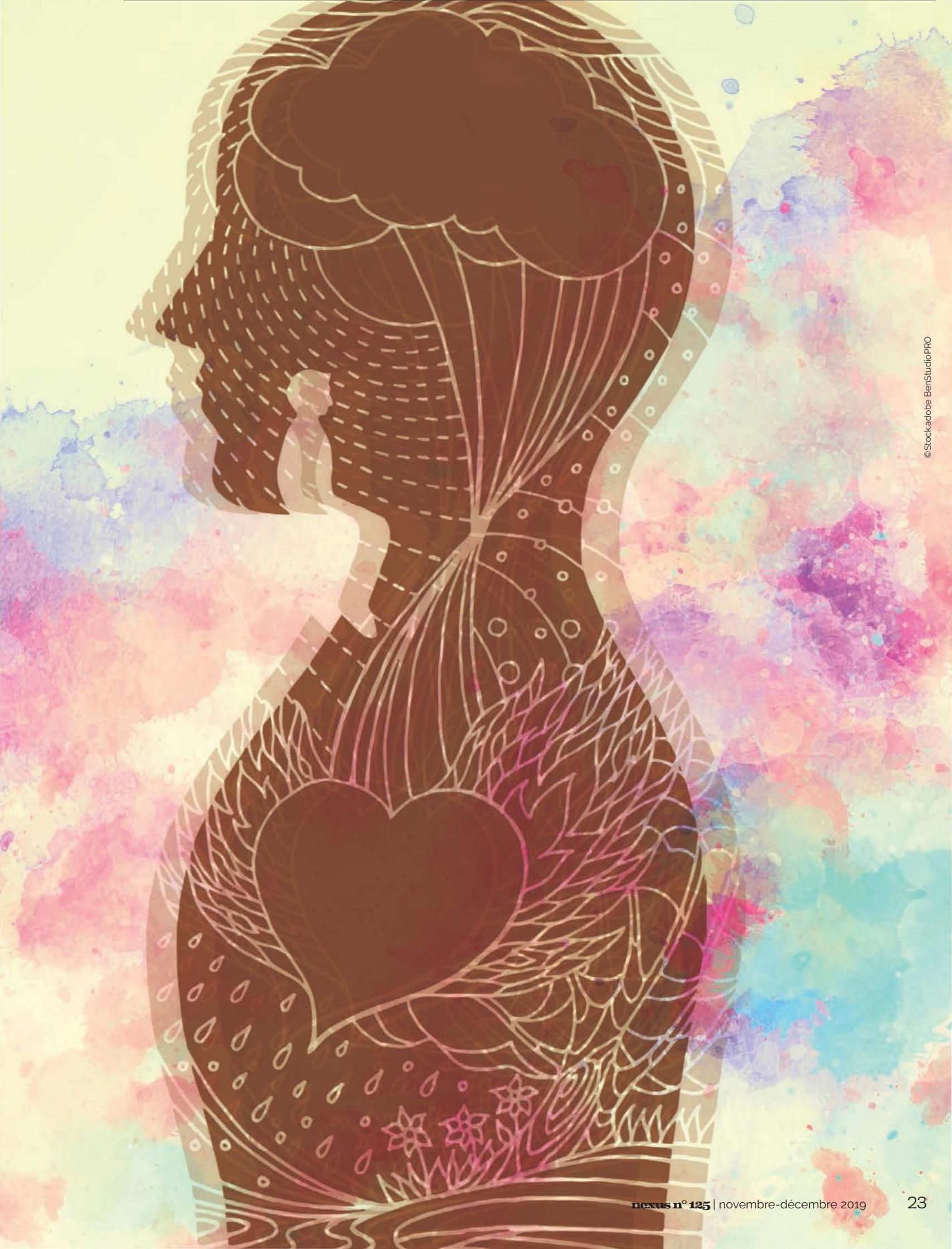
# LA CLÉ DU COEUR

## Enquête aux frontières de « *l'Univers informé* »

Et si le cœur était la clé ? L'attention portée en ce point de notre corps pourrait potentialiser une intention pure : guérison, compréhension, pouvoir de pacification ou d'harmonisation. L'activation de ses circuits énergétiques serait un outil pour vivre « autrement » notre condition humaine et permettrait non seulement d'accéder à d'autres plans de réalité, mais surtout de se relier à la source de toute création, au plan de « l'Univers informé<sup>1</sup> ». Le cœur, clé de la libération ?

Par Marielsa Salsilli

**À PROPOS DE L'AUTEURE**  
Ingénieure de formation, Marielsa Salsilli enquête sur les alternatives qui permettent de construire un nouveau paradigme social et environnemental.



Il faisait déjà nuit. Je lisais distraitement un passage abscons. Le temps plus que l'usage avait poli ce livre austère et jauni. *La Sagesse du Moi suprême*, Paul Brunton, Bibliothèque scientifique (1953, Payot). Depuis quand se trouvait-il parmi la pile des « ouvrages à lire un jour » ? Prélevé à l'instinct dans la bibliothèque paternelle. Homme paradoxal et secret, violent bien que maître en arts martiaux, autodidacte, mais capable de résoudre des problèmes de mathématiques complexes, prolix dans ses écrits mais muet dans la vie. Sa mort n'avait pas élucidé les zones d'ombre de son existence. « *Nous savons que l'Esprit-monde<sup>2</sup> doit être partout. Il doit cependant exister un point, dans le système espace-temps, où la conscience personnelle s'incorpore. Le Moi suprême individuel. Dans la plupart des expériences mystiques, on sent tout d'abord que ce point se trouve dans le cœur.* »

## Rencontre du « Moi suprême »

C'est là que tout avait basculé. Sentir « *ce point dans le cœur* » avait été facile, grâce à une respiration particulière, « la cohérence cardiaque<sup>3</sup> », que je pratiquais régulièrement. Mais le sentir avec l'intention de me connecter à un plan supérieur avait provoqué un état nouveau. Il existait donc bien, ce point de rencontre entre Soi et le Tout ? Ce « Moi suprême ». J'étais plongée dans une obscurité totale, baignée par un sentiment de sécurité et de félicité absolues. J'étais puissante et omnisciente. Je connaissais les réponses et dissolvais les expériences négatives. Je restai en ce « lieu » aussi longtemps que je portai attention au centre de ma poitrine par le flux et le reflux de ma respiration. Dans les semaines qui suivirent, je retournai à

cet état de conscience aussi souvent que je le souhaitais. Goûtant une paix et une confiance indicibles.

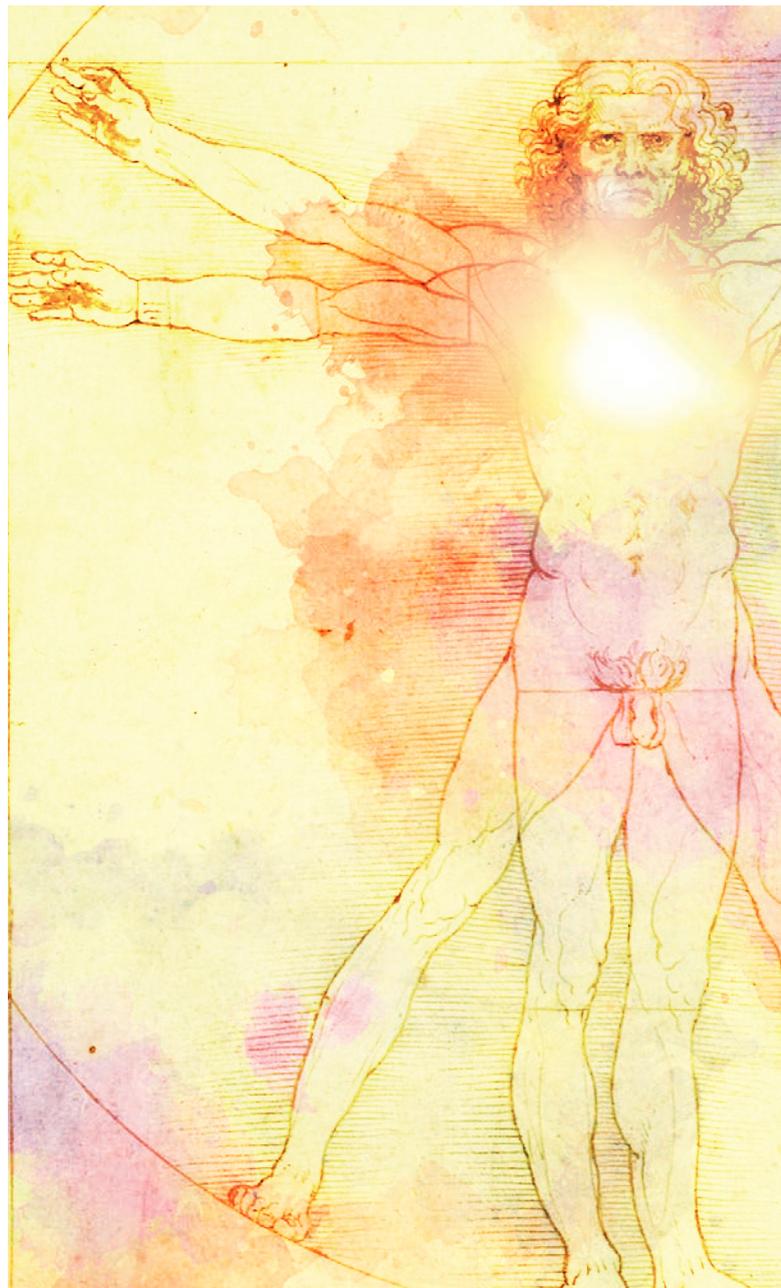
## Chronique d'une enquête

Puis l'expérience s'estompa. Bien que déçue, je savais désormais qu'il existe un passage pour accéder, même modestement, à la Source. Je n'avais pas vraiment poussé la porte. J'avais un peu perdu le chemin pour m'y rendre. Mais je savais que le « passage » était là, en chacun de nous, et qu'il ne tenait qu'à nous de l'emprunter. Que s'était-il passé ? L'envie de comprendre et de partager cet étrange voyage m'amena à parcourir de nombreux documents et à questionner des « aventuriers de la conscience » (cf. pages 28 à 33). La recette avait semblé si simple ! Porter son attention sur la zone du cœur et émettre l'intention de se connecter à « l'étincelle divine », à la cellule primordiale. Le Soi, aurait dit Jung ? Attention sans effort. Intention sans volonté. Expérience à la frontière des sciences et de la conscience. Je cherchai des clés communicables et transposables pour relayer cette « voie du cœur ».

## Pompe de l'âme liquide

Était-ce le cœur physique qui était en jeu dans le processus ? Bien que le centre géométrique de l'Homme soit plutôt au niveau de son nombril<sup>4</sup> et que son centre de gravité soit encore plus bas – ainsi que le savent les maîtres en arts martiaux<sup>5</sup> –, le cœur est l'organe central par excellence : au sens propre (anatomique) comme figuré (ne dit-on pas « au cœur du sujet » ?). Il se trouve au croisement de la verticalité de la colonne vertébrale et de l'horizontalité des bras. Il est aussi le premier organe

formé chez l'embryon humain (il bat trois semaines après la conception, bien avant la formation des autres organes). Pompe inlassable, il envoie en moyenne 300 litres de sang par heure dans tout le corps. « *Le sang, ce fluide sacré. Âme liquide pour les alchimistes<sup>6</sup>. Conscience innée qu'il est grave de "verser le sang". Malaise à en recevoir ou à en donner. Vecteur d'éléments nobles comme de toxines et, pourquoi pas, de mémoires émotionnelles spécifiques à l'individu. Le sang, or rouge d'un nouveau business...* », commente Jacques Antonin, philosophe et paysan-boulangier<sup>7</sup>.



## Électrique et vibratoire

Central mais légèrement décalé, le cœur. Pour mieux laisser passer l'énergie qui circule le long de la colonne vertébrale<sup>8</sup>? Car si son rôle mécanique est celui d'une pompe, cet organe est aussi le lieu de processus énergétiques subtils, notamment électriques. On peut le comparer à une batterie : la différence de potentiel électrique entre l'intérieur (charges négatives) et l'extérieur (charges positives) des cellules cardiaques génère, en un point précis du cœur<sup>9</sup>, un champ électrique suffisant pour engendrer les contractions cardiaques. Ces

dernières transforment le cœur humain en oscillateur<sup>10</sup>. Or, on sait que plusieurs oscillateurs placés à proximité l'un de l'autre tendent à se synchroniser<sup>11</sup>. De même, chaque organe du corps humain, considéré comme un oscillateur vivant, tend naturellement à se synchroniser avec le mouvement rythmique cardiaque (environ 60 à 100 battements/min).

## Chef d'orchestre

Plus précisément, c'est la fréquence de résonance<sup>12</sup> du système cœur-aorte, mesurée à 7,8 Hz dans les années 1960-1970, qui pourrait synchroniser tous les organes. Cette découverte a été publiée par

l'ingénieur et scientifique tchèque Itzhak Bentov<sup>13</sup>, mystérieusement disparu en 1979. Ce dernier avait identifié le rôle fondamental de la respiration pour faciliter cette synchronisation de tout le corps au rythme cardiaque fondamental. Curieusement, la fréquence des ondes cérébrales « alpha », associées à des états modifiés de conscience (méditation), serait également de 7,8 Hz. Le corps serait donc un système vibratoire, dont chacun des éléments (organes, squelette) devient un oscillateur harmonique<sup>14</sup> quand il se synchronise sur la fréquence du cœur, oscillateur de base et chef d'orchestre. La synchronisation cœur-cerveau en particulier, à 7,8 Hz, serait fondamentale.



## Le murmure de la Terre

La résonance Schumann a été détectée et mesurée, en 1962, par le Bureau américain de la radio-propagation. Elle avait été prédite, dix ans plus tôt, par le physicien allemand W. O. Schumann, lequel s'était appuyé sur les travaux de Nikola Tesla. Selon ce dernier, l'espace entre l'ionosphère<sup>1</sup> et la surface de la Terre fonctionnerait comme un « guide d'ondes », avec une fréquence de résonance caractéristique générée par les orages. « Chaque éclair crée des ondes électromagnétiques qui circulent autour de la Terre, entre la surface terrestre et une zone à 60 miles d'altitude. Certaines de ces ondes se combinent et s'amplifient jusqu'à créer un battement de cœur atmosphérique répété, connu sous le nom de résonance Schumann », précise un article publié sur le site de la Nasa ([www.nasa.gov](http://www.nasa.gov)). La résonance Schumann correspond donc aux valeurs maximales des ondes électromagnétiques naturelles de la cavité Terre-ionosphère. De 7,8 Hz dans les années 1960, cette valeur aurait augmenté au cours des dernières décennies. « Elle aurait atteint une valeur de 11 Hz, ce qui pourrait expliquer les troubles cardiaques de personnes en difficulté d'adaptation vibratoire », selon le naturopathe Michel Dogna<sup>2</sup>; et même 36 Hz en 2017<sup>3</sup>. Cette possible augmentation fréquentielle est baptisée « ascension planétaire » par la mouvance *New Age*. Ce phénomène pourrait expliquer malaises et perception d'un temps accéléré, en raison de notre difficulté à ajuster notre fréquence humaine à la fréquence planétaire. Cette piste est séduisante; malheureusement, nous n'avons trouvé aucune publication sérieuse de mesures récentes de la résonance Schumann.

1. L'ionosphère est la couche supérieure de l'atmosphère, caractérisée par une ionisation partielle des gaz, conduisant à sa conductivité électrique. Des ondes électromagnétiques circulent dans ce plasma.

2. Dogna Michel, *Prenez en main votre santé*, Guy Trédaniel éditeur, 2005.

3. *Spaceobserving system*, 2015 [information non vérifiée, car ce site russe ne dispose pas de traduction, NDLR].

## **Remplacer l'hégémonie cérébrale par la domination du cœur, n'est-ce pas passer à côté de cette coopération subtile et simultanée de nos cellules ?**

### **Synchronisation cœur-Terre**

Cette fréquence de 7,8 Hz correspond aussi à celle de la résonance Schumann : une fréquence particulière des ondes électromagnétiques atmosphériques (cf. encadré page 25). 7,8 Hz... une fréquence qui relierait l'humanité à la Terre et au cosmos ? C'est ce que soutenait la chercheuse Jacqueline Bousquet<sup>15</sup> : nous pourrions créer des conditions favorables à la synchronisation de l'oscillateur vivant de notre cœur (et de nos organes) avec la vibration primordiale de notre environnement. « *Nous avons même la responsabilité de mettre nos pensées en résonance avec notre cœur, pour nous relier à la Terre et à l'Univers* », affirme Jacques Antonin<sup>16</sup>.

### **L'intelligence du cœur**

Reste à déterminer ce qui peut influencer nos ondes électromagnétiques cardiaques et cérébrales. Les chercheurs de l'Institut Heart-Math, en Californie, se sont intéressés à « l'intelligence du cœur » du fait de la présence de neurones dans cet organe. Leurs expériences démontrent que le cœur perçoit plus rapidement des stimuli externes que le cerveau. Ils estiment que le champ électromagnétique cardiaque est cinq mille fois plus puissant que celui produit par le cerveau et que son effet serait mesurable à 3 mètres. Pour eux, des fréquences « incohérentes » entre cœur et cerveau seraient favorisées par le stress et les émotions négatives. Ils ont donc développé une méthode de respiration appelée « cohérence

cardiaque », pour rétablir la synchronisation de ces deux organes. Des appareils de *feed-back* ont été mis au point pour évaluer les résultats physiologiques<sup>17</sup>. Les bénéfices de cette approche, qui vise à relier les énergies mentales et émotionnelles, seraient de même nature que ceux obtenus par la pratique de la méditation ou de techniques de contrôle cérébral (comme la méthode Vittoz<sup>18</sup>).

### **Coopération cœur-cerveau**

Cette synchronisation *cœur-cerveau* est aussi abordée dans le documentaire *The Living Matrix*<sup>19</sup> (2009). « *Le cœur est l'empereur. Chaque système du corps a sa fonction, mais le cœur est l'organe qui dirige tous les autres* », affirme le docteur Folker Meissner. Reste que la validité de ces théories provient davantage de la convergence idéologique entre leurs auteurs que d'un panel significatif d'études scientifiques indépendantes. La cohérence cardiaque (cf. NEXUS n° 103) n'est-elle pas avant tout une offre « bien-être », au marketing séduisant, destinée à maintenir la performance des salariés des firmes et à retarder burn-out et dépressions nerveuses ? Faut-il éviter à tout prix ces symptômes d'une grève de l'âme ou questionner ces univers souvent déshumanisés ? En aidant l'individu à se suradapter, ne contribue-t-elle pas à pérenniser un système dysfonctionnel ? Remplacer l'hégémonie cérébrale par la domination du cœur, n'est-ce pas passer à côté de cette coopération subtile et simultanée de nos cellules ?

### **Guérir par l'amour**

Néanmoins, l'intérêt porté au cœur est propice aux processus de guérison. Il s'agit dans ce cas moins de l'organe, que de ce qu'il représente et de ce qui le traverse : cette énergie que nous appelons « Amour ». Ainsi, le Dr Hew Len, psychiatre américain, témoigne-t-il du pouvoir de l'Amour : conscience de soi et de l'autre, responsabilité, pardon, gratitude, amour inconditionnel<sup>20</sup>. Citons également la merveilleuse histoire de Lester Levenson, condamné en 1952 par la médecine à vivre trois mois. Il choisit l'amour inconditionnel et le lâcher-prise et retrouve non seulement la santé, mais la joie et la paix. Il consacrera le reste de sa vie à transmettre cette approche<sup>21</sup>. Comment ne pas évoquer, aussi, les travaux du Dr Leonard Laskow<sup>22</sup>, gynécologue américain qui, à la suite d'états modifiés de conscience, acquit la conviction qu'il devait « guérir par l'amour ». Pour lui, « *tout être vivant résonne avec l'ensemble du vivant de façon unifiée* ». Entrer en résonance avec le problème (au lieu de le nier ou de lui résister), puis le « relâcher » par l'intention, la visualisation et la respiration, permet de guérir. Pourtant, « *la plus grande guérison n'est pas de se guérir par l'amour, mais de revenir dans l'unité à la vérité de qui nous sommes à travers l'amour* », note-t-il.

### **L'infinie puissance du cœur**

Que le cœur batte à l'unisson avec les autres organes et l'environnement naturel. Qu'il soit instrumentalisé par les recherches



anglo-saxonnes. Qu'il possède un potentiel d'autoguérison. Soit ! Mais « l'espace du cœur » pourrait-il être autre chose ? Ne passons-nous pas à côté de l'essentiel, en limitant ce dernier à sa dimension physique (mécaniste, rythmique, vibratoire, électromagnétique...) ou sublimée : l'Amour ? Est-ce dans l'Amour que

réside *L'infinie puissance du cœur*<sup>23</sup> (2014) ? Ou au contraire, est-ce dans « l'espace du cœur » que réside la clé de l'Amour, au sens d'une conscience élargie, universelle et éternelle ? Le cœur comme porte de l'âme et lien avec la Source ? Je décidai d'interroger des « explorateurs de l'invisible ».



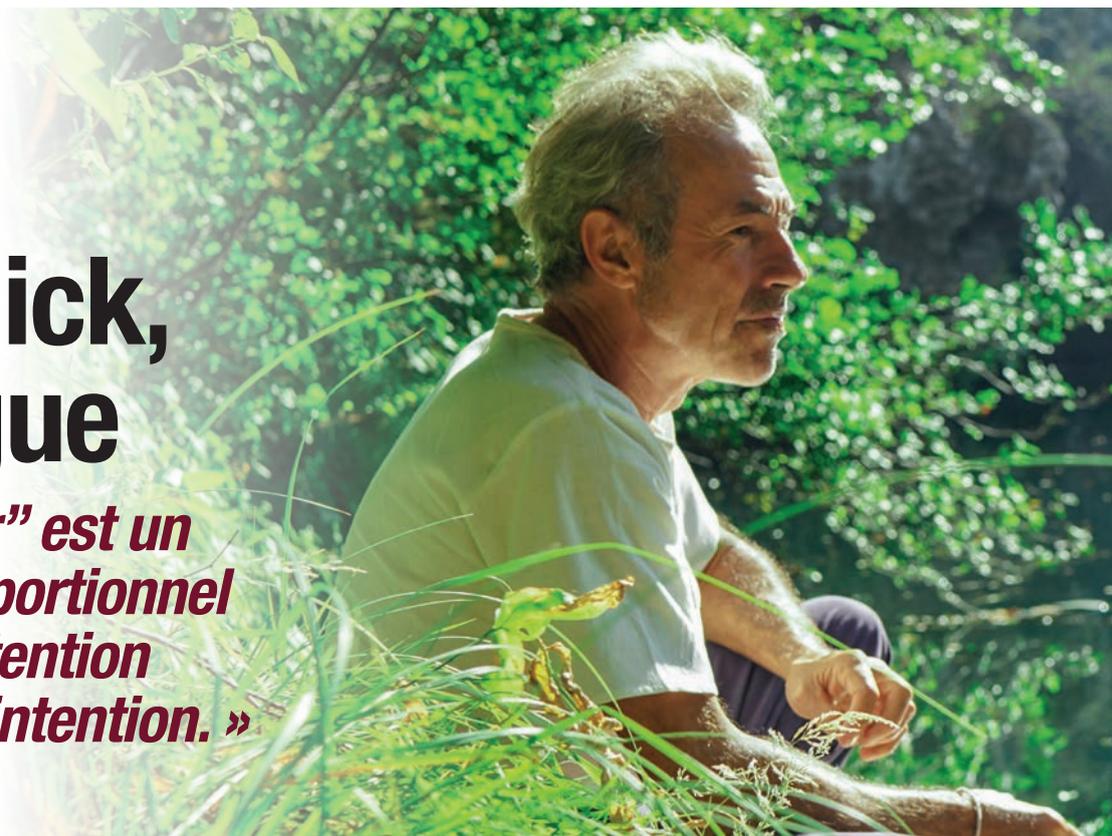
©Stock.adobe BenStudioPRO

## Notes

1. McTaggart Lynne, *L'Univers informé : la quête de la science pour comprendre le champ de la cohérence universelle*, 2005. Il existerait un plan de réalité constitué de toute l'information n'ayant pas encore pris forme. Tout ce qui existe serait relié par un océan d'énergie et connecté à cet « Univers informé ».
2. Selon le philosophe mystique Paul Brunton, Dieu ne pouvant être une personne, il ne peut être qu'un principe : L'Esprit-monde. L'esprit à l'origine du monde, de tout ce qui existe, notamment de tout ce qui est matérialisé (qui a pris forme).
3. Vulgarisée en France par David Servan-Schreiber : *Guérir le stress, l'anxiété, la dépression sans médicaments, ni psychanalyse*, éd. Robert Laffont, 2003. Voir également les nombreuses vidéos sur le Net pour s'y entraîner.
4. Cf. l'Homme de Vitruve, dessiné vers 1492 par Léonard de Vinci, grand initié.
5. Le centre de la puissance et de l'équilibre du corps est considéré être dans le « hara », ou chakra sacré, voire dans l'utérus pour la femme.
6. Roy Joseph, *Le Sang, puissance de vie*, Gallimard, 1941.
7. [www.etre-souverain.com](http://www.etre-souverain.com) et [fotosintesia.com](http://fotosintesia.com).
8. Symbolisée par un serpent lové à la base de la colonne vertébrale, l'énergie de la kundalini pourrait s'élever le long de la colonne vertébrale et traverser tous les chakras jusqu'au dernier centre énergétique au sommet de notre tête, éveillant la conscience à une réalité supérieure. Sa montée actualiserait la « réalisation du Soi ». Elle serait comme une seconde naissance : *Pneuma* chez les Grecs, *Ruh* dans l'islam, *Souffle de l'Esprit* pour Jésus, *Shekkina* pour la mystique juive et *Inanna* pour les Sumériens.
9. La tension électrique, de part et d'autre de la membrane cellulaire cardiaque, est de 80 mV. Le courant électrique naît en un point précis, appelé nœud sinusal, situé au sommet de l'oreille droite, vers le thymus (cf. Fédération française de cardiologie et MIT OpenCourseWare : [ocw.mit.edu/courses/physics](http://ocw.mit.edu/courses/physics)).
10. Tout objet dont l'énergie propre passe d'une forme à une autre, de façon périodique.
11. Expérience du physicien néerlandais Christiaan Huygens en 1665 : deux horloges à balancier, accrochées côte à côte, synchronisent en peu de temps le mouvement de leurs balanciers en parfaite opposition de phase.
12. Fréquence maximale d'un système. On dit d'un système qu'il entre en résonance quand il accumule de l'énergie du fait d'une superposition d'ondes dont les fréquences sont « en phase ».
13. Bentov Itzhak, *Univers vibratoire et conscience, ou l'émergence de l'essentiel*, éditions Dangles, réédité en 1992.
14. Système dont le mouvement ou la vibration est une sinusoïde, de fréquence et d'amplitude constantes, témoignant d'une position d'équilibre stable.
15. Chercheuse au CNRS, décédée en 2013, Jacqueline Bousquet a publié *Au cœur du vivant* (Aureas, 1992), *Science dans la lumière* (Aureas, 1994) et *Le Réveil de la conscience : Dialogues sur une nouvelle vision du monde* (Guy Trédaniel, 2003). Des articles sont disponibles sur le site ARSITRA.org.
16. Antonin Jacques, « Biodiversité, évolution ou disparition de l'humanité », 20/01/2012, <https://www.dailymotion.com/video/xbpacmq>.
17. Childre Doc et Martin Howard, *L'Intelligence intuitive du cœur*, éditions Ariane, 2005.
18. Dr Vittoz Roger, *Traitement des psychonévroses par la rééducation du contrôle cérébral* (Librairie J.-B. Ballière et Fils, 1911), 13<sup>e</sup> éd. 1993 aux éditions Pierre Téqui. Ce médecin suisse a mis au point des exercices qui permettent d'harmoniser les fonctions de « réception » et d'« émission » du cerveau et de synchroniser les ondes cérébrales des deux hémisphères.
19. Les Drs Rupert Sheldrake, Fritz-Albert Popp, Bruce Lipton... témoignent du rôle de la bioénergétique dans les processus de guérison (réalisé par Greg Becker et Harry Massey).
20. Vitale Joe, *Zéro limite : le programme secret hawaïen pour l'abondance, la santé, la paix et plus encore*, éditions Le Dauphin Blanc, 2013. L'auteur du best-seller *Le Facteur d'attraction* y actualise la méthode chamanique hawaïenne *Ho'oponopono*.
21. Plusieurs écoles américaines poursuivent l'enseignement de Lester Levenson : « La méthode Sedona » de Hale Dwoskin et « La méthode release » de Larry Crane.
22. Dr Laskow Leonard, *Guérir par l'amour*, éditions Valentine, 2011. Le procédé développé est appelé *holoenergetic tracing process*.
23. Dans ce documentaire réalisé par Drew Heriot (*Le Secret, la loi de l'attraction*), Paulo Coelho, Deepak Chopra, Eckart Tolle, Joe Dispenza... témoignent du pouvoir de l'Amour.

# Yann Lipnick, géobiologue

« *Le « Feu du Cœur » est un outil puissant, proportionnel à la qualité de l'attention et à la pureté de l'intention.* »



*C'est en Amérique centrale que cet « explorateur de l'invisible » découvre les mystères du « Feu du Cœur ».*

**nexus** Vous recommandez d'activer le « Feu du Cœur » : comment s'y prendre ?

**Yann Lipnick** : En posant ta conscience au centre de ton cœur, tu demandes l'« activation du Feu du Cœur ». Attention soutenue et intention explicite, comme toujours. Il y a différents niveaux d'activation, un peu comme les vitesses d'une voiture. Activer le premier niveau et essayer de s'y maintenir est déjà bien. Avec la pratique, l'intention peut s'exprimer instantanément, sur un mode intuitif, mais toujours en se centrant dans le cœur.

**Pourquoi activer le « Feu du Cœur » ?**

Cela provoque un changement d'état de conscience. Le vortex du chakra du cœur s'amplifie ; celui du chakra racine également. On perçoit alors une concentration d'énergie entre les omoplates et au niveau des mains, ce qui favorise la capacité à donner un soin, à dynamiser l'eau ou les aliments, à méditer. Le « Feu du Cœur » active le corps

de lumière (*Merkaba\**) et conduit à un état de gratitude et d'amour inconditionnel. En géobiologie, il m'aide à mieux percevoir la qualité vibratoire de ce qui m'entoure.

**Chacun peut-il activer le « Feu du Cœur » ?**

Selon moi, oui, sauf en cas de blocage ou de parasitage du chakra du cœur. Mais il faut beaucoup d'attention pour percevoir ce changement d'état (sortir du mental, maintenir sa conscience dans le cœur...).

**Se relier au chakra du cœur est-il une clé spirituelle ?**

Le « Feu du Cœur » me fut révélé en même temps que le « Feu du Verbe » qui active le chakra de la gorge et le « Feu de l'Intuition » lié au plexus solaire. Le premier correspond à l'axe horizontal du corps, c'est-à-dire au lien avec l'environnement et les autres. Les « Feux du Verbe » et « de l'Intuition » sont respectivement reliés au ciel et à la terre, donc à l'axe vertical. Activer simultanément ces trois « Feux »

les amplifie et met à la portée de tous ce qui n'était auparavant accessible qu'aux « maîtres ». Ils permettent d'agir collectivement en faveur de l'humanité ou de la Terre. Je mesure une amplification des vortex d'énergie au niveau des chakras lors de telles activations. La zone du cœur est centrale : les chakras de la gorge et du plexus semblent plutôt contribuer au processus. Le « Feu du Cœur » est un outil puissant, proportionnel à la qualité de l'attention et à la pureté de l'intention.

Propos recueillis par Marielsa Salsilli

## Note

\* Le corps de lumière prendrait la forme d'un disque ou d'un tore, vibrant à des fréquences très élevées, permettant de se déplacer au-delà des restrictions spatio-temporelles habituelles.

## Pour aller plus loin

*Chroniques de l'Ascension* (deux tomes), Éditions Ôvilorôï, 2010.  
*Connais-toi toi-même* (trois tomes), Éditions Ôvilorôï, 2014.  
Éditions Ôvilorôï – YouTube

# Agnès, thérapeute

« *La spiritualité n'est pas la religion : elle est amour, poésie et création.* »

*Printemps 2014. Alors qu'elle se trouve aux portes de l'Alcazar de Séville, elle est physiquement terrassée par des « forces de lumière » et emportée dans des dimensions inconnues. Son existence avait pourtant été, jusque-là, des plus ordinaires. Au cours de cette expérience de conscience modifiée, elle parcourt le temps et l'espace et reçoit une « initiation ». Messages et visions se poursuivent quelque temps encore, bouleversant sa perception de la réalité : il y aura un « avant » et un « après ».*



**nexus** Vous avez vécu « par hasard » ce que beaucoup de « chercheurs spirituels » cherchent à expérimenter. Quel a été pour vous le déclencheur de ce basculement de conscience ?

**Agnès :** Une douleur émotionnelle intense m'a amenée à formuler l'intention de « nettoyer mon cœur ». Peu après, je ressentis une sensation de chaleur et d'allègement au centre de la poitrine. Cette zone rayonnait d'un beau vert. J'ai dû apprendre à « m'ancrer », car l'ouverture et le rayonnement du chakra du cœur ne sont pas sans conséquence...

**Cette ouverture de « l'espace du cœur » a-t-elle duré ?**

Cet état a été transitoire, mais de nombreuses synchronicités m'y ont ensuite ramenée, me rappelant de revenir au « centre », dans le « cœur ». Thérapeute d'inspiration jungienne, j'utilise d'ailleurs les mandalas, dont la symétrie centrale permet un « centrage ». Lors de certaines expériences de conscience modifiée, tous mes chakras vibraient et je sentais une énergie que je qualifierais de « christique » pénétrer dans mon cœur, me laissant une sensation, irradiant depuis cette zone, d'unité et d'amour inconditionnel pour toutes choses. Ce furent les moments les plus lumineux de ma vie.

**Qu'est-ce que cette « voie du cœur » a changé dans votre vie ?**

Mes croyances. Sous la coupole de l'Alcazar de Séville (en forme de mandala d'ailleurs), j'ai reçu une révélation sur la nature de l'Univers, l'origine des Temps, le divin en l'être humain. J'ai compris que la dualité « bien/mal » n'existait pas. Que la spiritualité n'est pas la religion : elle est amour, poésie et création. Ce que nous appelons « Dieu » réside en nous, dans notre cœur et dans la beauté du monde. La nature nous aide à nous relier à notre part divine. Nous sommes des enfants du Soleil et de la Terre avec lesquels nous sommes liés, « de centre à centre ». J'ai vu des tores énergétiques entourer la Terre, le Soleil et l'humain. Des « failles » spatio-temporelles à la surface terrestre, permettant d'accéder à d'autres dimensions. Tout cela en quelques secondes. J'ai aujourd'hui encore des sensations kinesthésiques et des perceptions extrasensorielles. Je peux contribuer à des guérisons. Vivre « normalement », après cette expérience de transcendance par le cœur, n'est pas toujours aisé.

**Passer par le cœur pour dépasser notre condition humaine, une clé accessible à chacun ?**

Beaucoup sont déjà connectés à leur cœur sans le savoir. Mais nous sommes programmés pour ne pas nous rappeler qui nous sommes. Mon expérience est un accident de

parcours, qui m'a permis d'échapper un instant à cet oubli. Se « relier au cœur » équivaut à agir à partir d'une énergie d'amour inconditionnel. Le chakra du cœur, en position centrale, a le pouvoir d'équilibrer les six autres chakras, situés symétriquement de part et d'autre de ce dernier. Il est à l'intersection des axes énergétiques horizontal et vertical qui traversent le corps. Il est un lien entre ces plans, mais aussi une porte, un passage, vers notre état originel d'être *spirituel*. Curieusement, développer les chakras « du bas », se relier au féminin sacré et à la nature est parfois le meilleur moyen de trouver ce « chemin vers le cœur » pour nous, Occidentaux. Les rencontres sont précieuses également : nous nous aidons les uns les autres, par imprégnation mutuelle et par la délivrance de messages inconscients, grâce à la synchronicité. Ils peuvent être d'une grande utilité pour nous guider, s'ils sont repérés et écoutés. Ne savons-nous pas tous, inconsciemment, que le cœur est une clé ? Encore faut-il que tout soit aligné pour que la clé tourne dans la serrure... La porte du cœur ouvre le champ de tous les possibles. C'est parfois trop. On retourne alors à l'expérience terrestre de limitation. Mais « la voie du cœur » est toujours là. Éternellement ouverte à ceux qui sont prêts à l'emprunter.

Propos recueillis par Marielsa Salsilli

# Christophe Allain, médiateur de l'invisible

**« Le "cœur" est rarement perçu comme une voie de réalisation spirituelle. »**



*Alors âgé d'une vingtaine d'années, Christophe Allain se retrouve à vivre, malgré lui, une montée de kundalini qui le fait voyager « d'un monde à l'autre ». Il dispose dès lors de dons supraspsychiques. L'ouverture de son « 3<sup>e</sup> œil » l'amène à percevoir d'autres plans de réalité, au-delà de ce que nous prenons pour « la réalité ».*

**nexus** Nous avons déjà évoqué votre parcours en 2014<sup>1</sup>. Comment percevez-vous cet « espace du cœur » ?

**Christophe Allain :** Je n'ai pas de perception particulière de « l'organe cœur », mais plutôt du « chakra du cœur ». Ce plexus énergétique n'est pas tout à fait au même endroit, selon les personnes, mais il est globalement localisé au centre de la poitrine. Dans la majorité des cas, les humains n'ont pas accès à leur « cœur » ; ils ne l'utilisent pas. C'est comme un espace inerte, inoccupé, ignoré. L'activité se trouve plutôt à l'étage au-dessous, ou au-dessus.

**Que pensez-vous des états modifiés de conscience résultant d'une attention et d'une intention localisées dans la zone du cœur ?**

J'appellerais cela « être centré ». Les voies pour se « centrer » sont multiples. Celles proposées par les anciens systèmes religieux et ésotériques (kabbale, soufisme...) peuvent y conduire, parfois. Quand

une voie a été empruntée par un seul être, elle devient accessible à d'autres humains. Mais se retrouver « centré » est le plus souvent le fruit du hasard. C'est être à la jonction de l'axe qui relie le haut et le bas (les énergies du Ciel et de la Terre) et de celui qui relie l'humain à son environnement (la réalité matérielle). « Cœur » et « centre » n'ont-ils pas d'ailleurs la même acception ? Placer sa conscience en ce point corporel peut être une clé pour certains. Je parviens plutôt à être centré en lâchant prise.

**Être « centré dans le cœur », est-ce une expérience ultime ?**

Certainement pas. Mobiliser le centre énergétique du chakra du cœur est indispensable pour interagir sainement avec son environnement. Ce chakra est un maillon entre le « matériel » et le « spirituel ». Il est le creuset alchimique de transmutation des énergies, des expériences et des émotions. La désertion de ce plexus, chez la

plupart des humains, donne une idée de l'état du monde... Mais si « être centré dans son cœur » est indispensable, cela n'est que le point de départ de l'aventure spirituelle consistant à se relier à sa « part absolue ». Selon les Évangiles, pour se référer à un élément commun de notre culture occidentale, « passer par le fils, pour accéder au père » pourrait signifier passer par notre part divine individuelle [via le cœur ?] pour rencontrer le Tout. Cela n'a rien de religieux. Le « Christ » serait cette part divine en chacun...

**Le lien symbolique et sémantique entre « cœur », « amour » et « âme » est-il justifié ?**

La tradition populaire associe généralement le cœur aux émotions. Au sentiment amoureux en particulier. Il y a probablement confusion dans le ressenti physique et énergétique entre le chakra du plexus solaire et celui du cœur. Quand le premier (centre des émotions) est prédominant, on

## Maître et porte de sortie

« Le centre (cœur) fonctionne comme un aiguilleur qui remet tout en interconnexion [...] La tête pose des questions sans arrêt parce qu'elle ne sait rien. Le centre étant relié à la part omnipotente, il "sait" déjà, donc reste silencieux. Il suffit de faire le choix de lui laisser de l'espace pour qu'il remette tout sur son fonctionnement et que l'on devienne l'information omnipotente. Donc être présent et lâcher prise [...]

Le ventre veut tout engluier car il fonctionne de manière fusionnelle, en dévorant et/ou en étant dévoré. Le cœur fait le lien sans s'attacher à l'autre. Le cœur, à son niveau dimensionnel le plus haut, devient à la fois le "Maître" et la porte de sortie de l'expérience humaine. Pour le dénouer, il faut avoir remis la tête et le ventre dans leur fonctionnement normal. Il s'ouvre donc en dernier. »

Extrait de son livre *Techniques simples de symbiose avec le vivant*, p. 40.

souffre généralement de l'écart entre désirs et capacité à les réaliser. Les sensations émanant du plexus solaire peuvent être perçues, à tort, comme des peines ou des élans « du cœur ». C'est ce chakra qui devrait être associé à « l'état amoureux », et celui du cœur à « l'Amour ». Pourtant, le « cœur » est rarement perçu comme une voie de réalisation spirituelle. Pour autant, est-il le siège de l'âme ? Je ne le crois pas, pas plus que je ne pense que le cerveau soit le siège de la pensée. L'âme est, selon moi, un état intermédiaire de conscience, qui crée le corps et le psychisme<sup>2</sup> pour s'incarner. Être « centré », c'est établir un équilibre entre psychisme, âme et corps, pour accéder à des niveaux de conscience supérieurs. L'âme, fragment du miroir brisé qui reflète le Monde, crée l'ego pour s'animer...

### Les méthodes transmises par les « maîtres de sagesse » pour emprunter « la voie du cœur » sont-elles applicables ?

Nous vivons une époque très psychique : désormais, chacun peut « matérialiser » sa réalité. Dans ce temps accéléré, l'énergie répond presque instantanément aux intentions (notamment à nos désirs inconscients, ce qui explique que les résultats ne soient pas toujours

conformes à nos attentes...). Mais l'interprétation des liens de cause à effet des mouvements énergétiques reste très hasardeuse. Aucune voie, aucune méthode, aucun outil ne peut être considéré comme transposable à tous, universel. Tout peut donner n'importe quoi... et son contraire. Les chercheurs spirituels finissent certainement par explorer « la voie du cœur », mais jusqu'où exactement ? Accéder à des niveaux de conscience supérieurs peut aboutir à l'anéantissement de l'expérience humaine d'incarnation, à la vacuité. Est-ce souhaitable ? Est-ce réellement le but ultime ? Les aventuriers de la conscience sont-ils des « maîtres » à suivre ? Pour moi, il n'y a pas de maître vivant : nous nous guidons les uns les autres.

### Le cœur est-il le chef d'orchestre qui synchronise les autres organes par l'intermédiaire de la respiration ?

Tous les organes sont importants et interdépendants. Est-il nécessaire d'établir une hiérarchie entre eux ? La respiration à laquelle vous faites référence [la cohérence cardiaque] semble être une manière de se rééquilibrer et de se recentrer. Comme pour la méditation, l'effet ne peut être que temporaire, sauf

expérience extrême réservée aux « aventuriers de la conscience » obsédés par la nécessité d'explorer les limites humaines...

Propos recueillis par Marielsa Salsilli

### Notes

1. J. Morisson, « 3<sup>e</sup> œil : plongée dans l'invisible », *NEXUS* n° 92.
2. Pour Christophe Allain, le psychisme humain comprend « le mental » d'une part (lié au cerveau gauche et à l'ego) et la psyché d'autre part (liée au cerveau droit et à l'imagination). Selon lui, ces deux aspects de notre psychisme sont utiles et nécessaires, même si certains courants spirituels nous poussent à rejeter le mental et diabolisent l'ego. La clé serait dans l'équilibre entre mental et psyché. Dans nos sociétés occidentales modernes, la domination du mental nous conduit à une névrose généralisée. Mais la prise de pouvoir de la psyché (communément appelée psychose) n'est pas plus enviable. Le mental permet de naviguer dans le temps linéaire (*chronos*) et la psyché dans le temps simultané (*kairos*). Se « centrer » consiste à équilibrer et à harmoniser ces deux outils de navigation de l'esprit.

### Pour aller plus loin

– *Journal d'un éveil du 3<sup>e</sup> œil* :

Tome 1 : *90 expériences d'un autodidacte du spirituel*, éditions Atlantes, 2011.

Tome 2 : *Esprits et monde spirituel*, éditions Atlantes, 2011.

Tome 3 : *Vacuité, contemplation et jouissance de la matière*, éditions Atlantes, 2017.

– *Techniques simples de symbiose avec le vivant*, éditions poche, 2014.

# Montserrat Gascon, ostéopathe

« *L'accès à notre essence divine se fait par le cœur.* »

*Solstice d'hiver 2008. Un enchaînement de synchronicités m'a conduite dans la région de Rennes-le-Château et de Bugarach. Nous nous trouvons invités chez les Debowska\* : la conférence, animée par une ostéopathe catalane, Montserrat Gascon, porte sur « la libération du cœur-péricarde ». Voici quelques points essentiels tirés de ses publications et conférences.*



## Sur l'importance du cœur

« Dans des temps très anciens, les hommes étaient des dieux. Hélas, ils abusèrent tant de leur pouvoir divin, que Brahma décida de leur ôter leur divinité pour la cacher dans un endroit où il leur serait impossible de la retrouver... » Ainsi commence *Le Secret du cœur*, publié par Montserrat Gascon. Dans cette fable initiatique, les protagonistes apprennent à « respirer à l'unisson, cœur contre cœur », à obtenir « la guidance du cœur », à jouer à « vivre selon les règles du cœur ». Ils apprennent à utiliser leur attention (« un filtre pour choisir à quoi on se relie ») et leur intention (« un moyen de concentrer l'énergie créatrice dans une direction »). L'énergie créatrice, « puissante, illimitée, intemporelle, aussi appelée Amour », a pour antithèse

la peur, qui abaisse la fréquence et éloigne l'humain de sa vibration primordiale.

## Libérer le péricarde

Pour Montserrat Gascon, toute guérison passe d'abord par « une reconnexion avec notre essence divine, dont l'accès se fait par le cœur », mais pour cela, encore faut-il libérer le péricarde, cette membrane qui entoure le muscle cardiaque (cf. encadré). La libération du péricarde passe par des manipulations physiques au niveau du sternum, autant que par un dialogue avec les cellules du corps et l'âme de la personne. « C'est dans le cœur que l'union trinitaire corps-âme-esprit peut avoir lieu. » Que se passerait-il si nous incarnions cette unité, cet état « d'êtres divins » ? « Nous n'aurions plus besoin de quelqu'un pour nous diriger, nous donner du travail,

*nous procurer de l'argent, nous protéger, nous soigner, nous assurer, nous imposer des lois, nous dire comment voter, ou comment élever nos enfants... »* Le cœur est la Clé, mais le feu sacré de la « transmutation humaine » ne peut avoir lieu que dans un cœur libéré (le « Sacré-Cœur de Jésus »). « Jésus a montré la voie pour faire émerger l'Homme christique, l'homme nouveau, par l'union dans le cœur du corps, de l'esprit et de l'âme. »

### Note

\* Malgorzata et Konstanty Debowska réalisent des documentaires sur « l'éveil des consciences ». ([www.debowska.fr](http://www.debowska.fr)).

### Pour aller plus loin

Gascon Montserrat,  
*Vive le péricarde libre! Vive la vie!*,  
[www.vivalavida.org](http://www.vivalavida.org).

## Le péricarde, gardien du Graal

---

### Qui connaît le péricarde ?

Membrane double en forme de coupe, plutôt ignorée par la médecine moderne, le péricarde enveloppe et contient le cœur. Il protège ce dernier, tout en facilitant les mouvements cardiaques. Il se prolonge jusqu'à la base du crâne, où il s'ouvre en quatre pétales formant le pied de « la coupe ». Il est lui-même protégé par 12 paires de côtes reliées au sternum. Ce dernier, en forme d'épée, peut se retrouver piégé par le péricarde, quand ce dernier se contracte (suite à une agression par exemple). Le bord inférieur de « la coupe » est fixé au diaphragme par un ligament circulaire. Une coupe, 12 chevaliers, une épée scellée dans la pierre et une table ronde... cela ne vous rappelle-t-il rien ? Pour Montserrat Gascon, cela ne fait aucun doute : le secret du Graal est à rechercher dans les profondeurs de notre cœur, rendues inaccessibles par un péricarde généralement verrouillé.

### Au cœur du sceau de Salomon

Le péricarde serait symbolisé, selon elle, par le triangle inférieur du sceau de Salomon (l'âme correspondant au triangle supérieur). La superposition des deux triangles fait surgir l'étoile à six branches, symbole du « Tout ». L'unité résulterait bien de l'union du corps et de l'âme dans le cœur. Elle note aussi que dans l'alphabet hébraïque la lettre *Shin* (« Prince du feu »), en forme de cœur, est encadrée de *Reish* (« Richesse du cœur ») et de *Tav* (« Étoile de vérité »). Pour la médecine chinoise, le péricarde gouverne le sang et abrite l'esprit. Il serait directement en lien avec la conscience, les fonctions cérébrales, le sommeil et les émotions. On sait aujourd'hui que cette membrane est reliée au système neurovégétatif par les ganglions « stellaires » (dans sa partie supérieure) et par les ganglions semi-lunaires (dans sa partie inférieure). La « coupe christique » du péricarde serait donc entourée... de « l'étoile de David » et du « croissant de l'islam » : les trois religions monothéistes s'unifient dans cette interprétation de notre géographie corporelle.

---

# Une singularité au centre du cœur ?

**Si « l'espace du cœur » n'est pas la seule clé, il semble bien être un lien vers le « Moi suprême », une interface vers une conscience élargie. Par quel phénomène subtil, énergétique autant qu'informationnel, pouvons-nous cheminer à partir du cœur ?**

Qu'est donc ce « Moi suprême », pour reprendre l'expression de Paul Brunton ? Un fragment de « l'Esprit-monde ». Pour lui, la division de l'Esprit-monde n'entraîne pas une réduction de son essence : entre le Moi suprême et l'Esprit-monde, c'est « une question d'échelle, non de nature, car ils sont de la même substance<sup>1</sup> ». Le Moi suprême est cette « fraction de Dieu qui réside dans l'homme et cependant l'environne » ; il possède « sa qualité et sa grandeur, mais pas son amplitude et sa puissance ». C'est l'immanence de l'universel qui s'exprimerait en un point particulier. Les Moi suprêmes sont comme les rayons du soleil : différents, mais semblables. Le « petit moi », projection du Moi suprême dans l'incarnation, conserverait à travers ce « maître intérieur » une parenté éternelle avec l'Esprit-monde.

## Pont christique

En quoi l'attention portée au cœur peut-elle nous relier à l'Esprit-monde ? Tout d'abord, la concentration mentale sur un espace corporel facilite l'oubli de soi, le détachement vis-à-vis de la « personnalité » (illusion du Moi). Ensuite, l'attention spécifique portée à l'espace

du cœur permettrait la connexion privilégiée au Moi suprême, sorte d'intermédiaire avec la Source. Car, selon Brunton, « l'Esprit-monde ne peut entrer pleinement dans l'expérience limitée du Moi ». Le Moi suprême serait donc un pont entre le Moi et le plan divin. La véritable signification du terme « Christ » serait ce lien secret entre l'Homme et le « tout ». Cette connexion qui fait de lui un partenaire privilégié de la Vie, un co-créateur. De même que pour Brunton le cœur est le point de départ de l'expérience mystique, pour le gourou indien Osho<sup>2</sup> : « le bouddha au fond de votre cœur est le lien. Pour vous connecter à l'univers, vous devez plonger au-dedans de vous-même, trouver la voie qui vous lie à votre cœur conscient. »

## Postures divines

Amma<sup>3</sup> est plus précise encore : « L'élévation spirituelle consiste à chuter dans le cœur. » Ce que pratiquaient les Aztèques avec des rituels intégrant les chants d'oiseaux et les fleurs. Le yogi américain Christopher S. Kilham confirme qu'« il est nécessaire de passer par le cœur, c'est-à-dire par le quatrième chakra, pour changer de plan de conscience ;

pour passer de la survie à la créativité<sup>4</sup> ». Il recommande certains exercices énergétiques, comme celui, mythique, des « cinq tibétains ». Chaque chakra étant en lien avec des glandes endocrines spécifiques, « tomber dans le cœur » passe également par une modification de la neurochimie hormonale. La pratique de Cajzoran Ali<sup>5</sup> par exemple consistait en postures statiques, destinées à réinitialiser le système hormonal qui « contrôle le corps et l'esprit ». Ce dernier délivrerait des messages chimiques instantanés, en lien avec les vibrations cosmiques, susceptibles d'induire des modifications de notre « corps spirituel ». L'activation du thymus, en particulier, permettrait d'abandonner le système de croyances (cf. encadré) au profit d'une nouvelle réalité.

## La chambre secrète

Une pièce supplémentaire de ce puzzle des « mystères du cœur » me fut offerte par l'ouvrage *Vivre dans le cœur – Comment entrer dans l'espace sacré du cœur*<sup>6</sup>. L'auteur témoigne d'expériences énergétiques de dépollution d'atmosphère urbaine conduites « en contact avec la Terre Mère par le cœur » et de rencontres avec des peuples premiers qui lui



## Mystérieux thymus

### Glande de l'innocence

Le chakra du cœur alimenterait une glande endocrine, le thymus, située au-dessus du cœur sur l'axe vertical du corps. Ce dernier est responsable de la réponse adaptative du système immunitaire, rôle reconnu pendant la période néonatale et l'enfance (il est même supposé retarder la maturité). Son action deviendrait négligeable dans l'adolescence, jusqu'à l'atrophie à l'état adulte. Nous perdrons notre regard d'enfant sur le monde... quand cette glande régresse. Cette «glande de l'enfance» aurait la capacité de relier notre conscience à l'Univers. «*Si quelqu'un garde une confiance enfantine et aimable envers les autres êtres vivants, la science nous dit que c'est le résultat d'une hypersécrétion du thymus [...] On les appelle des rêveurs éveillés [...] À moins que le thymus ne soit éveillé et rendu à sa fonction propre, l'homme ne sera pas capable d'entrer au royaume des cieux*», indique Cajzoran Ali.

### Clé de voûte

La «clé du cœur» résiderait-elle dans un thymus épanoui? Le thymus serait le centre de l'identité, le siège de notre souveraineté individuelle. Pour le philosophe boulangier Jacques Antonin, il porterait «*le karma du cœur, la mémoire de la blessure que l'âme a choisi de guérir en s'incarnant*». Selon C. S. Kilham, «*les dégâts du monde seraient dus à nos déséquilibres énergétiques corporels : personnes dominées par leur plexus solaire, leur 3<sup>e</sup> œil...*» Sans un thymus fort et un chakra du cœur ouvert, la spiritualité se limiterait donc au développement de pouvoirs suprapyschiques, au lieu d'une véritable réalisation-libération?

rappellent que «*toute création part de l'obscurité et du cœur*», que «*le langage sans mots émane de l'espace sacré du cœur*» et que «*si nous nous rappelons ce qui est dans notre cœur, nous ne pourrions plus tuer la Terre*». Approfondissant l'attention sur cette zone, il apprend à identifier dans l'espace sacré du cœur «*un point de dimension intemporelle, chambre secrète<sup>7</sup>, minuscule espace aussi vaste que l'espace*». Ce point serait le centre d'un double champ électromagnétique toroïdal. Il serait possible, pour chacun de nous, d'accéder au cœur de ce double tore, à condition de maîtriser ses émotions et de lâcher prise mentalement. L'auteur recommande d'établir un contact d'amour avec la Terre et le Ciel, pour établir une vibration susceptible d'entrer en résonance avec un état de conscience supérieur avant d'entrer dans «l'espace du cœur».

### La voie du cœur

Passer par le cœur pour se relier à la Source permettrait d'accéder à son potentiel de co-création consciente

avec «le grand Esprit». Aligner le mental sur le cœur pour «*manifeste divinement dans la matière*». La voie du cœur serait donc avant tout une voie de re-création de soi et du monde. Un concept qui n'est pas sans rappeler les notions «d'âme nouvelle», de «transfiguration» et de «renaissance» mentionnées dans le Nouveau Testament. Mais aussi par le maître spirituel que fut le philosophe perse Mani (cf. NEXUS n° 123, «Mani, prophète oublié, éclairer des temps modernes»). Pour les héritiers de ces mouvements gnostiques, la métaphysique de la délivrance passe par l'activation de circuits énergétiques centrés sur le cœur (kundalini du cœur). «L'atome divin», au cœur du cœur de l'humain, est le point de départ et l'aboutissement de sa transfiguration; et par là de sa libération. Se recréer pourrait être la principale mission des êtres humains. Acceptons d'accueillir et de ressentir cette potentialité, sans chercher nécessairement à la comprendre.

Marielsa Salsilli

### Notes

1. Brunton Paul, *La Sagesse du moi suprême* (1953) et *La Réalité intérieure* (1960). Voyageur, philosophe, mystique et écrivain britannique du XX<sup>e</sup> siècle né de parents juifs, Paul Brunton s'intéressa au bouddhisme, à l'ésotérisme occidental et suivit les enseignements du sage indien Ramana Maharshi.
2. Osho, Rajneesh Chandra Mohan Jain de son vrai nom, est le fondateur de la «méditation dynamique» et un initiateur du mouvement *New Age* aux États-Unis.
3. Amma, qui signifie «mère», est une sainte indienne qui donne son «darshan» (l'«êtreinte»), depuis vingt-cinq ans, à des millions de personnes. Sa devise : «*L'amour est ma religion, la terre est ma famille.*»
4. Kilham Christopher S., *Les Secrets des cinq tibétains – Dynamisme, santé, énergie et pouvoir*, éditions Guy Trédaniel, 1995, réédition en 2008.
5. Ali Cajzoran, *Divine Posture Influence upon Endocrine Glands*, 1928, États-Unis, édité par l'auteur, *Les Postures divines, leur influence sur les glandes endocrines*, réédité par Edivox, Lausanne. Dans la position du «lotus Anahat», «le souffle divin» est dirigé vers le centre de la poitrine, stimulant le chakra du cœur et le thymus pour «*ouvrir les pétales du lotus*» puis «*éprouver l'amour et la confiance comme jamais auparavant, devenir comme de petits enfants*». Pour elle, «*grand est celui qui contrôle le corps, plus grand celui qui contrôle le mental, mais le plus grand de tous est celui qui contrôle le cœur*».
6. Melchizédek Drunvalo, *L'Ancien Secret de la Fleur de vie* (tomes 1 et 2, 1996 et 1997), *Vivre dans le cœur – Comment entrer dans l'espace sacré du cœur* (2004), éditions Ariane. Melchizédek, dont le nom semble sorti de la Bible (l'ordre des Melchitsédek), est un conférencier américain de la mouvance *New Age*.
7. «La chambre secrète du cœur» serait le titre d'un livre associé à la Torah.

# WIKIPÉDIA

## VEUT ME



# TUER

**Quand vous tapez mon nom dans Wikipédia, voici ce que vous pouvez lire :**

« Mélange de sujets scientifiques détournés, pseudo-scientifiques et conspirationnistes ; Propagande anti-gouvernementale et paramilitariste ; Création d'un sentiment de rejet face aux programmes d'aide gouvernementaux ; Négationnisme et antisémitisme ; Promotion de la pseudo-science »

**Parmi les pépites remarquables de cette page, on peut relever :**

« En 1997, le Stephen Roth Institute (en) a classé le site web international de NEXUS comme l'un des « *principaux sites qui hébergent ou promeuvent activement l'antisémitisme* ».

« Selon l'Association française pour l'information scientifique (AFIS), NEXUS est un "magazine de désinformation et d'apologie sectaire" et "cette revue est en effet spécialisée dans tout ce qui est guerre contre la science, de la physique à la biologie en passant par les pratiques médicales. Elle souscrit à toutes les thèses les plus folles pourvu qu'elles soient contestataires et sectaires, voit des complots partout, mais se targue d'esprit libre". »

Moi, NEXUS édition française, je ne suis pas australien mais français. J'ai ma propre identité et mon propre contenu, ce que me refuse Wikipédia avec un art consommé de l'amalgame. J'ai vu le jour en 1999 et me suis progressivement affranchi de l'édition australienne en constituant ma propre équipe rédactionnelle. J'ai toute liberté quant aux choix de mes sujets depuis 2009. Il est arrivé que par manque de discernement, et non par idéologie, le NEXUS australien ait publié dans les années 80, des auteurs critiquables. Il n'est pas honnête de m'en attribuer la paternité.

J'ai déposé le 10 février 2017 une plainte contre X et la Wikimedia Foundation avec constitution de partie civile. Le juge d'instruction, en première instance, a identifié l'auteur des propos diffamants. Malheureusement, pour une question liée à la prescription (plainte déposée hors délai), il a ordonné un non-lieu. En appel, la chambre de l'instruction a confirmé le non-lieu.

Mais contre toute attente, la Cour de cassation a décidé, le 10 avril 2018, que la prescription n'était pas acquise à cause d'une publication ultérieure faite par l'auteur des propos. L'affaire est donc renvoyée à la chambre de l'instruction.

### **Notre action a fait jurisprudence !**

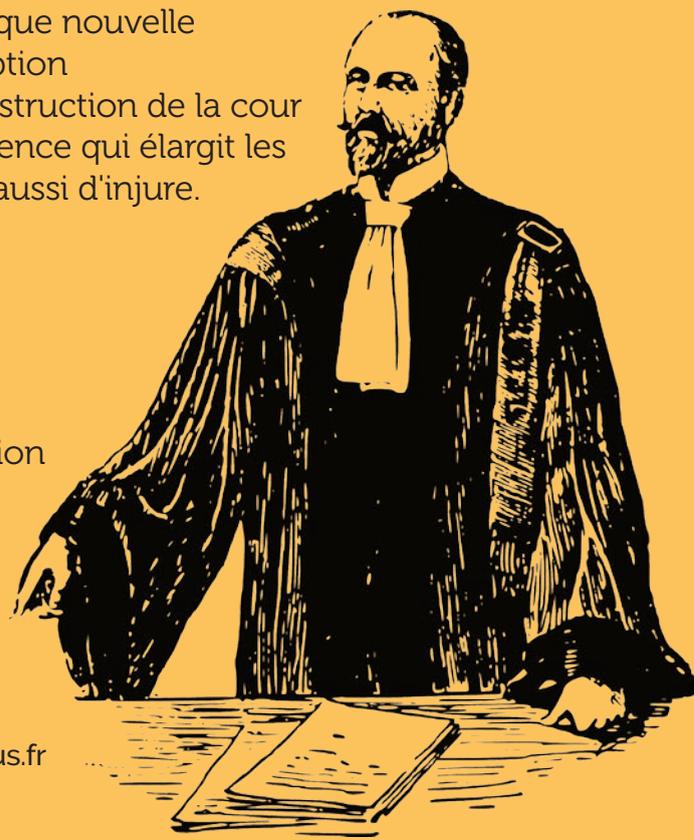
Avant notre affaire, la prescription était de trois mois à partir de la première publication des propos diffamants ou injurieux sur Internet. Dorénavant, grâce à notre action, chaque nouvelle publication fait courir un nouveau délai de prescription de trois mois. Le 16 janvier 2019, la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Paris a entériné cette nouvelle jurisprudence qui élargit les possibilités de recours en cas de diffamation mais aussi d'injure.

### **Poursuivre Wikipédia, impossible ?**

Il sera malheureusement difficile en l'état actuel du droit de la presse de poursuivre la société Wikimedia Foundation alors même qu'elle a fourni le support qui a permis la diffamation. Notre affaire est renvoyée devant le juge d'instruction saisi initialement qui va instruire notre plainte et, on l'espère, déterminer les responsabilités. Notre objectif reste d'obtenir la suppression des propos diffamants sur le site Wikipedia.

Affaire à suivre...

Envie de réagir ? Écrivez-nous sur Facebook ou à [contact@nexus.fr](mailto:contact@nexus.fr)



# WIKIPÉDIA

## OU LA CENSURE

### DE LA *BIEN-PENSANCE*

*NEXUS* n'est pas seul à faire les frais de son indépendance d'esprit, comme en témoignent dans leurs derniers livres deux scientifiques, en l'occurrence le chercheur en neurosciences Mario Beauregard et le neurochirurgien Eben Alexander.



« Les pseudo-sceptiques, qui essaient de se faire passer auprès du grand public pour de véritables sceptiques, diront que les évidences empiriques présentées dans ce livre peuvent être expliquées par des mécanismes physiques, et qu'elles ne remettent donc pas en question la vision du monde matérialiste. Ce qu'il est essentiel de dire ici est que ces pseudo-sceptiques n'ont absolument rien en commun avec les véritables sceptiques. Sans préjugés, ces derniers mènent des enquêtes et conduisent des recherches avec un esprit ouvert et objectif car ils sont motivés par un désir de compréhension et de connaissance, ainsi que la recherche de la vérité. Les vrais sceptiques tiennent aussi compte de toutes les évidences. Faisant preuve de pensée critique et d'analyse rationnelle, ils questionnent les faits et leurs interprétations. Cognitivement souples, ils ne sautent pas à des conclusions hâtives et sont prêts à remettre en question leurs propres croyances, ainsi qu'à ajuster leurs hypothèses en fonction des découvertes nouvelles.

Quant à eux, les pseudo-sceptiques sont des fondamentalistes engagés dans une croisade pour défendre à tout prix la doctrine matérialiste. Ainsi, ces "fondamatérialistes" se sont regroupés afin de mener une guérilla sur Wikipédia ; ils se sont organisés pour infiltrer cette encyclopédie en ligne. Travaillant en équipe et utilisant des pseudonymes, ils s'assurent que cette encyclopédie en ligne présente la recherche sur les phénomènes psi, de même que certains aspects des recherches sur les médecines alternatives et complémentaires, comme étant de la pseudoscience. Ces fondamatérialistes manipulent également les pages biographiques des chercheurs impliqués dans ces recherches\*.

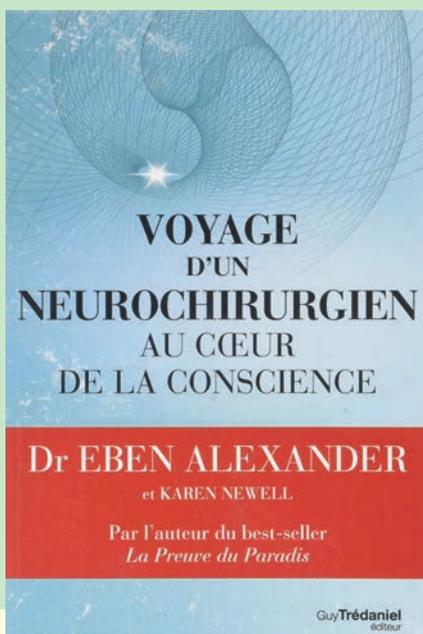
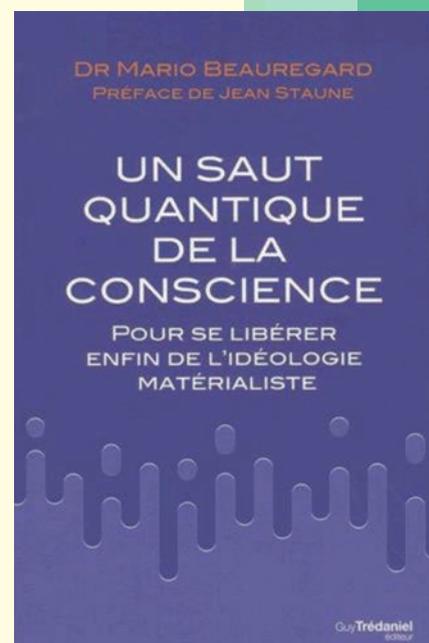
Les pseudo-sceptiques se présentent comme les défenseurs de la pensée critique, de la logique et de la raison. Ayant l'esprit fermé, ils ne s'intéressent pas aux faits et à la vérité. Aussi ne cherchent-ils pas à examiner les preuves ou à conduire des expérimentations. De plus, ils nient toutes les évidences qui ne sont pas compatibles avec la doctrine

matérialiste ou ils essayent de convaincre que, tôt ou tard, des explications physiques permettront de démystifier toutes les données empiriques. Malhonnêtes intellectuellement, ils n'hésitent pas à mentir et à faire de la désinformation, ainsi qu'à s'attaquer aux scientifiques dont les travaux démontrent le caractère erroné de leur sacro-sainte doctrine. Ces pseudo-sceptiques souffrent d'un syndrome que j'appelle le "rétrécissement du champ d'expérience consciente" (ou RCEC).

Le plus pathétique, c'est qu'en dépit de ce syndrome dont ils sont affligés les pseudo-sceptiques prétendent savoir ce qui est vrai et ce qui est faux, ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. Ultimement, ceux-ci cherchent le contrôle mental de la population. »

Mario Beauregard, *Un Saut quantique de la conscience – Pour se libérer enfin de l'idéologie matérialiste*, Guy Trédaniel éditeur, janvier 2018.

\* Pour en savoir plus sur les pseudo-sceptiques : <http://www.skepticalaboutskeptics.org>



« J'ai eu des échanges frustrants également avec Wikipédia dans son traitement des détails de mon histoire et de ses retombées. Bien que Wikipédia affirme être une source d'information objective, ses éditeurs ont un biais manifeste à l'encontre (et bien souvent suppriment) des contributions de ceux qui croient en la réalité des expériences spirituelles. Entre-temps, les cyniques qui attaquent de telles expériences ont la main libre pour alimenter le site, faisant de Wikipédia rien d'autre qu'une source généralisée de désinformation sur certains sujets. »

Eben Alexander, *Voyage d'un neurochirurgien au cœur de la conscience*, Guy Trédaniel éditeur, septembre 2018.

# MUNICIPALISME

## À nous de reprendre le pouvoir !

Quel point commun entre les rassemblements des Gilets jaunes sur les ronds-points, les jardins partagés en ville, les ZAD et les maires qui veulent protéger leurs administrés de l'épandage de pesticides ? La réappropriation de l'espace public par les citoyens ! Est-ce faisable ? Et comment ?

Par Jonathan Attias

### À PROPOS DE L'AUTEUR

Journaliste et enseignant universitaire, Jonathan Attias s'intéresse à l'implication des citoyens dans les décisions politiques et s'investit pleinement dans le mouvement de la « Désobéissance fertile » pour permettre à tous ceux qui le souhaitent de vivre au plus près de la nature.



Illustrations de Sarah Ulrici

# De quels droits je me fous



**Alors même que les citoyens disposent avec Internet d'outils sans commune mesure pour faire valoir leurs opinions (pétitions, consultations, productions de contenus éditoriaux...) et sont mieux informés que jamais, ils n'ont toujours pas voix au chapitre dans les décisions politiques.**



**L**es ressources naturelles sont pillées, les espèces d'insectes et d'autres animaux s'éteignent à une vitesse fulgurante, les forêts sont rasées et remplacées par des monocultures intensives d'arbres, et, pendant ce temps, la seule préoccupation des gouvernements est d'assurer une croissance économique censée être éternelle.

Pour faire passer la pilule, on fait croire aux citoyens qu'ils disposent de droits pour exercer une pression sur les décideurs, alors que ces droits sont des leurres, qu'il s'agisse du référendum d'initiative partagée, du référendum local ou des droits de pétition.

## Le référendum d'initiative partagée (RIP)

Ce référendum entré en vigueur en 2015 est systématiquement le fait de parlementaires qui doivent obtenir le soutien de 1/5<sup>e</sup> de l'ensemble des parlementaires, soit 185 sur 925, puis disposent de neuf mois pour trouver 4 717 000 électeurs<sup>1</sup>

(1/10<sup>e</sup> des électeurs) pour appuyer cette proposition. Ensuite, si le Conseil constitutionnel l'accepte, un référendum peut avoir lieu. À titre d'exemple, la pétition la plus signée en France lors de l'année écoulée n'a réuni « que » 2 359 829 signatures<sup>2</sup> avec des critères d'inscription beaucoup plus souples que ceux qui sont exigés par la plateforme. Une première proposition de RIP concernant la privatisation d'Aéroports de Paris est tout de même en cours de proposition avec 732 000 soutiens reçus, soit 15 % du nombre exigé<sup>3</sup>.

## Le référendum local

Il existe un autre outil référendaire à destination des municipalités : le référendum local<sup>4</sup>. Seuls le maire ou le conseil municipal peuvent être à l'origine des propositions. Ce référendum a une portée décisionnelle s'il réunit au moins la moitié des électeurs de la commune lors du vote et obtient bien sûr plus de la moitié des suffrages exprimés. À noter toutefois qu'à tout moment, le représentant de l'État peut saisir le juge administratif et empêcher

sa validation. Un référendum emblématique s'est tenu en 2016 et portait sur l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Il avait divisé la population du fait de sa formulation – qui suggérait de déplacer l'aéroport de Nantes sans préciser qu'il s'agissait d'en construire un autre – et des territoires concernés (seules les communes de Loire-Atlantique pouvaient se prononcer sur une question qui dépassait de loin les enjeux municipaux).

## Aux votes, citoyens !

D'autres exemples ont fait récemment parler d'eux, notamment la ville de Grenoble et son maire Éric Piolle, qui a mis en place un dispositif de votation citoyenne<sup>5</sup> pour permettre aux habitants – et non pas aux seuls citoyens<sup>6</sup> – de faire remonter des propositions afin d'initier des référendums décisionnels locaux. Aussi, tous les habitants de Grenoble âgés de 16 ans et plus pouvaient formuler des propositions, à condition qu'elles relèvent du cadre municipal. Pour initier ces référendums, il suffisait



de lancer une pétition et de recueillir le soutien de 2 000 Grenoblois dans un délai de six mois, sur une plateforme mise en place par la ville.

Après vérification des signatures, les initiateurs étaient invités à présenter leurs propositions au conseil municipal, propositions qui pouvaient être directement retenues ou, le cas échéant, soumises à un vote citoyen; le maire s'engageait à appliquer toutes les décisions remportant les scrutins à condition de recueillir 20 000 suffrages sur 158 180 habitants.

Le conseil municipal a ainsi organisé un référendum sur l'accueil de migrants venus de Calais, mais le préfet a saisi le tribunal administratif pour en empêcher la mise en place. Le tribunal lui a donné raison, estimant que seuls les élus avaient le droit de solliciter un référendum local et que l'accueil des migrants relevait exclusivement du domaine de l'État, sans que les communes puissent statuer<sup>7</sup>! Le maire de Grenoble s'est plié sans broncher à cette décision.

### Un droit de pétition purement consultatif

Concernant les droits de pétition, il existe bien des droits historiques depuis 1789, mais ils sont purement informels. On tend à confondre le droit d'émettre une pétition avec un droit formalisé permettant de rendre éligible une pétition; or, il n'existe pas de droit permettant à une pétition d'aboutir sur une quelconque loi. Le seul droit de pétition qui existe à ce jour consiste à adresser une pétition au Conseil économique, social et environnemental (CESE) pour recueillir 500 000 signatures<sup>8</sup> en espérant avoir un avis de la part de cette 3<sup>e</sup> chambre, dont le rôle est purement consultatif (contrairement à l'Assemblée nationale et au Sénat). Il est également possible d'adresser

une pétition, dont les signatures ont été relevées à la main, au président de l'Assemblée nationale qui décide des suites à donner. Depuis 2007, les 36 pétitions qui ont été examinées ont toutes été classées sans suite<sup>9</sup>.

### Une initiative citoyenne européenne inopérante

À l'échelon européen, ce n'est guère plus glorieux, avec la mise en place de l'« Initiative citoyenne européenne » (ICE) incluse dans le traité de Lisbonne ratifié en 2009 (ce fameux traité censé remplacer la Constitution européenne que les Français avaient refusé<sup>10</sup> lors d'un référendum en 2005 et qui fut d'ailleurs le dernier réalisé par un gouvernement).

Cette loi permet en théorie de donner un droit de pétition aux citoyens européens. On dit bien en théorie, puisqu'il faut préalablement demander l'autorisation à la Commission européenne d'émettre une pétition et espérer qu'elle l'accepte<sup>11</sup>. Si la pétition passe ce premier filtre, il faut qu'elle réunisse un million de signatures de citoyens européens répartis dans sept pays pour qu'elle finisse sur le bureau de la Commission européenne (celle-là même qui accepte ou refuse arbitrairement les sujets de pétitions en amont) pour espérer obtenir simplement une réponse sur le sujet soulevé! Parce que l'ICE ne donne aucun droit décisionnel et permet seulement de consulter les élus... Voilà pour nos droits en tant que citoyens.

Le seul espoir résiderait dans des changements législatifs. Malheureusement, l'histoire récente a montré que toute la volonté des associations et des quelques élus parlementaires investis pour l'intérêt général ne fait absolument pas le poids face aux lobbys industriels et à leurs mannes financières!

**Concernant les droits de pétition, il existe bien des droits historiques depuis 1789, mais ils sont purement informels. On tend à confondre le droit d'émettre une pétition avec un droit formalisé permettant de rendre éligible une pétition.**

### Notes

1. « Référendum d'initiative partagée » (Wikipédia).
2. Il s'agit de la pétition « L'affaire du siècle » visant à attaquer l'État français en justice pour inaction climatique : <https://laffairedu siecle.net/>.
3. Chiffre en date du 15/09/19 sur le site de l'Adrip : <https://www.adrip.fr/>.
4. Le référendum local, <https://www.collectivites-locales.gouv.fr/referendum-local>.
5. Budget participatif : c'est à vous de décider! : <http://www.grenoble.fr/1224-mode-d-emploi.htm>.
6. Ce qui signifie qu'il suffit d'habiter la ville pour voter, sans avoir besoin d'être citoyen français.
7. « La justice s'oppose à un référendum local sur l'accueil des migrants », *L'Express*, l'AFP, 1<sup>er</sup> octobre 2016, [https://www.lexpress.fr/actualite/societe/la-justice-s-oppose-a-un-referendum-local-sur-l-accueil-des-migrants\\_1836484.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/la-justice-s-oppose-a-un-referendum-local-sur-l-accueil-des-migrants_1836484.html).
8. « La pétition citoyenne Mode d'emploi », site du Conseil économique, social et environnemental, <https://www.lecese.fr/la-petition-citoyenne-mode-d-emploi>.
9. Le droit de pétition, site de l'Assemblée nationale, <http://www.assemblee-nationale.fr/connaissance/petitions.asp>.
10. Référendum français sur le traité établissant une constitution pour l'Europe, Wikipédia.
11. Initiative citoyenne européenne, site de la Commission européenne, <https://ec.europa.eu/citizens-initiative/public/how-to-register>.

## Le cas du glyphosate

Le glyphosate, ce désherbant chimique déclaré cancérigène par l'OMS<sup>1</sup>, se retrouve massivement dans le corps de toutes les populations d'Europe et s'infiltré dans les cours d'eau. La France et l'Europe se sont récemment prononcées sur le sujet.

### Commençons par l'Europe

En décembre 2017 prenait fin l'autorisation d'utilisation du fameux « Roundup » de Monsanto. Avant cette date, les institutions devaient

se positionner pour un renouvellement ou une interdiction formelle

de ce produit pour les années à venir.

Le Parlement européen, seule instance où les députés sont élus

par les citoyens européens, s'est prononcé en premier, en août 2017, après une campagne éreintante de la part d'ONG qui ont sollicité

le mécanisme d'Initiative citoyenne européenne (ICE), qui ont ensuite tenté de convaincre les députés européens à travers de longs argumentaires et qui ont manifesté en grand nombre devant le Parlement.

Une résolution, votée à 355 voix pour et 204 voix contre (et 111 abstentions) par le Parlement, a permis dans un premier temps d'interdire l'utilisation du glyphosate dans l'UE à partir de 2022<sup>2</sup>. Mais c'est à la Commission européenne que revient le dernier mot (comme toujours) et cette commission, dont les membres ne sont aucunement élus par les citoyens (mais désignés par les présidents de leurs pays), a voté en novembre 2017 le renouvellement de l'autorisation du désherbant jusqu'en 2022<sup>3</sup>. Dix-huit pays ont voté pour cette proposition et neuf s'y sont opposés. Ainsi, par le vote d'une poignée de commissaires sur celui de 751 députés élus, le glyphosate est de nouveau autorisé partout en Europe.

### En France

En mai 2018, les députés votaient un grand nombre d'amendements dans le projet de loi « agriculture et alimentation » au sein duquel figurait l'interdiction du glyphosate, interdiction qu'Emmanuel Macron avait promise sous trois ans<sup>4</sup>.

20 députés ont voté pour l'interdiction du pesticide, 63 ont voté contre (les députés de la majorité gouvernementale) et 494 se sont abstenus<sup>5</sup>. Une fois encore, les lobbys ont parlé par voies parlementaires et les 81 % de Français qui espéraient son interdiction<sup>6</sup> afin de préserver l'environnement n'ont pas été entendus.

1. <https://fr.reuters.com/article/companyNews/idFRL5N18D4GS>.

2. <https://www.france24.com/fr/20171024-le-parlement-europeen-disparition-glyphosate-lue-dici-5-ans>.

3. <http://www.rfi.fr/europe/20171127-commission-europeenne-autorise-glyphosate-cinq-ans-union-europeenne-vote>.

4. <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2017/11/27/01016-20171127ARTFIG00285-glyphosate-macron-maintient-l-interdiction-en-france-au-plus-tard-dans-trois-ans.php>.

5. Il est possible de connaître le vote de chaque député : [https://trombi-glyphosate.agirpourenvironnement.org/?utm\\_source=ape&utm\\_medium=FB\\_P1](https://trombi-glyphosate.agirpourenvironnement.org/?utm_source=ape&utm_medium=FB_P1).

6. <http://www.lefigaro.fr/sciences/2017/10/26/01008-20171026ARTFIG00379-sondage-glyphosate-ou-ceta-les-francais-n-en-veulent-pas.php>.



©Sarah Ulrici

# Comment se lancer dans l'aventure participative pour les prochaines élections municipales

**L'histoire récente montre que toute la volonté des associations et des quelques élus parlementaires investis dans l'intérêt général ne fait absolument pas le poids face aux lobbys industriels et à leurs mannes financières! Pourtant, tout n'est pas perdu parce qu'il existe bel et bien des moyens d'action.**

Certains décident de manifester dans les rues, d'autres changent leurs habitudes d'achat pour « buycotter<sup>1</sup> » afin de « faire de chaque achat un bulletin de vote », d'autres préconisent l'élection de véritables représentants politiques capables de mettre en place des actions de lobbying pour l'intérêt général<sup>2</sup>, certains prônent le sabotage et la désobéissance civile<sup>3</sup>, d'autres enfin choisissent de créer de nouvelles sociétés et d'apprendre à vivre dans la nature selon les principes de désobéissance fertile<sup>4</sup>.

## **Quel modèle de société pour l'avenir ?**

Avant de chercher les réponses qui nous semblent les plus appropriées, sachant que ces actions sont compatibles entre elles, prenons un temps pour déterminer quels modèles de société nous souhaitons voir prospérer.

Désirons-nous une société où une élite soi-disant éclairée prendrait les décisions « pour le bien de la population » ? Ou aspirons-nous à une société où chaque individu se responsabiliserait et s'impliquerait dans la vie de sa cité au moyen de décisions prises collectivement ? Autrement dit, voulons-nous des réponses globales et standardisées aux crises et à l'épuisement des ressources ou des réponses adaptées à chaque territoire selon les préconisations des populations ?

## **La démocratie participative au service de l'intérêt général**

Évidemment, il peut sembler dangereux de s'en remettre exclusivement aux mains de populations pour prendre des décisions dont les conséquences iraient bien au-delà de leurs domaines de compétences et de leurs territoires, mais de nombreuses

expériences témoignent d'une grande capacité à prendre des décisions pour préserver l'intérêt général ; la multiplication des consultations citoyennes en ligne<sup>5</sup> et des expériences de budgets participatifs l'attestent<sup>6</sup>.

Il existe aussi plusieurs outils issus de l'éducation populaire, qui sont de plus en plus utilisés par des citoyens désireux de s'insérer dans les décisions politiques, à savoir : les ateliers législatifs<sup>7</sup>, qui permettent de comprendre la mise en place des lois et le fonctionnement des chambres parlementaires pour mieux influencer leurs décisions et appuyer les amendements citoyens ; les ateliers constituants<sup>8</sup>, où l'on apprend à écrire collectivement des constitutions – garantes du bon fonctionnement des institutions – pour qu'un maximum de citoyens soient familiers avec ce processus au cas où certains d'entre eux seraient un jour tirés au sort pour en écrire une

réellement appliquée ; le tirage au sort, cher à nos ancêtres grecs et dont les Belges ont, en 2011, fait l'expérience avec le G1000<sup>9</sup>, où 1 000 citoyens belges représentatifs de la population furent tirés au sort pour débattre de sujets de société (sécurité sociale, répartition des richesses en temps de crise, immigration...) et aboutir à des préconisations collectives<sup>10</sup>. Hasard ou non, chacune de ces initiatives a montré que lorsqu'on réunit des personnes dont les intérêts et les sensibilités politiques sont censés s'opposer, mais qui sont rassemblées au sein d'un même espace de discussion, il s'opère non seulement une montée en compétence de l'ensemble des participants, mais, plus intéressant encore, les décisions finales tendent systématiquement vers une préservation de l'intérêt général, chaque participant comprenant l'intérêt qu'il y a à préserver les biens communs pour en jouir individuellement.

### L'émergence d'aventures collectives

La multiplication d'expérimentations démocratiques donne nécessairement confiance dans un pouvoir détenu par une masse décisionnelle qui a conscience de soi et qui permet la naissance de formidables aventures collectives ayant pour certaines abouti à la mise en place de communes gérées directement par les habitants ; c'est le cas du village de Saillans<sup>11</sup>, dans la Drôme (voir encadré). Le *timing* semble parfait pour emboîter le pas à Saillans et lancer des expériences semblables au sein des quasi 35 000 autres communes de l'Hexagone. Partout en France, des collectifs se constituent en listes participatives pour reprendre les mairies, voire les intercommunalités.

## Saillans : le village gaulois de la démocratie

Au départ, Saillans est tout ce qu'il y a de plus traditionnel avec un maire en place depuis plusieurs mandats et qui gère la municipalité selon ses propres désirs, le dernier en date étant l'implantation d'un supermarché à la sortie de la ville, projet qui a suscité la colère des habitants, conscients que sa construction ferait progressivement fermer les commerces locaux.

Une pétition et une mobilisation citoyenne plus tard, le projet était abandonné et le collectif à l'origine de cette lutte s'est donné pour objectif de ne plus laisser d'autres projets néfastes voir le jour. Pour cela, ses membres ambitionnent de prendre collectivement les rênes de la mairie. Ils multiplient les réunions publiques pour sensibiliser les habitants à la veille des élections municipales de 2014 avec une formule complètement innovante : « pas de programme, pas de candidats ». Ce qui était au départ de l'ordre du fantasme s'est transformé en une réalité puisqu'au soir des scrutins, cette liste citoyenne a obtenu 57 % des votes.



Restait à donner vie à ces ambitions : huit commissions<sup>1</sup> ont vu le jour au sein desquelles chaque habitant a pu « proposer aux élus des actions/projets et les travailler avec eux », ainsi que l'annonce le site de la commune. Des groupes d'actions/projets réunissant élus et habitants se chargent ensuite de leur mise en place. Un « conseil des sages » – sorte de conseil constitutionnel local – veille également au fonctionnement démocratique et participatif des différentes initiatives.

Cette commune démocratique<sup>2</sup> a suscité beaucoup d'enthousiasme et de curiosité, dont celle de deux chercheurs, Guillaume Gourgues et Clément Mabi, qui ont réalisé une enquête intitulée « Le pouvoir citoyen change-t-il la démocratie ? L'expérience de Saillans vue par ses habitants<sup>3</sup> ». On y apprend qu'un quart de la population informée s'implique au sein des dispositifs participatifs mis en place.

1. <https://www.mairiedesaillans26.fr/commissions-participatives-mode-demploi/>.

2. Étymologie de démocratie : « pouvoir au peuple ».

3. Rapport réalisé par Guillaume Gourgues et Clément Mabi, disponible en intégralité : <https://jean-jaures.org/nos-productions/le-pouvoir-citoyen-change-t-il-la-democratie-l-experience-de-saillans-vue-par-ses-habitants/>.

## Faire face à ces dénis de démocratie

Il existe tout d'abord un MOOC (pour « Massive Open Online Courses », autrement dit une formation interactive en ligne, ouverte à tous) intitulé « La commune est à nous<sup>12</sup> » mis en place par les associations « CommonsPolis » et le « Mouvement Utopia » pour comprendre et monter en compétence sur ce qu'on appelle le « municipalisme ». Le site d'« Action commune » ([www.action-commune.fr](http://www.action-commune.fr)) offre un large panel d'outils pour les collectifs qui se lancent dans l'aventure participative et propose de mettre en lien des facilitateurs avec les groupes existants. Le collectif « Archipel citoyen<sup>13</sup> » propose une documentation très riche sur la démarche mise en place à Toulouse pour reprendre collectivement la mairie.

Tristan Rechid, habitant de Saillans et membre du « conseil des sages » de la ville, parcourt la France pour donner les outils et méthodes aux collectifs souhaitant mettre en place des listes participatives. Il a ainsi créé le site [www.democratiesvivantes.com](http://www.democratiesvivantes.com) consacré à ces « form'actions ».

## Que se passe-t-il une fois élu ?

On constate dans le cas de Saillans un réel scepticisme de la part des sondés sur les changements induits par ces fonctionnements participatifs. Très peu, en effet, estiment que cette nouvelle gouvernance a entraîné des changements notables au sein de la commune.

La raison à cela est que la commune s'inscrit dans un principe de subsidiarité<sup>14</sup> avec un ensemble d'autorités décisionnelles (dans l'ordre : commune, intercommunalité, département, région, État, Union européenne, traités internationaux) qui prennent le dessus sur de nombreuses compétences.

## Qu'est ce que le municipalisme ?

Le municipalisme est un terme utilisé pour décrire un système idéologique politique dans lequel des institutions composées d'assemblées de citoyens, dans un esprit de démocratie directe, remplaceraient l'état-nation par une confédération de municipalités (communes) libres\*.

En d'autres termes, le municipalisme instaure une primauté de l'échelon local sur toutes les autres institutions lorsqu'il s'agit de prendre des décisions.

\*Librement inspiré de la définition de : [dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Municipalisme\\_libertaire/fr-fr/](http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Municipalisme_libertaire/fr-fr/)

Cette dépossession des pouvoirs de la commune s'est faite progressivement, et les dernières réformes territoriales<sup>15</sup> ont renforcé le pouvoir des intercommunalités aux dépens des communes. Dans le cas de Saillans, cela a rendu impossible la prise d'un grand nombre de décisions, comme l'explique Isabelle, une habitante qui s'est confiée dans un article de *Reporterre* : « La mairie n'a presque aucun pouvoir autonome sur son territoire. On manque de place pour une crèche, pas de local pour les jeunes, le tout est décidé à l'interco<sup>16</sup>. »

## Désobéir pour préserver l'intérêt général

Mais il existe, dans cet océan de législations sclérosantes, une oasis, Langouët, en Bretagne, dont le maire, Daniel Cueff, a pris en mai 2019 un arrêté interdisant l'épandage de pesticides à moins de 150 mètres de toute habitation<sup>17</sup>. Cet arrêté a valu au maire une convocation devant le tribunal administratif de Rennes qui a suspendu sa démarche, prétextant son incompetence « pour régler l'utilisation des produits phytopharmaceutiques sur le territoire de sa commune<sup>18</sup> ». Qu'à cela ne tienne, des dizaines de communes<sup>19</sup> ont adopté la même mesure. Sans s'en revendiquer explicitement, le maire de Langouët est en train de faire naître le « municipalisme » en France (cf. interview page 51). Ce mouvement politique théorisé dans les années 1970 par le militant et

**Cette dépossession des pouvoirs de la commune s'est faite progressivement, et les dernières réformes territoriales ont renforcé le pouvoir des intercommunalités aux dépens des communes**

## Comment mettre en place des aventures municipalistes ?

La revue *Ballast*, dans son article consacré à l'explication du municipalisme\*, détaille la façon dont il faudrait s'y prendre : « *Il s'agira, au commencement, de fonder un petit groupe municipaliste sur son lieu de vie. Une fois structuré, politiquement mûr et humainement soudé, il devra s'élargir et s'adresser aux habitants du quartier/bourg/village/arrondissement puis de la ville (partitionnée, à terme, en diverses municipalités selon sa superficie) afin de devenir une force politique.* »

\*Boisjean Elias, « Le municipalisme libertaire, qu'est-ce donc ? », *Ballast*, septembre 2018 : <https://www.revue-ballast.fr/le-municipalisme-libertaire-quest-ce-donc/>



©Sarah Ulrici

essayiste écologiste Murray Bookchin (1921-2006) part du principe que l'échelon local est toujours plus approprié lorsqu'il s'agit de décider, quoi qu'en disent les lois d'État : « *Remplacer l'État, l'urbanisation, la hiérarchie et le capitalisme par des institutions de démocratie directe et de coopération*<sup>20</sup>. » Dans notre cas, si les quasi 35 000 communes françaises refusaient l'épandage de poisons sur leurs territoires, les lois pourraient bien en autoriser leur utilisation, ces pesticides n'existeraient plus ou presque par la force des choses.

### En chemin vers le municipalisme

Quelle réaction adopter si les recours judiciaires donnent raison aux pollueurs ? La philosophie de Bookchin

y répond en considérant que les décisions ultimes reviendraient dans les mains des habitants plutôt que dans celle des institutions. Cette philosophie s'est largement répandue aux États-Unis où un certain nombre de villes s'en revendiquent et l'appliquent. Ce mouvement tend à s'imposer en Europe, notamment en Espagne où plusieurs villes ont adopté pour slogan lors des élections municipales de 2015 : « *À défaut de changer le pays, changeons les villes*<sup>21</sup>. » Barcelone, Madrid, Valence ou Saragosse ont ainsi avancé dans cette direction avec des résultats parfois mitigés, puisque certaines de ces municipalités n'ont pas été reconduites en 2019 (cf. interview de Magali Fricaudet page 53). D'autres pays et provinces moins connus ont emprunté cette voie.

C'est le cas notamment du Rojava (Kurdistan occidental) qui, en reprenant directement la doctrine de Murray Bookchin, expérimente un confédéralisme démocratique et promeut l'autonomie démocratique locale. L'idée étant sur ce territoire « *de mettre en place une civilisation démocratique. Le premier axe vise à pousser les États à se réformer pour reconnaître l'existence des minorités et dissocier la citoyenneté de l'identité culturelle grâce aux institutions étatiques déjà en place, les élections. Le second axe, en partie inspiré du "municipalisme libertaire" de Murray Bookchin, est l'idée d'"autonomie démocratique" [...]. Il s'agit de développer des structures démocratiques au-delà des frontières existantes et au sein même de celles-ci, à l'échelle locale, communale. Ce second axe*

est l'élément principal du confédéralisme démocratique», ainsi que l'explique Albane Melec, membre de l'initiative pour un confédéralisme démocratique<sup>22</sup>.

## Contre toutes les dominations

Au Rojava, ce sont les femmes qui sont les garantes des structures démocratiques. Elles associent le combat pour la démocratie au combat à mener contre le patriarcat, le capitalisme et toutes les formes de domination : «Chaque poste à responsabilité est cogéré par une femme et un homme dans de nombreuses communautés. Aussi, sont également encouragées les organisations de femmes afin qu'elles puissent se penser par et pour elles-mêmes. Quant au respect de la nature, si difficile à mettre en place en Occident tant les petits intérêts des uns font souvent le grand malheur des autres, il s'agit du même principe. L'inscription locale, territoriale d'une démocratie directe permet une prise en considération sérieuse des paramètres écologiques dans toutes les décisions. Oui. Comment des habitants lors d'un conseil communal peuvent-ils prendre la décision d'installer une activité polluante à deux pas de chez eux? Les Kurdes font ainsi remarquer qu'à l'échelle d'un État et qu'avec l'idée d'intérêt général pouvant être utilisée à tout va pour justifier telle ou telle infrastructure ou grand projet, il est difficile de mettre en place de réelles alternatives écologiques. Ainsi, l'intérêt des premiers concernés devrait induire le bien-être de toute la communauté», témoigne Albane Melec dans son article<sup>23</sup>.

## Des mises en pratique efficaces

Dans la ville de Jackson (Mississippi, États-Unis), «les élections municipales de 2013 ont mené au pouvoir Chokwe Lumumba, un maire noir



Une autre forme de démocratie s'épanouit au Rojava, le Kurdistan syrien », *Reporterre*, 26 avril 2017.

socialiste issu du Malcolm X Grassroots Movement, qui soutient simultanément des assemblées populaires actives et un projet de démocratie économique basé sur les coopératives autogérées et l'autodétermination des communautés locales<sup>24</sup>».

À São Paulo au Brésil, une favela du nom de «Ocupação Esperança», qui compte cinq cents familles, est directement gérée par les femmes, qui prennent les décisions lors de conseils de quartiers et veillent directement à ce qu'elles ne soient plus dominées. Ces femmes s'auto-organisent et œuvrent quotidiennement pour assurer une qualité de vie décente à l'ensemble de la communauté.

## Un mouvement hexagonal se dessine

En France, cette philosophie tarde à s'imposer réellement – du moins à travers cette appellation de municipalisme – même si les nombreux territoires en lutte symbolisés par les ZAD, les places occupées lors de Nuit debout et des Gilets jaunes, ou bien encore les Communes imaginées<sup>25</sup> dessinent les prémices de territoires autodéterminés et autogérés pour préserver les biens communs. Selon un rapport publié par l'Aitec (Association internationale de tech-

niciens, experts et chercheurs) intitulé «Collectivités locales, reprendre la main, c'est possible!<sup>26</sup>» (cf. interview de Magali Fricaudet, coprésidente de l'Aitec, page 53), il y aurait une réelle tendance à remunicipaliser la gestion des ressources communes dans notre pays : «106 cas de remunicipalisation de l'eau, 20 dans celui du transport, 3 dans celui des déchets, 2 dans celui de l'énergie, et 21 dans celui de la gouvernance locale (restauration scolaire, entretien des espaces verts, équipements). [...] Le rythme ne devrait pas ralentir, puisque de nombreux contrats signés dans les années 1980-1990 arrivent à terme.»

Un autre exemple mérite d'être cité : la régie agricole municipale de Mouans-Sartoux, «première commune de France à créer son potager municipal, a utilisé son droit de préemption public sur une réserve foncière agricole pour la gérer en régie. Un agriculteur municipal a été recruté, la certification Ecocert pour produire en agriculture biologique (AB) a été obtenue, et l'autonomie en légumes 100 % bio a été atteinte pour les 3 cantines de la commune (plus de 1 000 repas par jour).

Des visites scolaires sont organisées, et les surplus de la production sont fournis à l'épicerie sociale éga-

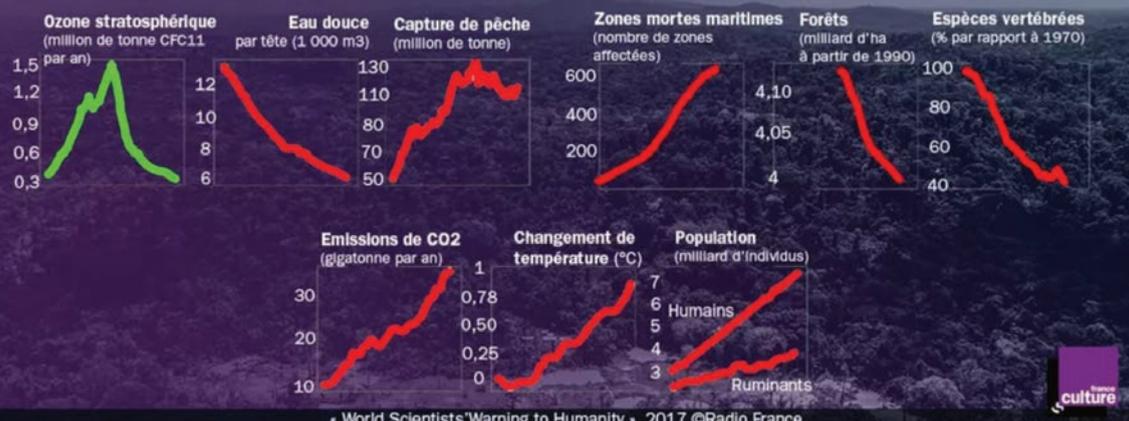
lement gérée en régie, permettant aux ménages modestes d'accéder aux légumes bio à un prix inférieur à celui du commerce classique.»

## Pour un mouvement de fond

Parce que les enjeux et les crises systémiques auxquelles nous devons faire face (lire à ce sujet le rapport rendu par 15 000 scientifiques sur la dégradation de notre planète à travers 9 indicateurs mesurés de 1960 à 2016<sup>27</sup>) nécessitent que nous prenions nos responsabilités et que nous nous impliquions directement dans les décisions qui nous impactent, il est urgent notamment de repenser radicalement nos modes de vie, et en ce sens de faciliter l'habitat léger, d'empêcher l'empoisonnement de nos sols et la destruction des espèces vivantes, ainsi que de créer des écoles vertueuses pour éduquer les jeunes générations. Ne craignons plus de désobéir à des lois injustes pour en créer de nouvelles, territorialement, comme le suggère le municipalisme et comme l'a fait ce maire de Langouët. Maintenons les liens entre tous ces îlots de démocratie et, comme l'a dit Murray Bookchin quelques années avant sa mort : « *Je n'exclus pas non plus la possibilité de l'échec. Mais s'il existe une raison d'espérer, c'est l'approche municipaliste libertaire qui nous la fournit, sans quoi, le capitalisme détruira la vie sociale.* »

## Etat de la planète : sur 9 indicateurs, 8 sont au rouge

9 indicateurs mondiaux choisis par 15 000 scientifiques pour alerter sur l'état de la planète Evolution de 1960 à 2016



Neuf indicateurs de la planète depuis 1960. Crédits : Camille Renard – Radio France.

## Notes

- Jeu de mots avec *buy*, « acheter » en anglais, comme le suggère l'association I-buycott : <https://i-buycott.org/>.
- C'est le cas du collectif « Citoyens Lobbyistes d'Intérêts Communs » : <https://lobby-citoyen.org/> et du mouvement de « La Bascule » : <https://la-bascule.org>.
- À l'image d'extinction rebellion : <https://extinctionrebellion.fr/>
- Ce que préconise la « Désobéissance fertile » : <https://desobeissancefertile.com/>.
- La plateforme la plus utilisée étant <https://plateforme-gilets-jaunes.fr/>.
- <https://lesbudgetsparticipatifs.fr/>.
- Ateliers de démocratie : <https://lobby-citoyen.org/les-ateliers-de-democratie/>.
- <http://www.ateliersconstituants.com/>.
- <http://www.g1000.org>.
- Un ouvrage entier est consacré à cette expérimentation, « Le G1000 : une expérience citoyenne de démocratie délibérative », par Min Reuchamps, Didier Caluwaerts, Jérémy Dodeigne, Vincent Jacquet, Jonathan Moskovic et Sophie Devillers, *Courrier hebdomadaire du CRISP* 2017/19-20 (n° 2344-2345), pages 5 à 104.
- d'Allens Gaspard, Leclair Lucile, « À Saillans, les habitants réinventent la démocratie », *Reporterre*, 7 mai 2016 : <https://reporterre.net/A-Saillans-les-habitants-reinventent-la-democratie>.
- « Comprendre le municipalisme en 8 étapes en ligne » : <https://la-commune-est-a-nous.commonspolis.org/>.
- <https://www.larchipelcitoyen.org/>.
- Principe selon lequel une autorité centrale ne peut effectuer que les tâches qui ne peuvent pas être réalisées à l'échelon inférieur.
- Lire à ce propos le livre *La Réforme territoriale : la contagion technocratique* de Philippe Dubourg, Éditions Gascogne, juin 2016.
- d'Allens Gaspard, Leclair Lucile, « À Saillans, les habitants réinventent la démocratie », *op. cit.*
- Guellec Loïck, « Arrêté anti-pesticides : le maire de Langouët, près de Rennes, convoqué devant le tribunal administratif », *France Bleu*, 6 août 2019 ; <https://www.francebleu.fr/infos/climat-environnement/arrete-anti-pesticides-le-maire-de-langouet-pres-de-rennes-convoque-devant-le-tribunal-administratif-1565100348>.
- Ordonnance du 27 août 2019, n° 1904033, Tribunal administratif de Rennes : <http://rennes.tribunal-administratif.fr/content/download/164669/1662014/version/1/file/1904033%20-%20Arr%C3%AAt%C3%A9%20anti-pesticides%20Langou%C3%ABt.pdf>.
- Alix Erwan, « Langouët, Paris, Nantes... Quelles sont les communes qui ont pris des arrêtés contre les pesticides ? », *Ouest-France*, 11 septembre 2019 : <https://www.ouest-france.fr/environnement/pesticides/carte-apres-langouet-de-plus-en-plus-de-maires-prennent-des-arretes-contre-les-pesticides-6515150>.
- Boisjean Elias, « Le municipalisme libertaire, qu'est-ce donc ? », *Ballast*, septembre 2018 : <https://www.revue-ballast.fr/le-municipalisme-libertaire-quest-ce-est/>.
- Cholez Laury-Anne, « En Catalogne, le "municipalisme" émerge des espoirs de l'indépendance », *Reporterre*, 21 décembre 2017 : <https://reporterre.net/En-Catalogne-le-municipalisme-emerge-des-espoirs-de-l-independance>.
- Melec Albane, « Une autre forme de démocratie s'épanouit au Rojava, le Kurdistan syrien », *Reporterre*, 26 avril 2017 : <https://reporterre.net/Une-autre-forme-de-democratie-s-epanouit-au-Rojava-le-Kurdistan-syrien>.
- Idem*.
- Cattiaux Séverine, « Le municipalisme, nouvelle voie de la démocratie locale ? », *La lettre du cadre territorial*, 4 janvier 2018 ; <http://www.lettreducadre.fr/15729/le-municipalisme-nouvelle-voie-de-la-democratie-locale/>.
- S'intéresser à ce propos à l'association La Suite du Monde, qui propose « d'acheter les terres de notre émancipation » pour mettre en place des « Communes imaginées » : <https://www.lasuitedumonde.com/>.
- Disponible en intégralité sur le site de l'Aitec : [https://aitec.reseau-ipam.org/IMG/pdf/repandre\\_la\\_main\\_c\\_est\\_possible\\_edition\\_2019.pdf](https://aitec.reseau-ipam.org/IMG/pdf/repandre_la_main_c_est_possible_edition_2019.pdf).
- Renard Camille, « Alerte de 15 000 scientifiques : leurs 9 indicateurs de dégradation de la planète analysés », 14 novembre 2017 : <https://www.franceculture.fr/environnement/alerte-de-15000-scientifiques-leurs-9-indicateurs-de-degradation-de-la-planete-analyses>.

## Daniel Cueff Maire de Langouët et auteur du premier arrêté anti-pesticides

« Il faut parfois transgresser,  
il faut parfois pousser le destin. »



**nexus** Qu'en est-il actuellement de l'arrêté anti-pesticides que vous avez pris ?

Daniel Cueff : La justice ne s'est pas encore prononcée, elle a juste suspendu mon arrêté. Le jugement sur le fond n'a pas eu lieu et ce sur quoi j'espère gagner, c'est la question : « *Est-ce qu'un maire est oui ou non habilité à protéger sa population contre les pesticides de synthèse face à une carence de l'État à le faire ?* »

Qu'espérez-vous comme décision de justice ?

La carence de l'État à agir sur la santé est déjà reconnue par le Conseil d'État, la plus haute juridiction française, qui dit au gouvernement : « *Vous n'avez pas pris les mesures suffisantes de protection des habitations et de la santé des habitants relativement aux pesticides de synthèse. Vous n'avez pas mis dans la loi*

*française une directive européenne vous demandant de protéger votre population ; directive européenne que la France a pourtant votée.* »

J'espère pouvoir dire que cette carence manifeste de l'État peut être palliée par le maire qui est habilité et qui a en plus le devoir de protéger sa population et de mettre en place, lorsque l'État est défaillant, le principe de précaution.

Que se passera-t-il si l'issue de cette bataille juridique vous est défavorable ?

L'arrêté que j'ai pris me permettait d'agir, c'est-à-dire que s'il y avait une infraction à cet arrêté, je pouvais m'en prendre aux agriculteurs et saisir le procureur de la République en déclarant qu'il y avait une infraction à mon arrêté. Comme l'arrêté est suspendu à ce jour, je n'ai plus aucune marge de manœuvre que celle de la conviction, celle du débat et de la

discussion sans fin qui n'aboutit pas à faire en sorte que les habitants soient protégés des pesticides.

Connaissez-vous le municipalisme ?

Oui.

Qu'en pensez-vous dans un cas comme le vôtre ?

Notre commune a un principe, c'est que dans le chaudron, ça bout toujours par la base et pas par le couvercle. Ce sont donc des citoyens qui sont mis à contribution pour mener la politique communale vers le développement durable. Bien sûr, on peut mettre quelques épices dans le chaudron, quelques expertises pour que ça bouille un peu mieux, mais c'est de la base que ça part. Là, j'ai pris un arrêté d'autorité, ce qui est un peu à l'inverse de ce que je viens de dire, mais c'est parce que je me retrouve devant une scission entre des personnes très conscientes des

**« Jamais je n'aurais imaginé que l'arrêté pris à Langouët, dans une petite commune de 602 habitants et qui était fait pour le local et avec le local, puisse avoir un écho national. »**

dangers des pesticides et, de l'autre côté, des agriculteurs qui non seulement continuent à mettre des pesticides, mais en plus achètent de plus en plus de terres, de plus en plus de foncier. Ils polluent alors de plus en plus l'air que l'on respire avec des pesticides de synthèse. Je prends donc un arrêté qui est un arrêté de paix sociale en fait. On n'interdit pas l'agriculture, on n'interdit pas les pesticides, on les éloigne simplement des habitations, afin de rassurer les riverains et notamment les mères de famille qui sont très inquiètes pour la santé de leurs enfants? Cette bande de 150 mètres aurait dû être, et j'espère qu'elle le sera un jour, sans pesticides.

**Est-ce que vous allez entamer une démarche de municipalisme en cas de refus ultime?**

Peut-être, mais c'est compliqué. C'est un mot nouveau, qui n'est pas dans le langage ordinaire. Mon arrêté est dans cette logique, mais ma démarche n'est pas celle d'une désobéissance civile. C'est une démarche de droit dans un cadre constitutionnel précis dans lequel je fais jouer effectivement le principe de subsidiarité.

Cela dit, je suis régionaliste et défenseur de la primauté du pouvoir local. Je suis catastrophé de voir qu'un préfet de la République nommé par un gouvernement central a plus de pouvoir à lui tout seul que tous les élus démocratiquement réunis du territoire dans lequel il se trouve. C'est tout à fait scandaleux.

Il faut revenir à des méthodes partant du terrain avec des dynamiques fortes entre le local, qui doit

avoir la parole la plus importante, et un arbitrage plus coopératif, plus partagé.

**L'état de la nature en France et dans le monde est alarmant. Pensez-vous que les élus territoriaux et les citoyens sont les derniers remparts pour préserver ces espaces?**

Oui, parce qu'on est confronté à des schémas technocratiques qui, au mieux, constatent et confirment les dégâts, mais ne s'attaquent en rien aux causes et aux dangers réels dans les territoires. Aujourd'hui, les élus et les intercommunalités regardent toute la journée des PowerPoint produits par leurs services ou des bureaux d'études. Il y a parfois des Post-it ou des gommettes pour faire participatif, mais ce sont *in fine* des choix technocratiques qui ne reposent sur aucune prise en compte du terrain. Il faut que l'on puisse prendre nos bottes et vérifier dans les bois et les étangs les ruptures de biodiversité et les pratiques agricoles qui vont à l'encontre du maintien de cette biodiversité pour se donner les moyens d'agir localement.

**Quel type de gouvernance avez-vous mis en place à Langouët?**

J'ai coécrit un petit bouquin là-dessus qui s'intitule *Des communes et des citoyens... #Engagez-vous*. Vous y trouverez des expériences de maires en France qui ont tendance à abandonner le terrain et qui se sont dit : « *C'est vrai que nous sommes les premiers de corvée de la République, on nous fait faire des choses qu'on ne devrait pas faire, les habitants en ont marre qu'on décide pour eux, mais si on inscrit notre travail dans une*

*démarche coopérative de codécision avec les habitants, ça peut devenir extrêmement gratifiant.* »

**En France, on craint énormément les lois, ce qui fait que votre arrêté – qui fait pourtant appel au bon sens – a suscité un énorme engouement médiatique. Quel conseil donneriez-vous aux gens qui constatent des injustices du point de vue législatif ou judiciaire?**

Il faut parfois transgresser, il faut parfois pousser le destin. Jamais je n'aurais imaginé que l'arrêté pris à Langouët, dans une petite commune de 602 habitants et qui était fait pour le local et avec le local, puisse avoir un écho national.

Cela veut dire que cet arrêté a montré au gouvernement que des centaines de milliers de gens ne voulaient plus de ces pesticides et a mis sur le devant de la scène que des intérêts privés liés à des syndicats agricoles majoritaires (qui possèdent les coopératives qui vendent les pesticides) font tout leur possible pour peser sur les décisions gouvernementales.

On peut en conclure que cette histoire de pesticide de synthèse nous amène dans un moment démocratique extrêmement fort où on a, d'un côté, des gens qui sont empoisonnés malgré eux et, de l'autre, un gouvernement qui, à ce jour, préfère protéger des intérêts, ceux des chimistes et des coopératives qui vendent ces pesticides, plutôt que la santé des populations. Il y a donc quelque chose d'extrêmement grave sur le plan démocratique!

Propos recueillis par Jonathan Attias



## Magali Fricaudet Coprésidente de L'Aitec

(Association internationale  
de techniciens, experts et  
chercheurs)

**« Je crois que l'un des principaux défis, avant même de reprendre le pouvoir de l'institution, c'est de reprendre le pouvoir de dialoguer. »**

**nexus** Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est le municipalisme ?

**Magali Fricaudet** : C'est une pratique politique et, en même temps, une stratégie pour reprendre le pouvoir citoyen à partir de l'échelon local et de l'institution municipale. On le retrouve aujourd'hui dans un certain nombre de localités pour lesquelles c'est devenu une expérience structurante d'auto-gouvernement et de démocratie directe au niveau local, comme à Jackson dans le Mississippi où il y a une assemblée citoyenne, la Jackson People's Assembly, qui travaille beaucoup sur le principe du coopératisme et dont est issu le maire.

Il y a aussi Valparaiso au Chili, mais aussi des municipalités espagnoles,

surtout en 2015, dont il reste la Galice et Barcelone.

Le municipalisme libertaire tel qu'il a été préconisé par son fondateur Murray Bookchin est mis en œuvre au Rojava (situé entre la Turquie et la Syrie) avec des maires (et des co-maires des deux sexes) qui gèrent de façon directe les municipalités à partir d'assemblées citoyennes et qui se sont organisés en confédérations de communes.

**Comment se fait-il qu'un mouvement comme celui-ci tarde à s'imposer en France ?**

Je ne sais pas s'il tarde à s'imposer. Beaucoup d'initiatives émergent et des collectifs se structurent, comme à Montpellier avec #NousSommes, à Toulouse avec Archipel Citoyen, à

Marseille... Depuis 2014, l'exemple espagnol – qui a été un élan massif – a constitué un exemple pour la France, à la différence qu'ici, on a un mode de scrutin aux municipales qui est inspiré des élections présidentielles avec un scrutin majoritaire à deux tours qui structure la vie politique française autour des grands partis, parce qu'il faut avoir des majorités fortes.

En Espagne, c'est un scrutin proportionnel et ensuite le parti ou la coalition qui rassemble le plus de voix autour de sa tête de liste peut prétendre à la mairie. C'est comme ça qu'à Barcelone, au conseil municipal composé de 42 conseillers, la liste de « Barcelona en comú » a pu gouverner en minorité avec 11 conseillers municipaux seulement.

**« Pouvoir reprendre la main en s'organisant sur son lieu de vie, c'est-à-dire finalement faire de la démocratie directe à l'échelle locale, permet d'envisager une montée du pouvoir citoyen. »**

Ça a d'ailleurs été une des causes de l'échec de municipalités espagnoles, parce que ces coalitions étaient assez faibles et ont dû entrer dans des jeux politiques d'alliance avec des oppositions parfois prononcées, et des refus lorsqu'il fallait voter les budgets.

**Les exemples français qui sont en train de se constituer en vue des municipales de 2020 sont essentiellement des listes participatives, comme à Saillans, qui vont donc se soumettre aux contraintes électorales, contrairement à la logique municipaliste.**

Le municipalisme consiste à conquérir un maximum d'espaces en gardant un pied dans les institutions et un pied dans la rue, puisque l'idée, c'est d'avoir des assemblées citoyennes qui proposent la démocratie directe ; ils s'adaptent en fonction de chaque contexte.

Le grand pari du municipalisme, c'est de reprendre les institutions municipales, ce qui peut se faire de multiples manières. L'idée est vraiment de s'adapter aux contextes locaux.

Par ailleurs, la recentralisation est très forte en France, notamment avec les intercommunalités, ce qui fait qu'à Saillans, ils ont été bloqués sur un certain nombre de compétences clés. Ce n'est pas le cas dans toutes les villes, mais ce que démontre surtout le municipalisme, c'est que cette nouvelle façon de gouverner permet de construire des alliances entre les citoyens et les institutions municipales pour inverser les rapports de force et donc constituer une résistance des alternatives assez forte. Ça peut être le cas, par exemple, dans des politiques publiques d'accueil des migrants où là, très clairement, les municipalités peuvent mettre en place des solutions qui vont à l'encontre des politiques d'État.

On voit bien également que ces derniers temps il y a une forme de résistance qui se crée dans un certain nombre de collectivités locales avec l'interdiction des pesticides, alors que le premier maire qui a pris cet arrêté a été sanctionné par le tribunal administratif.

Il y a donc bien des marges de manœuvre différentes, et des possibilités d'expérimenter, de mettre en place des politiques publiques sur le plan local. Cela dit, ce ne sont pas les mêmes compétences dans un petit village ou dans une ville avec un territoire plus grand. Ensuite, il y a aussi une capacité assez forte de résistance qui permet de penser que l'échelon local est assez structurant pour repolitiser et reprendre le pouvoir citoyen.

**Est-ce qu'il y a d'autres exemples d'initiatives que Langouët qu'on considérerait comme municipalistes, même si elles ne se définissent pas directement comme telles ?**

Il y a d'autres exemples, et le guide « Collectivités locales, reprendre la main, c'est possible ! » en est plein. Il y a, par exemple, à Metz une entreprise locale et municipale d'énergie dont la gestion permet un contrôle de la consommation et de la production. Par conséquent, elle a une politique publique très intéressante où les bénéfices sont reversés pour l'intérêt général.

Il y a ainsi un certain nombre de pratiques qui se mettent en place, et même s'il n'est pas toujours possible de reprendre en régie directe, il y a une reprise en main citoyenne de l'eau ou de l'énergie à travers des sociétés coopératives au sein desquelles les collectivités prennent des parts majoritaires. Ce qui est très intéressant, c'est l'impulsion citoyenne dans la gestion des biens communs, qui permet de retrouver cette nouvelle économie du

commun avec une participation du public et du tiers-secteur, des citoyens.

**Quelles évolutions sociétales constate-t-on et quels indicateurs d'avenir cela laisse-t-il supposer (avec les prochaines élections municipales et les mairies qui prennent des arrêtés anti-pesticides) ?**

On est dans une période où l'on ressent très fortement les vulnérabilités. Je ne suis pas collapsologue, mais il y a quand même une perte de confiance qui est relativement légitime du fait que les institutions ne répondent pas aux besoins essentiels de la population, parce qu'il y a un vrai développement de la misère. Pouvoir reprendre la main en s'organisant sur son lieu de vie, c'est-à-dire finalement faire de la démocratie directe à l'échelle locale, permet d'envisager une montée du pouvoir citoyen.

De plus, dans le municipalisme, il y a une capacité de réponse qui permet d'articuler l'échelle locale avec une échelle nationale, et globale. L'échelle municipale permet de reprendre la main sur un certain nombre d'enjeux assez cruciaux, comme le logement, la maîtrise du foncier, l'école, la relocalisation de l'économie, les monnaies locales, la mobilité, etc. Il y a une véritable forme de propositions et d'alternatives. Nous ne sommes pas seulement dans la résistance, mais dans la construction de solutions qui convoquent directement le pouvoir d'agir citoyen.

C'est en cela que c'est la seule voie possible de reconquête du pouvoir des personnes sur leur vie, parce qu'elle est concrète, parce que dans la continuité, elle évite les risques de populismes, ce que Murray Bookchin appelait aussi « la démocratie du face-à-face ». On peut mettre en place des personnes qui réfléchissent à toutes les dimensions

d'un problème, on n'est pas dans des postures idéologiques, on a recours à l'intelligence collective. Créer du lien au plus proche, c'est déjà encourager la transformation sociale.

Ensuite, c'est clair que l'on est dans un rapport de force qui est très compliqué.

**Est-ce que tous les mouvements de réappropriation de l'espace public (les ZAD, la conquête des places lors de Nuit debout et des Gilets jaunes) sont les prémices d'un municipalisme ?**

Oui, d'ailleurs c'est ce que disent certains analystes comme Gustave Massiah, qui pense que le municipalisme est une nouvelle phase de l'altermondialisme et du mouvement des places qui s'est créé à partir de 2011, avec cette volonté de dire : « *On se réapproprie la ville dont on a été dépossédé, on se*

*réapproprie le temps, on ralentit la ville en prenant les places.* »

Et c'est très important dans ce qu'on appelle « le droit à la ville », de pouvoir réinvestir l'espace des villes comme des espaces de démocratie directe.

**On est à l'aube des municipales de 2020. Pour beaucoup, ce sont peut-être les dernières élections qui importent, quels conseils donnez-vous ?**

Je crois que l'un des principaux défis, avant même de reprendre le pouvoir de l'institution, c'est de reprendre le pouvoir de dialoguer et de se réunir en assemblée. Mais il n'y a pas de recettes. On pourrait penser qu'il suffit d'appliquer les préconisations du guide qu'a rédigé Barcelone pour reprendre le pouvoir dans la ville\* pour que ça fonctionne chez nous. La réalité, c'est qu'il y a un souffle derrière

chaque initiative et une conviction, celle de « faire ensemble, de faire avec les gens », et je sais que c'est un vrai défi de mobiliser le collectif. Pourtant, c'est quelque chose qu'il ne faut pas abandonner.

La facilité serait qu'on reste entre soi, entre personnes convaincues et qu'on regarde ces questions en passant à côté de la question sociale. Il faut bien faire attention à ce que le municipalisme reste une vision émancipatrice anticapitaliste, féministe et écologiste. Et c'est très important de bien penser à faire le lien entre ces luttes-là pour s'opposer à toute forme de dominations.

Propos recueillis par Jonathan Attias

#### Note

\* Le guide se trouve en intégralité sur : <https://barcelonaencomu.cat/sites/default/files/-gagner-la-ville.pdf>.





**Offrez ou offrez-vous,**

**pour les fêtes de fin d'année  
un abonnement à Nexus.  
L'occasion de faire des heureux  
tout en soutenant un magazine  
véritablement indépendant.**



# nexus

## Le 1<sup>er</sup> Hors-Série Spécial Santé

- Se soigner avec le lit incliné
- Argent colloïdal, démêler le vrai du faux
- Vaccins : enquête d'une maman biologiste
- L'homéopathie, pourquoi ça fonctionne !
- La thérapie Gesret contre l'asthme, le psoriasis et l'eczéma

*Et bien d'autres sujets passionnants...*

**Précommandez** jusqu'au 30 novembre le 1<sup>er</sup> Hors-Série Nexus à 7,90 euros (au lieu de 8,90 euros) sur [nexus.fr](http://nexus.fr) et dans ce numéro

**En kiosque le 1<sup>er</sup> décembre 2019 !**

# HABITER LA FRANCE EN INDIENS

## C'est possible !

De l'engouement des médias et de l'opinion publique en faveur des forêts et des Indiens d'Amérique, une question centrale émerge : sommes-nous, nous aussi, des Indiens qui nous ignorons ? Qui nous tenons éloignés des racines de notre « indianité » paysanne. Qui savons, au fond, que la Terre est une unité vivante, que vivre en forêt, c'est vivre à nouveau dans un état de nature vivifiant, en marge de « nos » bureaucraties guerrières. À chaque génération, nous ressentons cette tentation et cette nécessité. Devant l'urgence écologique, certains sont passés à l'acte, en France, quoi qu'il advienne pour eux, et ont su rendre désirable l'ordre de mission à l'égard de la nature.

Par Édouard Ballot

### À PROPOS DE L'AUTEUR

Édouard Ballot est journaliste et écrivain, économiste de formation. Il affectionne les enquêtes autour de l'économie, de la nature et des sociétés alternatives. Il est l'auteur de *BeeBook*, *histoire naturelle d'une folie sociale*, roman satirique (Éditions Persée, 2019).



« Je préférerais faire une cabane plutôt que refaire le monde », dis-je un matin au bistrot. Cette formule spontanée résume-t-elle l'état d'esprit d'une frange insatisfaite ou contestataire pour laquelle les révolutions citoyennes ont un arrière-goût d'échec, d'impuissance ? Et pour qui le désir impérieux de vivre simplement, au beau milieu d'une nature naturelle et de manière plus coopérative, constitue la révolution actuelle, effective, à petite échelle. Reste à frayer avec les autorités, vis-à-vis desquelles il faut soit se cacher, soit insister vraiment, mais alors vraiment, tel ce « baron perché » à douze mètres dans son hêtre du Doubs, habitant une belle cabane sous la canopée, Xavier Marmier, dont les démêlés avec la justice<sup>1</sup> en font un cas emblématique de la vie sobre dans les bois.

## Des Indiens en Gaule

Une énorme vague s'est formée, disent certains. Beaucoup d'aspirations également, de tentations. Mais le but n'est pas, *in fine*, de rester cantonnés dans des campements d'indigènes, plus ou moins autorisés et donc plus ou moins cachés, pendant qu'à l'extérieur, les dévastations se poursuivent. Les temps sont venus, disent les gens du mouvement pour la Désobéissance fertile ou d'autres comme le réseau des Hameaux légers, La Suite du Monde et ses communes imaginées, le courant féminin des Kerterres, les expériences de hameaux autonomes au pays de Galles et d'autres disséminés, de vivre sans gêne immergés dans la nature, en chemin vers l'autonomie et, en effet, « à l'indienne » où les biens communs de la nature sont appréciés et partagés à leur juste valeur. Il s'agit aussi, sous un autre angle, de prendre la liberté d'occuper les territoires en France,

de les défendre et de s'établir en gardiens des vraies forêts. Certains vont sur les ronds-points, d'autres dans les bois.

La question de la vie « à l'indienne », c'est autant une question de notre rapport au temps qui passe (est-ce conforme et est-ce rentable, ce que je fais ?) que celle de notre rapport à ce que sont réellement la nature et la vie avec la nature. Tangi Gourmelon, avec ses forêts fruitières de l'association Paysarbre, témoigne du fait que les arbres l'ont transformé et ramené dans le champ amoureux de la vie.

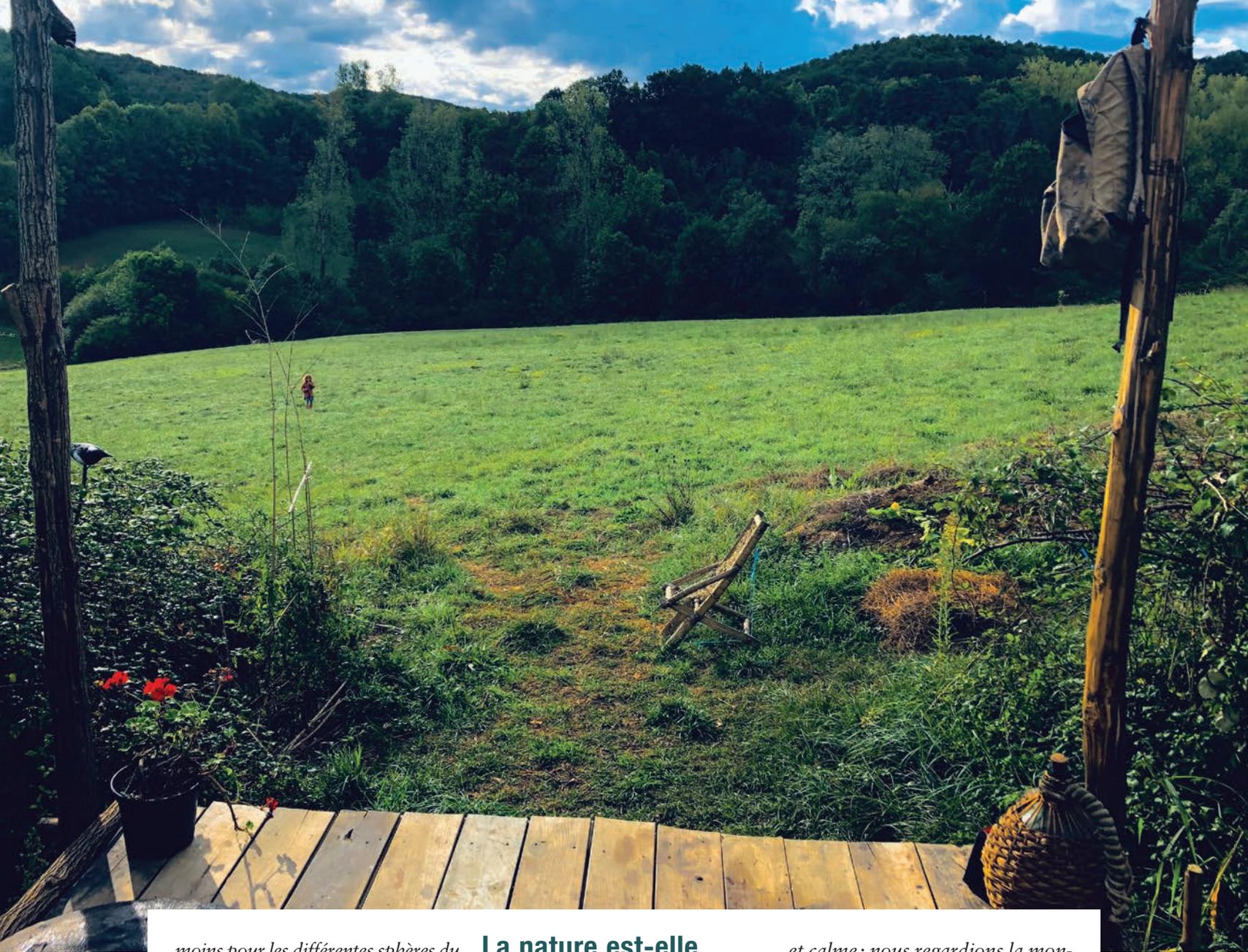
Cette vague, il fallait pourtant s'y attendre tant le sujet ne date pas d'hier et tant les déséquilibres contemporains sont extrêmes : dans l'esprit de la *Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix* de Giono (1938), la « race paysanne », et son éternel retour, exprime une altérité que seule l'envergure de la nature permet d'approcher et que seule la sécession d'avec le jeu global du monde permet de saisir. La nation paysanne apparaît, elle aussi, universelle et non négociable, au moins autant que le mode de vie du capitalisme mondialisé.

## Racines de l'indianité occidentale et française

Que faire face à la déferlante d'informations et de préoccupations pour les Indiens des Amériques<sup>2</sup> et les autochtones de tous les territoires ? Alors que, partout, la forêt brûle ou part en malforestation, qu'il est très facile d'aller communier au cinéma autour des documentaires manifestes d'écologie comme *Le Temps des forêts* ou encore *Les Arbres remarquables* (deux documentaires, respectivement de François-Xavier Drouet en 2018, et Jean-Pierre Duval et Caroline Breton en 2019), de parcourir des bouquins en veux-tu en

voilà, d'aller voir les magnifiques expositions autour des arbres et des forêts (notamment celle de la Fondation Cartier *Nous les arbres*<sup>3</sup>) et, autour de soi, de laisser abattre les arbres. Faut-il dire stop à l'exotisme importé et stop aux images dont on se repaît ? L'homme occidental ne gagnerait-il pas à se souvenir qu'il a en lui et depuis longtemps cette indianité paysanne, ce besoin et cette ressource ? Ne s'agit-il pas, à présent, de l'extérioriser pleinement ? Le souffle poétique et politique de *Walden ou la Vie dans les bois* (1854), par Henry D. Thoreau, l'auteur de *La Désobéissance civile* (1849), perdure et s'accentue. Krishnamurti, hindou occidentalisé, exprime lui aussi ce for intérieur : dans son *Journal* (1982), l'attention à la nature concrète et environnante y est le seul remède contre l'inflation des ego. Et le Français l'a aussi en lui et depuis longtemps. On pense peut-être à la voix de Jean Giono pour qui la pauvreté est dignité et résistance, une sorte d'aristocratie populaire, dans *Les Vraies Richesses* (1936) ou la prescience de *L'homme qui plantait des arbres* (écrit en 1953). Antérieur à cela, l'homme politique français le plus cité de tous côtés, le plus aimé, le plus regretté et pourtant si méconnu : Jean Jaurès écrivait dans sa thèse en philosophie intitulée *De la réalité du monde sensible* (1892) des choses qui préfiguraient, près d'un siècle avant les thèses de James Lovelock, la Terre comme unité vivante, Gaïa, autrement nommée Terre-Mère de nos jours quand on veut se donner des airs d'Indien. L'hypothèse Gaïa est le point d'ancrage des courants néo-New Age. Le célèbre et mal connu inspiré Occitan exprimait des pensées qu'on pourrait aussi qualifier aujourd'hui d'écologie profonde : « *Quand on parle de la possibilité pour le monde ou tout au*





moins pour les différentes sphères du monde d'arriver à la conscience, il y a des esprits positifs qui objectent tout de suite que cette conscience suppose un système cérébral et qu'on ne voit pas trop comment une planète, la terre par exemple, arriverait à avoir un système cérébral et nerveux ; ils sont dupes d'une illusion et d'une imagination assez grossière. D'abord ils oublient que tous les vivants qui se développent dans la sphère terrestre sont en un certain sens des fils de la terre. Des relations innombrables, la pesanteur, l'électricité, le magnétisme, la chaleur, la lumière, les sens, les parfums unissent à la terre et à la vie terrestre tous les cerveaux humains ; ils sont imprégnés de la terre, et la sphère terrestre est imprégnée du rayonnement invisible encore de leur pensée, de leur vouloir, de leur rêve [...]⁴. »

### La nature est-elle sortie du Parlement ?

Nos racines terrestres se situent-elles aux antipodes d'une écologie parlementaire technocratique, centralisée, voire autoritaire, qui perpétue la grande névrose de l'homme occidental dans sa relation avec la nature ? Là encore, les républicains adorateurs de Jaurès pourraient s'interroger sur leur propre rapport à la nature : dans une de ses chroniques de 1889 pour *La Dépêche du Midi*, le jeune parlementaire – assassiné le 31 juillet 1914 en raison de son opposition au déclenchement de la Première Guerre mondiale – exprimait la communion ordinaire du paysan avec la nature : « Un soir, je causais avec un laboureur au sommet d'un coteau qui dominait une grande étendue de pays. L'air était transparent

et calme ; nous regardions la montagne lointaine d'un bleu sombre qui fermait l'horizon. Il nous sembla entendre un murmure très vague qui arrivait vers nous : c'était le vent du soir qui se levait au loin sur la montagne, et, dans la tranquillité merveilleuse de l'espace, le premier frisson des forêts invisibles venait vers nous. Le paysan écoutait, visiblement heureux ; il me dit en son patois : "Lou tèn s aousenc." L'expression est intraduisible dans notre langue ; il faudrait dire le temps est entendif. Le mot exprime cet état de l'air qui est pour le son ce que l'absolue transparence est pour la lumière. Mais de pareils mots n'indiquent-ils pas, mieux que des effusions, la poétique familiarité du paysan avec les choses ? » De fait, cette citation d'un député avant même le divorce consommé de l'homme et de la nature au

cours du xx<sup>e</sup> siècle questionne frontalement n'importe quel député contemporain à sensibilité écologiste : « *En quoi la nature est-elle en moi et en quoi les politiques que je propose à mes concitoyens en sont-elles l'expression ?* »

## L'éternel retour à la terre ?

Les mouvements actuels de retour à une vie simple dans la nature, dont celui de la Désobéissance fertile est un bon étendard, seront-ils différents de ceux qui ont jalonné l'histoire urbaine et industrielle ? Car le retour à la terre et l'écologie politique ne sont pas nés de la dernière pluie. Le journal *Survivre... et vivre!*, surgi de la conscience de trois mathématiciens dissidents, dont Alexandre Grothendieck, date de 1970. Avec le recul, ce que disent les collapso-logues en ce moment y était déjà dit en profondeur. De même, en 1974, dans la mouvance soixante-huitards néoruraux, on lit dans le *Manuel de la vie pauvre*<sup>5</sup> ce qu'on entend peu ou prou aujourd'hui : « *À la télévision, les ministres se succèdent pour nous exhorter : halte au gaspillage ! Baissez le chauffage, éteignez la lumière en sortant, ne roulez pas trop vite ; soyez raisonnables [...] Pour nous, la crise de l'énergie n'est qu'un symptôme d'une crise profonde des valeurs culturelles de l'Occident et de l'organisation de la société. Et le fait que ceux qui géraient l'abondance s'appêtent à gérer la pénurie ne change rien au*

*fond du problème.* » En 1932 déjà, après la crise de 1929 et l'extension de la vie urbaine et industrielle des années vingt, on s'interrogeait sur la nécessité d'un exode urbain : « *Le bon sens admet difficilement que le chômage se fasse sentir avec tout son cortège de misères dans un pays comme le nôtre où la population rurale apparaît continuellement inférieure aux nécessités de l'activité agricole [...] Ne peut-on à juste titre se demander si la persistance du chômage n'est pas due au mauvais vouloir des services publics et des organisations privées s'opposant à un retour à la terre que les circonstances pourtant rendent nécessaire [...]* » (*Retour à la terre*?<sup>6</sup>)

## À la rencontre d'une pensée forestière

Aujourd'hui, semble-t-il, nous sommes confrontés à ce qui est nommé « l'urgence écologique ». L'effondrement des vraies richesses naturelles a commencé depuis longtemps – seuls les seuils critiques sont encore questionnés. Quant à la désagrégation économique et sociale, elle semble retenue, ou retardée, c'est selon. Cette réalité, qui se voit notamment au travers des maladies liées à l'environnement, a non seulement réveillé un instinct de survie individuel et collectif, mais aussi un désir de contact avec la vie sauvage<sup>7</sup>, d'autonomie, de réenchantement et de réalités au-delà de l'humain. Or, la vraie forêt en est un haut lieu. « *Le monde autre qu'humain, le monde de la nature est habité par l'inconnu. Certains arbres sont des portes*<sup>8</sup>. » Quoi qu'il en soit de cet avenir redouté – on pense aux civilisations maya, de l'île de Pâques ou de Sumer – ou désiré, l'expérience de la vie en forêt s'avère un grand bain de décentration de soi pour aller vers les autres « soi » de la nature. Selon les observations en Amazonie

de l'anthropologue contemporain Eduardo Kohn auprès des Indiens Runa<sup>9</sup>, les forêts ont ou sont une « pensée » vivante qui résulte de l'interaction des plantes, des animaux et des hommes, qui se comprennent par signes et indices, principalement non symboliques, ce qui rompt la fausse dualité nature-culture, en somme celle entre humains et non-humains. Chacun y fréquente les différences, tente d'absorber le « point de vue » de l'autre, et, de l'interpénétration des logiques en présence, de cette forêt de signes, naît une forme de pensée forestière. La pensée humaine y est ainsi pour partie à l'image de celle du monde dans laquelle elle vit et se crée. Autrement dit, vivre en forêt est susceptible de modifier non seulement notre perception touristique et industrielle de la forêt, mais aussi, par extension, notre pensée sur le monde non forestier.

## Notes

1. Une pétition a été lancée, France 3 s'en est mêlée et une journaliste du *Monde* a même passé une nuit dans la cabane, c'est dire !
2. Le chef Raoni, emblématique Indien Kayapo défenseur de la forêt amazonienne et de ses habitants originels, a été vu dans tous les grands médias occidentaux encore récemment. La cause « amérindienne » est bien plus large : par exemple, le plus ancien prisonnier politique des États-Unis est le héraut de l'American Indian Movement, Leonard Peltier, emprisonné depuis 1975. Il continue de clamer son innocence pour le meurtre de deux policiers et ses défenseurs disent qu'il subit l'acharnement du FBI contre les Indiens des États-Unis.
3. *Nous les arbres*, exposition 12 juillet-10 novembre 2019, prolongée jusqu'au 5 janvier 2020, Fondation Cartier pour l'art contemporain, mais aussi au Musée Zadkine du 27 septembre 2019 au 23 février 2020, l'exposition *Le rêveur de la forêt* en trois thèmes : La lisière - la Genèse - Bois sacrés, bois dormants. Poésie, philosophie, sciences et le travail d'une quarantaine d'artistes classiques (dont Ossip Zadkine) pour envisager la forêt comme « refuge de force vitale ».
4. Vinson É. et Viguier-Vinson S., *Jaurès le prophète*, Albin Michel, 2014.
5. Les enfants d'Aquarius, *Manuel de la vie pauvre*, Stock, 1974.
6. Ballot P., *Retour à la terre ?*, Fédération nationale catholique, 1932.
7. « L'homme qui fécondait la forêt sauvage », *NEXUS* n° 110, mai-juin 2017.
8. Exposition *Arbres, l'intime échange*, Centre d'art contemporain de Châteaufort, 6 juillet-1<sup>er</sup> décembre 2019. Hollan Alexandre, *Je suis ce que je vois – Notes sur la peinture et le dessin 1975-2015*, Erès Éditions, 2015.
9. Kohn E., *Comment pensent les forêts – Vers une anthropologie au-delà de l'humain*, Zones sensibles, 2017.

**Les forêts ont ou sont une « pensée » vivante qui résulte de l'interaction des plantes, des animaux et des hommes, qui se comprennent par signes et indices.**

# La désobéissance fertile

## CONJURE l'apocalypse molle



S'ancrer au cœur des forêts. Une aspiration légitime, quoi qu'en dise la loi. Mouvement d'écologie politique, la Désobéissance fertile<sup>1</sup> se donne pour mission de faciliter l'existence de petits villages de cabanes situés en zones forestières à défendre. L'intention est aussi poétique et d'intériorité, en contrepoids du *no future*, de l'épuisement du désir collectif de civilisation. Un rêve éveillé de hameaux sapiens par milliers. La vie pauvre n'y cède rien au bien-vivre et au bien-être. Rejoue-t-on, là, l'Histoire, à la manière des petites communautés chrétiennes ou préchrétiennes primitives et guérisseuses ?

L'histoire, ici, ne commence pas comme *Dans la forêt* (1996), roman de l'Américaine Jean Hegland, où deux sœurs prématurément orphelines se retrouvent seules dans les bois. La société, à l'extérieur, s'est effondrée : petit à petit, il faut faire avec la fin du courant électrique, de l'essence, de la bibliothèque municipale, du téléphone, du travail, des banques, des routes défoncées ou envahies, des informations... À la fin seulement, elles éprouvent la joie de leur situation contrainte, brûlent leur petite maison et s'en vont vivre en symbiose avec la forêt, dans une immense souche de séquoia, et avec un bébé né d'un viol de l'une des deux.

Chez Jonathan et Caroline, l'histoire est joyeuse d'emblée, l'intention est plus politique et extériorisée chez lui, plus poétique et intériorisée chez elle. Un enfant naît, en effet, dans les bois, la maman s'isole et la sage-femme n'arrivera que pour couper le cordon ombilical avec ses ciseaux spéciaux.

Avant d'épouser la vie en cabane, ce furent des années d'engagement en faveur des semences libres – les agriculteurs peuvent maintenant s'échanger gratuitement leurs semences locales – et le développement d'outils pour permettre aux citoyens de peser sur les décisions politiques au travers de l'association CLIC (Les Citoyennes.ens lobbyistes d'intérêts

communs), œuvrant en particulier pour un « droit d'amendement citoyen ». Du côté de Caroline, ce fut un long voyage initiatique en Amérique latine. Puis, à deux, six mois en camionnette de découverte d'initiatives locales d'où il ressort que l'installation dans un éco-hameau flirte avec la « *lubie de riche* » tant l'accès est cher; suivi d'un projet accessible mais risqué d'achat d'une petite forêt pour y vivre; enfin, l'installation sur un terrain forestier où François, qui ressemble à « *un lutin de la forêt* », dit Jonathan, construit depuis une quinzaine d'années des maisons-cabanes, à vivre, que l'ex-ermite à la joie enfantine s'est réjoui de



partager. « *Un pionnier de la désobéissance fertile sans le savoir* », dit Caroline. En somme, chez lui, l'acte indien précède l'engagement citoyen.

## Territoires naturels et résistance

« *L'effondrement en cours a une origine lointaine et toujours négligée. Il provient en partie d'une amnésie funeste et déterminante ayant fait oublier que l'économie s'exerçait bien sur la Terre et non pas sur Sirius. Les conséquences écologiques et sociales de cette négligence commencent à troubler sérieusement nos sociétés qui subissent une montée des périls et souffrent de leur extension menaçante pour*

d'eau et d'air, émerge ainsi la nécessité « *d'engagements de vie sur des territoires matériels, immatériels et spirituels où se manifestent les capacités de résistance et de création de celles et ceux qui affrontent les enjeux de notre temps sans renoncer aux rêves qui les habitent* ». (Entropia)

## Exode vital vers la forêt

Dans le très politique département de la Corrèze, où les forêts industrielles gagnent encore beaucoup de terrain chaque année, Jonathan et Caroline ont donc établi leur camp de base dans ce jardin forestier, petite assemblée de cabanes quasi compostables, construites en terre,

quantités illimitées et dépourvues de vie. Ils avouent avoir développé un « *immense respect* » pour l'eau et pour ce qu'ils ont dans leurs assiettes depuis qu'ils vivent le cycle des plantes. Une résurgence d'eau à 12°, située sur le terrain, offre ses bienfaits régénérateurs, affirme Caroline. Calme et introspection. « *L'écologie, ça se vit* », dit-elle. Ici, « *tout est vivant* », « *même les murs* », dit-il. Passer deux heures à réparer un tuyau d'arrivée d'eau de source, c'est vital ; ou passer un après-midi à faire, à la main, une cuillère en bois, c'est une joie de l'insouciance à l'égard du temps qui passe, une candeur enfantine retrouvée. Jonathan s'étonne (et s'inquiète) de constater combien sa personnalité, ses états intérieurs et

**« *L'écologie, ça se vit* », dit-elle. Ici, « *tout est vivant* », « *même les murs* », dit-il. Passer deux heures à réparer un tuyau d'arrivée d'eau de source, c'est vital.**

*la pérennité de notre espèce [...].* » (Revue Entropia, printemps 2010, 4<sup>e</sup> de couverture du thème Territoires de la décroissance.)

L'effondrement de la société n'a pas eu lieu, même si attendu par la sphère survivaliste et collapso-logiste, peuplée de gens aussi variés qu'un type armé dans sa base planquée, qu'un Yves Cochet, gentleman-farmer catastrophiste résilient et bénéficiant d'une retraite d'ancien ministre, ou encore de « tribus » coopérantes. Ce qui a lieu depuis longtemps, en revanche, c'est le délabrement des milieux naturels et ses effets réels sur la santé, des aspects assez documentés dans NEXUS depuis l'an 2000. De cette civilisation du hors-sol dévoreuse sans état d'âme de sols,

paille et bois des alentours. L'eau est de source et, dans leur habitation, un léger courant électrique vient d'un petit panneau solaire et du recyclage d'une batterie de vieille voiture – pour recharger le téléphone et permettre le fonctionnement temporaire d'un ordinateur. La zone est semi-blanche du point de vue des ondes pour la téléphonie mobile, et les murs en terre sont plutôt de bons écrans. Jonathan dit avoir conscience des limites de vie inhérentes au lieu, à sa taille en particulier. Il estime possible d'y vivre à une quinzaine de personnes au plus. Cette question des limites est assez rarement expérimentée en ville, où rien ou presque n'est produit. L'eau et les aliments y sont en un sens des choses disponibles en

extérieurs sont directement conditionnés par le milieu et l'environnement où il vit. Demandez-lui comment un odieux Parisien à l'urbanité un poil névrotique devient un Indien émerveillé ; indianité revendiquée, y compris ses rituels de saisons, de lunes, de passages de vie, et qui envisage, pourquoi pas, la vie en tribus. « *Tous en forêt!* » pourrait être son cri de Sioux gaulois au profil méditerranéen.

## La peur de désobéir

Se jeter dans les bras de la nature n'est pas un acte si facile. Mais les besoins de vie proche du monde sauvage et d'autonomie sont souvent suffisamment prononcés pour que les peurs se dissolvent à l'usage

plutôt qu'elles ne restent enfouies et réhilitoires. Identifier à l'avance ses peurs lui aurait cependant fait gagner du temps, des étapes, dit-il. Notre irréductible Gaulois souhaite que « *la marginalité change de camp* », que les milliers de personnes vivant simplement dans la nature se sentent à l'aise vis-à-vis de la société, et non l'inverse, victimes d'un ostracisme. Au premier chef des peurs, celle de la loi et de ce qui est conforme ou non, de la désobéissance autrement dit, qui s'estompe devant la légitimité d'actes qui conjurent la dégradation de la qualité de la vie. D'autant plus que certaines lois défendent les habitants dans la nature : le Code de l'urbanisme, au travers de la loi Alur de 2014, reconnaît la possibilité d'habitats légers permanents dans des espaces naturels ou agricoles, c'est-à-dire non constructibles – les communes doivent alors poser des « pastilles vertes » au sein du plan local d'urbanisme (PLU). Les opérations peuvent cependant durer d'assez longs mois en mairie. Par ailleurs, un article du même code (R421-1) autorisait une sculpture géante dans son jardin – la maison-sculptée habitable était ainsi de 40 m<sup>3</sup> au maximum. Il a été annulé. La surface autorisée sans demande est tombée à 5 m<sup>2</sup>. Le Code pénal, lui, défend l'état de nécessité (122-7) ou encore la mise en danger de la vie d'autrui (223-7). Si l'intention est d'éviter les conditions d'une vie malsaine, ces articles sont donc mobilisables. Et si une décision ordonne la destruction de l'habitat léger ? « *Et alors ?* » rétorque Jonathan. Des recours, des mobilisations sont encore possibles et, quoi qu'il en soit, « *ces cabanes resteront parce que nous n'avons d'autre choix que de réinventer des modèles de société respectant la nature* ». En dernier ressort, un habitat léger peut être reconstruit ailleurs, assez rapidement et à moindre coût.

## Lever les craintes successives

Quant à la peur de manquer, elle s'efface à mesure que la forêt nourricière devient familière et que l'entraide fait son œuvre. Subsistent de nombreuses peurs. Celle de l'insécurité. De la maladie. Le cheminement vers la santé autonome ne va pas de soi, il nécessite sans doute du temps de déconditionnement et une confiance débordante. Les craintes, en général, sont-elles un état d'être qui infuse sournoisement ? Celle d'être interdit bancaire ou celle de vivre dans la nature sauvage (le grand méchant loup ? les esprits malveillants de la forêt ou de maraudeurs ?) ont-elles une source commune ? Ou encore, redouter l'opinion des autres rejoint-il l'angoisse de la solitude ? Le regard des autres, selon Jonathan, l'a vite rassuré – les gens admirent leur démarche plutôt qu'ils ne la dénigrent. Sur ce point, il estime que « *les rêves ont changé dans la société* », qu'on observe un « *raz-de-marée d'aspirations à davantage de sens, et donc moins de réussite matérielle* ». C'est « *énorme* », affirme-t-il. À titre personnel, l'isolement, l'éloignement, le vide sont ce dont il estime encore souffrir et qui reste à mieux apprivoiser. Il ajoute, cependant, « *ne s'être jamais senti aussi vivant et heureux que depuis qu'il est dans la nature* ». Sa crainte du moment ? Que ses deux petites filles de la forêt aient froid si l'hiver prochain est rigoureux. « *La désobéissance fertile, c'est d'abord arrêter d'obéir à des lois pas viriles, pas adaptées aux cycles naturels* », lance Caroline, pour qui ces lois résultent du manque de confiance en la nature. Or, vivre en symbiose avec elle effacerait cette « *envie de domination* », sous-entendu la peur de soi et des autres. À cela, on peut objecter que les rapports de domination et d'exploitation existaient jadis au sein des com-

munautés rurales vivant proches de la nature. On revient alors à la question de la désobéissance aux lois illégitimes et à la recherche de l'indianité. Elle insiste sur le rituel de l'accouchement naturel, réapproprié, qui « *donne aux femmes une puissance et une place qu'elles n'ont pas dans la société* ».

## Autonomie n'est pas autarcie

Le couple apprécie et tisse des liens extérieurs. Du côté des vivres, outre la culture collective du terrain et les cueillettes de comestibles sauvages, la coopérative bio du coin leur donne des produits frais invendus. En principe, seule une association peut y prétendre. Par ailleurs, Jonathan et d'autres prennent un plaisir ludique au glanage, à faire les « jetés » des grandes surfaces, à sonder les déchetteries, sortes de pochettes-surprises des choses refoulées de nos économies capricieuses.

Il s'étonne et se réjouit de la formidable entraide. Parmi les projets attachés au lieu figure celui d'ouvrir une « école dans les bois », avec quelques familles partantes, où chacun des parents s'occupe tout à tour des enfants. L'apprentissage hors scolarité se réalise principalement dans la nature. Ces écoles sont déjà assez répandues en Angleterre ou au Danemark ; en France, c'est le début. Au programme, par ailleurs, proposer des formations gratuites pour aider ceux qui le souhaitent à construire des cabanes habitables, à pratiquer la permaculture ou la santé au naturel... Le principe de la gratuité des formations est posé de manière cohérente avec le prêt gratuit des espaces fonciers. Cette intention jusqu'au-boutiste d'économie du don a pour enveloppe la réhabilitation du fameux « don de la nature », tant nié par l'économie et la sociologie occidentales au profit



© Lionel Prado

d'une vision tout aussi jusqu'au-boutiste de l'usage intégralement mercantile de la nature.

### Liberté de vivre ensemble dans la nature

Le Comité invisible<sup>2</sup> proposait « la destruction attentive, douce et méthodique de toute politique qui plane au-dessus du monde sensible ». Ambition poétique, certes, mais passablement impraticable. Constatant l'échec de toutes les révolutions, le Comité avouait cependant que la seule possibilité reste l'occupation et la défense des territoires envisagés comme espaces communs – en bref, une sorte de « communisme » originel. La désobéissance fertile, elle, met l'accent sur l'immersion dans la nature, le droit d'y vivre pour se défaire, en quelque sorte, de l'impuissance face à l'asphyxie de l'urgence écologique. Il s'agirait alors de conjurer une apocalypse latente, immiscée dans la société

contemporaine. Alors que la désobéissance civile conserve l'ambition d'une modification en profondeur des institutions en vue d'une société plus juste, la désobéissance devient peut-être plus fertile si plus modeste – « face aux injustices, les institutions sont trop corrompues pour espérer les changer » –, plus vitale aussi : faire un pas de côté par rapport aux exigences des institutions, demander la tolérance vis-à-vis de modes de vie simples dans la nature; prendre cette liberté, quoi qu'en dise le droit, compte tenu du bien-fondé de la démarche. « Nous n'avons plus le temps d'attendre que les lois préservent la nature. »

Plaider cette cause est plus facile, notamment vis-à-vis des gens du coin, si l'ensemble à l'œuvre se fonde de manière esthétique dans l'environnement naturel, lui-même remarquable de beauté. Jonathan aime l'image du nid. « Ce qui nous touche le plus, c'est la poésie des lieux. Ces aspects suscitent le désir. »

**Le principe de la gratuité des formations est posé de manière cohérente avec le prêt gratuit des espaces fonciers.**

### Chasser le naturel, il revient

Questionné sur les précédents historiques, Jonathan estime qu'en 1968 et dans les années ayant suivi, le désir de nature était encore un luxe, que « l'extraction du capitalisme n'était pas une nécessité ».

Par ailleurs, s'il partage certains aspects du mouvement survivaliste, comme apprendre à vivre dans la nature, il s'en distingue principalement car il s'agit d'apprendre avec la nature, d'être animé d'un désir coopératif avec elle et les gens. Selon lui, le survivalisme est un individualisme d'effondrement, un repli sur soi. Être connecté collectivement aux territoires, animé d'un

altruisme, faire l'expérience des biens communs sont naturellement des désirs nobles qui se heurtent toutefois au « putain de facteur humain ». Autrement dit, soyons lucides, le facteur principal du mauvais fonctionnement de la vie en collectivité.

La recréation de petits groupes dissidents s'est régulièrement confrontée à la réémergence des structures de pouvoir et donc des différends qui ternissent ou mettent un terme à ces expériences. Le sage Krishnamurti constatait que sans révolution psychique personnelle, la vie collective est vouée à l'échec. Caroline dit des troubles du monde qu'ils proviennent des intériorités perturbées. Et la nature lui apparaît alors comme une grande maîtresse et médiatrice d'harmonie. Jonathan constate d'ailleurs lui-même qu'il s'agit « d'un travail dingue au quotidien, de diplomatie, se dire les choses, éviter les malentendus, de réunions permanentes, que c'est hyper dur de vivre en communauté ».

### Éco-hameau ou ego-hameau ?

Ce point crucial rejoint le témoignage du couple Jasmine et Simon Dale<sup>3</sup>, ayant vécu plus de dix années au sein d'un écovillage avant-gardiste, le Lammas<sup>4</sup>, au pays de Galles, région britannique acquise à la cause de la vie autonome dans la nature<sup>5</sup>. Selon leur expérience, « la communauté a besoin d'une vision claire, partagée par chaque personne impliquée, pour réussir. Une gouvernance juste, simple, est essentielle pour réduire les conflits, le terrible gaspillage de temps, et pour faire en sorte que les gens se sentent bien. Le bien-être familial et personnel doit rester la priorité ou sinon vous serez dépassé et écrasé par les questions collectives et les res-

ponsabilités. S'observer soi-même, être attentif à la terre, cultiver la compréhension de l'essence du lieu constituent un puissant stimulant pour créer une relation favorable avec les écosystèmes autour de vous. » Alors que je l'interroge sur les conflits, Jasmine lâche le morceau sans détour : « Les clashes de personnalités combinés avec le stress de tout faire soi-même, les personnes qui essayent d'utiliser le forum des prises de décision pour exercer leur pouvoir, tout cela a conduit à de nombreux malentendus et conflits. Le document de gouvernance n'a pas fait sens. La personne qui l'a rédigé n'a pas permis d'en discuter. La plupart des gens s'en fichent, trop occupés à construire, cultiver la terre pour manger et par la vie de famille. Finalement, les personnes qui s'étaient soucies des questions de gouvernance ont porté le sujet au tribunal. » Jasmine et Simon font partie de ceux ayant fini par demander une propriété privée pour leur part. Ils jugent aussi que le schéma politique *One Planet Development* décidé par l'Assemblée du pays de Galles est trop strict. Une démarche d'égal à égal (*peer-to-peer*), plus expérimentale, laissant place au tâtonnement, leur paraît, avec le recul, plus adéquate. D'ailleurs, tout le monde ne revendique pas la vie communautaire, telle Évelyne Adam, initiatrice des Kerterres, pour qui on gagnerait, d'une manière générale, à stopper les « phénomènes de troupeau ». Dans son « jardin de femmes », elle préfère les « associations de vérités ».

### L'ordre de mission des nouveaux Indiens

En dehors du lieu les « Sources du Lavandou », un des volets stratégiques de la désobéissance

fertile consiste à mettre en relation des propriétaires de terres forestières ou en friches et des demandeurs souhaitant s'y installer selon un mode de vie de préservation de la forêt et de régénération des terres (des offres et des demandes figurent sur leur site web). Ce mode d'existence implique la vie en habitations construites avec les matériaux environnants, au prix de revient possible de 1 000 euros, dans le cadre de petits hameaux. Un modèle de bail emphytéotique (18 à 99 ans) est proposé. Un bail de prêt à usage gratuit, simple, est aussi possible entre prêteur et usager, étant entendu que les demandeurs s'engagent à s'ériger en gardiens fertiles des lieux. Leur association « La Sourcière » offre un accompagnement juridique aux personnes vivant, ou souhaitant



vivre, en habitations légères (cabanes et cabanons, yourtes, Kerterres et même *tiny houses*) dans la nature et confrontées à des difficultés – elles sont nombreuses, dans chaque commune rurale. Plus généralement, il s’agit d’obtenir une jurisprudence et donc une tolérance plus large des institutions. L’association Halem<sup>6</sup> prodigue aussi des conseils. Enfin, le mouvement veut participer aux rachats de parcelles forestières, grâce à l’association et aux dons recueillis sur le site internet de la Désobéissance fertile, de manière à les préserver et à y installer des collectifs de « gardiens de la forêt ». « *Plus les gens créeront des associations, plus la malforestation industrielle ralentira son expansion* », dit Jonathan. Faîte et Racines en Corrèze, par exemple, a racheté cette année 8 hectares

– 49 000 euros ont été réunis grâce à une cagnotte en ligne entre janvier et avril 2019. L’Association pour la protection des animaux sauvages (Aspas<sup>7</sup>), qui rachète des espaces naturels, lui semble un exemple à suivre du point de vue de son statut juridique : personne ne peut défaire quoi que ce soit au détriment de sa mission et de ses « Réserves de vie sauvage » (des zones de non-gestion où seule la promenade non motorisée est possible, NDLR).

« *Sortez votre épargne des banques et achetez des forêts!* » clame la Désobéissance fertile, sachant que les forêts naturelles, en France, constituent actuellement moins de 20 % des surfaces boisées.

## Beau et... pratique

En somme, il ne s’agit plus tant de se rappeler que la Terre est belle que d’en vivre sa beauté. « *Je marche dans la Beauté* », disent les Navajo<sup>8</sup>. Se mettre en situation dans la nature a pour qualité essentielle de s’articuler au monde tel qu’il est et vient. La désobéissance fertile s’exerce à la fois dans le champ du réel et dans celui du désir utopique, peut-être deux conditions du changement. Riche d’aventures, l’immigration forestière et les maisons légères sont aussi pratiques, il faut l’avouer, étant donné les difficultés actuelles de logement et la saturation névrotique des vies au sein des bureaucraties financières et industrielles.

### Notes

1. <https://desobeissancefertile.com/> et <https://www.facebook.com/desobeissancefertile/>
2. Comité invisible, *L’insurrection qui vient*, Éd. La fabrique, 2007.
3. <http://simondale.net/index.htm>
4. <http://lammas.org.uk/en/welcome-to-lammas/>
5. <http://www.oneplanetcouncil.org.uk/>
6. <http://www.halemfrance.org/>
7. <https://www.aspas-nature.org/>
8. Cette phrase conclut tout rituel de guérison (réputé sacré et secret des Indiens Navajo. Elle restaure l’harmonie entre l’homme et la nature. Lu dans Marie Cayol, *Navajo Mountain – La tête de la Terre-Mère*, Éd. l’Éphémère, 2010.

**La désobéissance fertile s’exerce à la fois dans le champ du réel et dans celui du désir utopique, peut-être deux conditions du changement.**



© Lionel Prado

# KERTERRE, architecture d'une nature féminine

Des maisons « sculptures »  
aux formes poétiques.

**H**abiter une sculpture créée dans un jardin forestier, aux formes arrondies modelées à la main, caressées presque. Sans outils, sinon un bac de chaux mouillée où tremper des fibres végétales, du chanvre en l'occurrence. Sa première Kerterre, Évelyne Adam l'a sculptée il y a vingt-et-un ans, et sa solidité s'est naturellement renforcée depuis. « *La plante est souple*<sup>1</sup> », dit-elle. Davantage, en effet, qu'une poutre ou qu'un parpaing. Modeler ces dômes<sup>2</sup> comme on sculpte à l'argile, c'est « *faire le beau sans rien ôter à la planète* », tel est son luxe. « *Plutôt que de râler, poser des actes* », revendique-t-elle. C'est plus libérateur, créatif et enthousiasmant. Les hommes devraient être d'accord avec cela, d'autant plus qu'on ne leur demande pas de construire ces habitations à la place des femmes. Avant sa Kerterre, elle habitait une maison sans électricité, cohérente avec son opposition au nucléaire. L'absence d'électricité n'a pas empêché ses trois enfants de bien grandir et de faire des études. Ses petites maisons sculptées sont-elles légales ? « *La planète m'auto-ri-se à faire ce que je fais.* » On se croirait chez les Indiens.

## Des maisons « bonifiantes »

« *Ce matin, aucun de mes gestes n'a sali la planète* », me dit-elle. Je lui dis que son hygiénisme est sans doute difficile à avaler, mais qu'il est compensé par l'esthétique. Elle n'aime pas ce mot, « hygiénisme », lui préfère « *prendre soin* ». C'est peut-être « *la racine du désir des femmes* ». Sortir de la contrainte des heures de ménage (aspirateur et tutti quanti) lui a permis d'entreprendre de nombreuses choses et d'expérimenter d'autres types de « *soins* », des « *gestes quotidiens bonifiants* », des « *propos féconds* ». Observer l'intelligence de la planète, se mettre en relation avec elle, en partenariat, plutôt que de l'aider. Un centre de recherche sur l'impact bonifiant de la vie Kerterre va d'ailleurs se mettre en place. Des enseignants en architecture s'y intéressent. « *Nous n'avons que très peu abordé l'écologie relationnelle* », dit celle vivant « *à côté du patriarcat dans son jardin de femmes* ». Elle attend de voir quels seront les « *nouveaux vrais hommes* ». Une question à poser en effet. « *Nous avons souffert des deux côtés* », ajoute-t-elle.

## Un mouvement au-delà des Kerterres

À la source de l'entreprise Kerterre, quatre femmes qui « *associent leurs vérités* » et « *sont contentes de ne pas être d'accord* ». Même si elle ne revendique aucun mouvement des Kerterres, elle constate en général, au-delà de leurs propres maisons sculptées et de leurs centaines de stagiaires, une « *vague énorme* », « *plutôt invisible* ». Les jeunes, certes, mais également des retraités qui modifient profondément leurs modes de vie et adoptent des gestes plus simples. Elle estime que de « *très grands groupes de personnes posent des actes* », que « *notre société devrait voir ceux qui sont réellement en action* ».

### Notes

1. Le lecteur excusera la profusion des guillemets – il s'agit d'une demande d'Évelyne Adam. <https://ketterre.org/>

2. La forme en dôme des Kerterres rappelle le hogan femelle : maison traditionnelle des Indiens Navajo, une structure en bois de genévrier, arrondie et isolée par une couche de 30 cm de sable argileux.

# UNE SAGESSE calculée pour une vie élargie dans la nature



« Je vis comme les très très riches », lâche l'homme en cabane, expert spécialiste de la création monétaire et ex-conférencier prolifique. « Je m'offre le luxe de ne jamais faire la même chose chaque jour plus d'une heure ou deux. Privilège d'une vie de jardinier permaculteur qui vit dans sa cabane. » Et au milieu, entre l'homme dans la nature et les gros comptes, nous trouvons quoi? Selon Gérard Foucher, une très vaste population qui doit dépenser beaucoup d'énergie pour oublier notre vieux rêve partagé, tapi au fond du cœur, celui d'une vie simple où manger les fruits et discuter avec les copains constitueraient une épure. Un rêve que la société s'efforce d'étouffer. Et concernant l'analyse de cette société, puisque je l'interroge : « Nous en sommes à un point où la désobéissance n'est plus un droit, mais un devoir. »

## Liberté en cabane

Sa cabane semble plutôt confortable, dotée d'une vraie cuisine et elle est, de surcroît, installée parmi plus de 200 arbres fruitiers plantés par l'ex-économiste transitoire. Malgré un ruisseau qui coule et une fontaine non loin, il a fait installer un forage. Diantre! « Un luxe », concède-t-il. Ses activités soutenues au jardin désamorcent les possibles

« ils ne foutent rien ces gens qui vivent en cabanes ».

Son employeur, c'est la nature. « Ici, travailler, c'est travailler la nature. » Lorsque les gens constatent le travail accompli, l'acceptation et l'intégration ont lieu de facto. Gérard Foucher prône de la méthode, progressive et interpersonnelle, si l'on souhaite prendre la liberté de s'installer dans la nature, disons « hors système ». Les aspects matériels (le coût, la technique de la cabane et du jardin...) lui semblent secondaires comparés à l'éradication de la peur de l'autre. De l'étranger en somme. Il s'agit non seulement de rencontrer le chasseur qui traverse son terrain, mais aussi d'entrer dans son esprit. Cette manœuvre de la « double description cognitive » est peut-être donnée à tout le monde, c'est à voir.

## Expansion personnelle

Vivre dans la nature, c'est un saut qualitatif, selon son expérience, mais aussi une expansion tous azimuts : croissance du bien-être, du bonheur, de la prospérité ; croissance du silence et des sons de la nature, effondrement des bruits mécaniques ; abondance auto-alimentaire et surplus à donner ; croissance sensorielle, et

**Et concernant l'analyse de cette société, puisque je l'interroge : « Nous en sommes à un point où la désobéissance n'est plus un droit, mais un devoir. »**

de la variété des activités, expansion des relations avec les animaux et les plantes. « Les milliards ne changent pas la perception du manque », dit-il. Et la reconnaissance des autres? Il s'agirait de savoir reconnaître, dans nos vies, les étapes ; et ne pas s'alourdir sur celle de la reconnaissance. Et la solitude, mesdames et messieurs? Elle donne le goût de la rencontre, et la fréquentation attentive de l'infini nuancier de la nature permet d'améliorer ses relations, de déceler chez l'autre, justement, des nuances, de développer une espèce de tendresse alentour. À mon inévitable question sur le moteur du changement, il répond : « La souffrance, bien sûr! » Et citant un ami : « Plus qu'on souffre, moins qu'on est cons. »

# Défendre la forêt contre l'hégémonie DES USINES D'ARBRES

La majorité des forêts exploitées sont des usines agrochimiques, dépourvues de vie foisonnante. Sauvegarder des forêts naturelles, en régénérer, reconnaître leurs vertus nécessaires, tel est le leitmotiv de nombreuses personnes et d'associations de défense et de rachats de foncier.

Où sont les forêts vivantes? Celles des irréductibles Gaulois? Dans les fausses forêts, il n'est pas rare de croiser des « forestiers » en combinaison blanche qui pulvérisent des substances. Désherbage, traitements des parties aériennes, dévitalisation des souches... Des dizaines d'herbicides et d'insecticides sont utilisées. Rien ne doit vivre en dehors de ce qui a été décidé par l'industrie de l'exploitation industrielle des arbres. Non seulement aucun végétal « étranger » n'y vit – la dictature de l'espèce monotype –, mais les oiseaux et les lombrics y ont quasiment disparu, sans parler des abatteuses et dessoucheuses géantes et lourdes qui détruisent les sols, dont les

champignons mycorhiziens qui alimentent les arbres. Les sols n'y sont pas transformés, car les résineux et leurs épines dominent presque totalement les plantations. Actuellement, la mode est au douglas – 9 arbres plantés sur 10. Il pousse bien droit, et bien dégagé autour s'il vous plaît! Ce bois noble et imputrescible en son cœur n'arrive même pas à maturité. Il est abattu avant. La stratégie, c'est de l'exploiter entre deux cyclones. Interdit de rire jaune. En France, le dernier traumatisme remonte à 1999. C'est ainsi que de beaux arbres servent à faire des palettes... à usage unique. Dans le Morvan, alors que les exploitations représentaient 23 % de la forêt morvandelle, c'est aujourd'hui la moitié.



## Des associations se montent dans ou aux abords des grands massifs forestiers français pour tenter de les préserver des grosses usines à bois.

### Désastre augmenté à l'économie

Gaspard d'Allens, auteur de l'enquête *Main basse sur nos forêts\**, en vient à se demander si les plantations de douglas ne sont pas en train de détrôner les porcheries industrielles en Bretagne, tellement c'est un désastre. « *La sylviculture industrielle avance en parallèle de notre ignorance.* » À propos de la déforestation, le botaniste Francis Hallé a coutume d'évoquer le crime contre l'humanité. On pourrait alors dire que les usines à bois constituent un crime contre la vie. La filière bois française, outre les dégâts qu'elle engendre, est aussi un absurde fiasco économique et en matière d'emplois. Alors que la forêt française est la deuxième d'Europe, le déficit commercial de cette filière atteint près de 7 milliards d'euros (le second poste de déficit derrière l'énergie). Comment est-ce possible ? Nous vendons certes des grumes de bois à l'étranger, surtout en Chine, notamment les plus vieux feuillus que les scieries françaises et leurs machines inadaptées ne peuvent plus traiter. En revanche, on importe des meubles. En somme, la valeur ajoutée de la filière bois est importée. En cause, l'attraction du modèle scandinave : très peu d'espèces d'arbres, de très grandes scieries, la matière première seule est vendue. Très mauvais calcul ! La grande variété des arbres en France aurait dû permettre de promouvoir la diversité des qualités et la valeur des bois de charpente, de menuiserie et d'œuvre. L'atteinte à la diversité n'est ainsi pas seulement « bio », mais aussi en ce que l'homme offre à l'homme.

### Pour des forêts sauvages et artisanales

De nombreux témoignages montrent que l'exploitation de forêts par coupes d'éclaircies (opposées aux coupes rases...), et de forêts variées par régénération naturelle permet d'énormes économies de coûts d'exploitation et, bien sûr, évite les dommages à la nature, notamment à la qualité des eaux de source.

Heureusement, des associations se montent dans ou aux abords des grands massifs forestiers français pour tenter de les préserver des grosses usines à bois. La stratégie consiste aussi à s'associer pour racheter le plus possible de parcelles naturelles ou en malforestation, à faire évoluer petit à petit en vraie forêt. Ici et là, de quelques dizaines à quelques centaines d'hectares sont repris. Le Réseau pour les alternatives forestières est assez actif, de même que l'association Aspas Nature, orientée vie sauvage. Mieux encore est-il d'y vivre, d'y habiter ? Qu'y a-t-il de plus efficace pour contribuer à stopper le désastre, transformer notre regard sur la richesse et la complexité de la nature ? *Occupy Forest*. Vive l'immigration en forêt !

Édouard Ballot

#### Note

\* Éditions Le Seuil, 2019 et *Reporterre*.



# Élever LA CONSCIENCE DE L'HOMME, SUR LES PAS **DE SRÎ AUROBINDO**

---

Notre monde craque de partout. Quel avenir le présent prépare-t-il à l'*Homo sapiens* du XXI<sup>e</sup> siècle ? Une sixième extinction, disent certains. Pourtant, d'autres, dans un passé pas si lointain, travaillaient à la transmutation de notre être conscient. Leur démarche prend encore plus de poids avec les découvertes actuelles sur la conscience.

Par Gérard Duc

## Iconographies de Gérard Muguet

### À PROPOS DE L'AUTEUR

De nationalité française, Gérard Duc est un ancien professeur de littérature française dans un grand institut international genevois, dont il fut aussi le directeur pédagogique. Parallèlement, il enseigna le yoga et forma des professeurs au Centre genevois Yoga 7 – Recherche et Enseignement en Yoga. Après plusieurs séjours en Inde, il s'est retiré dans le Bugey où il continue d'enseigner dans le centre qu'il a créé. Il est l'auteur de nombreux articles de philosophie (essentiellement dans la revue de la Fédération suisse de yoga *Les Cahiers du Yoga* et dans son blog *Du côté de l'Orient et du yoga*).



**N**ous sommes nés sur une planète qui, après cinq extinctions de masse, connut la destruction de 90 % des organismes alors vivants. Les causes en étaient naturelles (séismes, réactions chimiques, volcans, météorites). Ce ne sera pas le cas de la sixième disparition des espèces<sup>1</sup> annoncée par l'Onu le 6 mai 2019, avec le rapport de l'IPBES (Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services) publié après trois ans de travail par 145 experts de 50 pays : « *Un demi-million à un million d'espèces devraient être menacées d'extinction, dont beaucoup dans les prochaines décennies.* » Notons que, pour la première fois depuis plus de 4 milliards d'années, cette extinction possible – probable disent certains – sera causée par les hôtes de la planète bleue. Si l'Anthropocène a une fin, cette fin sera probablement autoprovocée par l'Anthropos lui-même, ce prodige d'intelligence né du cosmos, créature peut-être unique et chef-d'œuvre de complexité...

Sans doute quelques hominidés survivront-ils à l'épuisement quasi programmé et inéluctable de toutes les ressources conditionnant leur existence actuelle.

Et tout recommencera. Peut-être de la même manière.

## La conscience extraneuronale

Peindre les choses ainsi et en rester au constat désolant d'une possible extinction de notre espèce revient à fermer les yeux sur une réalité moins sinistre. Dans notre jungle sociale surpeuplée de prédateurs humanoïdes vivant au détriment du plus grand nombre, il existe aussi des créatures moins belliqueuses. Discrètement, elles tissent une toile dont la chaîne est faite de leur idéal (un monde respirable pour les poumons et l'âme) et la trame, du réalisme nécessaire à la réalisation de cet idéal. Quel est donc l'élément capable de conférer à ces êtres la volonté et l'énergie leur permettant d'échapper aux modèles toxiques célébrés par des philistins sans scrupules ?

Il s'agit de la conscience à laquelle ils sont reliés. Non pas la conscience qui regardait Caïn dans la tombe ; ni cette activité mentale, connaissance réflexive plus ou moins limpide, plus ou moins voilée ; ni cette attention que nous portons autour de nous et dont l'absence nous fait dire de certains qu'ils sont « inconscients »...

Il s'agit ici de cette conscience dont on commence enfin à reconnaître qu'elle est extérieure au cerveau.

Que cette idée ne convienne pas à la communauté scientifique standard, peu importe. À la suite d'observations et d'expérimentations de plus en plus nombreuses et élaborées, les faits sont maintenant établis, notamment par des neurochirurgiens comme Eben Alexander et Pim Van Lommel, matérialistes en diable... avant d'avoir vécu une expérience de mort imminente. Les études qu'ils mènent actuellement sont catégoriques : il n'y a pas d'origine biologique à la conscience ; elle n'est pas localisée dans le corps ; elle n'est pas le produit



de réactions physico-chimiques du cerveau ni de l'activité neuronale ; le cerveau est l'émetteur-récepteur, transmetteur d'une réalité omniprésente dont il n'est pas la source.

Ce constat (établi depuis des millénaires, nous le verrons) est confirmé par la physique la plus en pointe. Les enjeux ne sont pas anodins : si notre conscience est de même nature que la conscience commune à tout ce qui constitue l'Univers (conscience cosmique), alors nous sommes capables d'entrer en communication et d'interagir avec TOUT...

## Le principe de non-séparativité

Albert Einstein (1879-1955) passa la fin de sa vie à tenter de montrer que gravité, force électromagnétique et force nucléaire sont les expressions différentes d'un principe unique. Mesurons la portée de cette découverte : si tout ce qui existe, tout ce qui constitue la multiplicité infinie de l'Univers, est l'émergence de manifestations issues d'un principe unique, quelle est la nature de ce principe ? Einstein ne s'aventura pas à répondre et ne suggéra aucune théorie concernant cette conscience.



©Gérard Miguet

## Bien avant qu'on parle de physique quantique, dans des textes hindous très anciens, on considérait déjà que la séparation entre notre conscience et l'Univers est une illusion.

Au niveau invisible, chaque élément contiendrait donc tout l'Univers (ordre impliqué) – agencement que nous ne pouvons évidemment pas percevoir, ni avec nos yeux ni avec des appareils (ordre expliqué).

### Nous sommes des antennes vivantes

Ce point de vue, celui de Bohm, est prolongé par celui d'un autre chercheur, Nassim Haramein<sup>3</sup>, dont la théorie des *champs unifiés* fait actuellement avancer le débat. Nous sommes immergés, explique-t-il, dans l'énergie du vide dont la géométrie est celle qui préside à l'ensemble de la création et qu'on retrouve en tout (Univers holofractographique dont la représentation visible est celle de la *fleur de vie*, structure géométrique présente dans nombre de civilisations [assyrienne, égyptienne, chinoise, etc.]).

Dans la droite ligne de Franck Wilczek, prix Nobel de physique en 2004, Nassim Haramein démontre que nous sommes les enfants de l'énergie du vide, en d'autres termes de la structure de l'espace qui, loin d'être réellement vide, constitue un champ d'informations auquel nous sommes connectés continuellement. En un mot, nous et le « vide » de l'Univers sommes intriqués. Par conséquent, tout humain est capable d'entrer en résonance, en communication avec tout ce qui appartient à cet Univers, visible et invisible. La conscience est le dénominateur commun de tout ce qui est; elle « n'est pas quelque chose qui émerge, ce n'est pas un épiphénomène du cerveau. C'est quelque chose qui

*est présent à tous les niveaux de la réalité et qui fait que la réalité devient de plus en plus complexe<sup>4</sup>.* »

Notre corps est une antenne vivante qui peut capter et émettre des informations avec ce qui constitue la structure de l'espace, cette structure étant un champ informationnel à l'échelle de Planck<sup>5</sup> – et dont on commence à penser sérieusement qu'elle « contient » la conscience. D'autres chercheurs ou passeurs, comme Gregg Braden et sa *Divine Matrice*, réunissent peu à peu les signes permettant de conclure que notre monde intérieur et l'Univers extérieur sont interconnectés. Ils ont franchi un pas non négligeable depuis qu'Einstein découvrait que les objets physiques, constitués à 99,99999 % de vide, sont une extension de l'espace et que, finalement, « rien ne touche rien ». Il faut aussi mentionner Philippe Guillemant, dont la théorie de la conscience et autres études rejoignent celles de Nassim Haramein et celles de multiples contemporains étrangers tels Juan Maldacena, chercheur à l'université de Princeton, Yoshifumi Hyakutake, de l'université d'Ibaraki, etc.

### Les pionniers de la conscience

Bien avant qu'on parle de physique quantique, dans des textes hindous très anciens, on considérait déjà que la séparation entre notre conscience et l'Univers est une illusion.

Dans la *Svetasvatara Upanishad*, écrite entre 400 et 200 ans avant J.-C., deux strophes très poétiques sont suffisamment explicites :

Il en ira autrement du physicien américain David Bohm (1917-1992)<sup>2</sup> : la notion de séparabilité, pour commode qu'elle soit au quotidien, lui apparaîtra comme une aberration à l'échelle atomique. En effet, à cette échelle, affirme-t-il, tout est relié, rien n'est séparé qu'en apparence. Tout est corrélé, objets célestes, terrestres, quelle que soit leur nature, minérale, végétale, animale. L'organisation de l'Univers, à commencer par celle du vide, est probablement holographique – chaque partie la plus infime de cette structure constituant la même structure que l'ensemble.

**« Les hommes devraient être les enfants du passé, les détenteurs du présent et les créateurs de l'avenir. »  
Sri Aurobindo**

*« Tu es la femme et Tu es l'homme. Tu es le jeune homme et la jeune vierge aussi. Tu es le vieil homme qui va chancelant, penché sur son bâton. Tu es né, Tes visages tournés vers tous les horizons.*

*Tu es le papillon d'un bleu profond et le perroquet vert aux yeux rouges. Tu es la nuée tonnante, les saisons et les océans. Tu es sans commencement, déployé au-delà du temps et de l'espace. Tu es Celui de qui tous les mondes sont nés. »* (IV-3 et 4)

Aux environs de 450-500 après J.-C., deux frères philosophes, Asanga et Vasubandhu, laissèrent un grand nombre de traités. Ils s'inscrivaient dans la lignée du *Vijnānavāda*, qui allait devenir la doctrine dominante du bouddhisme dès le VII<sup>e</sup> siècle. Pour eux donc, tout ce qui constitue le monde est illusion, mirage intellectuel. La matérialité, malgré sa densité apparente, n'est pas la réalité. « Nous disons que la matière est formée d'atomes ou que les êtres intelligents sont des personnes. Or atomes et personnes, c'est nous qui les posons par le fait que nous en avons l'idée. Grâce à notre perception, prend naissance un monde extérieur qui n'a pas de réalité [...] C'est la connaissance elle-même qui apparaît comme objet<sup>6</sup>. » Ce point de vue, proche de l'*Advaita Vedānta*, est audacieusement partagé par le docteur en physique théorique Thibault Damour (membre de la très officielle Académie des sciences et médaille d'or du CNRS en 2017) pour qui la réalité est une projection de l'esprit.

**Hâter l'évolution de l'Homme**

Mais venons-en à Aurobindo Ghose (1872-1950) qui deviendra Sri<sup>7</sup> Aurobindo. Indien, né à Calcutta, après des études en Angleterre et des années d'activisme, indépendantiste, il s'installe à Pondichéry en avril 1910, décidé à élargir la quête pour la liberté de l'Inde à la quête pour la liberté de l'humanité. Initié au yoga et élève doué, il réalise le silence mental très rapidement. On le connaissait comme journaliste ardent défenseur de son pays; on le découvre éveillé<sup>8</sup>. Malgré sa discrétion, les foules sont séduites et, devant l'afflux de disciples, bien qu'adversaire de toute religion et de toute communauté dévote, il crée dans les années 1920 un ashram qu'il considère comme un « laboratoire évolutif ».

Constatant qu'en ces temps de crise, l'évolution de l'homme est loin d'être achevée, et persuadé qu'il est possible de hâter le processus de maturation psychique et spirituelle, il engage une démarche intérieure visant à accueillir la *Force supra-mentale* (énergie spirituelle localisée au-delà du mental ordinaire) et à la laisser agir afin de hâter la transition et rendre possible en conscience l'avènement d'une nouvelle espèce. « Les hommes devraient être les enfants du passé, les détenteurs du présent et les créateurs de l'avenir. Le passé est notre assise, le présent notre matériau et l'avenir notre objectif et notre sommet<sup>9</sup>. »

Il se retire dans la solitude en décembre 1926 et confie la responsabilité de l'ashram à Mirra Alfassa (1878-1973), sa compagne spirituelle, appelée « Mère ». Le Français Bernard Enginger (1923-2007), rebaptisé Satprem, « celui qui aime vraiment », indéfectible confident, témoin de Mère et auteur de plusieurs

ouvrages remarquables, la rejoindra en 1953 et restera près d'elle durant presque vingt ans, notant quotidiennement les expériences intérieures de celle-ci<sup>10</sup>.

**La convergence des Anciens et des Modernes**

Ces trois acteurs de la révolution consistant à hâter l'évolution de l'homme, bien que de tempéraments très différents, s'adonnèrent sans restriction à une vie intellectuelle et spirituelle d'une intensité et d'une richesse hors du commun.

Ils n'auraient cependant pas leur place dans notre réflexion s'ils n'étaient pas les explorateurs et les précurseurs de cette conscience que les scientifiques du XXI<sup>e</sup> siècle (souvent épris de philosophie) sont en train de (re)découvrir. Mais les uns et les autres, les Anciens et les Modernes en quelque sorte, sont reliés par l'objet même de leurs découvertes. Découvertes précieuses : aveugles, trompés par nos sens, vivant dans l'illusion (la *Maya* des hindouistes), prisonniers de nos vieux conditionnements, nous tournons en rond comme des poissons dans un bocal, impuissants et réduits à rêver d'un au-delà illusoire. Et voilà que l'occasion nous est donnée de réaliser cette conscience que l'Univers met à notre portée. La sortie du bocal devient envisageable...

**Niveaux de conscience**

Deux cheminements de nature différente, voire opposée – l'un appartenant au domaine de la physique (science exacte), l'autre plutôt à celui de la psychologie (science humaine) – convergent vers un champ commun : la métaphysique. Au vu de leurs âges respectifs<sup>11</sup>,



Aurobindo, la Mère et Satprem, bien que fixés en Inde, pouvaient avoir connaissance des débuts de la mécanique quantique, née vers 1925. Si c'est le cas, ils n'y accordèrent pas d'attention particulière, car leur démarche empruntait la voie empirique de l'intériorisation, de l'intuition, et non celle rationnelle, constellée de formules savantes et d'équations compliquées. Deux voies abruptes, certes, avec des vertiges bien différents, pour atteindre des sommets assez semblables.

On entrevoit fort bien, en écoutant les propos des scientifiques actuels, les perspectives auxquelles leurs découvertes pourraient mener.

Si le contrôle des champs magnétiques est en partie acquis, celui de la gravité (pouvant offrir une énergie illimitée) est loin de l'être. Ce dernier contrôle dépendrait non seulement des compétences techniques mais aussi du niveau de conscience de l'expérimentateur. Aussi étrange que cela paraisse, sans cette transmutation de l'être, l'environnement ne se laissera pas conquérir pacifiquement. Les chaînes qui, à différents niveaux (surtout mental), entravent encore l'humanité actuelle devront en effet être rompues et ne pourront l'être que par la conscience qui « ... n'est pas une façon de penser ou de sentir [...] mais un pouvoir d'entrer en contact avec la multitude des degrés de l'existence, visibles ou invisibles<sup>12</sup> ».

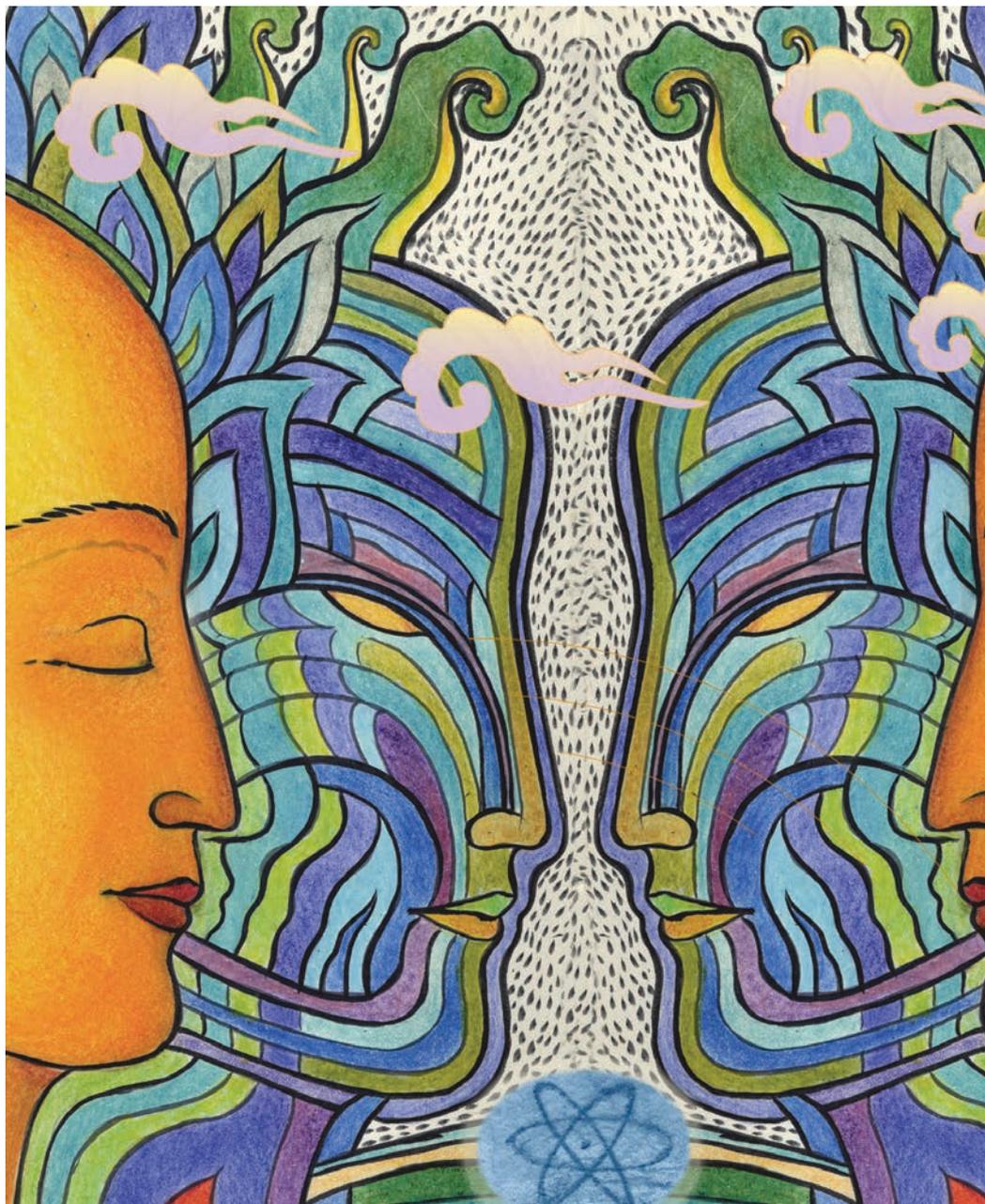
Si, entre les deux époques, le vocabulaire a changé, le principe de la transformation demeure le même : une *Force supramentale* descend, transmute le mental, le vital (émotions, sentiments, instinct), le corps et ses cellules. Les effets s'ensuivent, prodigieux : « *Quand il a pris contact avec ce courant de conscience-force en lui, [le chercheur] peut se brancher sur n'importe quel niveau de l'universelle réalité [...] parce que c'est partout le même courant de conscience avec*

*des modalités vibratoires différentes [...] La Matière est de l'Énergie condensée. Il nous reste à découvrir pratiquement que cette Énergie ou cette Force est une Conscience, et que la Matière, elle aussi, est une forme de conscience...*<sup>13</sup> »

### La démarche de Srî Aurobindo et de Mère

Pourquoi ces années d'un travail dispensé par Srî Aurobindo puis Mère ? Non dans un but personnel, mais pour accélérer le processus évolutif de la Terre. Pas en s'élevant vers un 7<sup>e</sup> paradis, mais en s'enfonçant dans les couches les

plus denses de la matière pour les éclairer : « ... le vrai changement de conscience, dit la Mère, est celui qui changera les conditions physiques du monde et en fera une création nouvelle<sup>14</sup>. » Mère et son guide n'ont jamais été dupes : ils savaient que les ailes ne poussent pas sur le dos d'un reptile en l'espace de quelques années. La prochaine métamorphose peut prendre des siècles, voire plus, pour qu'un être supramental achevé se manifeste. Leur objectif était d'aboutir au moins à un chaînon intermédiaire, une créature de transition dont le pouvoir et l'énergie engendreraient un être accompli.



Restait à voir comment cette transformation gagnerait tout le genre humain, car à quoi bon un seul homme supraconscient ? En attendant, ils avaient fait le premier pas et, par le travail intérieur accompli, avaient accéléré le mouvement très lent de l'évolution naturelle.

Le 29 février 1956, Mère déclarait : « *Ce soir, la Présence divine était là, présente parmi vous, concrète et matérielle.* » Et de raconter l'expérience intérieure par laquelle lui fut transmise cette phrase : « *Le temps est venu.* » Et d'achever le récit de sa vision : « *Alors, la lumière, la force et la conscience supramentales se répandirent en flots ininterrompus sur la terre*<sup>15</sup>. » L'élan initial permettant une transformation de la conscience terrestre par la Force supramentale avait été impulsé.

La démarche de Sri Aurobindo était partie d'un constat : « *Tout notre corps est enfermé dans une espèce de prison faite de lois, d'habitudes implacables qui se sont emparées de nous dès notre naissance. Le courant circule un peu dans les premières années de notre jeunesse ; puis, très vite, toutes sortes de lois médicales, physiques, philosophiques, mentales produisent l'encroûtement : on se sclérose de plus en plus, et l'on meurt*<sup>16</sup>. » Mais il était persuadé que nous avons le pouvoir d'intervenir pour sortir de ce piège. Pour lui, le levier, c'est la *conscience-force*. Le processus est entièrement intérieur et se met en place hors du temps et de l'espace.

Il s'agit d'intervenir sur chacune de nos cellules pour les délivrer de leurs conditionnements, les habitudes de la nature inférieure pouvant être changées par l'esprit. Et c'est par un changement de conscience que l'évolution du corps aura lieu. « *... C'est la conscience elle-même qui, par sa propre mutation, imposera et opérera toute mutation nécessaire au corps*<sup>17</sup>. »

Durant ses vingt-quatre années de solitude, Sri Aurobindo va accroître l'intensité de ses expériences. Celles-ci, devant mener à la transformation, sont tâtonnantes, mais d'une puissance effrayante, le corps se mettant parfois à « *bouillonner... comme une chaudière qui va éclater*<sup>18</sup> ». Comment passer de ce vieux corps au nouveau sans séisme ? La tâche a quelque chose de surhumain, mais la motivation est sous-tendue par la volonté de faire émerger une lignée aussi nouvelle que celle des reptiles nés des poissons ou celle de l'*Homo sapiens* après celle des primates.

### À quoi cet homme nouveau ressemblerait-il ?

« *Si cette conscience était réellement dégagée dans un corps humain, elle pourrait transformer la matière de ce corps, la modeler, la doter de qualités et de pouvoirs insoupçonnés de l'humanité actuelle. C'est cela, la matière de l'espèce nouvelle...*<sup>19</sup> »

Peut-on imaginer à quoi ressemblerait ce nouvel homme ? C'est Mère surtout qui transmet quelques informations. Il ne fallait surtout pas voir notre descendant potentiel, dit-elle en substance, comme un prolongement plus évolué de ce que nous sommes actuellement. Le prochain homme ne sera pas augmenté – comme l'imaginent actuellement les transhumanistes... On ne fait pas du nouveau avec de l'ancien. Oublions donc un superhumain avec une super-intelligence, de super-pouvoirs, capable d'un super-altruisme, etc. « *Le supramental est au-delà de l'homme mental et de ses limites*<sup>20</sup>. » Tout cela est d'une logique imparable : par définition, le mental ne peut pas « diviniser » l'homme ; il est instrument de division et son pouvoir repose sur la force – souvent

violente – exercée dans tous les domaines : moral, religieux, psychologique, économique, politique... Il devra donc changer intégralement de nature, mais également, avec lui, le vital et le physique.

À quoi ressemblera-t-il, cet homme nouveau ? Ses organes auront réintégré le niveau vibratoire originel qu'ils possèdent actuellement sur le plan subtil. Ils seront donc les sièges d'énergies mues par la volonté consciente. Le cerveau sera un canal permettant d'échanger directement des pensées ; de la même manière, le cœur émettra directement des sentiments. Bref, nos centres d'énergie (les *chakras* indiens) animeront ce nouveau corps sans qu'il soit soumis aux besoins physiques actuels – nourriture, etc. La forme perdurera, mais sera devenue beaucoup plus fluide, mobile, légère. Nous ne serons plus des esprits affublés d'un corps encombrant, mais des esprits dans un corps vraiment vivant, animé par la conscience. Les objets technologiques et autres, dont nous sommes esclaves, n'auront plus lieu d'être. Notre milieu extérieur sera le produit vibratoire de notre état intérieur.

**Nous ne serons plus des esprits affublés d'un corps encombrant, mais des esprits dans un corps vraiment vivant, animé par la conscience.**



© Gérard Muguët

La question qui se pose est ensuite de savoir si cette évolution vers *un homme d'après l'homme* se fera avec ou sans nous... Si nous nous engageons dans un processus de transformation aussi radical que celui qui insuffla la vie dans la matière puis le mental dans la vie, nous nous plaçons devant un choix crucial : soit nous patientons, sachant que la nature n'est pas pressée et qu'elle est insensible quant aux moyens de transmutation souvent brutaux ; soit nous nous faisons les « *collaborateurs conscients de notre propre évolution*<sup>21</sup> ».

### Et nous, là, maintenant ?

Quoi qu'il en soit, le changement se fera, même si on ne s'improvise pas Srî Aurobindo ou Mère du jour au lendemain.

La situation de la planète ne semble pas nous laisser le choix... L'état actuel de notre monde aurait sans doute inspiré Satprem qui, le 17 juin 1977, disait à Jean Biès : « *Il se passe des choses qu'on n'explique pas ; ça prend des allures extravagantes selon les consciences, selon les pays ; mais il y a partout quelque chose qui est en train de traverser la vieille croûte terrestre. C'est ce que nous commençons de vivre : pas seulement la démolition de l'ancien, mais quelque chose de très nouveau qui est en train de naître, une conscience nouvelle traversant les débris des vieilles structures. Cela se traduit par toutes sortes d'aberrations, des drogues, des Églises, des sectes. Une perception nouvelle essaie de frayer son chemin. Tout le monde attend autre chose, sous une forme ou sous une autre.* »

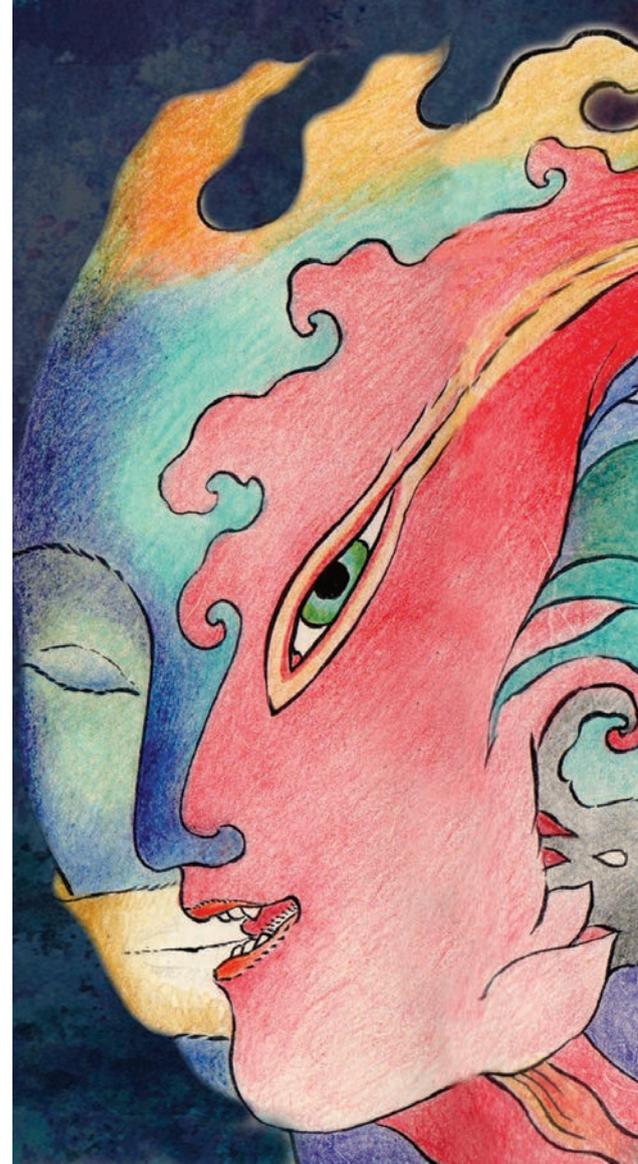
Nombre de personnes engagées – dont beaucoup de jeunes – donnent actuellement raison à Satprem. On sait que Mère fut à l'origine d'Auroville, « ville de l'aurore », classée au patrimoine de

l'Unesco et créée à environ 10 km de Pondichéry en 1968, avec pour fonction de concentrer « *une vie communautaire universelle, où hommes et femmes apprendraient à vivre en paix, dans une parfaite harmonie, au-delà de toutes croyances, opinions politiques et nationalités*<sup>22</sup> ». Depuis plusieurs années, ce concept inspire certaines des communautés actuelles, comme les écovillages qui se créent un peu partout dans le monde et dont l'objectif, bien que non ouvertement spirituel, est de mettre en actes un idéal de vie supérieur à celui qui, partout ailleurs, ne répond plus aux aspirations fondamentales du vivant.

Mais il ne suffit pas de vivre en groupe pour améliorer le monde. « *Nous nous tromperions si nous pensions que le but de tout cela, c'est un super-collectivisme meilleur, une super-religion meilleure, un super-humanisme meilleur.* » Il ne s'agit pas de bâtir des villes nouvelles, mais de « *bâtir des hommes, ce quelque chose qui fera de nous des êtres réellement pleins*<sup>23</sup> ».

### La Spirale dynamique

Ce que pourrait être cette évolution nous est suggéré par un modèle, un système théorique élaboré par Clare W. Graves (1914-1986) : la *Spirale dynamique*, définissant huit stades par lesquels l'humain doit passer pour atteindre la maturité spirituelle. Ce schéma évoque suffisamment le *Yoga intégral* de Srî Aurobindo pour que Ken Wilber (1949)<sup>24</sup>, surnommé l'« Einstein de la conscience », s'y réfère lorsqu'il met en place la théorie selon laquelle la seule transformation qui pourra changer le monde et éviter sa perte sera de nature spirituelle et non « religieuse ». L'être religieux, quelle que soit son obédience, considère le monde en fonction de ses croyances, vit horizontalement et ne



modifie pas radicalement son être profond. En revanche, l'« *éveil* » ou, plus précisément, la « *libération* » est la marque indéniable d'une maturation, verticale, elle, et seule capable de réaliser la transformation du monde et de la société. Cette spiritualité de conversion « *est révolutionnaire. Elle n'offre aucune légitimité au monde, elle le fracasse ; elle ne console pas le monde, elle le pulvérise. Elle ne satisfait pas le moi, elle le défait*<sup>25</sup>. »

La Spirale dynamique est composée de deux cycles, le premier comptant six niveaux concernant les humains « ordinaires », et le second deux niveaux intégrant les êtres dont la conscience est éveillée. Nous ne serons pas étonnés de constater que les individus ayant réalisé l'ultime huitième état (ultime pour C. Graves) vivent l'existence d'autrui et celle du réel comme interdépendantes.

Notons pour terminer que la transformation de notre réalité,



© Gérard Muguet

**« La vie que vous menez  
cache la lumière  
que vous êtes. »  
Sri Aurobindo**

issue d'une transmutation globale de notre conscience, pourrait être extrêmement rapide, voire instantanée, car le monde de la conscience échappe au temps physique...<sup>26</sup>

## Un espoir possible

Il est évident que les solutions proposées par toutes formes de pouvoirs (économiques, politiques, religieux...) sont des impostures ou des aveux d'impuissance. Passé et présent historiques témoignent de leur faillite. Il est donc plus que temps de s'extraire de toutes les idéologies, de toutes les doctrines en nous changeant nous-mêmes pour que la *Nature* ne puisse plus nous asséner cette vérité : « *La vie que vous menez cache la lumière que vous êtes* » (tiré du poème *Savitri* de Sri Aurobindo).

Des titans de l'esprit nous ont parlé; d'autres, tout aussi éclairés et bien vivants, prennent le relais. Leurs voix nous montrent la voie

intérieure, hors piste, mais pas secrète, la seule pouvant mener à des résultats décisifs. Bien sûr, il y a les sceptiques, mais au diable les sceptiques dont le Rig-Veda disait déjà : « *En ceux-là la Merveille n'est point, ni la Puissance*<sup>27</sup> ! »

Il semblerait bien qu'émergent de nos jours de plus en plus d'aventuriers de l'esprit dont les descendants diront peut-être, avec Mark Twain : « *Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait.* »

Pour peu que nous en venions à attribuer au monde intérieur (le monde spirituel de la conscience) la même attention que nous avons jusque-là accordée au monde extérieur (celui de l'avoir et du confort matériel et moral), nous aurons participé à l'émergence de ce processus de transformation d'où surgira peut-être une espèce nouvelle et libérée, celle de « l'homme après l'homme »...

Gérard Duc

## Notes

1. « D'après une étude publiée en juin 2013 dans *Science Advances*, le taux d'extinction des espèces pourrait être 100 fois plus élevé que lors des précédentes extinctions massives – et encore, ne sont pris en compte que les animaux dont nous avons une bonne connaissance. » (Elizabeth Kolbert) Son livre *La 6<sup>e</sup> Extinction* a remporté le prix Pulitzer de l'Essai en 2015 ; <https://www.nationalgeographic.fr/environnement/la-sixieme-extinction-massive-deja-commence>
2. Auteur de *La Plénitude de l'Univers*, éd. du Rocher, 2005.
3. « Il a reçu en 2010 le prestigieux prix Best Paper Award dans le domaine de la physique, la mécanique quantique, la relativité, la théorie des champs, et la gravitation, à l'université de Liège [...] grâce à sa publication, *Le Proton Schwarzschild*, qui donne les bases de ce qui pourrait être un changement fondamental dans notre compréhension actuelle de la physique et de la conscience. » <https://www.cielterrefc.fr/externes/la-planete-et-lunivers/sciences-et-au-dela/theorie-holofractographique-theorie-du-champ-unifie-de-nassim-haramein/>
4. Nassim Haramein, entretien avec Myriam Gablier, <http://ressources-plurielles.com/conscience-coeur-univers-nassim-haramein/>
5. Longueur ultime, plus petite distance entre deux points de l'Univers, soit environ  $10^{-33}$  cm = 0,000 000 000 000 000 000 000 000 000 001 cm.
6. Mahâyâna-sûtrâlamkâra. Cité par J.-M. Vivienza dans *Tout est conscience – Une voie d'éveil bouddhiste*, Albin Michel, Spiritualités vivantes, 2010, chap. « Principes théoriques du Yogâcâra », 1. *Le « rien que l'esprit »*.
7. Sri (prononcer Shri) est une marque de respect, de dévotion – un peu comme en français « Père ».
8. Un être « éveillé » (contexte hindouiste et bouddhiste surtout) désigne un être libéré de l'ego, possédant une conscience élargie et ayant accès à tous les plans subtils de l'existence.
9. <http://bikorafam.over-blog.com/article-les-grandes-idees-de-sri-aurobindo-52658494.html>
10. Ces notes formeront l'*Agenda de Mère*, en 13 volumes que Satprem fera éditer en 1973.
11. Sri Aurobindo : 15 août 1872-5 décembre 1950 ; Mère : 21 février 1878-17 novembre 1973 ; Satprem : 30 octobre 1923-9 avril 2007.
12. Satprem, *Sri Aurobindo ou l'aventure de la conscience*, Buchet/Chastel, 1970, p. 73.
13. *Ibid.*, p. 75.
14. *Ibid.*, p. 208.
15. *Agenda de Mère*, 29 février 1956 (pendant la méditation en commun du mercredi).
16. Témoignage de Satprem recueilli par Jean Biès : <https://blogeditionsbanyan.wordpress.com/2015/08/12/jean-bies-rencontre-satprem/>
17. Satprem, *op. cit.*, p. 354.
18. Mère citée par Satprem, *op. cit.*, p. 368.
19. Témoignage de Satprem recueilli par Jean Biès, voir note 16.
20. Satprem, *op. cit.*, p. 344.
21. Sri Aurobindo cité par Satprem, *op. cit.*, p. 344.
22. « Auroville, the city of Dawn », page archivée : <http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http%3A%2F%2Fwww.sriaurobindosociety.org.in%2Fsubnav%2Faurovil.htm>
23. Témoignage de Satprem recueilli par Jean Biès, voir note 16.
24. Célèbre en Amérique, peu traduit en France, cet auteur prolifique réalise une synthèse des philosophies orientales et occidentales. Ken Wilber, interview, <https://www.meditationfrance.com/archive/2006/0705.htm>
25. Voir article de P. Guillemant, « The cybernetical time », [http://www.guillemant.net/pdf/Le\\_temps\\_cybernetique.pdf](http://www.guillemant.net/pdf/Le_temps_cybernetique.pdf)
26. Cité par Satprem, *op. cit.*, p. 353.

# INTÉGRER UNE SCIENCE DU PARANORMAL,

## Le grand basculement du XXI<sup>e</sup> siècle

---

Jeffrey John Kripal, professeur et président du département d'études religieuses de l'université Rice à Houston (Texas, États-Unis), n'est pas traduit en français. C'est pourquoi *NEXUS* vous rend compte d'une lecture critique de son dernier ouvrage paru en mars 2019. L'occasion aussi de faire le point sur l'émergence de la conscience dans notre perception du monde physique.

Par Marie-France de Palacio

### À PROPOS DE L'AUTEURE

Six ans enseignante dans le secondaire, puis quinze en faculté de lettres, Marie-France de Palacio, passionnée par la psychologie transpersonnelle et les états modifiés de conscience, est convaincue des effets thérapeutiques de ces derniers et poursuit ses recherches en ce domaine en les associant à de nouvelles investigations en sciences humaines. Elle est l'auteure de *Hypersensibilité et conscience élargie* (Bussière, 2017), d'un roman (*L'Éveil de Zoé*, Bourin, 2018) et a traduit *The Story of my Heart* de Richard Jefferies (Arfuyen, 2019).

# THE FLIP



Epiphanies  
of Mind and  
the Future of  
Knowledge

JEFFREY J.  
KRIPAL

L'illustration de couverture est frappante. On y voit un individu réaliser une sorte de saut périlleux dans l'espace, et c'est bien à une telle volte-face culturelle que nous invite l'universitaire américain Jeffrey J. Kripal<sup>1</sup> dans *The Flip : Epiphanies of Mind and the Future of Knowledge* (littéralement : « Le renversement : les épiphanies de l'esprit et l'avenir du savoir »). Ce salto de la pensée, l'auteur le présente avec enthousiasme comme une sorte de petite révolution. L'essai s'inscrit pourtant dans un contexte, celui de recherches physiques et métaphysiques de plus en plus nombreuses sur la Conscience. En un sens, *Le Retournement* (ou *Renversement* ; s'il fallait tenter une traduction du titre) synthétise la réflexion sur la primauté de la Conscience/l'Esprit dans l'Univers et appelle, de manière énergique, à en tirer les conclusions.

## Injecter de la conscience et de l'esprit

En 2014, un groupe de scientifiques « reconnus internationalement et œuvrant dans divers champs d'expertise (biologie, neurosciences, psychologie, médecine, psychiatrie) », sous la houlette du neuroscientifique Mario Beauregard, avait tapé du poing sur la table du matérialisme en publiant un « Manifeste pour une science post-matérialiste » en dix-huit points<sup>2</sup>. Tous sont essentiels, et le quinzième ne tourne pas autour du pot :

« Selon le paradigme post-matérialiste :

a) L'esprit représente un aspect de la réalité tout aussi primordial que le monde physique. L'esprit joue un rôle fondamental dans l'Univers, il ne peut être dérivé de la matière et réduit à quelque chose de plus basique.

b) Il existe une interconnexion profonde entre l'esprit et le monde physique.

c) L'esprit (la volonté/l'intention) peut affecter l'état du monde physique et opérer de manière non locale, c'est-à-dire qu'il n'est pas confiné à des points spécifiques dans l'espace (tels que le cerveau et le corps) et le temps (tel que le présent). [...]

d) Les esprits individuels ne sont apparemment pas limités et peuvent s'unir. Cela suggère l'existence d'un Esprit qui englobe tous les esprits individuels. [...]

La tonalité très assertive est bien celle d'un manifeste. Il s'agit d'en finir avec les dogmes matérialistes, et, pourrait-on dire, d'injecter un peu de conscience et d'esprit (avec et sans majuscules) dans un domaine demeuré trop cartésien. La physique classique et matérialiste était dans le collimateur. N'est-ce pas elle qui a séparé le monde-objet de l'humain-sujet qui l'observe ? Triste

dualisme, encore plus tragique si cet humain est voué à une existence pragmatique prenant fin avec son dernier souffle.

## Intégrer le paranormal et les phénomènes psi

On retrouve le même ton presque vindicatif dans le livre de Jeffrey Kripal : l'heure n'est plus aux excuses à présenter quand on *dérape* du naturel vers le surnaturel, du psychologique vers le parapsychologique, etc. L'essai de Kripal affiche dès la première page son intention de proposer un nouveau point de vue sur la réalité, une vision du monde dans laquelle l'Esprit (ou la Conscience, Kripal utilisant les deux termes en une quasi-synonymie) est à l'arrière-plan de tout ce que nous considérons comme la réalité matérielle<sup>3</sup>. Là n'est pas l'originalité du livre ; sa nou-

## Ce que Kripal martèle, c'est la nécessité d'intégrer de manière consciente et raisonnée ce qui paraît déraisonnable, ou plutôt qui le paraissait.

veauté est avant tout d'en appeler à un renversement de perspective, en partant du constat que nous ne pouvons plus faire semblant de faire comme si le « paranormal » et les phénomènes « psi » étaient marginaux, secondaires et sujets à caution. Ce que Kripal martèle, c'est la nécessité d'intégrer de manière consciente et raisonnée ce qui paraît déraisonnable, ou plutôt qui le paraissait ; car devant l'accumulation de faits irréfutables, d'études scientifiques, de témoignages impossibles à remettre en question, il faudra bien se résoudre à faire une place, dans nos sociétés cartésiennes, à ce qui échappe à l'entendement. Or, si l'on prend au

sérieux tous les récits d'apparitions, de phénomènes « psi », d'abductions par des extraterrestres, les EMI et autres poltergeists déifiant la logique, c'est effectivement un nouveau monde qui s'ouvre. Kripal invite, incite même, à accorder le plus grand crédit au subjectif et au non-quantifiable, et à modifier complètement son regard sur l'Univers et sur l'homme. Le « paranormal » doit sortir du cadre des tabous et de l'expérience privée, pour que soient bien comprises toutes ses implications, aussi bien pratiques que métaphysiques.

## Le « retournement » de grands de ce monde

Rappelant les grandes avancées scientifiques de la physique quantique, Kripal considère qu'il va désormais de soi que la matière n'est que l'expression d'une Conscience inhérente au cosmos. En bon pédagogue, il commence par asseoir cette affirmation sur deux types de preuves : les unes d'origine scientifique, les autres d'origine privée, à savoir les milliers de témoignages d'expériences extra-ordinaires. Kripal foca-

lise d'abord son attention sur les expériences déterminantes d'intellectuels et scientifiques chevronnés, y compris des prix Nobel, ayant eux aussi connu un « flip », un retournement à 360 degrés, après une expérience les ayant convaincus de la primauté de la conscience.

Le premier des cinq chapitres présente ainsi des témoignages qui ont tous en commun de décrire une expérience paranormale bouleversante et irréfutable. Par exemple, le rêve de Mark Twain, préfigurant la mort du frère de celui-ci dans les moindres détails. Ou encore le récit stupéfiant fait à l'auteur par le prix Nobel de chimie Kary Mullis, lequel affirme avoir été, ainsi que deux de





©Stock.adobe agsandre

ses proches, enlevé par des extra-terrestres. Ces récits, dont nous ne savons que faire et que nous reléguons au statut d'anecdotes encombrantes, sont généralement regardés de haut – ou de biais – par les esprits forts. Il n'en a pas toujours été ainsi, rappelle Kripal. Au XVI<sup>e</sup> siècle, un savant comme Francis Bacon ne méprise pas ce qu'il ne comprend pas, il reconnaît la réalité d'un fait, même échappant à toute explication rationnelle, et considère simplement, humblement, que la société de son temps n'a pas encore les moyens intellectuels de comprendre cette expérience hors normes.

Le spécialiste des religions qu'est Kripal considère qu'un bon récit de conversion (une conversion étant étymologiquement aussi un « retournement ») doit montrer le conflit à l'œuvre entre l'ancien point de vue, obsolète, et le nouveau, régénérateur. C'est pourquoi il recourt volontiers aux récits de conversion de penseurs matérialistes, notamment Eben Alexander, cas contemporain bien connu, mais aussi Hans

Berger, l'inventeur de l'électro-encéphalogramme ; A. J. Ayer, philosophe positiviste et athée, « retourné » par son expérience de mort imminente ; la neuroscientifique Marjorie Hines Woollacott, convaincue après un « Éveil » qu'il n'y a pas de séparation entre l'esprit et la matière. Et puis il y a tous les autres cas, par exemple Marie Curie participant aux séances de spiritisme de la célèbre médium Eusapia-Palladino, Wolfgang Pauli confronté à des phénomènes de poltergeist, le neuroscientifique Edward Kelly passionné par la parapsychologie après des expériences personnelles bouleversantes.

### Des catégories qui ne font plus sens

Dans toutes ces vies bouleversées par l'extraordinaire, le surgissement de l'irréel a entraîné une nouvelle définition du réel. Le caractère onirique du réel s'affirme, en même temps que l'irréel semble se concrétiser. L'humain se trouve confronté à une vérité paradoxale qu'il ne peut

*raisonnablement* admettre, même s'il en reconnaît l'évidence. On est proche de la dissonance cognitive. Et Kripal montre très bien que l'une des difficultés de l'assimilation et de la restitution de ces données est que le réel y prend la forme de l'imaginaire. C'est le cas aussi bien du récit de rêve que du récit d'expérience extraordinaire. Par conséquent, des catégories comme « imaginé » et « réel », « intérieur » et « extérieur », « sujet » et « objet », « mental » et « matériel » cessent de faire sens dans ce contexte. Pourtant, la physique est irréaliste et l'irréel tangible.

### Puis vint la physique quantique

Le deuxième chapitre de *The Flip* rapproche la science et l'expérience extraordinaire en évoquant les conséquences de la physique quantique. Sur ce dernier point, on concédera que l'auteur vient après bien d'autres enthousiastes. Mais là encore, il a l'art de dépeindre le « renversement » de notre perception du réel induit par les constats de la physique. En de nombreux constats intellectuellement stimulants et formulations lapidaires, il rappelle le « nonsense » de l'Univers tel que décrit selon les lois de la physique quantique : un pêle-mêle presque poétique de « réalités » défiant les lois du bon sens : la matière comme énergie congelée, la non-localité, l'énergie noire, les univers parallèles, la géométrie multidimensionnelle de l'espace-temps, autant d'anomalies fort proches, finalement, des aberrations décrites lors des états modifiés de conscience et des expériences mystiques<sup>4</sup>. L'intrication quantique et la non-localité, remarque Kripal avec émerveillement, sont des phénomènes si étranges, que même les physiciens recourent souvent au lexique de la science-fiction pour

## L'imagination et le réel se confondent, sont peut-être identiques, fondamentalement. Et c'est là une des thèses essentielles de *The Flip*.

les décrire. La téléportation à la *Star Trek* n'est pas si insensée que cela... L'imagination et le réel se confondent, sont peut-être identiques, fondamentalement. Et c'est là une des thèses essentielles de *The Flip*. Mais nous sommes dans une époque charnière où cette nouvelle histoire de notre Univers ne trouve pas encore les mots et les cadres pour s'exprimer, car nous sommes prisonniers d'anciennes structures du savoir. En particulier, nous sommes dépendants d'un matérialisme qui détient les règles du jeu parce qu'il les a fixées, mais qui en réalité n'est qu'une croyance dogmatique sans fondements. Dans son livre *L'Âme de la marionnette* (*The Soul of the Marionette*, 2016), John Gray s'inscrit lui aussi dans ce courant de relativisation du pouvoir et des compétences scientifiques. Il n'existe pas de point de vue scientifique du monde, rappelle-t-il, car la science est une méthode d'enquête, mais pas une vision du monde (« *there is actually no such thing as "the scientific world-view". Science is a method of inquiry, not a view of the world.* »). De même, la conviction que le monde est composé de matière est une spéculation métaphysique et non une théorie vérifiable, insiste Gray. Après tout, le discours scientifique n'est qu'un point de vue qui ne saurait avoir d'objectivité dans l'absolu, puisque nos cerveaux limités ne peuvent concevoir qu'un absolu... relatif!

### La Conscience e(s)t nous

Partant de l'observation de l'astrophysicien Carl Sagan dans *Cosmos* (1980), « *nous sommes une incarnation locale d'un Cosmos évoluant dans la conscience de soi. Nous*

*avons commencé à considérer nos origines : poussière d'étoiles méditant sur les étoiles* », Kripal passe en revue bon nombre de scientifiques ayant vécu une expérience de fusion avec la Conscience cosmique. Tel le paléontologue de Cambridge Simon Conway Morris proposant une théorie de l'évolution comme prise de conscience progressive de l'Univers par lui-même. L'Univers évoluerait vers la conscience de soi à travers les yeux qui voient, l'esprit qui perçoit et qui en arrive à savoir... qu'il sait. Le cerveau humain serait une antenne de conscience permettant de saisir la musique de l'Univers, correspondant à des structures mathématiques. Kripal retient de l'exemple de Morris et de bien d'autres la confirmation de sa thèse : tous ces scientifiques confirment les intuitions subjectives et intérieures des expériences mystiques, dans une affirmation commune que « *nous sommes le cosmos devenu conscient de lui-même* ». Nous sommes autant dans l'Univers que l'Univers est en nous. Si l'esprit humain peut saisir à la fois mathématiquement et intuitivement quelque chose du cosmos, c'est sans doute parce qu'il reflète ce même cosmos.

Réfléchissant sur les origines de la notion de conscience, Adrian David Nelson souligne, dans *Origins of Consciousness* (2015), l'évolution des comparaisons pour désigner l'Univers, depuis l'Antiquité qui y voyait une intelligence jusqu'à la domination de la science matérialiste qui l'a réduit au statut de vaste machine. Le point de vue contemporain a de plus en plus tendance à voir l'Univers comme un organisme avec une conscience. Nelson rappelle que c'était déjà le postulat de l'idéalisme allemand du début du XIX<sup>e</sup> siècle, autour de Schelling et Fichte : la conscience n'est fondée, en un mouvement circulaire, que sur elle-même. Schelling

suggérait que l'Univers existe parce qu'il s'énonce lui-même et les contemporains envisagent que l'Univers soit conscient de lui-même, s'explore lui-même.

### Tout est lié

Nelson souligne avec raison le retour de la métaphysique, étude des causes et de la nature de l'existence, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, tandis que le matérialisme commençait à montrer des signes de faiblesse. La physique émergente s'est mise à décrire une réalité interconnectée au sein de laquelle des notions comme celle d'« information » sont des concepts fondamentaux.

Selon Nelson, la meilleure théorie à ce jour serait celle des neuroscientifiques Giulio Tononi et Christof Koch, qui considèrent que la conscience est partout dans le cosmos, et qu'elle est mesurable. Cette théorie de l'omniprésence de la conscience, depuis l'air que nous respirons jusqu'aux bactéries qui colonisent nos intestins, est une forme de renouvellement scientifique du panpsychisme (doctrine selon laquelle tout ce qui existe vit et possède une âme). L'intérêt du livre de Nelson est qu'il ne se contente pas d'évoquer l'évolution de la pensée scientifique, mais établit des liens avec la psychologie transpersonnelle et la parapsychologie, comme Kripal le fait dans son propre essai. Les phénomènes psi confirment ainsi l'existence d'interactions invisibles, défiant le temps et l'espace. Nelson envisage aussi, dans la même optique, les expériences d'états modifiés de conscience qui permettent d'éprouver le fameux « sentiment océanique » (selon l'expression de Romain Rolland dans une célèbre lettre à Freud) de fusion avec l'Univers. Il élargit sa réflexion au bouddhisme et aux courants spirituels postulant la nature universelle

de la conscience, et la possibilité pour l'être d'annihiler la perception d'une séparation entre soi et l'Autre, une abolition du « self » individuel. La physique moderne, constate-t-il, a une vue holistique (globalisante) de la nature, proche de ces traditions orientales. Après tout, c'est bien ce que Fritjof Capra avait vulgarisé dès 1975 dans son célèbre *Tao de la physique*. Il y constatait déjà que la théorie quantique révèle l'unicité de l'Univers; qu'en physique atomique, nous ne pouvons jamais parler de la nature sans, simultanément, parler de nous-mêmes, ou encore que l'interconnexion quantique de l'Univers dans son ensemble est la réalité fondamentale.

### La Conscience nous parle et nous écrit

L'écrivain, cinéaste et musicien britannique Simon G. Powell, qui a tiré de ses expériences de la psilocybine (une substance contenue dans les champignons hallucinogènes) deux excellents livres à portée philosophique, a développé dans *The Psilocybin Solution* (2011) l'idée que l'Univers est une histoire qui s'écrit elle-même. Comment ? à l'aide d'un langage qui est l'information. Reprenant la comparaison souvent faite entre la Nature et un ordinateur, il considère que nous pouvons nous comparer à des programmes informatiques vivants, écrits dans un langage organique et biochimique. L'Univers serait une sorte d'histoire qui s'écrit continuellement. En son sein, des motifs ne cessent de s'informer les uns les autres. Particules, molécules, cellules, micro-organismes, plantes, animaux, humains, idées, sont autant de formes prises par cette information circulant via des échanges constants. Tout est interconnecté

pour former un vaste ensemble cohérent. Rien n'est isolé, chaque motif s'enchaîne dans un autre.

### L'imagination est au pouvoir !

Les modalités d'expression symbolique primordiales, selon plusieurs penseurs que suit volontiers Kripal, sont mathématiques et géométriques. De la Conscience émanent des modèles, des motifs, qui correspondent à un niveau de réalité sous-jacent. On pense évidemment aux fractales et à la géométrie sacrée, mais aussi aux vibrations cosmiques. Ainsi, Kripal peut développer l'idée stimulante selon laquelle la conscience est une forme d'imagination première, qui revêt toutes les formes d'expression possibles. C'est là un pas vers une réhabilitation des sciences humaines : l'imagination, la créativité symbolique jouent un rôle décisif dans la constitution de l'Univers. Mais il ne s'agit plus là, on le voit, de l'imagination entendue comme élucubration subjective de la fantaisie. On s'achemine vers l'idée d'une véritable *physique de l'imagination*. L'imagination est en réalité l'architecte même de l'Univers, et les structures mathématiques et géométriques sont l'un des langages de cette réalité primordiale. Il s'agit de savoir lire dans le livre de la nature, ce qui n'est pas évident si nous considérons que nous avons « le nez dans le guidon » et pas assez de recul pour voir ce qui... nous crève les yeux ! Powell illustre de plusieurs exemples très imagés l'hypothèse de ce potentiel informatif de l'Univers. Parmi les exemples frappants nous permettant de comprendre que l'information peut être présente sans que nous ayons la capacité de l'interpréter, et que l'Univers disperse partout une information que nous ne saisissons pas forcément,

## L'imagination est en réalité l'architecte même de l'Univers, et les structures mathématiques et géométriques sont l'un des langages de cette réalité primordiale.

il y a celui de la mouche posée sur un livre. Elle est posée sur un ensemble de lettres qui produit du sens pour nous (mots, phrases), mais absolument pas pour elle. C'est de l'information potentielle, actualisée par le lecteur, et pas du tout par l'animal. Autre exemple : un étudiant utilise une bouteille d'encre pour rédiger une copie d'examen. Le contenu de la bouteille qu'il va utiliser se transforme en phrases qui vont faire sens sur sa copie et lui permettre d'obtenir (ou non) son diplôme. Ici, l'encre contenue dans la bouteille est riche d'une information virtuelle. Dernier exemple, l'œuf dur que vous allez manger pour votre déjeuner aurait pu devenir un poussin, il contient l'ADN de cette vie potentielle. Mais sans votre connaissance du fait que l'objet jaune et blanc destiné à votre consommation vient d'une poule et qu'il était destiné à être développé, l'être demeure un objet ovale consommable, c'est tout. L'information est potentielle, latente, mais ne possède une signification que dans la relation établie, la connexion avec un observateur (lecteur, étudiant, consommateur, pour reprendre les trois exemples).

### Quand le puzzle s'éclaire

Dans les états modifiés de conscience et autres moments de révélations cosmiques, mystiques, etc., nous sommes tout simplement plus à même de saisir le motif global, le dessin cohérent, que constituent les morceaux pour une fois réunis de ce que nous percevons d'habitude comme autant de pièces distinctes. L'Univers peut être



ainsi compris comme un être cohérent fait de la totalité de pièces que nous ne savons pas rapprocher. Powell trouve encore une fois une image qui rend bien compte de cette idée : imaginons un endroit public surveillé par des caméras électroniques. Admettons qu'il y ait huit écrans dans une pièce où se tiennent en permanence des vigiles chargés de la surveillance, chaque écran correspondant au film réalisé par une caméra. Les huit caméras filment selon huit angles différents. Si l'on se déplace dans la salle de surveillance pour la première fois, on peut croire que les caméras filment des scènes sans lien entre elles. Ce n'est qu'après un moment qu'on établit la corrélation entre elles, et l'ensemble fait sens. Le motif unique de la scène filmée sous huit angles différents est ainsi soudain apparent, et la compréhension de la scène se fait.

## Les états modifiés de conscience, langage de la Conscience ?

L'expérience cosmique correspondrait en fait à un moment de lecture du sens de l'Univers, moment privilégié, épiphanie rare, au sein de nos quotidiens si pragmatiques. Kripal reprend l'histoire de la métaphore du cerveau-filtre et celle de la radio pour rappeler que notre cerveau ne fait que capter une fréquence d'ondes parmi d'autres qui coexistent au même moment. Notre expérience de la prétendue réalité est une fonction de notre système cognitif et sensoriel interagissant avec le réel de manière sélective. Dans les moments d'états de conscience élargie, notre cerveau peut recevoir d'autres signaux, des ondes d'autres chaînes. Dès lors, l'impossible devient possible et les expériences extraordinaires s'expliquent (y compris la réception

de signaux transhumains) : l'esprit peut connaître des choses qui se déroulent à distance dans le temps ou l'espace puisqu'il n'est pas limité à l'espace et au temps, n'étant pas « dans » la radio. Ce que nous avons fait au cours des derniers siècles, selon Kripal, c'est d'étudier la construction et le fonctionnement de la radio. Mais la radio a été construite pour le signal radio, et vice-versa. On ne peut comprendre l'un sans l'autre.

## Expériences paranormales et manifestation symbolique

Kripal redonne à l'imagination toute sa portée; elle est l'expression de la conscience elle-même. Si l'on accepte, à défaut de comprendre, la réalité et les messages de ces événements paranormaux, il faut admettre la capacité de l'imagination à former le monde mental mais aussi le monde matériel. En fait, la réalité et le rêve pourraient bien être tous deux aussi réels, en ce sens qu'ils pourraient être tous deux composés de la même étoffe, fondamentale, l'imagination primordiale, créatrice de la réalité. « C'est la manifestation parfaite du "Retournement", commente Kripal avec enthousiasme, *puisque dans notre monde contemporain scientifique et matérialiste, la psyché et l'imagination sont considérées comme des épiphénomènes des lois de la physique, et non l'inverse* » : on le voit, le saut périlleux est ici volte-face.

Pour Kripal, et c'est là l'originalité de son essai, les expériences paranormales sont une autre forme de manifestation symbolique de la conscience primordiale, antérieure à toute forme mentale ou matérielle, et donc, en un sens, c'est un langage d'une autre sorte, d'un ordre ontologique différent, qui nous parle par l'intermédiaire d'images



étranges, de paradoxes et de narrations bizarres, voire absurdes. Et ce langage-là est celui que les sciences humaines sont le mieux aptes à étudier et comprendre.

## Déchiffrer le langage de la Conscience

Si la science parvient à faire croire qu'elle peut rendre compte objectivement de la réalité, à l'inverse nul ne considère la connaissance acquise, par exemple, dans un rêve, une précognition ou une EMI (expérience de mort imminente) comme une connaissance réelle. Ces expériences sont réduites au statut d'anecdotes sans portée. Nous passons à côté d'une forme importante de connaissance. Ce n'est d'ailleurs pas même vrai pour les sciences elles-mêmes. Après tout, le mode privilégié de connaissance scientifique est les mathématiques, langage uniquement symbolique, qui ne passe pas par les sens. Et pourtant, les nombres permettent à l'esprit humain de communier indirectement avec les structures les plus profondément enfouies de la réalité matérielle.

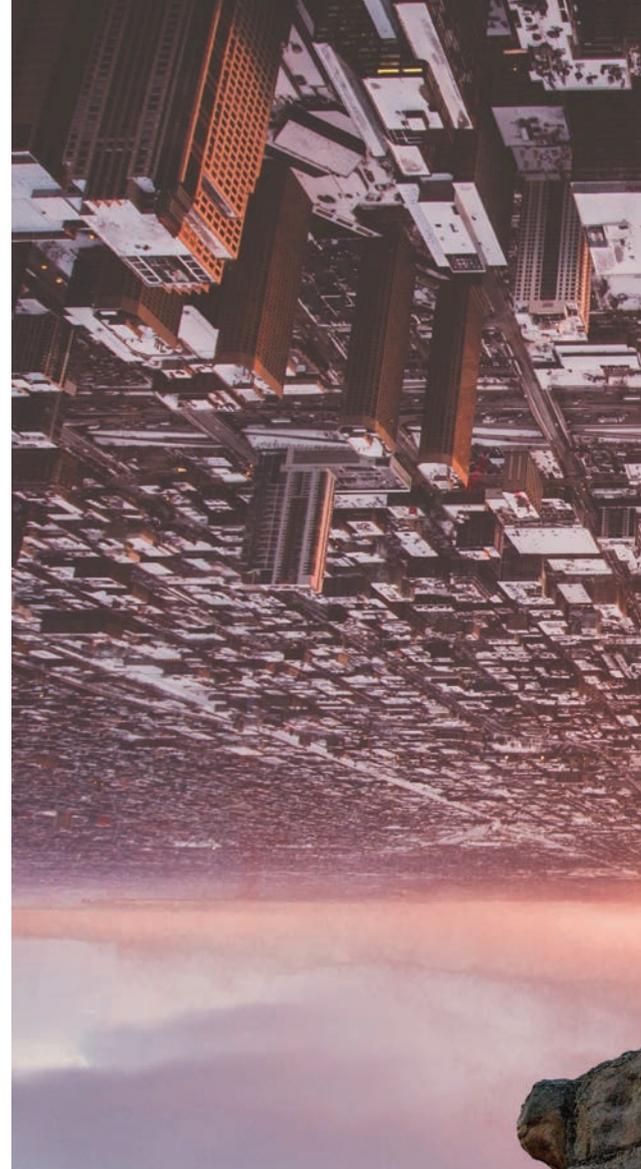
En jouant sur les mots, la proposition de Kripal est bien une révolution, littéralement une rotation avec retour au point de départ comme le « flip » en gymnastique. Le caractère enthousiasmant de cet essai se trouve aussi dans son appel à la réhabilitation des sciences humaines. En l'état actuel, à force de relativisme culturel et de peur d'évoquer les grands sujets existentiels, les sciences humaines, selon lui, essaient de calquer leurs méthodes sur les sciences pour être prises au sérieux. Il préconise une autre démarche : cesser de considérer, par exemple, l'histoire des religions comme celle d'univers culturels cloisonnés, régis par des lois sociologiques et des frontières temporelles, et

en revenir à ce qu'elles ont d'universel, notamment en plaçant au cœur de la réflexion ces « choses impossibles » qui défient la raison et sont pourtant à l'origine de tout – et *a fortiori* des religions. La nature de la conscience, tel devrait être le sujet d'étude principal. Et surtout, les sciences humaines devraient se pencher sur la façon dont la conscience s'exprime à travers les représentations culturelles.

## Les Humanités et les vraies questions

Ne s'appliquant pas à des objets considérés comme réels, matériels, les sciences humaines souffrent d'une dévalorisation considérable. Les sciences sociales ne s'en tirent pas trop mal, car elles utilisent des outils mathématiques, ce qui leur permet d'obtenir une certaine considération. Tout en bas de l'échelle se trouvent les Humanités, car elles étudient des choses subjectives, non « réelles », comme les états de conscience, l'esprit, l'émotion, l'art, le langage, les religions, etc.

Or, c'est précisément en développant la réflexion autour d'une question fondamentale que l'on pourra évoluer dans notre compréhension de l'existence. Cette question est : « quelle est la relation entre l'esprit et la matière, et en quoi cette relation est-elle produite ou véhiculée par le cerveau ? » Nous faisons l'expérience d'un monde matériel « en dehors ». Nous avons en revanche l'expérience de nous-mêmes comme d'êtres conscients « à l'intérieur ». Quelle relation cet intérieur et cet extérieur entretiennent-ils ? Kripal retient cinq grands courants de pensée philosophique y répondant à leur manière, du panpsychisme à l'idéalisme. On retiendra, comme figure majeure de ce dernier courant, Bernardo Kastrup, dont la pensée très originale est d'autant plus



importante que cet anti-matérialiste chevronné vient du monde de l'ingénierie et de l'informatique.

## Communication symbolique

Un aspect de l'œuvre de Kastrup qui intéresse particulièrement Kripal (lequel a d'ailleurs préfacé un livre de Kastrup) est l'importance que celui-ci accorde aux histoires, aux mythes et aux symboles.

Les événements étranges interviennent dans le quotidien du monde matériel et s'y inscrivent comme des récits, des histoires, des textes vivants. De tels concepts ne sont pas des objets d'observation, ils ne peuvent être testés ou dupliqués en laboratoire et la méthode scientifique n'est donc pas celle qui permettra de les comprendre. La seule méthode est celle qui considère le monde comme un texte vivant qui communique avec lui-même par l'intermédiaire d'un



réseau complexe de signaux, de significations et d'histoires.

La nature s'écrit et se lit elle-même à travers l'expérience humaine, depuis l'usage le plus ordinaire des sens jusqu'aux plus extraordinaires états modifiés de conscience. Il s'agit donc d'être attentif à la signification des événements, car Kripal insiste sur l'existence *réelle* du sens symbolique au sein du cosmos conscient. Voilà qui va à l'encontre des présupposés selon lesquels un sens symbolique, une signification n'existent pas *réellement*, n'étant qu'une projection du désir humain sur un Univers glacial, privé de tout dessein, de toute intention et de tout sens.

### L'information sans filtre

Nous sommes très forts, explique Kripal, pour étudier le cosmos matériel comme une collection d'objets observés « en dehors », mais il n'en va pas de même pour

la conscience. Que se passe-t-il quand nous essayons de comprendre la conscience ? C'est le serpent qui se mord la queue : la conscience essaie de devenir consciente de la Conscience (avec majuscule). On se heurte à l'image du miroir. C'est pourquoi il s'agit de faire prendre conscience à la communauté scientifique, et plus largement intellectuelle, du renversement de perspective à opérer. Selon l'auteur, il faut regarder dans le miroir lui-même, mieux, devenir le miroir nous reflétant. Dans son essai *Dreamed up Reality* (2011), Kastrup reprend un thème déjà évoqué, notamment, par le biocentriste Robert Lanza : les théories scientifiques ne peuvent être objectives et ne peuvent prétendre comprendre la réalité, puisque nous les créons nous-mêmes... Elles ne sont que des « histoires » comme d'autres. De plus, la science ne peut que théoriser les relations observées entre les éléments de la nature, mais ne peut rien nous apprendre sur ces éléments en soi, dans leur propre intériorité. Les modèles que la science peut établir ne nous donnent aucun accès à la réalité intrinsèque de la nature, mais nous permettent seulement d'expliquer les phénomènes naturels dans un cadre abstrait et quantifié.

### L'exploration subjective et ses méthodes

La solution est de poursuivre l'exploration de nos mondes intérieurs, qui, faisant partie de la nature, nous informent sur elle. On peut penser que ces mondes intérieurs, par le biais de mécanismes de perception subjectifs dont nous n'avons pas encore d'explication scientifique, peuvent nous donner accès à des aspects de la nature pas moins ontologiquement valables que tout ce qui peut être

objectivement vérifiable, mais qui, par nature, sortent du cadre d'une approche quantifiée et objective<sup>6</sup>. Il s'agira donc d'enquêter sur la nature à partir de l'exploration de notre propre paysage mental. L'exploration subjective est, pour Kastrup aussi, plus pertinente que l'exploration objective impliquée par la science. Évidemment, l'objection pourrait être qu'une exploration de notre paysage mental paraît restreinte par le fait même que tout est déjà encodé dans nos cerveaux. Apprendre de *nouvelles* choses sur la réalité doit impliquer d'enregistrer dans nos cerveaux un savoir qui n'y était pas auparavant. Mais la réponse à cette objection est que, via des mécanismes pour l'instant inconnus de la science, nos esprits ont, lors des moments « mystiques », *directement* accès à un gisement inexploité de connaissance de la réalité. Non sans humour, Kastrup propose de nommer « innerscope » cet instrument virtuel permettant de contourner les filtres d'attention du cerveau. En réalité, il s'agit évidemment d'entendre par là l'ensemble des méthodes utilisées pour atteindre un état modifié de conscience. La méditation est un des moyens d'acquérir des connaissances sur la réalité en désamorçant pour un laps de temps les mécanismes de filtrage du cerveau, mais on évoquera de même l'hypnose, le rêve lucide, la privation sensorielle, le jeûne, les rituels chamaniques, etc. (et l'on pourrait ajouter à la liste les psilocybes chers à Powell). Kastrup élabore une théorie ingénieuse à propos des impressions obtenues dans ces états modifiés de conscience, suggérant qu'elles peuvent être partiellement reçues par le cerveau grâce à un effondrement de la fonction d'onde (et il fait bien sûr allusion à la physique quantique). Ce gisement de connaissance et d'expériences

que contiendrait la mémoire universelle ne serait pas de nature physique. Son hypothèse est donc que la conscience est un phénomène de champ non local non pas causé par le cerveau ou réductible à celui-ci, mais simplement couplé au cerveau. Toute connaissance et expérience enregistrée par une entité consciente survivraient éternellement dans le champ de conscience (ce qui rejoint l'idée du champ akashique, notamment développée par Ervin László). C'est le filtre de notre système nerveux qui, pour les nécessités de la survie, nous empêche d'avoir accès, ordinairement, à ce réservoir universel de connaissance.

### Les écologies

Le dernier chapitre de *The Flip* est, reconnaissons-le, un peu fourre-tout dans sa manière de passer en revue les implications éthiques et politiques du « retournement ». Retenons peut-être le dernier point, néanmoins, car il a trait à l'écologie. Si tout est interconnecté et en un sens pétri de Conscience, l'attention à l'Autre, sous toutes ses formes, est une attention à soi. Kripal souligne ainsi la nécessité d'un humanisme cosmique, et non anthropocentrique, qui serait capable de prendre en compte toutes les formes de vie. C'est le cas de l'écologie profonde (*deep ecology*), qui ne considère plus l'humain comme finalité, mais comme ensemble du vivant. Nous devons protéger un écosystème qui n'a plus rien d'un ensemble d'objets *extérieurs* à nous. L'écologie sombre (*dark ecology*) telle que définie par Timothy Morton est une autre expression de cette conscience de soi. La nature n'est plus conçue comme quelque chose d'extérieur, mais nous sommes la nature devenue consciente d'elle-même. Par conséquent, c'est nous-mêmes que nous

chassons, polluons, détruisons, etc. Morton considère que tout étant interconnecté, il n'y a pas une nature « objet » extérieure à nous. On voit qu'en effet ce point de vue, appliqué à l'écologie, correspond parfaitement au point de vue plus général et métaphysique de Kripal. Timothy Morton définit en outre l'écologie sombre comme la manière dont nous nous retrouvons dans une histoire que nous avons écrite, et il nous invite à devenir les auteurs conscients de cette histoire que nous écrivons. On retrouve la métaphore de la co-écriture du vivant. Morton considère que la prise de conscience écologique à l'ère anthropocène prend la forme d'un ruban de Möbius, une boucle tordue qui ne présente qu'une seule face. N'est-ce pas encore une variante de l'image du serpent qui se mord la queue, l'ouroboros mythique ? Après tout, puisqu'il est question de symboles...

### L'impasse du matérialisme

Comme Kripal, Nelson envisage aussi les conséquences éthiques et humanistes de la reconnaissance d'un Univers conscient et conscient de lui-même. L'erreur de la science a été l'orgueil anthropocentrique de s'approprier le monopole de la conscience et de l'esprit, et toutes les valeurs et significations qui en découlent. Nous en avons fait des catégories humaines. En désenchantant le monde prétendument « extérieur », nous nous sommes considérés nous-mêmes comme des êtres séparés, séparés des autres habitants de la planète, séparés de la Terre elle-même et de ses biosphères, limités au petit « self » et à son environnement immédiat. Cette vue matérialiste et morose d'un Univers dépourvu de signification a, selon de nombreux penseurs contemporains, entraîné les crises sociales et environnementales que

nous connaissons. Le matérialisme scientifique a conduit à un réductionnisme forcené, pour lequel l'esprit n'est rien d'autre que le cerveau, la vie rien d'autre qu'une machinerie biologique. Or, les philosophies qui unissent l'esprit et l'Univers sont non seulement intellectuellement intéressantes, mais également porteuses de vie, constructives. Les frontières entre soi et l'autre sont plus poreuses, la sensibilité au monde et aux autres êtres vivants est renforcée.

### Aller au-delà des bons sentiments

La conséquence dernière du *flip*, dans le livre, est sociale et politique, et c'est là où le livre déçoit un peu. Le passage de la métaphysique aux implications écologiques ou économiques manque son objectif en sombrant dans des considérations sans doute bienveillantes et humanitaires, mais beaucoup plus banales (nécessité de la paix et du respect des différences, préservation de l'environnement, etc.). Reste que le constat est juste : quand on commence à comprendre que la conscience est fondamentale, originelle, la relativité de toute identité politique, sociale, culturelle s'impose, chacune n'étant qu'une construction à partir de ce cosmos doué de conscience. L'appel à une prise de conscience de la réalité de l'inconcevable (et non de l'irréel) paraît une urgence, une action de salut public.

Il est toutefois envisageable, en suivant la propre logique de Kripal, d'aller plus loin dans ses conclusions. Les Humanités telles que Kripal les considère dans son dernier chapitre n'ont plus le panache métaphysique des premières pages. Kripal est parti d'expériences paranormales, et aboutit à la politique, la morale, la religion et l'écologie. C'est bien, mais ce n'est pas

## Kripal souligne la nécessité d'un humanisme cosmique, et non anthropocentrique, qui serait capable de prendre en compte toutes les formes de vie.

assez, surtout après avoir consacré un chapitre à l'importance des symboles et des mythes. Les sciences humaines ne comprennent-elles pas, il l'a écrit au début de son livre, les arts, la littérature, etc. ? Dans un livre récent<sup>7</sup>, nous avons tenté de rappeler combien les états de conscience élargie ont marqué la littérature, et le champ reste ouvert. N'est-il pas temps, aussi, de porter les faits devant les médias, dans les institutions, et non de cantonner le paranormal à des chasseurs de fantômes télévisuels ? En France, combien d'universités abordent les questions du « psi », de métaphysique, de paranormal, comme autant de domaines de recherche vraiment sérieux et ancrés dans le réel ? On sait que l'Institut métapsychique effectue un travail remarquable et que ses chercheurs avancent à grands pas dans l'étude des phénomènes comme la psychokinèse. Qui en parle ? Où sont les revues « à comité de lecture » qui en rendent compte ?

### Manifeste pour une science contemplative...

La littérature et les arts n'ont d'ailleurs pas attendu pour représenter l'intrication des niveaux de réalité, et questionner la véracité des certitudes. Dans son ouvrage justement intitulé *Le Jeu cosmique*, le psychiatre transpersonnel Stanislav Grof évoque aussi bien les écritures hindoues (le fameux « voile de Maya » qui fit les délices de Schopenhauer !) que le théâtre baroque ou l'opéra de Wagner. Lui-même revisite le mythe de la Caverne en l'appliquant à une salle de cinéma dans laquelle nous regardons un film passivement, sans analyser les étapes de la réalisation du film, en amont, sans nous

retourner pour voir la source de lumière projetée sur une pellicule, etc. Et il pousse la comparaison plus loin : si nous sortons de la salle de projection, nous remontons à la source du film, à l'idée germant dans l'esprit d'un créateur, etc. La réalité dépeinte par le film n'a pas d'existence propre, c'est une expérience voulue par la Conscience, qui se projette en histoires et personnages individuels.

En un sens, et si l'on suit les incitations de Kripal à placer la question de la réalité de l'irréel au cœur des préoccupations des sciences humaines, un premier pas serait peut-être justement d'étudier et de remettre au premier plan toutes les manifestations culturelles de ces expériences, des panneaux de « Visions de l'Au-delà » de Bosch au *Janus* de Koestler, en passant par toute la littérature qui considérerait le monde comme un théâtre (l'Antiquité latine, l'Espagne baroque, le théâtre de marionnettes allemand, etc.). C'est en effet aux Humanités de prendre le relais, au lieu de tenter de mimer stérilement (et non sans ridicule) les méthodologies scientifiques. Et il resterait à créer une discipline nouvelle, pour laquelle l'étude de l'extraordinaire serait devenue ordinaire... Comme pour donner espoir et réaliser le vœu de Kripal, un article universitaire signé par de prestigieux chercheurs est paru à la fin de l'année 2018, invitant à mener des investigations sérieuses dans le domaine des états modifiés de conscience. Il y est question, dans le titre même, de « science contemplative », syntagme prometteur pour les sciences humaines ! Intitulé « Orientations futures dans la recherche sur la méditation : recommandations pour élargir le champ de la science contemplative » (« *Future*

*directions in meditation research: Recommendations for expanding the field of contemplative science* »), il fait le bilan des recherches menées sur les aspects non-locaux et non-duels des états provoqués par la méditation transcendante. Certes, la « science contemplative » désigne actuellement la conciliation des enseignements du bouddhisme et de la science occidentale au sein d'une même discipline, mais rien n'empêche de reprendre la terminologie pour lui donner une acception moins restrictive.

Marie-France de Palacio

### Notes

1. Jeffrey J. Kripal est titulaire de la chaire J. Newton Rayzor de philosophie et histoire des religions à l'université Rice, au Texas. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les relations entre le paranormal et le sacré, et n'hésite pas à aborder des domaines considérés comme marginaux dans le monde académique, comme en témoignent ses recherches sur la contre-culture américaine, la bande dessinée ou encore la présence de l'érotisme dans l'ésotérisme. Ses domaines actuels d'écriture et de recherche ont pour objet de réintroduire les expériences extraordinaires au cœur d'un dialogue entre les sciences et les sciences humaines. C'est bien aussi le projet de *The Flip*.
2. <http://opensciences.org/about/manifesto-for-a-post-materialist-science>. Traduction française sur le site de l'INREES : <https://www.inrees.com/articles/Manifeste-science-Beauregard/>
3. « Une nouvelle vision du monde, un nouveau réel qui se forme actuellement autour de l'épiphany de l'Esprit en tant que dimension ou substrat irréductible du monde naturel, voire de l'Univers entier. » (« *A new world view, a new real that is presently forming around the epiphany of mind as an irreducible dimension or substrate of the natural world, indeed of the entire cosmos.* »)
4. Par exemple, « The apparent "non sensical" nature of extreme religious experiences often fits seamlessly into the "non sensical" models of contemporary science. » (p. 55)
5. « This is a perfect expression of the flip, since, in our present scientific materialistic world, the psyche and the imagination are seen as epiphenomena of the laws of physics, not the other way around. » (p. 152)
6. « It is conceivable that such inner worlds, through subjective perception mechanisms not yet scientifically understood, may give us access to aspects of nature no less ontologically valid than anything objectively verifiable, but which are inherently beyond the scope of a third-person, quantified approach. » (p. 16)
7. *Hypersensibilité et conscience élargie*, Bussièrre, 2017.

# LES EXTRATERRESTRES

## et l'écologie, quels sont les liens avérés ?

Depuis près de soixante-dix ans, la question de l'écologie est présente dans l'étude des objets volants non identifiés (ovnis<sup>1</sup>), également appelée « soucoupisme » ou « ufologie<sup>2</sup> ». Elle semble d'abord avoir été stimulée par la présence de soucoupes volantes près de sites liés à l'énergie atomique dès la fin des années 1940. On retrouve également ce souci chez de nombreux « contactés ».

Par Manuel Wiroth

#### À PROPOS DE L'AUTEUR

Manuel Wiroth est docteur en histoire contemporaine, auteur d'*Ovnis sur la France, des années 1940 à nos jours* (Éditions Le Temps présent, juin 2017, tomes 1 et 2).





## Ovnis et énergie nucléaire

---

Dès les premières apparitions médiatisées des soucoupes volantes (SV), en 1947, un lien est établi avec l'énergie nucléaire : en effet, beaucoup d'observations aux États-Unis se concentrent au-dessus de sites atomiques. Certains auteurs, comme l'ingénieur Jean-Jacques Velasco, successivement responsable du Groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés (GEPAN), puis du Service d'expertise des phénomènes de rentrée atmosphérique (SEPRA) au sein du Centre national d'études spatiales (Cnes), estiment qu'au début des années 1950 « 20 % des phénomènes aériens inconnus observés au-dessus du territoire américain le sont au-dessus des régions comportant des sites stratégiques<sup>3</sup> », à savoir essentiellement les bases de bombardiers atomiques, les sites d'extraction et d'enrichissement de l'uranium, les bases de missiles atomiques et les centrales nucléaires. Il ne précise pas si ces observations sont effectuées directement au-dessus des sites ou aux alentours.

## Roswell

---

L'un des incidents les plus connus est très controversé, mais très étayé par les tenants de sa réalité. Le 8 juillet 1947 au matin, la base militaire de Roswell, au Nouveau-Mexique (États-Unis), annonce aux radios locales qu'elle a récupéré un « disque volant » qui s'est écrasé dans un ranch de la région. À l'époque, cette base est la seule au monde à disposer de bombardiers porteurs de l'arme atomique. L'« affaire de Roswell » sera immédiatement enterrée par l'armée de l'Air qui déclara, par la voix du général Ramey, commandant la 8<sup>e</sup> armée aérienne, dont dépend la base, qu'il s'agissait en

fait de débris d'un ballon météorologique. Cette affaire sera plus ou moins oubliée et ne resurgira vraiment qu'en 1978<sup>4</sup>, lorsque son protagoniste, le major Jesse Marcel, révélera que les débris dévoilés par le général Ramey aux journalistes n'étaient pas ceux que l'armée avait récupérés, ces derniers étant certainement, selon lui, les restes d'un disque volant<sup>5</sup>. La déclaration de Jesse Marcel fut confirmée par le général DuBose, colonel et adjoint du général Ramey en 1947<sup>6</sup>. Les survols de bases de missiles nucléaires ou entreposant des armes atomiques continueront des années 1960 à 1990<sup>7</sup>, en particulier en 1967 et 1975<sup>8</sup>. Des sources évoquent aussi de tels incidents dans les années 1950<sup>9</sup>.

### Des événements authentiques

D'autres types de sites nucléaires sont également survolés. D'après le National Investigations Committee on Aerial Phenomena (NICAP), une organisation ufologique américaine privée qui comptait parmi ses membres des scientifiques de haut niveau, nombre d'officiers militaires de rang élevé et même l'ancien premier directeur de la CIA, « *des ovnis ont été vus et signalés au-dessus de sites d'extraction d'uranium, de production de plutonium et là où des armes nucléaires étaient entreposées*<sup>10</sup> ». Le site d'Oak Ridge, aussi appelé « site X » ou « cité secrète », n'échappe pas à cette constatation. Fondé dans le Tennessee entre 1942 et 1943, il était destiné à des applications nucléaires. Le laboratoire et les usines construits à cet effet étaient considérés comme une installation vitale pour le pays et avaient notamment pour fonction de produire de l'uranium destiné au projet Manhattan. Le site fut le théâtre d'une vingtaine d'intrusions

d'ovnis allégués entre 1947 et 1950, avec une très grande majorité d'observations en 1950<sup>11</sup>.

On a aujourd'hui connaissance de ces événements grâce aux documents déclassifiés émanant de l'armée ou de différents services de renseignements en vertu de la loi FOIA (*Freedom of Information Act*). Ces documents révèlent que les autorités américaines s'inquiétaient de ces survols qu'elles considéraient comme authentiques, car étayés par des témoignages sérieux et multiples<sup>12</sup>, des enregistrements radar, ainsi que des effets physiques sur les machines.

### Risque de méprise

Parmi les observations qui suscitèrent l'inquiétude des militaires figurent les survols de bases de missiles atomiques. Entre 1967 et 1975, aux États-Unis, des bases de missiles intercontinentaux « minuteman » furent survolées longuement et les systèmes d'armes furent désactivés. Il y avait donc ce qui ressemblait à une véritable intention des ovnis vis-à-vis des technologies nucléaires humaines. Le danger résidait aussi dans la confusion possible entre ces manifestations de soucoupes volantes et la trajectoire de missiles



atomiques, méprise pouvant déclencher une guerre nucléaire. Ce risque fut relevé notamment par le contre-amiral américain et ancien directeur de la CIA Roscoe Hillenkoetter et par le général français Lionel-Max Chassin<sup>13</sup>.

## De l'URSS à la France

Côté soviétique, des survols de bases de missiles furent signalés, avec pour l'un d'eux le déclenchement par un ovni du compte à rebours de mise à feu<sup>14</sup>. En 1990, les Soviétiques s'inquiétaient encore d'une confusion possible des ovnis

avec des missiles par les systèmes américains dans le cadre du programme de l'Initiative de défense stratégique (IDS), un système de défense antimissile<sup>15</sup>. En France, les ovnis semblent également survoler les sites nucléaires sensibles. L'écrivain et soucoupiste Jimmy Guieu (1926-2000) est l'un des premiers à l'affirmer, évoquant dans l'un de ses livres, à partir de documents officiels, le cas de la base de missiles nucléaires du plateau d'Albion<sup>16</sup>. L'universitaire français Daniel Harran et le chercheur suisse Fabrice Bonvin confirment ce lien entre le survol d'ovnis et les sites nucléaires de l'Hexagone<sup>17</sup>, et l'illustrent avec les cas de « drovnis », ces supposés drones qui ont survolé nombre de centrales françaises en 2014 et 2015<sup>18</sup> et dont le conservateur des bibliothèques, historien de formation, Thibaut Canuti se fait également l'écho<sup>19</sup>. Ces cas ont fait la une des médias, mais aucune photographie, aucun film, aucune interception et aucune arrestation n'ont été réalisés. Pour Pascal Pezzani, directeur de la centrale nucléaire du Blayais au moment des faits, l'objet ayant survolé ses installations n'était pas un drone, mais un ovni<sup>20</sup>.

Cette corrélation entre phénomène OVNI et nucléaire a récemment été évaluée de manière statistique par des chercheurs, mathématiciens et statisticiens français. Ils ont conclu à un niveau élevé de liens en France entre les observations d'ovnis et les sites nucléaires<sup>21</sup>. D'après eux, « *the link between nuclear activities and UAP Ds, which has long been suspected and considered, is now for the first time measured and appears surprisingly high* » (« le lien entre les activités nucléaires et les PAN D<sup>22</sup>, qui a longtemps été suspecté et envisagé, est pour la première fois mesuré et apparaît étonnamment étroit »). D'après cette étude, les sites pollués seraient également

concernés par ces survols d'ovnis, les auteurs de l'étude mettant en lumière « *a strong relationship between UAP Ds and contaminated land*<sup>23</sup> » (« une relation étroite entre les PAN D et les sites pollués »). Néanmoins, cette étude comporte certains biais, en particulier le fait que les zones liées au nucléaire étant étroitement surveillées, les observations sont susceptibles d'y être plus nombreuses.

## Ufologues et préoccupation environnementale

Un parallèle empirique fut également établi entre les vagues d'observations de manifestations aériennes insolites et les essais atomiques aériens, sous-marins et souterrains. Ce parallèle, certains pionniers du soucoupisme l'établirent, mais rien ne permet de penser que les ufologues soient plus écologistes que le reste de la population. Parmi les chercheurs les plus en vue, seuls Alfred Nahon, Raymond Veillith, John Mack et, dans une moindre mesure, Aimé Michel, Fabrice Bonvin, voire Jean Sider ont manifesté leur préoccupation environnementale. Parmi eux, Alfred Nahon et John Mack semblent avoir été les plus bouleversés et peut-être les plus radicalement changés par leur étude du phénomène OVNI.

Des hommes comme Alfred Nahon (1911 ou 1914-1990) et Raymond Veillith (1920-2009) vont développer une pensée sociale et progressiste, manifestant régulièrement leur rejet de la guerre et de l'arme atomique. Ces opinions trouvent leur insertion dans le courant pacifiste hérité des deux guerres mondiales et de leur cortège d'atrocités (génocides, bombes atomiques). La non-violence comme méthode de lutte politique, prônée par Gandhi, a aussi beaucoup



©Stockadobe feigregory

influencé Alfred Nahon, en particulier lors de l'occupation de l'usine nucléaire de Marcoule en 1958. Dans la construction de ses convictions, il faut également souligner l'apport majeur du puissant mouvement pacifiste des années 1950, le Mouvement de la paix, soutenu en France par le parti communiste<sup>24</sup>, ainsi que la remise en cause de la guerre du Vietnam par une partie de la jeunesse et des intellectuels américains, tel Noam Chomsky (1928).

Raymond Veillith, qui était très attaché aux valeurs de la spiritualité chrétienne, semble avoir été heurté par la montée du matérialisme dans les années 1950, en particulier avec l'émergence d'une société de consommation qui conduisait au non-respect des « lois de la Vie ». Alfred Nahon, Aimé Michel et, plus tard, un John Mack fortement imprégné de philosophies orientales s'inscrivirent également dans cette perspective de remise en cause des excès du matérialisme.

### Les ufologues contre l'énergie atomique

Alfred Nahon, le directeur du *Courrier interplanétaire*, militait en outre pour le pacifisme, le féminisme, l'écologie... Il était également profondément antiatomiste et, à ce titre, fut particulièrement choqué par les dangers que présentait l'utilisation civile et surtout militaire de l'énergie nucléaire. Pour ce soupçonné, qui se présentait comme un graphologue, psychologue et philosophe<sup>25</sup>, les intrusions massives de soucoupes volantes au-dessus des sites nucléaires étaient le signe que les extraterrestres se montraient très inquiets du potentiel de destruction que développait l'humanité, et leurs agissements pouvaient s'interpréter comme une surveillance ou une mise en garde lancée aux humains contre l'utilisation agressive ou mal

contrôlée de l'atome<sup>26</sup>. Ces êtres étaient même, selon lui, prêts à intervenir pour nous sauver. Les expressions « frères de l'espace » ou « grands frères de l'espace », qu'il utilisait régulièrement dans ses lettres<sup>27</sup> ou dans *Le Courrier interplanétaire*, en témoignent. Dans cette publication, qu'il fonda en 1955, il dénonçait activement les dangers de l'énergie atomique qui mettait l'espèce humaine en péril et qui polluait l'atmosphère, les produits agricoles<sup>28</sup> et les règnes vivants en général<sup>29</sup>.

À la même époque, dans les décennies 1950 et 1960, cette pensée était partagée par d'autres soupçonnés, tel Raymond Veillith, le fondateur de la revue *Lumières dans la nuit* qui parut pour la première fois en février 1958. Comme Nahon, ce dernier manifestait également son rejet de la guerre et du péril atomique. En outre, il défendait d'autres thèmes chers à l'écologie, tels le végétarisme, l'agriculture et l'alimentation saines, et luttait contre la déforestation inconsidérée ou encore la pollution de l'atmosphère et des sols<sup>30</sup>. La faim dans le monde le préoccupait également au plus haut point<sup>31</sup>, et s'il était favorable à une alimentation végétale, il mettait en garde contre la nocivité de l'agriculture productiviste, grande consommatrice de produits chimiques de synthèse<sup>32</sup> et prompt aux déboisements massifs<sup>33</sup>.

Dans les années 1970, l'écrivain et ufologue Aimé Michel (1919-1992) partageait cette crainte de voir l'humanité mettre en péril son environnement dans un certain nombre d'articles traitant de sujets divers<sup>34</sup>. Lui aussi estimait que des extraterrestres surveillaient l'humanité, plus particulièrement depuis son entrée dans l'âge atomique. Mais, selon lui, la pollution et les « inhumanités » en tous genres pouvaient aussi être responsables des intrusions observées. « Aimé Michel

attire l'attention sur la responsabilité particulière de l'Homme vis-à-vis du monde du vivant en général et de la souffrance animale en particulier. Sur ces points comme sur d'autres, il devance une évolution des esprits devenue aujourd'hui perceptible », constate Jean-Pierre Rospars, qui a rédigé des biographies très documentées de ce soupçonné<sup>35</sup>. En fait, dès les années 1970, Aimé Michel s'est intéressé à l'ensemble des grands problèmes écologiques qui font aujourd'hui l'actualité (destruction du milieu vivant *global*, crise de l'eau douce, empoisonnement des mers, élévation de leur niveau, etc.)<sup>36</sup>.

Dans les décennies qui suivirent, de l'autre côté de l'Atlantique, un futur ufologue, John Mack (1929-2004), psychiatre et psychologue enseignant à l'université Harvard, s'intéressa aux « enlevés » ou « abductés » (du latin *abductio*, « enlèvement » ou « rapt »), des personnes qui affirment avoir été kidnappées par des entités extraterrestres. John Mack, qui, au début, considéra avec beaucoup de scepticisme ces allégations<sup>37</sup>, fut véritablement bouleversé par la teneur très alarmiste des messages reçus. Ces révélations contribuèrent à l'évolution de sa conscience, constatant les impasses de la science et du matérialisme occidental :

« Nos technologies modernes ont épuisé les ressources de la planète. On est au bord de la catastrophe. Le déséquilibre écologique des espèces et de la nature est dramatique. Nos désirs inconsidérés sont synonymes de mort pour toutes les autres formes de vie<sup>38</sup>. »

### L'« hypothèse Gaïa »

Au même moment, des auteurs spécialisés dans l'ufologie vont développer un autre angle explicatif au phénomène OVNI. Le Français Jean Sider et, surtout, le Suisse Fabrice Bonvin s'intéresseront alors



à l'« hypothèse Gaïa », qui tire son nom de la déesse primitive grecque personnifiant la Terre. Selon cette conception, la Terre serait un super-organisme, une sorte d'être vivant qui s'autorégulerait pour maintenir des conditions propices à la vie sur la planète<sup>39</sup>. Ce système « physiologique » réagirait contre les agressions humaines. Ces écrivains ufologues suivirent en cela le penseur scientifique anglais James Lovelock, qui fut l'un des principaux promoteurs de cette hypothèse<sup>40</sup>. Fabrice Bonvin et, dans une moindre mesure, Jean Sider considèrent que cette hypothèse pouvait expliquer le mystère des ovnis<sup>41</sup>. Pour le Suisse, la Terre pourrait être un organisme vivant doté d'une forme de conscience qui enregistrerait depuis des milliers d'années les connaissances humaines et les stockerait dans une sorte de « bibliothèque universelle »<sup>42</sup>. Cette intelligence puiserait dans ce réservoir les renseignements nécessaires pour faire coïncider ses manifestations avec les représentations individuelles et collectives propres à leur époque<sup>43</sup>. Le cerveau humain pourrait être connecté à

cette entité qui le manipulerait. Pour Fabrice Bonvin, les manifestations OVNI « *peuvent être considérées comme l'expression d'un mécanisme de défense que Gaïa activerait au moment où son système de soutien à la vie et sa vitalité seraient attaqués. Il s'agit d'un moyen de communication sophistiqué et universel visant à susciter un changement de l'espèce humaine*<sup>44</sup> » afin de préserver la vie sur Terre.

### Contactés, abductions et avertissements liés à l'environnement

La question écologique se retrouve également dans les narrations des « contactés », une catégorie de témoins qui fut popularisée dans les années 1950. En effet, à cette époque, apparaissent dans de nombreuses régions du monde des individus qui se disent contactés par des extraterrestres<sup>45</sup>, même si des récits semblables existaient déjà dès la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>46</sup>. Outre George Adamski, le plus connu d'entre eux<sup>47</sup>, il y a aussi George Van Tassel, Daniel Fry, Truman

Bethurum, Orfeo Angelucci, Narciso Genovese ou encore les Français Pierre Monnet et Roselyne Colle, pour n'en citer que quelques-uns<sup>48</sup>. Tous reçoivent des mises en garde contre les dangers d'une apocalypse anthropique<sup>49</sup>. Ils seront suivis par d'autres affaires de contact, parfois extrêmement controversées, comme celles de Jean Miguères, Claude Vorilhon, Eugenio Siragusa, ou comme l'affaire UMMO<sup>50</sup>. L'exemple de Pierre Monnet (1932 ?-2009) illustre assez bien ces messages reçus par les contactés. C'est à partir de 1974 que celui-ci fit le récit de son expérience à des soupçonnés d'une organisation belge, lesquels donnèrent ensuite l'autorisation de le publier au groupement « Ouranos »<sup>51</sup>. Pierre Monnet est resté très discret sur son expérience qui avait eu lieu en 1951, soit vingt-trois ans auparavant. Il essaya d'évoquer son aventure, notamment douze ans après, mais ne déclencha qu'une « risée générale »<sup>52</sup>. Au cours de ce contact, des êtres semblables aux humains lui indiquèrent par une sorte de transmission de pensée qu'ils étaient là « *pour le bien de tous les êtres*

vivants<sup>53</sup> » et lui confièrent la mission de transmettre les messages reçus<sup>54</sup>. À partir de 1974, Pierre Monnet dit avoir reçu d'autres contacts télépathiques dans lesquels il lui était indiqué que l'Homme détruisait l'harmonie universelle du vivant par manque d'amour et en raison de son caractère belliqueux<sup>55</sup>. L'un des messages du 8 décembre 1976 rapporte ceci : « *Nous faisons allusion à votre état d'esprit agressif et à la mauvaise direction que prennent vos sciences, risquant ainsi [...] de mettre un terme à tout ce qui vit sur votre planète*<sup>56</sup>. »

Pierre Monnet dit avoir reçu un certain nombre d'autres messages, dont la teneur est, la plupart du temps, relative à l'amour dont doivent faire preuve les humains les uns envers les autres et au respect de la vie. Le 20 avril 1977, il déclare avoir reçu le message suivant : « *Très bientôt, de grands événements vont se précipiter sur votre monde [...]. Ne soyez pas effrayés [...], nous avons déjà le contrôle de votre énergie nucléaire; par ce contrôle, nous essayons de limiter les dégâts au maximum [...]; nous voulons parler du danger que fait courir à votre planète le potentiel très élevé de forces négatives que vous détenez*<sup>57</sup>. »

On peut également citer la Française Roselyne Colle, qui a eu un contact dans la banlieue nîmoise une nuit d'avril 1952. Quatre entités, semblables aux humains, lui auraient révélé avoir voyagé jusqu'à la Terre pour étudier les conséquences des explosions atomiques sur l'environnement, mettant en garde contre la possibilité du déclenchement d'un cataclysme et enjoignant aux humains de respecter la vie sous toutes ses formes<sup>58</sup>. À la suite de cette rencontre, Roselyne Colle se sentira immédiatement profondément changée, profondément en harmonie avec la vie, ressentant ce que ressentaient les plantes, et se sentant intimement attachée à la Terre, comme un enfant à sa mère<sup>59</sup>. Ce cas se rapproche d'un enlèvement récent à la Réunion, à la suite

duquel la contactée a stupéfié son entourage par son changement radical, manifestant son amour pour la Terre et, en particulier, prétendant ressentir ce que ressentent les plantes<sup>60</sup>.

Des études psychologiques et psychiatriques ont été menées sur certaines de ces affaires. Sans préjuger de la nature de ces aventures, elles concluent que les témoins sont de bonne foi dans la plupart des cas<sup>61</sup>. Pour le cas d'Orfeo Angelucci, Carl Jung lui-même considérait que ce témoin était convaincu de la réalité de son vécu, qui s'apparentait à une expérience mystique<sup>62</sup>.

Les enlèvements sont une forme plus brutale de contact. Le cas d'Antonio Villas-Boas, au Brésil en 1957, est l'un des premiers qui soient parvenus à notre connaissance. Il est aussi célèbre que celui de Betty et Barney Hill aux États-Unis, en 1961. Ces abductés ont été très étudiés aux États-Unis, notamment par Budd Hopkins, David Jacobs et John Mack. Le point commun entre ces récits réside bien souvent dans la violence de l'expérience, les manipulations médicales et parfois – ce qui nous intéresse ici – le message apocalyptique. Dans le cas des récits précurseurs (Villas-Boas ou les époux Hill), il n'y a pas de mise en garde écologique. Dans beaucoup d'autres, en revanche, on retrouve cette dimension.

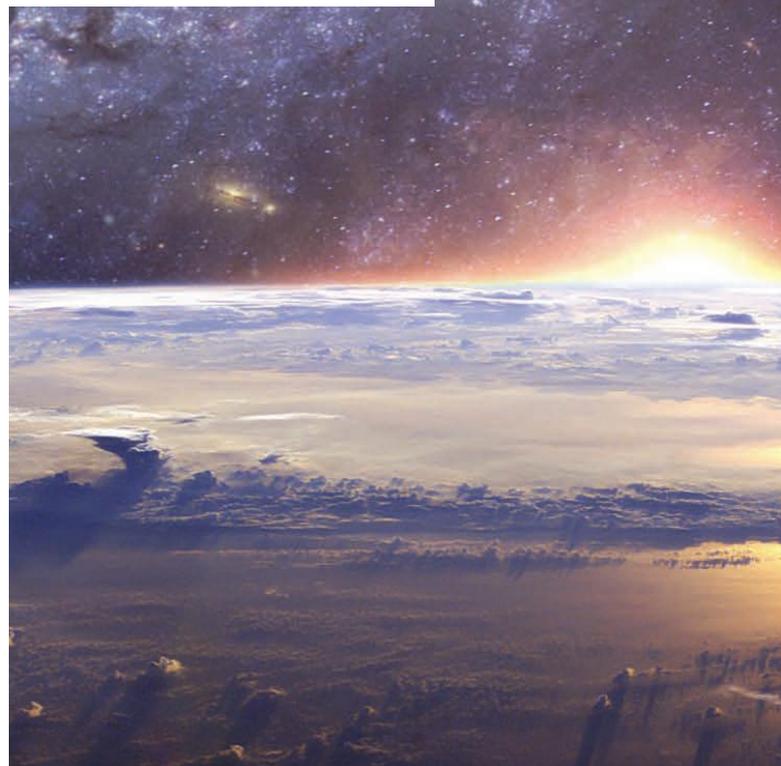
Le psychiatre John Mack note que les kidnappés estiment que leurs mésaventures ont pour objectif de modifier leur niveau de conscience concernant la Terre et la Vie, afin qu'ils influencent les autres hommes<sup>63</sup>. Ils se sentent investis d'une mission à accomplir ou d'une responsabilité à assumer, notamment dans les domaines du nucléaire et de la pollution<sup>64</sup>. L'action menée par les extraterrestres aurait pour objectif de prévenir un véritable suicide écologique de l'humanité en faisant évoluer les mentalités et les pratiques. En effet, la plupart des kidnappés donnent l'impression d'avoir radicalement changé à la suite de ces expériences,

devenant davantage conscients de l'importance de préserver l'humanité, l'environnement et plus globalement la Terre. Certains de ces individus sont convaincus qu'il y a une connexion entre les planètes, tout comme il y a interconnexion entre toutes les espèces animales et végétales au sein de la biodiversité de la Terre<sup>65</sup>. L'action de l'Homme perturbe donc tous les systèmes du vivant sur d'autres planètes, ce qui pourrait expliquer l'intervention d'extraterrestres pour corriger cette évolution dangereuse.

## Conclusion

Parmi l'ensemble de la documentation qui a été produite sur la question, la dimension environnementale reste un aspect mineur, mais récurrent. Elle a parfois été mise en évidence statistiquement. Le lien entre OVNI et écologie est donc indéniable et – qu'il soit construit artificiellement par les humains ou exhibé intentionnellement – suscite *in fine* la réflexion, la diffusion d'idées, l'évolution des consciences et, donc, *le changement*.

Manuel Wiroth



## Notes

1. On parlera d'« ovni » pour désigner l'objet supposé et d'« OVNI » pour évoquer le phénomène. « Ovni » sera utilisé pour toute référence postérieure à 1975, date à laquelle les auteurs et les médias utilisent préférentiellement cet acronyme. En revanche, on préférera les locutions « soucoupe volante (SV) » ou « mystérieux objet céleste (MOC) » pour désigner les phénomènes observés avant 1975. Ces appellations étaient davantage en usage entre les années 1940 et 1975.
2. On appelle « soucoupisme » la recherche sur les SV et autres MOC. Cette appellation est valable en France jusque dans les années 1970. On parlera ensuite davantage d'« ufologie », mot formé à partir du sigle anglais UFO, pour *unidentified flying object*, soit « objet volant non identifié ».
3. Velasco Jean-Jacques, Montigiani Nicolas, *Troubles dans le ciel*, Presses du Châtelet, Paris, 2007, p. 263.
4. Il est régulièrement affirmé que cette affaire fut oubliée immédiatement après et resurgit, comme si elle avait été construite ex nihilo, en 1978. C'est totalement faux : des auteurs journalistes comme Frank Edwards l'évoquent dans *Flying Saucers – Serious Business* en 1966 (paru en français sous le titre *Les Soucoupes volantes, affaire sérieuse*, Robert Laffont, Paris, 1967). On retrouve aussi de telles mentions dans des courriers de soucoupistes comme le Canadien Laurent Potvin à la même époque (cf. Manuel Wiroth, *Ovnis sur la France, des années 1940 à nos jours*, t. 1, Le Temps présent, Agnières, 2017).
5. Collectif, *Le rapport COMETA. Les ovnis et la défense. À quoi doit-on se préparer ?*, J'ai lu, Paris, 2006, p. 179-180.
6. Affidavit (déclaration sous serment) du 16 septembre 1991.
7. Hastings Robert L., art. [en anglais] int. « UFO sightings at ICBM sites and nuclear Weapons Storage Areas », site internet du NICAP, 2006 : [https://www.nicap.org/babylon/misssile\\_incidents.htm](https://www.nicap.org/babylon/misssile_incidents.htm).
8. Ward Sinclair, Art Harris, art. [en anglais] int. « What Were Those Mysterious Craft? », *Washington Post*, daté du 19 janvier 1979, consulté le 16 juin 2019 : [https://www.washingtonpost.com/archive/politics/1979/01/19/what-were-those-mysterious-craft/1b9d1f3d-dddb-4a92-87b3-0143aa5d7a3e/?noredirect=on&utm\\_term=.039b21b23024](https://www.washingtonpost.com/archive/politics/1979/01/19/what-were-those-mysterious-craft/1b9d1f3d-dddb-4a92-87b3-0143aa5d7a3e/?noredirect=on&utm_term=.039b21b23024).
9. Velasco J.-J., Montigiani N., *Troubles dans le ciel*, op. cit., p. 267.
10. Art. [en anglais] int. « The Nuclear Connection Project presents The Oak Ridge Sightings », in site internet du NICAP, mis en ligne le 22 septembre 2005, consulté le 10 juin 2019 : <https://www.nicap.org/oakridge/oakridgesightings.htm>.
11. *Ibid.* ; Greenwood Barry, Fawcett Lawrence, *The UFO Cover-Up. What the Government won't say*, Simon & Schuster, New York, 1984, p. 171-172 ; Rapport déclassifié int. « "Flying Saucers" Observed over Oak Ridge Area Internal Security », FBI, 10 janvier 1949.
12. Strategic Air Command de San Antonio, copie (scannée) d'un memorandum destiné au directeur du FBI int. « Protection of Vital Installations », réf. 65-58300, 31 janvier 1949.
13. Hillenkoetter Roscoe (contre-amiral), déclaration reprise dans le *New York Times*, 28 février 1960 ; Chassin Lionel-Max (général), préface de Michel Aimé, *Mystérieux objets célestes*, Robert Laffont, Paris, 1977 (préface de 1958), p. 23-24.
14. Sheldon-Duplaix Alexandre, conférence intitulée « Pan sur la Conscience », Namur (Belgique), 21 novembre 2015.
15. *Ibid.*
16. Guieu Jimmy, *Nos « Maîtres » les Extraterrestres (le monde étrange des contactés)*, Presses de la Cité, Paris, 1993.
17. Harran Daniel, *Les OVNIS et le nucléaire. Le choc d'une réalité ignorée*, Le Temps présent, Enigma, Agnières, 2017 ; émission (webtv) intitulée « OVNI et nucléaire » avec Daniel Harran et Fabrice Bonvin, Nuréa TV, 23 janvier 2018. Il faut aussi signaler le travail de l'Américain Robert Hastings, spécialiste de la question, dans *UFOs and Nukes*.
18. Art. [en ligne] int. « Au total, 17 sites nucléaires ont été surveillés par des drones depuis octobre », *Le Monde* [en ligne], 29 janvier 2015, consulté le 17 août 2019.
19. Canuti Thibaut, art. [en ligne] int. « Quand les ovnis s'intéressent (encore) au nucléaire », site internet du MUFON France, publié le 30 mai 2019, consulté le 22 août 2019.
20. Jamet Jérôme, art. [en ligne] int. « C'est un ovni, pas un drone » qui a survolé la centrale nucléaire du Blayais », *Sud Ouest*, 21 janvier 2015, consulté le 17 août 2019.
21. Laurent Thibaut, Thomas-Agnan Christine, Vaillant Michaël, « Spatial Point Pattern Analysis of the Unidentified Aerial Phenomena in France », 3 septembre 2015, consulté sur le site du GEIPAN le 3 juin 2019.
22. Les PAN classés D (« Pan » pour phénomènes aérospatiaux non identifiés) « correspondent à des enquêtes qui n'ont pas permis d'avancer une explication aux observations rapportées, malgré la qualité et la constance des données et des témoignages. Ce sont, au vrai sens du terme, des "phénomènes aérospatiaux non identifiés". » Site du Cnes, GEIPAN : [http://www.geipan.fr/index.php?id=181&no\\_cache=1&L=1&tx\\_ttnews\[backPid\]=211&tx\\_ttnews\[tt\\_news\]=325](http://www.geipan.fr/index.php?id=181&no_cache=1&L=1&tx_ttnews[backPid]=211&tx_ttnews[tt_news]=325).
23. *Ibid.*
24. Rémond René, « Le pacifisme en France au 20<sup>e</sup> siècle », *Autres temps. Les cahiers du christianisme social*, n° 1, 1984, p. 7-19.
25. Nahon Alfred, *Les extra-terrestres et les mutations mondiales de l'ère du Verseau*, Buchet/Chastel, Paris, 1983.
26. *Ibid.*, p. 9-10.
27. Wiroth Manuel, *Ovnis sur la France, des années 1940 à nos jours. Apparitions et chercheurs privés*, Le Temps présent, Enigma, Agnières, 2017, p. 157.
28. Nahon Alfred, art. int. « Arrêtez les explosions atomiques », *Le Courrier interplanétaire*, n° 22, 1<sup>er</sup> novembre 1956.
29. Nahon A., art. int. « La ligne antiatomique de protection de la vie », *Le Courrier interplanétaire*, n° 20, 1<sup>er</sup> septembre 1956.
30. Veillith Raymond, « La grande pitié de notre humanité », *Lumières dans la nuit*, n° 3, avril 1958, p. 1.
31. Veillith R., « Alimentation rationnelle », *Lumières dans la nuit*, n° 3, avril 1958, p. 7.
32. Veillith R., « Méfaits et inconscience de l'homme », *Lumières dans la nuit*, n° 10, décembre 1958, p. 2.
33. Veillith R., « Sortez de Babylone ! », *Lumières dans la nuit*, n° 14, avril 1959, p. 2.
34. Cf. site internet [aime-michel.fr](http://aime-michel.fr), rubrique « ses écrits » ; site internet [france-catholique.fr](http://france-catholique.fr), rubrique « Chroniques d'Aimé Michel ».
35. Rospars Jean-Pierre, biographie d'Aimé Michel, in Michel Aimé, *La Clarté au cœur du labyrinthe*, Aldane Éditions, 2008 ; Rospars J.-P., art. [en ligne] int. « Biographie d'Aimé Michel », Chroniques d'Aimé Michel, *France Catholique*, n° 3158, 27 mars 2009, consulté le 4 août 2019.
36. Michel Aimé, art. [en ligne] int. « Le temps pourri », *France Catholique*, n° 1293, 24 septembre 1971, consulté le 30 juillet 2019 ; « Propos d'almanach, ou quel temps fera-t-il demain ? », *France Catholique*, n° 1559, 29 octobre 1976, consulté le 4 août 2019 ; Michel A., art. [en ligne] int. « L'eugénisme ou l'apocalypse molle », *France Catholique*, n° 1243, 9 octobre 1970, consulté le 4 août 2019 ; Michel A., art. [en ligne] int. « La grande diaspora : "Ne craignez point" », *France Catholique*, n° 1656, 8 septembre 1978, consulté le 4 août 2019.
37. Mack John E., *Enlevés par les extraterrestres*, J'ai lu, « Aventure secrète », Paris, 2013, p. 778.
38. *Ibid.*, p. 820-821.
39. Lovelock James, *La Terre est un être vivant – L'hypothèse Gaïa*, Flammarion, Paris, 1993.
40. Lovelock J., *Les Âges de Gaïa*, Robert Laffont, La Fontaine des sciences, Paris, 1990.
41. Sider Jean, *OVNIS : la solution du mystère ?*, Ramuel, Villeselve, 2001, chap. 9 ; Bonvin Fabrice, *Ovnis, les agents du changement*, JMG, Science Conscience, Agnières, 2005.
42. Interview de Fabrice Bonvin par Didier Gomez, *Ufomania*, n° 50, mars 2007.
43. *Ibid.*
44. *Ibid.*
45. Canuti Thibaut, *Histoire de l'ufologie française. 1. Le temps des soucoupistes*, Le Temps présent, Enigma, Agnières, 2011, p. 156.
46. *Ibid.*, p. 152-153.
47. Leslie Desmond, Adamski George, *Les soucoupes volantes ont atterri*, J'ai lu, « L'aventure mystérieuse », 1971, traduction de l'anglais, *Flying Saucers Have Landed*.
48. Par exemple, l'événement de Harare, au Zimbabwe en 1994, au cours duquel une soixantaine d'enfants de huit à douze ans affirmèrent qu'une soucoupe volante s'était posée à proximité de leur cour d'école. Deux êtres en étaient sortis et les enfants déclarèrent alors s'être sentis particulièrement conscients de la possibilité d'une destruction de la planète par les activités humaines.
49. Menger Howard, *From Outer Space to You*, Saucerian Books, 1959, cité par Canuti Thibaut, *Histoire de l'ufologie française. 1. Le temps des soucoupistes*, op. cit., p. 154.
50. Des lettres ou des courriels sont envoyés à diverses personnes de par le monde depuis les années 1960. Leurs auteurs se présentent comme des extraterrestres issus de la planète UMMO, en mission sur Terre. Ils y abordent toutes sortes de sujets.
51. Ensia Pierre, art. int. « Les contactés », *Uranos* (nouvelle série), n° 13, 4<sup>e</sup> trimestre 1974.
52. Monnet Pierre, *Les Extraterrestres m'ont dit...*, Alain Lefeuvre, Nice, 1978, p. 35.
53. Faudrin René (sous la dir. de), « Le dossier Pierre Monnet », archives départementales des Bouches-du-Rhône, 110J25.
54. *Ibid.*
55. *Ibid.*
56. *Ibid.*
57. Monnet Pierre, *Les Extraterrestres m'ont dit...*, op. cit., p. 82.
58. C... Rose, *Rencontre avec les extra-terrestres*, Éditions du Rocher, 1979.
59. *Ibid.* ; Gaulin Thierry, *Les OVNI de V.E.R.O.N.I.C.A.*, C. Lacour éditeur, Nîmes, 2008, p. 24.
60. Ce cas ne sera pas développé ici, en raison principalement de l'opposition de la personne concernée à toute diffusion publique de son expérience. Il est toutefois disponible, anonymisé, sur la page Facebook – *Ovnis sur la France* – de Manuel Wiroth.
61. Mack John E., *Enlevés par les extraterrestres*, op. cit., 2013.
62. Canuti Thibaut, *Histoire de l'ufologie française. Le temps des soucoupistes*, op. cit., p. 155.
63. Mack John E., *Enlevés par les extraterrestres*, op. cit., p. 818.
64. *Ibid.*, p. 791.
65. *Ibid.*, p. 828.

# US Navy et TECHNOLOGIE EXTRATERRESTRE

Aux États-Unis, en juin dernier, un rapport secret émanant de l'US Navy fuitait. Il mettait en avant l'existence d'un groupe secret, officiel, impliqué dans l'étude de la technologie extraterrestre. Dans le même temps, l'un des candidats aux prochaines élections américaines affirmait vouloir révéler ce que le gouvernement américain sait sur les ovnis, alors qu'un membre du Congrès somme le département de la Marine de dire ce qu'il sait à ce sujet.

Par Pierre Philby

#### À PROPOS DE L'AUTEUR

Journaliste, Pierre Philby enquête sur le dossier ovni depuis une trentaine d'années, avec un intérêt tout particulier pour les cas de rencontres rapprochées du 4<sup>e</sup> type (le témoin a un contact direct avec des entités supralatérales, sortant généralement d'un appareil d'une technologie non reconnue). Pierre Philby est aussi un spécialiste des questions touchant les sociétés secrètes et initiatiques.



©Stockatobe Gorodenkoff

**L**e document en question, qui comprend une quinzaine de pages, rapporte des réunions datant de 2002, mais n'a été rendu public qu'en juin dernier.

## Un docteur polyvalent

Ce mémo est dactylographié, sur feuillets numérotés. Il contient également une lettre officielle avec en-tête de l'US Navy, signée par le contre-amiral Will Miller. Les feuillets qui l'accompagnent sont rédigés par le Dr Eric Davis, qui a été membre de l'Institut national des sciences de la découverte (National Institute for Discovery Science, NIDS), une structure sous le contrôle du milliardaire Robert Bigelow<sup>1</sup>. À l'époque, le NIDS était une organisation puissante œuvrant dans divers domaines de recherche, dont les ovnis. Le Dr Eric Davis a aussi travaillé sur les protocoles de vision à distance, la propulsion des vols interstellaires, les armes à énergie dirigée et la théorie des champs quantiques.

## Indice de crédibilité élevé

Les notes relatives aux réunions entre le Dr Davis et l'amiral Thomas Wilson confirment l'existence de programmes classifiés, visant à étudier la question extraterrestre et les technologies embarquées dans les vaisseaux de ces derniers !

Au regard d'autres documents ayant déjà fuité, comme ceux du MJ12<sup>2</sup>, les documents de Davis présentent un indice de crédibilité élevé. Nous les avons soumis à un expert français du contre-espionnage économique, gradé au sein de la gendarmerie nationale. Son avis est net : « *Le mémo est sérieux et bien documenté. Je n'ai aucune raison de mettre en doute l'authenticité de ces pièces. En fait, c'est une*

somme de témoignages retranscrits, où plusieurs noms apparaissent en clair. Les auteurs cités soulignent qu'ils ne veulent pas que leur nom soit divulgué. Précaution qui n'est pas respectée dans le mémo. Je ne préjuge pas du contenu. Sinon, le logo, le style, la typographie, l'absence d'une profusion suspecte de tampons vont dans le sens d'un document authentique. L'information que l'on en retire est qu'il existe bien une structure officielle d'étude du phénomène ovni au sein des agences américaines et qu'elle est top secret. » Cette hypothèse a souvent été avancée, ce document officiel le confirme clairement ici.

## Des officines très secrètes

Les notes de Davis soulignent également l'existence « d'organisations privées secrètes impliquées dans l'étude de la technologie des organismes extraterrestres ». Ces officines sont théoriquement soumises à un contrôle du gouvernement américain. On évoque aussi le fait que, dès 1947, l'industrie privée aurait récupéré une technologie issue du crash ovni de Roswell, au Nouveau-Mexique.

## Technologie extraterrestre

Quant à l'amiral Thomas Wilson, il était à ce moment-là directeur adjoint du renseignement pour le Comité des chefs d'état-major interarmées. Il confirme que dès juin 1997 une organisation enquêtait sur les ovnis accidentés, avec des relais au sein du gouvernement, et qu'il possède une liste de sous-traitants civils ayant travaillé sur « des informations dérivées de technologie extraterrestre, à partir de crashes ou d'atterrissages d'ovni ». Wilson précise que ce groupe de projets spéciaux est « hors du

Special Access Program [il s'agit des programmes secrets américains, militaires, échappant quasiment à la surveillance du Congrès, NDLR]. Le groupe serait en lien avec les archives du département de la Défense relatives à "l'acquisition et à la technologie, via un programme de rétro-ingénierie". »

## Des questions en attente d'une réponse

La sécurité intérieure américaine serait menacée par les ovnis : c'est un avertissement que lance Mark Walker, membre du Congrès et du Comité de la sécurité intérieure. Dans un courrier officiel du 16 juillet 2019 envoyé à Richard Spencer (secrétaire de la Marine américaine et secrétaire à la Défense par intérim), Mark Walker fait état des directives récentes publiées par la marine américaine à l'intention de ses pilotes « leur indiquant quoi faire s'ils rencontraient des phénomènes aériens non identifiés (UAP, unidentified aerial phenomena) ». La marine refuse de rendre publique cette directive, car elle contient des informations classifiées. La démarche de Mark Walker a été médiatisée lors de son passage dans un talk-show, le Tucker Carlson Tonight, sur Fox News, le 29 juillet dernier. Walker attend une réaction à son courrier de la part du secrétaire Spencer, afin qu'il réponde à différentes questions : savoir si le programme AATIP existe toujours<sup>3</sup>, comment fonctionnent les radars infrarouges qui équipent les jets militaires pour détecter les ovnis, si les États-Unis possèdent bien des débris d'ovnis, comme l'affirme Luis Elizondo, ex-officier de renseignement du département de la Défense américain. Walker précise encore « qu'il n'y a aucune preuve pour soutenir que les ovnis viennent d'autres pays [sous-entendu qu'ils sont bien d'origine extraterrestre,

NDLR] ». Reste à attendre maintenant une réponse de la Navy, face à la pression médiatique. Une source proche du dossier indique que le président Donald Trump aurait eu une réunion tout récemment à propos du dossier officiel ovnis. Bernie Sanders, candidat démocrate à la présidence des États-Unis, promet, s'il est élu, de « dire la vérité sur les ovnis ». Voilà qui annonce une suite à épisodes des plus palpitantes !

## Notes

1. NDLR : Robert T. Bigelow, 74 ans, entrepreneur américain, a fait fortune dans l'immobilier. Il a investi en 1999 des centaines de millions de dollars dans la création de Bigelow Aerospace. Cette compagnie spatiale privée a notamment développé des modules habitables qui pourraient s'amarrer à la Station spatiale internationale. Sur l'hypothèse extraterrestre, Robert T. Bigelow répond en 2017 sur CBS, lors de l'émission « 60 minutes » : « J'en suis absolument convaincu. Il y a eu et il y a encore une présence extraterrestre sur la Terre. J'ai dépensé des millions et des millions sur cette question, sans doute plus que n'importe qui aux États-Unis. » Robert Bigelow a tissé des liens avec l'astrophysicien Jacques Vallée.
2. Majestic 12, aussi connu sous les noms de Majestic Trust, M12, MJ 12, MAJI ou MJ XII, serait le nom de code d'un groupe secret formé de scientifiques, militaires et dirigeants d'États, fondé en 1947 selon le souhait du président des États-Unis, Harry S. Truman.
3. Le programme d'identification avancée des menaces aérospatiales (Advanced Aerospace Threat Identification Program ou AATIP) est une enquête secrète financée par le gouvernement des États-Unis visant à étudier des objets volants non identifiés. Le programme a été rendu public le 16 décembre 2017. Il a débuté en 2007 avec un financement de 22 millions de dollars sur cinq ans jusqu'à la fin des crédits disponibles en 2012, époque où le Pentagone dit avoir arrêté l'opération en lien avec l'US Defense Intelligence Agency.



Bernie Sanders, candidat à la présidence des États-Unis

# Un nouveau directeur à la tête du Cnes/Geipan

Peut-on espérer une nouvelle orientation pour l'organisme français qui étudie officiellement les ovnis depuis 1977 ?

Un nouveau responsable est en place à la tête du département ovni du Centre spatial de Toulouse, depuis septembre dernier. Il s'agit de Roger Baldacchino, qui remplace Jean-Paul Aguttes<sup>1</sup> qui, néanmoins, «*reste présent jusqu'à la fin de l'année pour assister le nouveau responsable dans sa prise de fonction*».

Roger Baldacchino est diplômé de l'école d'ingénieurs Télécom Paris Sud, titulaire d'une licence en électronique, électrotechnique et automatismes. Depuis 2017, il était le chef du service «*sécurité de l'information*» du Cnes.

Créé en 1977, le département ovni du Cnes a collecté 8 000 témoignages. Sur le site du Cnes/Geipan<sup>2</sup>, on peut lire : «*Les PAN D<sup>3</sup> correspondent à des enquêtes qui n'ont pas permis d'avancer une explication aux observations rapportées, malgré la qualité et la consistance des données et des témoignages.*» Le pourcentage de

PAN D est en baisse régulière : 1978 (Gepan créé en 1977), 25 % de cas sont non identifiés ; 2014, 22 % ; 2016, 13 % ; 2017, 9 % ; 2019, 3,5 %. L'explication officielle est que «*l'usage maîtrisé des nouveaux outils numériques et Internet révolutionne la technique d'enquête*» et qu'«*auparavant, du fait des outils limités de l'époque, il n'était pas aisé à distance d'accroître significativement le niveau d'enquête déjà atteint par la gendarmerie locale*». En clair, plus la technologie d'enquête évolue, plus les cas pris en compte par le Geipan seraient explicables. Sommes-nous ici dans la marge d'erreur que toute étude scientifique admet ? Autant dire que si le pourcentage baisse encore, les rationalistes pourraient dire qu'en fait la totalité du corpus des PAN D est explicable et qu'il n'y a donc plus d'énigme ! Certains ufologues voient ici une volonté officielle de vouloir lentement étouffer le dossier ovni.

En attendant, on en saura peut-être un peu plus en regardant la télévision. Canal+ vient de lancer le tournage d'une nouvelle série intitulée OVNI(s). Il s'agit d'«*une comédie de science-fiction*» où un brillant ingénieur de l'aérospatial mis au placard se retrouve muté au sein du «*Geipan, chargé de vérifier les phénomènes atmosphériques non identifiés*» (sic). Fiction ou docu-vérité ? Diffusion prévue courant 2020.

## Notes

1. Jean-Paul Aguttes est diplômé de Télécom ParisTech. Pendant plus de vingt ans, il s'est consacré à l'expertise et aux projets impliquant les techniques radiofréquences dans le spatial. Il a été le patron du Cnes/Geipan durant quatre ans.

2. Centre national d'études spatiales/Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés.

3. PAN : phénomènes aérospatiaux non identifiés. Les cas D sont subdivisés en D1, phénomène non identifié, mais d'étrangeté et de consistance moyennes (un seul témoin, pas de photo), et en D2, phénomène non identifié, d'étrangeté et de consistance fortes (plusieurs témoins indépendants, traces ou photos). Les PAN A sont les phénomènes complètement identifiés, les B sont ceux probablement identifiés, enfin les C sont réputés «*inexploitables*», faute de données assez précises.

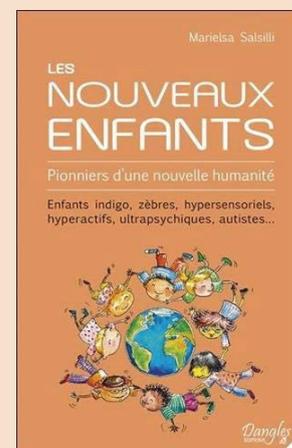
# NEXUS A LU POUR VOUS

## LES NOUVEAUX ENFANTS

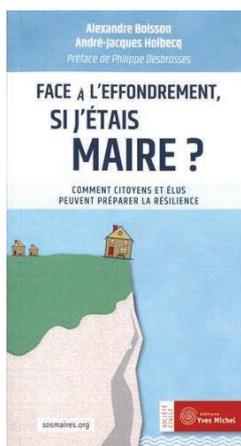
### PIONNIERS D'UNE NOUVELLE HUMANITÉ

Marielsa Salsilli

Nos lecteurs connaissent bien l'auteure de ce livre où les références aux articles de *NEXUS* sont nombreuses, mais il n'y en aurait aucune que nous vous conseillerions quand même cette lecture. Point n'est besoin non plus d'avoir des enfants ou de les côtoyer pour y trouver un grand intérêt. Marielsa Salsilli, en partant à la découverte des nouveaux enfants (qu'ils soient ultrapsychiques, ultraconscients, sur-efficacités mentaux, etc.), aborde des sujets qui nous concernent tous (santé, société, environnement, alimentation, école, etc.) et son regard sans concession, mais bienveillant sur le monde, nous invite naturellement à des remises en question et des explorations inattendues. Enthousiasmant.



Éditions Dangles, 8 octobre 2019  
288 pages – 22 euros



## FACE À L'EFFONDREMENT, SI J'ÉTAIS MAIRE ?

### COMMENT CITOYENS ET ÉLUS PEUVENT PRÉPARER LA RÉSILIENCE

Alexandre Boisson, André-Jacques Holbecq

Les auteurs font partie d'un collectif, SOS MAIRES, qui se prépare à l'effondrement dont les nombreuses raisons sont exposées dans les deux premiers chapitres de cet ouvrage. Ensuite, après la crise, « *reviendra bien évidemment une forme de stabilité, un nouvel équilibre* », mais en attendant, que faire ? Comment une mairie et ses administrés peuvent-ils se préparer à la résilience ? Comment organiser l'autonomie des services vitaux des communes sans rien attendre de l'État ? C'est à ces questions que répondent les auteurs, qu'il s'agisse d'approvisionnement en eau, en nourriture, en énergie ou de l'organisation des services de santé. Le tout assorti d'annexes, notamment sur la culture salvatrice du chanvre et du lupin !

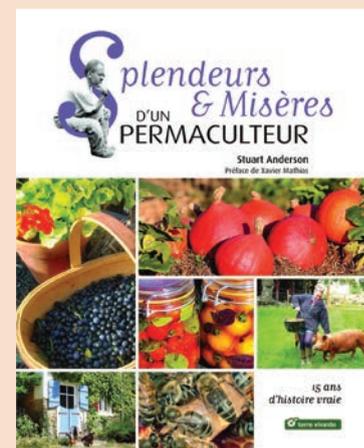
Yves Michel Éditions, septembre 2019  
187 pages – 13 euros

## SPLENDEURS ET MISÈRES D'UN PERMACULTEUR

### 15 ANS D'HISTOIRE VRAIE

Stuart Anderson

Un livre qui respire la fraîcheur de la Terre, l'enthousiasme de l'aventure et l'amour de la nature. On y suit le parcours d'un citadin, anglais de surcroît, qui s'installe en France avec son épouse (en Bretagne pour être précis), afin de se lancer dans la permaculture. Ce livre n'est surtout pas un mode d'emploi de permaculture, avertit avec insistance l'auteur. Il s'agit modestement d'un récit d'une permaculture, celle de Stuart et Gabrielle, avec ses joies et ses déconvenues. Quinze ans d'expérience, qui se lisent avec grand plaisir et où la leçon à retenir est : observer, apprendre, comprendre, s'adapter et recommencer.



Éditions Terre Vivante, octobre 2019  
192 pages – 23 euros

## LE REVENU DE BASE EN QUESTION

### DE L'IMPÔT NÉGATIF AU REVENU DE TRANSITION

Ambre Fourier

Un livre clair et complet sur le revenu de base dont « *le concept est cependant si élastique qu'il en est venu à chapeauter toutes sortes de propositions, parfois contradictoires. Allocation universelle, revenu minimum garanti, impôt négatif, dotation inconditionnelle d'autonomie : que se cache-t-il derrière ces diverses appellations? Force est d'admettre que, selon qui s'en fait le promoteur, une telle mesure peut se révéler aussi bien une politique émancipatrice qu'un cheval de Troie néolibéral, une voie de sortie du capitalisme qu'un piège pour nous y retenir. Comment s'y retrouver?* » Cette présentation de l'éditeur est si parfaite qu'il n'y a rien à ajouter. L'auteur « proche des milieux de la décroissance » a une maîtrise en science de la gestion (HEC Montréal), et cet essai est son premier. C'est une réussite.



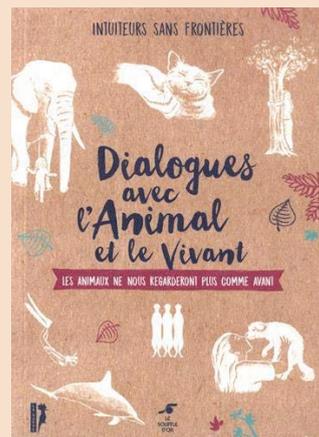
Éditions Écosociété, 5 septembre 2019  
149 pages – 15 euros

## DIALOGUE AVEC L'ANIMAL ET LE VIVANT

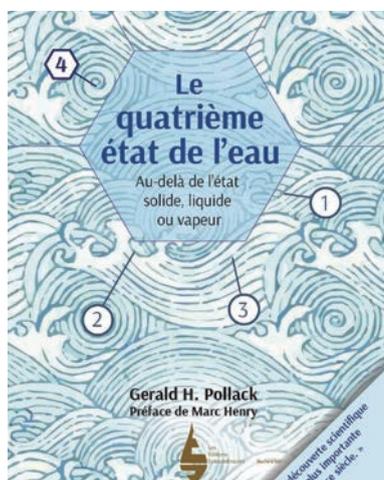
### LES ANIMAUX NE NOUS REGARDERONT PLUS COMME AVANT

Intuiteurs sans frontières

Nous avons fait état dans notre n° 118 (septembre-octobre 2018) des expériences de communication entre les espèces menées par l'association TAAC (the Animal Alliance Channel) ; en voici le développement avec ce livre. Des humains de tous horizons (scientifiques, éthologues, philosophes, journalistes, communicatrices animalières) témoignent sur leurs échanges avec les animaux, qu'ils soient sauvages ou domestiques. Les auteurs en profitent pour rappeler cette phrase, qui est on ne peut plus d'actualité et que l'on doit au docteur Albert Schweitzer (1875-1965) : « *Tant qu'il n'étendra pas le cercle de sa compassion à tous les êtres vivants, l'Homme ne trouvera pas la paix.* »



Le Souffle d'Or, juin 2019  
301 pages – 18,90 euros



## LE QUATRIÈME ÉTAT DE L'EAU

### AU-DELÀ DE L'ÉTAT SOLIDE, LIQUIDE OU VAPEUR

Gerald H. Pollack

Le professeur Gerald H. Pollack a mis en évidence un quatrième état de l'eau, une forme cristalline, à la composition chimique propre. Il ne s'agit plus de deux atomes d'hydrogène pour un atome d'oxygène ( $H_2O$ ) mais d'un arrangement hexagonal composé de trois atomes d'hydrogène pour deux atomes d'oxygène ( $H_3O_2$ ). Sous cette forme, l'eau peut notamment se recharger à une source d'énergie qui n'est autre que la lumière, qu'elle soit visible, infrarouge ou ultraviolette. L'exploration de cet état conduit déjà à des applications très variées tant dans le domaine du vivant (santé) que de l'industrie (batterie rechargeable), mais ce n'est pas tout et l'auteur, de manière très ludique et pédagogique, nous permet de découvrir encore d'autres aspects jusqu'ici paradoxaux du surprenant élément qu'est l'eau.

Éditions Extraordinaires, octobre 2019  
350 pages – 22 euros

## CONSCIENCE

Altruisme : 123  
 Âme : 106  
 Archéologie intuitive: 99, 56  
 Bio-psychokinèse: 77  
 Champignons hallucinogènes: 79  
 Clairvoyance: 92, 90  
 Cohérence cardiaque: 103  
 Communication post-mortem induite: 104, 81, 47  
 Communication animale: 73, 69  
 CNV: 99  
 Complexes: 100  
 Conscience collective: 70, 56  
 Conscience animale: 56  
 Dessin & cerveau droit: 98  
 Effet placebo: 85, 66, 52  
 Don d'organes: 100  
 EMI/NDE: 105, 104, 101, 98, 90, 86, 84, 83, 81, 72, 60, 46  
 Entendeurs de voix: 111  
 Glande pinéale: 92, 81  
 Guérison des souvenirs: 89  
 I-ther: 55  
 Hologramme: 115  
 Hypnose: 93  
 Iboga: 98  
 Intention: 77, 70  
 Intuition: 94, 70  
 Jan Kounen: 68  
 Jean-Pierre Girard: 56  
 Laborit: 122  
 Lucia Light: 102  
 Lucidité terminale: 84  
 Maïeusthésie: 103  
 Matérialisme: 64  
 Mémoire quantique: 81  
 Médiumnité: 81  
 Miracles: 101  
 Neurones miroirs: 95  
 Neurosciences: 92  
 Médecine psychédélique: 71, 68  
 Méditation: 85, 83, 81, 75, 72  
 OBE: 107  
 Ombre: 112  
 Opération aurière: 92  
 Padovani Isabelle: 110  
 Phénomènes psy: 83, 75, 56, 43  
 Physique quantique: 88, 80  
 Prânisme: 88, 69  
 Prédateurs psychiques: 54  
 Psychélémentarité: 90  
 Psychogénéalogie: 64  
 Psychophysique: 40  
 Remote viewing: 99, 96, 68  
 Résonance morphique: 56  
 Rêve lucide: 97, 93, 63  
 Rêve thérapeutique: 91, 89  
 Rupert Sheldrake: 56  
 Sensations et guérison: 108  
 Synchronicité: 121, 119  
 Syndrome savant: 84, 76  
 Subliminal: 82, 60  
 Télépathie: 102  
 Transe: 93  
 Transcommunication hypnotique: 116  
 Vision à distance: 96  
 Vision au rayon X: 92  
 Vision sans les yeux: 122  
 6<sup>e</sup> sens: 58

## ÉNERGIES ALTERNATIVES

Accélération régénératrice: 77  
 Agrocarburants: 61  
 Algues: 61  
 Antennes Tesla: 76

Anti-gravité: 54  
 Batterie autonome: 82  
 Bombe à hydrogène: 82  
 Innovations technologiques: 68, 66  
 Capteur sensible: 84  
 Catalyseur à hydrogène: 65  
 COP21: 103, 102  
 Désalinitation: 65, 58  
 E-cat: 87, 80, 79  
 Économies de carburant: 76, 47  
 Effet Casimir: 82  
 Effet Dumas: 93  
 Effet Hutchinson: 45  
 Électricité laser: 82  
 Électricité terrestre: 65  
 Énergie du vide: 83, 82, 79, 74, 67  
 Éolienne domestique: 68  
 Firestorm: 53  
 Fusion froide: 79, 67  
 Fusion nucléaire: 68  
 Gaz de Brown: 48  
 GIFNET: 40  
 Générateur à eau: 65  
 Générateur électrique: 79  
 Hélice Juan: 63  
 Hydrogène solaire: 90  
 Hydroliennes: 85, 82  
 Ismaël Aviso: 79  
 Kit Hypnow: 63  
 Lentilles gravitationnelles: 66  
 Lévitacion magnétique: 65, 54  
 LLW9: 102  
 Mégajoule: 84  
 Moteur à aimants: 60, 45  
 Moteur à eau: 108, 79, 63, 58, 57  
 Moteur à hydrogène: 46  
 Moteur Bedini: 68  
 Moteur Keppe: 67, 61  
 Moteur MYT: 65  
 Moteur Pantone: 65, 63, 52  
 Moteur Stirling: 91, 68, 60  
 Moteur universel à électropistons: 79  
 Moteur 2-temps: 77  
 Nanotubes électriques: 68  
 Neutrinos supra-luminiques: 77  
 Orbo: 67  
 Photovoltaïque: 82, 68  
 Piles à combustible: 74  
 Piles à cristaux de Reid: 46  
 Propulsion relativiste: 50  
 Pseudo Direct Drive: 71  
 QM Power: 75  
 Recommandations: 65  
 Rosch: 106, 100  
 Surinité: 100, 85, 77, 75, 69, 67, 58, 50, 47  
 Score: 71  
 Steorn: 77, 67, 49, 48  
 Tesla: 81, 76, 65  
 Thermoélectronique: 59  
 Transformateurs électriques: 78  
 Viktor Schauberger: 95  
 Voiture électrique: 86, 79  
 Vol battu: 90  
 Z-machine: 73

## GÉOPOLITIQUE

Agrobusiness: 89, 88, 86  
 Al-qaïda: 45, 42  
 Antarctique 1945: 42, 41  
 Areva: 94  
 Armée: 112  
 Ateliers constituants: 120, 92  
 Atlantisme: 74, 62, 60  
 Banques: 66, 62  
 Big Brother: 88, 80, 79, 71, 63, 60  
 Bilderberg: 105, 93, 87,

81, 75, 53, 41  
 Blockchain: 115  
 Capital d'existence: 85  
 Capitalisme du désastre: 97, 58  
 Chouart Étienne: 96, 92  
 Crise: 61  
 Conspirationnisme: 97  
 Décroissance: 119  
 Dette: 95, 89, 86, 74, 68, 43  
 Dollar: 66, 65  
 Démocratie: 104, 96, 92, 78, 75, 74, 72, 63  
 Écologie sociale: 120  
 Économistes atterrés: 73  
 Espionnage: 86, 85, 65, 55  
 États-Unis: 63, 59  
 Extraterritorialité: 117  
 Fonds vautours: 108  
 Gigantisme: 103  
 Hold-up bancaire: 104  
 Hugo Chavez: 86  
 Illuminati: 58  
 Inde: 94  
 Intercommunalité: 92  
 Iran: 66, 59, 58  
 Irak: 65, 60  
 Islande: 90, 85  
 J.F. Kennedy: 76  
 Lockerbie: 53  
 Lybie: 79, 78  
 Loi martiale: 62  
 Marché transatlantique: 91, 90, 63  
 Mécanisme européen de stabilité: 80  
 Monaco: 106  
 Mondialisme: 71, 68, 62, 48, 41  
 Monnaie bio: 84  
 Monnaies locales: 84  
 Monnaie mondiale: 115  
 Monnaie pleine: 114  
 Mythe de la croissance: 89  
 Narcotrafics: 47, 46  
 Nouvel ordre Mondial: 64, 62  
 Or: 66  
 Otan: 62, 60  
 Paradis fiscaux: 106, 79  
 Revenu d'existence: 101, 72  
 Suisse: 74  
 Syrie: 91, 89, 80  
 Subprimes: 61  
 Système monétaire: 61, 58  
 Terrorisme d'État: 50  
 Tirage au sort: 92, 78  
 Total: 111  
 Tribunaux d'exception: 63  
 Tueur économique: 54  
 Union européenne: 62  
 Vatican: 67, 51  
 11-Septembre: 124, 116, 112, 92, 85, 77, 75, 74, 71, 70, 68, 65, 62, 60, 58, 49

## HISTOIRE & ORIGINES

A. Parks: 63, 50, 45, 44, 43  
 Apollo: 122  
 Archéologie intuitive: 56  
 Arkaim: 42  
 Art rupestre: 88, 85  
 Atlantide: 62  
 Bipédie: 64  
 Calendrier maya: 40  
 Cartes anciennes: 121, 120, 119, 118, 117, 116  
 Christophe Colomb: 65  
 Crypto-zoologie: 65  
 Crypto-archéologie: 58  
 Darwin: 107, 64  
 Exogénèse: 50, 43  
 Férons: 109

Gilgamesh: 88, 40  
 Göbekli Tepe: 64  
 Grande Pyramide: 85, 60, 59, 42  
 Grecs en Chine: 122  
 Grotte de Burrows: 47  
 Hans-Joachim Zillmer: 65  
 Homme de Flores: 40  
 Khéops: 95, 93  
 Livres de métal (Équateur): 46  
 Nazca: 84  
 Olmèques: 55  
 Oracles naadis: 58  
 Pyramides de Bosnie: 61, 45  
 Pyramides de Chine: 82  
 Pyramides d'Égypte: 95, 93, 85  
 Sardes: 84  
 Sphinx: 66  
 Sumer: 73  
 Terre creuse: 83, 44  
 Vestiges ET: 61, 58  
 III<sup>e</sup> Reich: 62

## INEXPLIQUÉ

Au-delà: 114  
 Apparitions: 115, 66  
 Baltique: 82  
 Bugarach: 73  
 Crânes de cristal: 58  
 Crâne de Paracas: 91  
 Crop circles: 65, 64, 61, 60, 52, 47, 42, 41  
 Crop circles (faux): 70  
 Crop d'hiver: 68  
 Fantôme de Breitenwinner: 40  
 Emprise: 114  
 Entendeurs de voix: 111  
 Fées: 47  
 Fort Charles: 120  
 François Schlatter: 87  
 Garabandal: 115  
 Guérisseurs: 87, 66, 48  
 Hiéroglyphes Australie: 120  
 Homme de glace: 77  
 Immortalité: 40  
 Lévitacion: 44  
 Linceul de Turin: 70  
 Livres tombés du ciel: 112  
 Lourdes (miracles): 66  
 Lune: 122, 103, 73, 70  
 Miracles: 66  
 Menhirs guérisseurs: 79  
 Mitar Tarabitch (prophéties): 43  
 Némésis: 71  
 Notre-Dame de Guadalupe: 63  
 Philippe de Lyon: 101, 48  
 Planète X: 71, 55  
 Prânisme: 106, 88, 69  
 Starchild: 83, 80  
 Stèles de Lourdes: 98  
 Souterrains de Lyon: 105  
 Yéti: 77

## PLANÈTE

Abeilles: 124, 121, 110, 87, 67  
 Agent orange: 76  
 Agriculture bio: 102, 87  
 Agriculture écologiquement intensive: 104  
 Agriculture supra-quantique: 65  
 Agriculture yogique: 82  
 Agroécologie: 108  
 Agroforesterie: 121  
 Armes bactériologiques: 81, 53  
 Armes électromagnétiques: 77, 68, 67, 51, 45, 44  
 Aromathérapie pour les

plantes: 88  
 Big Bang Bogdanov: 102  
 Biodiversité: 105, 104  
 BP: 71  
 Champignons: 94  
 Climat: 121, 118  
 Communication interespèce: 118  
 Consensus climatique: 77, 65, 56, 55, 49  
 Cristallisation sensible: 87  
 Crise alimentaire: 58, 55  
 Développement durable: 109  
 Don José Carmen: 65  
 Économie verte: 115  
 Electro-culture: 69, 65  
 EM (compost): 71  
 Éolien en mer: 114  
 EPR: 111, 98  
 Forêt française: 110  
 Fractales: 108  
 Fukushima: 113, 93, 86, 82, 80, 79, 75  
 Gaz de schiste: 91, 88, 87, 83, 82, 78, 72  
 Géoingénierie: 92, 90, 87, 73, 72, 70  
 Greffeur fou: 110  
 Haïti: 67  
 HAARP: 92, 87, 73, 58  
 Herboristerie: 111  
 Homéopathie pour les plantes: 88  
 Inondation: 117  
 ITER: 94, 82, 78, 77, 75, 74  
 Kokopelli: 95, 65  
 Lune: 103, 73, 70  
 Mandala végétal: 72  
 Métal: 109  
 Miracles: 101  
 Nouvelle ère glaciaire: 60, 45  
 Nucléaire (déchets): 110 (démantèlement): 112 (désarmement): 95 (enfouissement): 86, 74 (pollution): 109, 97  
 OGM: 88, 83, 81, 77, 75, 67, 65, 58, 56  
 Ormus (éléments): 65, 50  
 Permaculture: 108, 96  
 Pesticides: 119, 87, 85, 80  
 Pic pétrolier: 60, 58, 57  
 Piri Reis: 113  
 Protéodites: 110, 67, 48, 40  
 Sables bitumineux: 84  
 Sea Shepherd: 92, 86, 82  
 Séisme (détection sensitive): 45  
 Sols vivants: 113  
 Transition énergétique: 99  
 Tsunami: 75, 59

## SANTÉ

Accidents vaccinaux: 67, 66  
 Acné: 62  
 Accouchement à domicile: 106, 98  
 Adjuvants vaccinaux: 65, 64, 47  
 Aliments irradiés: 68  
 Aluminium: 76, 72, 41  
 Alzheimer: 103, 41  
 Amibes: 82  
 André Gernez: 50, 49  
 Antibiotiques: 115  
 Apithérapie: 87  
 Argile: 90, 83  
 Artemisia: 119  
 Asthme: 117, 43  
 Aspirine: 89  
 Autisme: 109, 76, 73, 67  
 Auto-hémothérapie: 119, 75  
 AZT: 80, 61  
 Bébé lotus: 88  
 Bébé secoué: 92

Beljanski: 96  
 Big Pharma: 113, 89, 84, 83, 72, 69, 64, 63  
 Biorésonance: 49  
 Cancer: 114, 85, 83, 63, 62, 78, 61, 50, 49  
 Cannabis Albicans: 54  
 Cannabis: 113, 83, 79, 77, 68  
 Cardiopathie: 41  
 Caries: 58  
 Césariennes: 86  
 Champignons: 94  
 Chimiothérapie: 102  
 Chirurgie psychique: 93  
 Chlorure de magnésium: 65  
 Cholestérol: 72  
 Circulation sanguine: 73  
 Cohérence cardiaque: 103  
 Conflits d'intérêts: 105  
 Contraception: 88, 73  
 Corruption: 101  
 Cosmétiques: 49  
 Coupe vibratoire: 112  
 Crèmes solaires: 111, 93, 81  
 Cycle féminin: 116  
 Dents dévitalisées: 82  
 Dépistage: 61  
 Déserts médicaux: 116  
 Dogme vaccinal: 85, 83, 74, 72, 67, 66, 65, 64, 55, 42  
 DTPolio: 113, 91, 67, 66, 54  
 Eau et pollution: 107  
 Ebola: 96  
 Échographies: 91  
 Eczéma: 117  
 Effet 3B: 77  
 Électricité (pollution): 109  
 Électrohypersensibles: 109, 91, 80, 76, 74  
 EMDR: 122  
 Enzymes: 110  
 Épigénétique: 64  
 Escherichia Coli: 75  
 Fascias: 70  
 Fibromyalgie: 52  
 Flux instinctif: 99  
 Gardasil ©: 120, 118, 99, 95, 92, 84, 69  
 Glyphosate: 98, 94  
 Grenade: 51  
 Grippe: 78, 70  
 Grippe A: 64  
 Grippe aviaire: 62, 44  
 Grippe espagnole: 89, 83  
 Humbert: 119  
 Hyperactivité: 113  
 Intestin: 64  
 Jambes sans repos: 100, 99, Homéopathie: 72  
 Lakhovsky: 86  
 Larmes: 87  
 Lit incliné: 105  
 Longévité: 74  
 Lyme (maladie de): 114, 109, 86, 84, 81, 65  
 Magnésium: 60  
 Maladies neurovégétatives: 122  
 Malaria: 58  
 Malbouffe: 44  
 Mammographies: 84, 80, 78, 71  
 Médecines ancestrales: 90  
 Médecines douces: 115  
 Médecine énergétique: 65  
 Médecine quantique: 98  
 Mercure: 72  
 Métaux lourds: 96, 93  
 Microbiote: 83  
 Moisissure: 81, 46  
 Musicothérapie: 123  
 Nanoparticules: 93  
 Nicotine: 90

Obésité : 75  
 Ondes déphasées : 62  
 Ondes EM : 105  
 Orthokératologie : 89  
 Ozonothérapie : 48  
 Pasteur : 67  
 Phagothérapie : 107, 71  
 Placebo : 85, 66, 52  
 Placenta : 113  
 Platiques (pollution) : 95  
 Prânisme : 69, 88  
 Priore (affaire) : 69  
 Probiotiques : 77  
 Protéodides : 110, 109, 67  
 Psoriasis : 117  
 Psychiatrie : 86, 82, 78  
 Radicaux libres : 45  
 ROR : 117, 68, 67  
 Régimes amaigrissants : 63  
 Régime sans polyamines : 114  
 Résonance EM : 86  
 Rougeole : 117  
 Sensations et guérison : 108  
 Sérum Quinton : 115, 48  
 Sodas : 50  
 Sono-cytologie : 45  
 Stimulation transcrânienne : 93  
 SV40 (vaccin) : 75  
 Tamiflu : 64  
 TDAH : 82  
 Téléphonie mobile, Wifi : 91, 87, 77, 75, 74, 62, 58, 57, 53, 42  
 Transfusions : 65  
 Vaccination : 121, 114, 113, 112, 109, 101, 106, 90, 83, 81, 75, 74, 72, 67, 66, 65, 64, 55, 47, 42  
 Vaccin et Autisme : 123  
 Vaccin polio oral (VPO) : 112, 81  
 Vaccin VPH : 118  
 Ventouses : 121  
 VIH-sida : 97, 80, 79, 70, 61, 59, 53, 52  
 Violence médicale : 95  
 Vitamine C : 43  
 Vulnérabilité : 91

**SCIENCE**

Astrologie et statistiques : 113  
 Aura : 92, 54  
 Biochamp : 58  
 Bioénergie : 54  
 Biologie numérique : 63  
 Champs électriques : 65  
 Chronologie multiple : 55  
 Cosmos à expansion d'échelle : 46  
 Croix planétaire : 59  
 Cycle solaire : 60  
 Cymatique : 44  
 Dédoublément du temps :

61, 58  
 Échos différés : 47  
 Épigénésique : 44  
 Éther : 51  
 Expérimentation animale : 121, 111, 102, 88, 87, 85, 79, 53  
 Expérimentation humaine : 122  
 Géobiologie : 65  
 Herboristerie : 111  
 I-ther : 55  
 Intelligence cellulaire : 50  
 Jacques Benveniste : 63  
 Loi de Titius Bode : 55  
 Magnétisme solaire : 60  
 Mathématiques des abeilles : 110  
 Mécanique classique exacte : 55  
 Mémoire de l'eau : 87, 83, 81  
 Multivers : 69  
 Nassim Haramein : 89  
 Ondes de formes : 83  
 Ondes scalaires : 90  
 Principe d'incertitude : 84  
 Protéodides : 110, 67, 48, 40  
 Rayonnement cosmique : 65  
 Recherche (créativité) : 110 (biais) : 118  
 Rétrocausalité : 79  
 Revue Scientifique : 118  
 Soleil : 75, 53, 41  
 Synchronicité : 79, 66  
 Science biolumineuse : 77, 47  
 Terre en expansion : 69  
 Trous noirs : 89  
 Univers connectés : 89  
 Univers électrique : 68

**SOCIÉTÉ**

Abus bancaires : 100, 95  
 Abus rituels : 52  
 Abus sexuels : 91, 78  
 Accouchement à domicile : 106, 98  
 Action citoyenne : 106  
 ADN synthétisé : 85  
 Adulte : 108, 107  
 Affaire Outreau : 99, 91  
 Alstom : 117  
 Animalistes : 114  
 Animal politique : 111  
 Apple : 79  
 Argent : 105, 100, 105  
 Art et Carmignac : 123  
 Art et CIA : 123  
 Autosuffisance alimentaire : 79  
 AZF : 70, 68, 62  
 Banquiers prédateurs : 115  
 Bébés éprouvettes : 80  
 Benoît XVI : 85  
 Bi-Fi : 84

Big Tobacco : 90  
 Biométrie : 88, 81, 66  
 Blockchain : 111  
 Bob vous toute la vérité : 88  
 Chasse : 103  
 Cigarette électronique : 90  
 Circoncision : 71  
 Clearstream : 98, 74, 70  
 Codex alimentarius : 67  
 Collapsologie : 121  
 Corrida : 100, 82  
 Corruption : 82  
 Déserts médicaux : 116  
 Désobéir : 114,  
 Droit/Bressy : 102  
 Dutoit : 94  
 Éducation : 123, 109, 108, 100  
 Entreprises libérées : 93  
 Équitation : 93  
 Excision : 88  
 Expérimentation animale : 111, 102, 88, 87, 85, 79, 53  
 Féminisme : 116  
 Française des Jeux : 88  
 Ferrage des chevaux : 86  
 Google : 91, 84  
 Grande distribution : 114, 109  
 Herboristerie : 111  
 Holarchie : 93  
 Hold-up bancaire : 104  
 Inédie : 96  
 Inégalités scolaires : 94  
 Instruction en famille : 108  
 Intelligence collective : 124  
 Journalisme de solution : 101  
 Karl Zéro : 69  
 Lampes fluocompactes : 74, 64  
 Langage des signes : 101  
 Liberland : 100  
 Li-fi : 90, 85  
 Linky : 117, 114, 103, 99, 77  
 Lobbycratie : 89  
 Masculinisme : 124  
 Médias : 100, 86, 71, 62  
 Mind Control : 60, 52  
 Miviludes : 115, 82  
 MK-Ultra : 52  
 Monsanto : 87, 84, 65  
 Mythe de la croissance : 115  
 Nanotechnologies : 83, 41, 40  
 Nestlé : 84  
 No-hygiène : 111  
 Nudges : 111  
 Obsolésence programmée : 69  
 PagesJaunes : 90  
 Palais de la femme : 124  
 Paysan boulanger : 117  
 Pédagogie(fiction) : 97  
 Pédocriminalité : 94, 91  
 Pétitions : 109  
 PISA : 94

Placements abusifs : 94  
 Prédiction linguistique : 59  
 Presse (disparition) : 112  
 Presstalis (crise) : 116  
 Prison (mixité) : 118  
 Prix des choses : 123  
 Project Censored : 72, 67, 55, 43  
 Protection de l'enfance : 94  
 Psychopathie & enfant : 98  
 Puces : 66, 53  
 Reachgate : 123  
 Référendum d'initiative citoyenne : 102  
 Revenu de base : 114, 101, 72  
 Sécurité alimentaire : 84  
 Sécurité sociale : 120  
 Sexualité : 111, 105, 51  
 Slow sex : 111  
 Soins Palliatifs : 124  
 Solitude : 116  
 Suicide des patrons : 104  
 Suicide des policiers : 96  
 Surpopulation : 105  
 Survivalisme : 95  
 Théorie du genre : 105, 104  
 Théorie du complot : 105  
 Télédépendance : 75, 60  
 Transhumanisme : 124, 104  
 Xénophobie : 83  
 Végétarisme : 87, 62  
 Whistleblower : 74  
 Wikipédia : 101, 54  
 Zoopolitique : 111  
 4G : 89  
 5G : 124

**TRADITION & SPIRITUALITÉ**

Amour : 105, 75, 51  
 Astrologie : 113, 80  
 Ayahuasca : 68  
 Chamanisme : 107, 87, 56  
 Christianisme païen : 54  
 Cathares : 68  
 Contes de fées : 98  
 Dieu : 103  
 Druidisme : 86  
 Éveil : 92, 88, 83  
 Gnostiques : 53  
 Jeremy Narby : 56  
 Jésus : 92, 41  
 Livres tombés du ciel : 112  
 Loi d'attraction : 89  
 Magie et religion : 113  
 Magie noire : 87  
 Mani : 123  
 Matière et Esprit : 64  
 Meurois-Givaudan D. : 69, 56, 53  
 Miracles : 101  
 Mutombo : 117  
 Non-dualité : 87  
 Nouveaux éveillés : 87

Orbito A. : 93  
 Padovani I. : 110, 93  
 Philippe de Lyon : 101, 48  
 Psycho-spiritualité : 66  
 Réincarnation : 81, 76, 43  
 Shambhala : 65  
 Spiritualité laïque : 117, 80, 71  
 Symbolisme : 70  
 Taï Chi Chuan : 65  
 Tao : 75, 52  
 Tour de Saint-Bernard : 108  
 Troisième œil : 92  
 Qi projeté : 86  
 Yi King : 84

**UFOLOGIE**

Abductions : 121, 84, 83, 80, 69, 64, 47  
 Adamski : 123  
 ASE : 110  
 Armée de l'air : 95, 84  
 Audition de Washington : 88, 87  
 Avion furtif : 123  
 Bassett Stephen : 87  
 Bourret J.-C. : 109, 98  
 Brésil : 71, 41  
 Capitole (juillet 1952) : 41  
 Co-évolution : 64  
 Contacts rapprochés : 93, 92, 84, 83, 69, 64, 62, 55, 54, 51, 40  
 Citizen hearings : 98, 87  
 Civilisations ET : 73  
 Clervoy, Jean-François : 89  
 Chiumiento Antonio : 111  
 Cnes : 94, 76, 69  
 Cogeipan : 96, 95  
 Commandement de l'espace : 124  
 Cosmic Top Secret : 54  
 Colares (Brésil, 1977) : 83  
 Colonel Salas : 116  
 Cover-up : 92, 87, 86, 83, 79, 78  
 Déclassification : 85, 84, 76, 48  
 Dini L. : 107  
 Disclosure Project : 53  
 Divulgation : 124, 123, 103, 98, 94, 93, 87, 71, 69, 59, 55  
 Drones ou ovnis ? : 97, 96  
 Espèces ET : 83, 62  
 Exobiologie : 84  
 Exopolitique : 104, 94, 92, 87, 82, 81, 74, 54, 44  
 Enquêtes : 107, 90, 86, 77, 69  
 5 novembre 1990 : 90  
 Geipan : 92, 90, 77  
 Golfech, 2010 : 77  
 Gravel M. : 88

Greer Steven : 53  
 Greslé J.-G. : 92, 89, 86, 78, 72, 59  
 Guerre froide : 85  
 Guerre des étoiles : 82, 81, 49, 48  
 Hammaguir (1967) : 75  
 Humanoïdes : 120  
 Hybridation : 80  
 Hypothèse ET : 94, 72  
 Kean L. : 92, 58  
 Kisling J. : 58  
 Lune : 75, 70  
 McKinnon (Affaire) : 46  
 Mesnard J. : 107, 90  
 Mexique : 41  
 Mission Kimono (BD) : 84  
 Mitchell E. : 58  
 Moselle, 1998 : 84  
 Mufon France : 89, 85  
 Mutilations : 83  
 NASA : 61  
 Nucléaire : 79, 77, 76, 59, 42  
 Oanis : 77  
 OSPAN : 95, 94  
 Ovnis (observations) : 102, 94, 90, 84, 83, 77, 75, 67, 65, 63, 42  
 Ovnis (art) : 74  
 Paris, 1994 : 59  
 Passot X. : 90, 77  
 Patenet J. : 89  
 Petit J.-P. : 109, 72  
 Phoenix (congrès) : 80  
 Pope N. : 74  
 Propulsion des ovnis : 107  
 Projet Camelot : 54, 48  
 Psychologie : 97, 74, 72, 69, 54, 43  
 Rand Corporation : 79  
 Rendlesham : 73  
 Ribes J.-C. : 69  
 Roswell : 82, 79, 53  
 Salla M. : 54  
 Secret d'État : 111, 94, 92, 83, 81, 72, 54  
 Serpo (opération) : 45  
 Shag Harbour (1967) : 77  
 Sillard Y. : 73  
 Swan I. : 75  
 Technologies ET : 85, 62, 61  
 Trans-en-Provence : 84  
 3AF Sigma : 89, 78  
 3AF-PAN : 63, 59, 58  
 URSS : 85  
 US Air Force : 81  
 Vague ovnis (1990) : 62  
 Valensole : 100  
 Vallée J. : 74  
 Velasco J.-J. : 108, 90  
 X-Files : 104  
 Zone 51 chinoise : 79

**DERNIERS NUMÉROS PARUS** – Tous les sommaires sont en ligne sur [www.nexus.fr](http://www.nexus.fr)



**NEXUS N° 122 - mai-juin 2019**  
**Oser s'interroger sur les missions Apollo !** • Missions Apollo : des fusées pas à la hauteur • La Lune n'est pas celle que vous croyez • L'exploration lunaire d'un médium de la CIA • La vision sans les yeux, une fonction innée ? • Expérimentation humaine, jusqu'ou peut-on aller ? • Laborit : quand l'action ou la fuite n'est pas possible... • Une thérapie des traumas contre les maladies neurodégénératives • Les Grecs s'installent en Chine dès l'Antiquité •



**NEXUS N° 123 - juillet-août 2019**  
 Vaccins et autisme, Andy Wakefield s'exprime • Reachgate : Des produits chimiques en infraction avec la législation européenne • Le vrai prix des choses • Les pédagogies alternatives au chevet du secondaire • New York et CIA : la fabrique de l'art moderne • Les Bob'arts du financier Carmignac • Élixirs de sons, élixirs de vie • L'altruisme, vice ou vertu ? • Mani, prophète oublié, éclairer des temps modernes • Divulgation ovni : ce qui est officiel et ce qui ne l'est pas • D'ou vient l'avion furtif TR-3B ? • George Adamski, le pionnier de l'espace •



**NEXUS N° 124 septembre-octobre 2019**  
 Défaillances au Palais de la femme • Le FBI, complice du 11 Septembre • L'intelligence collective pour replacer notre espèce dans la biodiversité • Crise des abeilles, crise d'humanité • La 5G : les profits plutôt que la santé ? • Les ondes électromagnétiques, les téléphones cellulaires et la 5G • Transhumanisme, projet démiurgique ou l'ultime solitude • Masculinisme, féminisme et réconciliation • Soins palliatifs : un business au détriment des patients • Ovnis : la divulgation finale est-elle en cours ? • Commandement de l'espace et objets non identifiés •

# ABONNEZ-VOUS OU OFFREZ UN ABONNEMENT

À découvrir tous les deux mois,  
**110 PAGES D'ENQUÊTES  
INÉDITES!**

**36€**

**POUR 1 AN**  
(6 NUMÉROS)  
au lieu de 47,40€  
soit 24 % d'économie

**68€**

**POUR 2 ANS**  
(12 NUMÉROS)  
au lieu de 94,80€  
soit 28 % d'économie



## BON DE COMMANDE

Tarifs port inclus valables jusqu'au 31 décembre 2019 - Vous pouvez également commander sur [www.nexus.fr](http://www.nexus.fr)

### ABONNEMENT À PARTIR DU NUMÉRO 126

Je choisis de m'abonner pour :  
(cocher les cases correspondantes)

	1 an	2 ans
France.....	<input type="checkbox"/> 36 €	<input type="checkbox"/> 68 €
Dom.....	<input type="checkbox"/> 38 €	<input type="checkbox"/> 72 €
Tom.....	<input type="checkbox"/> 45 €	<input type="checkbox"/> 86 €
CE (Schengen) + Suisse.....	<input type="checkbox"/> 42 €	<input type="checkbox"/> 79 €
Autres destinations.....	<input type="checkbox"/> 47 €	<input type="checkbox"/> 88 €

### ACHAT À L'UNITÉ

SAUF NUMÉROS ÉPUISÉS : 40, 42, 45, 46, 51, 65, 69 à 83, 90, 105 à 107, 110 ET 111

	Du n°100 au n°124	du n°89 au n°99	du n°40 au n°88
<input type="checkbox"/> France.....	7,90 €	7,50 €	5,90 €
<input type="checkbox"/> Dom.....	8,20 €	7,80 €	6,10 €
<input type="checkbox"/> Tom.....	9,00 €	8,80 €	7,10 €
<input type="checkbox"/> CE (Schengen) + Suisse.....	8,30 €	7,90 €	6,20 €
<input type="checkbox"/> Autres destinations.....	9,20 €	8,60 €	7,20 €

Numéros choisis :

### COLLECTION D'ARCHIVES

SAUF NUMÉROS ÉPUISÉS : 40, 42, 45, 46, 51, 58, 65, 69 à 83, 90, 105 à 107, 110 ET 111

- Année 2016-17 - 6 numéros du n° 102 au n° 112..... 33 €
- Année 2015 - 6 numéros du n° 96 au n° 101..... 30 €
- Année 2014 - 6 numéros du n° 89 au n° 95..... 27 €
- Série ARCHIVES 2005 à 2013 - Du n° 40 au n° 89..... 35 €  
Dix numéros au choix

France métropolitaine - Autres destinations : nous consulter

**HORS-SÉRIE N° 1 : 7,90 € (JUSQU'AU 30 NOVEMBRE)  
8,90 € (À PARTIR DU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE)**

### COORDONNÉES DU BÉNÉFICIAIRE (ÉCRIRE EN MAJUSCULES)

Mme  Mr  Société + N°TVA.....

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code Postal.....

Ville.....

Pays.....

Tél.....

Email.....

### JE FAIS UN DON DE

€

POUR SAUVEGARDER L'INDÉPENDANCE DE **nexus**

### RÈGLEMENT

TOTAL..... €

PAR CHÈQUE CI-JOINT (à l'ordre des éditions MGMP)

À renvoyer à : Magazine NEXUS - Éditions MGMP  
22, rue Pasteur, 92380 Garches - France

PAR VIREMENT (uniquement SEPA en euros)

Lors de l'opération, merci d'indiquer votre nom en référence

IBAN : FR76 1820 6000 4265 0421 1133 816

BIC : AGRIFRPP882

> ENVOYER RÉFÉRENCES DE VIREMENT ET DÉTAILS DE LA COMMANDE  
PAR MAIL (à [secretariat@nexus.fr](mailto:secretariat@nexus.fr))

Informations : téléphone : 01 47 41 35 61 - email : [secretariat@nexus.fr](mailto:secretariat@nexus.fr)



QUAND  
VOUS REFERMEZ  
UN   
UNE NOUVELLE VIE  
S'OUVRE À LUI.

---

EN TRIANT VOS JOURNAUX,  
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,  
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES  
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE  
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE  
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

[CONSIGNESDETRI.FR](http://CONSIGNESDETRI.FR)

---

**CITEO**

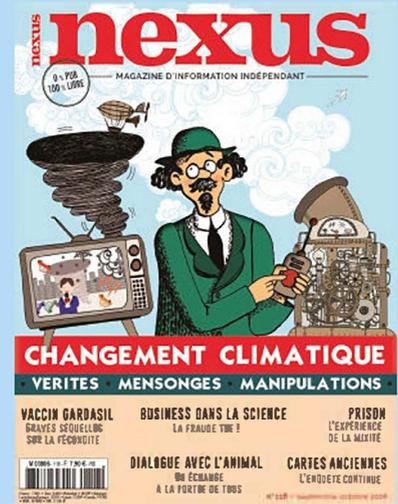
Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



n° 116



n° 117



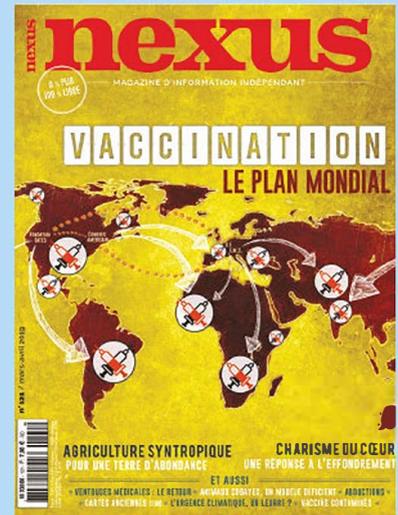
n° 118



n° 119



n° 120



n° 121



n° 122



n° 123



n° 124